



# Andalucía

Guide thématique professionnel

# Tourisme culturel



JUNTA DE ANDALUCÍA  
CONSEJERÍA DE TURISMO Y DEPORTE

Français  
Français

**GUIDE DE  
TOURISME  
CULTUREL  
DE L'ANDALOUSIE**



# Table des matières

PAGE 06

## /00.

### COMMENT UTILISER CE GUIDE ?

PAGE 08

## /01.

### HÉRITAGE MONUMENTAL

01.1. Patrimoine mondial de l'UNESCO _____	10
01.2. Les premières populations _____	12
01.3. Phéniciens et Tartessos _____	18
01.4. La culture ibérique _____	20
01.5. La Bétique romaine _____	22
01.6. L'islam : Al-Andalus _____	28
01.7. L'empreinte andalouse _____	34
01.8. Un territoire de frontières _____	40
01.9. La conquête de l'Amérique _____	46
01.10. Le règne des Chrétiens et les Mudéjars _____	52
01.11. Aires de la Renaissance _____	56
01.12. Le baroque andalou _____	60
01.13. L'Andalousie contemporaine _____	64
01.14. Le régionalisme et l'Exposition ibéro-américaine de 1929 _____	68
01.15. Patrimoine industriel _____	72

PAGE 76

## /02.

### ROUTES

02.1. Cavernes et grottes _____	78
02.2. L'Andalousie des mégalithes _____	82
02.3. Voyage au temps des Ibères _____	86
02.4. Route Bétique romaine _____	88

PAGE 130

## /03.

### UNIVERS CULTUREL

02.5. Les quartiers juifs _____	90
02.6. L'héritage andalou _____	94
02.7. Route des châteaux et des batailles _____	98
02.8. Villes moyennes du centre de l'Andalousie _____	100
02.9. Les lieux de Christophe Colomb _____	102
02.10. La "Renaissance du Sud" _____	106
02.11. Terres de José María "El Tempranillo" _____	110
02.12. Sur les traces de Lorca _____	112
02.13. Málaga picassienne _____	114
02.14. L'Andalousie, une destination cinéma _____	118
02.15. Les chemins de la Passion _____	122
02.15. Territoire du flamenco _____	124

PAGE 246

## /04.

### FÊTES ET TRADITIONS

03.1. Musées et sites archéologiques _____	132
03.2. Agenda culturel _____	208
04.1. Le flamenco _____	248
04.2. La cavalerie _____	256
04.3. Tradition taurine _____	262
04.4. Terres d'artisans _____	268
04.5. Calendrier des fêtes _____	280

PAGE 296

## /05.

### DONNÉES PRATIQUES

# /00.

## COMMENT UTILISER CE GUIDE ?

L'Andalousie est devenue l'une des destinations touristiques les plus complètes au monde, avec pour principal attrait une **offre culturelle vaste et variée**. À son **patrimoine** monumental, fruit de la longue histoire de cette terre, s'ajoute son précieux réseau de **musées**, un calendrier d'événements et de fêtes plein de rendez-vous incontournables, **des routes** surprenantes et des **traditions** bien ancrées. La structure de ce guide a pour objectif d'aider le lecteur à découvrir ce vaste univers artistique et culturel de **manière ordonnée**, en utilisant la **chronologie historique**, mais également en **renvoyant** aux contenus des différentes parties organisées par thème.

### ENSEMBLE

## /01

### HÉRITAGE MONUMENTAL

En quinze chapitres, il retracera un **parcours chronologique bref mais précis de l'histoire** de l'Andalousie, signalant ses principales étapes marquantes, intimement liées à son patrimoine, et expliquant en détails les principaux **monuments et ensembles archéologiques**, y compris ceux inscrits au **patrimoine mondial de l'UNESCO**. Le lecteur pourra consulter la page où trouver des informations plus détaillées concernant les routes culturelles et les musées indiqués dans les propositions de chaque chapitre.

### ENSEMBLE

## /02

### ROUTES

Ce guide permet au lecteur d'accéder à l'énorme richesse monumentale et culturelle de l'Andalousie à travers seize itinéraires traversant ses villages et ses villes. Chaque itinéraire s'organise autour d'un fil conducteur lié à l'histoire, à l'art, aux traditions, aux fêtes ou aux légendes. Chacune de ces routes est accompagnée d'une **carte** explicative.

### ENSEMBLE

## /03

### UNIVERS CULTUREL

Ce guide propose au visiteur un parcours à travers les principaux **musées et sites archéologiques** andalous sous forme de fiches informatives accompagnées de coordonnées. De plus, le guide contient l'**Agenda culturel** d'Andalousie, qui dresse la liste, par mois et par endroit, des principaux festivals et concours ayant lieu au cours de l'année, en indiquant par une icône la discipline artistique à laquelle ils correspondent.

### ENSEMBLE

## /04

### FÊTES ET TRADITIONS

Ce guide est divisé en cinq sections thématiques qui retracent fidèlement le caractère unique et l'idiosyncrasie de la région et du peuple andalou. Dans l'**Agenda des fêtes** de ce territoire, sont détaillés, par mois et par commune, les fêtes d'intérêt touristique (international, national et régional) et le patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Le guide reprend également d'autres éléments qui définissent l'essence même de l'Andalousie, comme le **flamenco**, l'univers de la **tauromachie** et des **chevaux** ainsi que l'**artisanat**.

### ENSEMBLE

## /05

### DONNÉES PRATIQUES

Il rassemble **des listes de coordonnées utiles**, telles que celles de l'office de tourisme du gouvernement de la communauté autonome d'Andalousie.



L'Andalousie,  
côté

mo  
nu  
ments

/01

## HÉRITAGE MONUMENTAL

*L'histoire millénaire de cette terre peuplée depuis la Préhistoire a laissé un immense héritage artistique, visible dans toute l'Andalousie. Sites archéologiques remarquables, magnifique architecture arabo-musulmane, palais de la Renaissance et églises baroques, châteaux et alcazars, palais seigneuriaux et œuvres majeures de l'architecture industrielle forment un patrimoine extraordinaire. Plus de 30 000 biens du patrimoine historique andalou sont protégés, y compris les biens inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO et leurs magnifiques ensembles historiques. Une richesse historique, culturelle et monumentale qui constitue une invitation à la découverte et façonne l'identité de l'Andalousie.*

# HÉRITAGE MONUMENTAL

## /01.1 PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

*Le patrimoine mondial est une reconnaissance délivrée par l'UNESCO à des lieux spécifiques de notre planète qui, pour leur valeur culturelle ou naturelle, méritent d'être reconnus, listés et protégés.*



Cette initiative est née en 1972 et est depuis soutenue par 190 pays, dont l'Espagne. En 1984, les deux premiers biens andalous sont ajoutés à cette liste privilégiée du patrimoine mondial de l'UNESCO : l'Alhambra [A] et El Generalife à Granada, et la mosquée-cathédrale de Córdoba. Ces deux ensembles furent ensuite élargis (en 1994) : le premier comprend alors également l'Albaicín, et le second prend le titre de patrimoine pour tout le centre historique de Córdoba, y compris la mosquée-cathédrale [B] et la Judería (quartier juif). Ils sont à la tête d'une longue liste, qui constitue la meilleure illustration de

la valeur culturelle de l'Andalousie.

En 1987, la cathédrale, l'Alcázar [C] et l'Archivo de Indias de Sevilla rejoignent cette liste, témoignant d'une époque glorieuse lors de laquelle la capitale andalouse était le centre du monde. Il nous faut remonter à 1994 pour trouver le premier bien naturel inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en Andalousie : le parc national de Doñana, situé entre les provinces de Huelva, de Sevilla et de Cádiz. C'est un exemple exceptionnel de vaste zone humide méditerranéenne où coexistent divers écosystèmes abritant une faune variée.

L'Andalousie partage également avec d'autres communautés autonomes espagnoles la présence d'art rupestre inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1998, sous le titre d'Art rupestre de l'Arc méditerranéen de la péninsule Ibérique. Dans notre région, cet art se concentre dans les provinces les plus à



l'ouest, Jaén, Granada et Almería, où l'on peut distinguer quatre agglomérations regroupées géographiquement, dans la région de Los Vélez (Almería et Granada), dans la Sierra Morena, à Quesada et dans la Sierra de Segura (Jaén). Les derniers biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO sont, jusqu'à maintenant, les ensembles monumentaux Renaissance d'Úbeda [D] et de Baeza, dans la province de Jaén (2003).

Différentes propositions andalouses sont prêtes à suivre le chemin de ces biens andalous déjà inscrits. Parmi les candidats au patrimoine mondial de l'UNESCO, les voies romaines en Espagne (2007), le patrimoine historique minier (2007), la cathédrale de Jaén, et l'ensemble archéologique dolmens d'Antequera [E] de Málaga (2012).



### Patrimoine culturel immatériel

Il existe une liste de biens inscrits au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, dans laquelle l'Andalousie est également bien présente. Ainsi, le flamenco (2010) émeut, la fauconnerie (2010) et la revitalisation du savoir traditionnel de l'élaboration de la chaux artisanale à Morón de la Frontera démontrent l'habileté dans la région, la fête des patios de Córdoba (2012) divertit ses visiteurs et le régime méditerranéen (2010) fait profiter de ses bienfaits sur la santé.



# /01.2

## LES PREMIÈRES POPULATIONS

*La richesse des sites archéologiques d'Andalousie atteste l'importance de cette région du sud de l'Europe depuis l'Antiquité. Un territoire convoité par diverses cultures attirées par ses ressources minières, commerciales et de la pêche, ainsi que par la clémence de son climat.*



On sait que la présence humaine en Andalousie date du **Paléolithique**, une époque qui se caractérise par le nomadisme, la chasse et la récolte. Les populations s'installèrent sur la côte andalouse, de Gibraltar à Almería. L'intensification du froid causée par les glaciations obligea ces premières populations à se réfugier dans des **grottes et des cavernes** [A] [voir *Routes des cavernes et des grottes – PAGE 78*]. C'est là qu'elles développèrent une manifestation artistique primitive et authentique qui est arrivée jusqu'à nous, avec des vestiges magnifiques et très variés : c'est l'**art rupestre**.

Dans la région de Los Vélez (province d'Almería) se situent la **Grotte d'Ambrosio**, avec son spectaculaire cheval peint en ocre rouge, et la **Grotte de Los Letreros**, avec des peintures rupestres présentant des formes animales et humaines (parmi lesquelles l'**Indalo**, symbole de la province). Elles font partie, avec d'autres sites archéologiques des provinces d'Almería, de Granada et de Jaén, des gravures et peintures de l'**Art rupestre de l'Arc méditerranéen de la péninsule Ibérique**, inscrites en 1998 au **patrimoine mondial de l'UNESCO**.

La **Caverne de Nerja** (Málaga), spectaculaire non seulement par ses dimensions mais également par la beauté de ses formations de stalagmites et de stalactites et par la richesse de ses vestiges archéologiques, possède de précieuses peintures rupestres, notamment le cerf bramant, la chèvre hispanique, la jument attendant un petit et le dénommé sanctuaire des dauphins. À Málaga, les sites

suivants sont remarquables : la **Caverne au Trésor** (au Rincón de la Victoria) ; la **Grotte de la Pileta** (à Benaolán), avec un important ensemble de peintures rupestres représentant des chèvres, des chevaux, des cervidés, ainsi qu'un énorme poisson ; et la **Grotte d'Ardales**, qui conserve plus de 50 figures d'animaux gravées en grande majorité au poinçon ou au burin en silex.

Le **Néolithique** arriva en Andalousie vers l'an 5 000 av. J.-C., introduit par l'arrivée de peuples venus de Méditerranée orientale. Le sud-est de la péninsule (l'actuelle région d'Almería) est l'une des premières zones à être occupée par ces peuples d'agriculteurs et d'éleveurs pour l'essentiel, qui apportèrent avec eux la pierre polie et la céramique. Au Néolithique apparaissent déjà **les premiers villages** (habitats coexistant avec les grottes) et de nouveaux espaces destinés aux **enterrements des morts**.

### El Hombre de Orce (L'Homme d'Orce)

*Les Hominidés s'établirent en Andalousie il y a un million d'années, comme l'attestent les fragments osseux découverts à Orce, dans la province de Granada. En effet, l'Homo sapiens les fabriqua en 25 000 av. J.-C., date des peintures rupestres des grottes andalouses.*



Dans la région de la Janda, dans la province de Cádiz, se trouve **El Tajo de las Figuras** (à Benalup) [B], un abri naturel avec des peintures rupestres (représentations d'oiseaux, de quadrupèdes et d'anthropomorphes) qui placent la région à la tête de l'art schématique occidental de la fin du Néolithique. L'**Abri de la Laja Alta** (à Jimena de la Frontera) présente à côté de figures anthropomorphes une scène navale, unique dans l'art rupestre péninsulaire et d'une importance majeure, non seulement pour la péninsule Ibérique, mais

également pour toute la région méditerranéenne. En effet, cette représentation est formée de sept bateaux, dont six semblent se diriger vers le port où a accosté le septième. Avec une présence de sépultures souterraines, les vestiges retrouvés dans la Grotte des **Chauves-souris de Zuheros** (province de Córdoba) et à Albugnol (province de Granada) reflètent déjà les changements importants dans ces sociétés primitives.

## DOLMENS ET MENHIRS

Le mégalithisme [voir *Route l'Andalousie des mégalithes* – PAGE 82] est l'un des premiers exemples d'**architecture monumentale** que nous ont laissés les sociétés préhistoriques. Il trouve son origine au Néolithique et se développa pour l'essentiel à l'âge du cuivre. Les premières constructions mégalithiques telles que **des lieux d'enterrement destinés aux défunts** apparaissent à la fin du V<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. À partir de ce moment, les lieux choisis pour les enterrements furent l'intérieur des grottes.

L'ensemble archéologique **dolmens d'Antequera** (province de Málaga) [C] est tout particulièrement remarquable. Il est formé de trois sépultures mégalithiques : le dolmen de Menga, le plus ancien et le plus gros, le **Dolmen de Viera** et le **dolmen d'El Romeral** [D]. À **Valencina de la Concepción** (province de Sevilla), on trouve des vestiges de peuplement de l'âge du cuivre, notamment les trois dolmens au caractère exceptionnel : le dolmen de **La Pastora**, qui est le mieux conservé, le dolmen de **Matarrubilla** et le dolmen d'**Ontiveros**.

Un autre exemple de mégalithisme est visible dans la province de Huelva : le **dolmen de Soto**, qui se trouve dans la commune



de Trigueros. On a retrouvé huit squelettes à l'intérieur, devant un monolithe présentant des gravures, ainsi que des trousseaux funéraires à côté de leurs dépouilles. Les **dolmens d'El Pozuelo** se trouvent également à Huelva, dans la commune de Zalamea la Real. L'art mégalithique est largement représenté dans la province de Cádiz, avec des exemples tels que les dolmens **d'Alberite** (à Villamartín) et **d'El Charcón** (à El Gastor) [E]. Mais ce sont les **dolmens de Tomillos** (à Alcalá del Valle), ensemble mégalithique possédant un menhir unique dans la province, qui constituent son joyau archéologique.

### Cádiz à la Préhistoire

À **Benalup-Casas Viejas**, le centre d'interprétation "Cádiz préhistorique" entend faire découvrir au visiteur la réalité de la Préhistoire dans la province. Il organise quatre routes thématiques à travers les principaux abris rupestres, les dolmens et les musées archéologiques de la province : route de la **Janda Prehistórica**, route de l'**Estrecho**, route de la **Serranía** et route de la baie de Cádiz.

+ d'infos : [www.centroprehistorico-benalup.com](http://www.centroprehistorico-benalup.com)

La commune de **Gorafe** abrite environ 240 dolmens du Néolithique répartis en dix nécropoles, ce qui en fait la plus grande concentration de tombeaux préhistoriques d'Espagne. Dans la commune de Loja, le **village-nécropole de Sierra Martilla** est une référence dans le patrimoine archéologique de la province de Granada pour l'ampleur extraordinaire de l'ensemble mégalithique qui s'y trouve : une dizaine de dolmens de l'âge du cuivre avec une ou plusieurs chambres funéraires semi-creusées dans la roche. Sur la **Peña de los Gitanos** (rocher des gitans, à Montefrío, dans la province de Granada), presque une centaine de sépultures mégalithiques, dolmens atteignant huit mètres de hauteur, font partie de trois nécropoles : El Castellón, la Camarilla et El Rodeo.

## LOS MILLARES ET EL ARGAR

Almería fut le berceau de deux des cultures les plus importantes de l'âge des métaux dans la péninsule : la **culture de Los Millares** et la **culture d'El Argar**. Leur origine est due à l'arrivée de **nouveaux navigateurs venus de Méditerranée orientale** et de colonisateurs qui entrèrent en contact avec les habitants du sud-est de la péninsule, **introduisant les techniques de fonte du cuivre**.

Le **village de Los Millares**, qui donne son nom à cette culture, avait une situation stratégique, près des **mines de cuivre de la Sierra de Gádor**. On estime qu'il a pu compter autour de 1 500 habitants à son âge d'or. Protégé par quatre enceintes fortifiées et une douzaine de petites forteresses avancées, il possédait également une nécropole dans laquelle on a retrouvé plus de cent tombes collectives. Son économie reposait sur l'**agriculture** et l'**élevage**, mais le besoin de matières premières pour la fabrication d'outils en cuivre entraîna le développement de l'**industrie minière** (puisque la région possédait d'importantes ressources minières) et du **commerce**.





### Vase campaniforme

*L'âge d'or de la métallurgie du cuivre se traduit par l'étape du " vase campaniforme ". On trouve cette céramique dans toute la péninsule Ibérique, mais c'est en Andalousie et au Portugal qu'elle est la plus présente.*

(province de Córdoba). Elle influença également le sud-ouest de la péninsule, notamment la province de Huelva, où l'on trouve des éléments qui rappellent cette culture, ainsi que des sépultures individuelles sous forme de cistes (qui viennent se substituer aux tombeaux collectifs d'antan).



Situé dans la commune de **Santa Fe de Mondújar**, le site archéologique **Los Millares** [F et G], en plus d'être l'un des sites de l'âge du cuivre les plus importants de toute l'Europe, est parfaitement conservé afin de remplir les fonctions pédagogique et touristique. Il dispose d'une zone interprétative où l'on peut contempler une reproduction exacte de l'une des parties du village, plus précisément de la première enceinte fortifiée, en plus de reproductions, grandeur nature, de la structure et des éléments de l'époque.

L'âge de bronze marque la naissance d'une culture également influente, la culture de **El Argar**. Ses nécropoles évoluent conformément à la culture de Los Millares et la production agricole et l'élevage se diversifient. La fonte du bronze apparaît dans la péninsule Ibérique et se développe au sud-est, dans les provinces actuelles d'**Almería**, de **Murcia**, d'**Alicante**, de **Granada** et sur une partie de la côte de **Málaga**, jusqu'à arriver au **Guadalquivir**, comme on le voit au travers des vestiges de type argarique découverts à **Montilla**





# /01.3

## PHÉNICIENS ET TARTESSOS

*Le mythique royaume de Tartessos marque une étape importante dans l'Antiquité en Andalousie. Il se forma sous l'influence des colonisateurs phéniciens et grecs, avec qui les Tartessos développèrent des relations commerciales.*

### Sarcophages phéniciens de Cádiz

Les sarcophages anthropomorphes de Cádiz [B] sont les seuls exemplaires de sarcophages découverts en Espagne jusqu'à présent. Dans le reste de l'Europe, il n'en existe que quelques-uns en Sicile. Les personnes enterrées dans ce type de cercueil appartenaient à la classe dirigeante, bien que leurs trousseaux retrouvés soient maigres.

Les peuples de la Méditerranée, surtout les Phéniciens, laissèrent d'importantes traces et influencèrent considérablement le mode de vie des populations andalouses. Ils créèrent de nombreuses colonies, qui s'étendaient du Campo de Gibraltar jusqu'à l'embouchure du Guadalquivir. Ainsi, **Gadir** (actuelle ville de Cádiz), fondée en 1100 av. J.-C., est la ville la plus ancienne d'Occident.

Ils développèrent des échanges commerciaux intenses et créèrent d'importantes industries, parmi lesquelles l'industrie de la pêche, consacrée à la salaison et à la technique de la madrague. Grâce à l'implantation de ce système que nous utilisons toujours, les Phéniciens firent de **Barbate** (province de Cádiz) un port exportateur.

Ils fondèrent la ville de **Malaka** au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., laissant leur empreinte dans des sites tels que **Toscanos** (à Vélez-Málaga) et la nécropole de **Trayamar**, à Algarrobo, hypogée

(c'est-à-dire tombeau souterrain) de type communal. Lors des fouilles, on a découvert de nombreux vestiges, amphores de divers styles et ornements de grande valeur artistique, qui sont aujourd'hui exposés au musée de Málaga [voir PAGE 191].

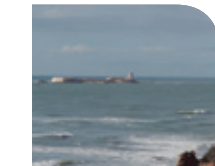
La ville actuelle d'Almuñécar, connue sous le nom d'**Ex**, est également une autre importante colonie phénicienne. Les Phéniciens en firent une ville bien structurée, à l'économie dynamique, basée sur la salaison du poisson. C'est un lieu attractif qui n'a pas laissé passer les Romains.

Dans la nécropole de **Puente de Noy** (à Almuñécar), on a répertorié jusqu'à 200 tombes accompagnées de leurs trousseaux funéraires.

Les **Tartessos** s'installèrent au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au sud-est de la péninsule Ibérique, principalement au sein du triangle formé par les villes actuelles de Sevilla, de Huelva et de Cádiz. On voit ainsi apparaître un royaume de villes avec une population d'agriculteurs et d'éleveurs, qui exploite ses mines et travaille l'or, tout en envoyant ses bateaux conclure des échanges commerciaux avec l'Angleterre et l'Asie mineure.

Les trousseaux funéraires découverts mettent en évidence la haute qualité de l'**orfèvrerie tartessienne**. L'une de ses meilleures illustrations est le **trésor du Carambolo de Sevilla**, constitué de vingt-et-une pièces en or pur, de grande taille et originales, notamment un magnifique collier, duquel pend des chaînettes tressées terminées par des pendentifs en forme d'anneaux gravés, des colliers du genre pectoral, des bracelets larges et huit plaques rectangulaires. Une copie de ce trésor est exposée au **musée archéologique de Sevilla** [voir PAGE 202].

Dans la nécropole tartessienne de la **Joya** (à Huelva) [A], les dénommées " tombes des princes " ont été découvertes. Elles comprennent un trousseau fait d'ivoire, d'albâtre et de métal, dont les pièces sont exposées au **musée de Hueva** [voir PAGE 170].



### Île de Sancti Petri

*C'est le seul lieu qui subsiste de l'extrême sud de l'île de San Pedro, dans la province de Cádiz. On y trouve le célèbre temple de Melqart, à Gadès, érigé en l'honneur du dieu phénicien Melqart, auquel les empereurs romains vouèrent un culte particulier et auquel ils accordèrent une place privilégiée.*

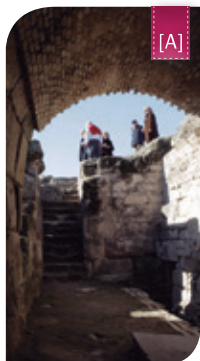




# /01.4

## LA CULTURE IBÉRIQUE

*La continuité du monde tartessien est incarnée par les cultures ibériques (Turdétans, Turdétaniens, Bastules, etc.) qui apportèrent leurs réalisations jusqu'aux régions intérieures et montagneuses, où ils bâtirent des sanctuaires et des villes, laissant pour héritage d'intéressants ouvrages.*



[A]

La province de Jaén est le berceau de la culture ibérique, un territoire avec d'imposantes villes fortifiées, des nécropoles et des vestiges de batailles qui modifièrent le cours de l'histoire [voir Route " Voyage au temps des Ibères " - PAGE 86]. Avant l'arrivée des Romains, le village ibère incarnait une culture bien implantée du Haut Guadalquivir. Les vestiges rappellent une civilisation prospère spécialisée en arts agricoles. C'est de cette époque que datent les sites de Puente Tablas (à Jaén), le sanctuaire héroïque d'El Pajarillo (à Huelma), la nécropole de Cerrillo Blanco (à Porcuna), où fut retrouvée la cabeza de guerrero,

sculpture représentant la tête d'un guerrier, le sanctuaire rupestre de la Grotte de Lobera (à Castellar), l'ensemble archéologique de Cástulo (à Linares) [A] et la chambre funéraire de Toya (à Peal de Becerro).

Jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Ibères élurent la colline Cepero de l'actuelle Baza pour fonder celle qui deviendra l'une des villes fortifiées les plus importantes du sud-est de la péninsule : Basti. Ses deux nécropoles, la Colline du sanctuaire et la Longue colline, témoignent de la splendeur passée de la ville. On y a découvert des trousseaux funéraires et des pièces extrêmement précieuses telles que la Dame de Baza [B] ou le Guerrier, deux urnes-statuettes dans lesquelles les habitants de Basti avaient pour coutume de mettre les cendres de leurs morts de haut rang social. On découvrit également dans la province de Granada, au début du XX<sup>e</sup> siècle, la nécropole ibérique de Tútugi (à Galera) [C], qui est l'une des nécropoles dont on connaît le plus de détails. Elle conserve les structures de la majorité

des tombes, dont neuf ont été restaurées et sont ouvertes au public. Elle possède un passionnant centre d'interprétation.

Dans la province de Córdoba, le site El Cerro de la Cruz [D] (à Almedinilla) est remarquable. Il s'agit d'un oppidum ou village fortifié de basse époque ibérique consacré au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et superbement conservé. Les vestiges retrouvés confirment que ce site regorgeait de maisons d'artisans, d'espaces de culte, d'espaces publics et de marchés. On utilisait la monnaie pour procéder aux échanges commerciaux.



### Les reliefs d'Osuna

Le Taureau et la série de Reliefs de la ville turdétane d'Urso (actuelle ville d'Osuna, dans la province de Sevilla) rappellent une ancienne civilisation ibérique, qui donna naissance à une extraordinaire culture où coexistaient les meilleures traditions méditerranéennes d'Orient et de Grèce.



[B]



[C]



[D]



# /01.5

## LA BÉTIQUE ROMAINE

*Avec la présence romaine, le territoire connu sous le nom de Bétique s'intègre dans le vaste monde civilisé et y restera pendant sept siècles. Il apportera à l'Empire des produits tels que le vin, les métaux, les huiles et le garum, outre des figures majeures telles que le philosophe cordouan Sénèque et les deux premiers empereurs nés hors de la péninsule italique : Trajan et Hadrien.*



Rome apporta l'**organisation territoriale** et les impôts et exploita systématiquement les **ressources minières** du territoire. Trajan et Hadrien étaient de notables entrepreneurs de travaux publics. Ils créèrent un important réseau de communication, les **routes romaines**, qui favorisèrent le transport et le **commerce**, en particulier du **garum**, savoureuse sauce au poisson et aux épices très appréciée à l'époque.

Dans les provinces de Córdoba, de Sevilla et de Cádiz, qui étaient situées sur le tracé de l'ancienne Via Augusta, les principaux vestiges de l'Empire ont été conservés [voir **Route Bétique romaine** - PAGE 88]. Ainsi, parmi les principales villes romaines, **Itálica** [A] est sans le moindre doute à voir absolument. C'est l'un des sites archéologiques les plus importants de la péninsule Ibérique. Il est situé dans la commune de Santiponce, dans la province de Sevilla. La ville fut fondée par le général Scipion

### Bacchanale romaine

Parmi les attraits les plus intéressants de la **villa romaine d'El Ruedo** (à Almedinilla) figurent les **dîners et goûters organisés après les visites guidées du site. Des banquets qui recréent l'ambiance sociale et culturelle de l'Empire et de la République romaine en reprenant les plats du répertoire culinaire de Marcus Gavius Apicius (Ier siècle).**

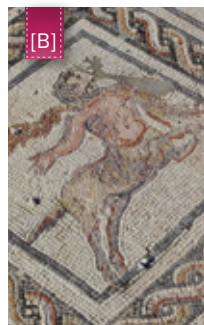
"l'Africain", au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., afin d'y établir les soldats qui avaient participé à la guerre contre les Carthaginois. C'est de cette époque que date la vieille ville, ou **Vetus Urbs**, qui se trouve au sud de l'actuel centre urbain et dont on peut toujours voir les vestiges du **théâtre romain** et des **thermes**.

Ce fut le berceau du premier empereur né dans une province de l'Empire : **Trajan**. Son successeur, **Hadrien**, grandit à Itálica et voulut honorer la ville en construisant un nouveau quartier, qui reçut le nom de **Nova Urbs**. Splendide et puissant, l'**amphithéâtre** [C] y est remarquable. C'était d'ailleurs l'un des plus importants de tout l'Empire. Les **mosaïques** [B] de ses pièces, appelées **domus romaines**, y sont de toute beauté. Parmi elles, soulignons la maison de l'exèdre et la maison de Neptune, qui possèdent leurs propres thermes, la maison des oiseaux ou encore la maison du planétarium. Itálica abrite le **centre thématique de la vie quotidienne à Rome**, qui permet au visiteur de se promener dans les différents espaces publics et privés d'une villa romaine.



### Turobriga

Sur le territoire de Huelva se trouve la ville romaine de **Turobriga** (à Aroche). Elle conserve des vestiges de l'ancien forum, des thermes et de la palestra, lieu où étaient pratiqués des exercices militaires et gymnastiques.



**Carmona** (province de Sevilla) conserve des sites précieux tels que les pièces de l'**amphithéâtre** romain [D], qui datent du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., contigus à la nécropole, avec des **tombeaux** spectaculaires tels que la tombe de **Servilia** ou celle de l'**Éléphant**. Les Romains firent d'Osuna la **colonia Iulia Genitiva**, frappant la monnaie et appliquant une législation avancée, qu'ils inscrivent sur une plaque de bronze nommée la " Lex Ursonensis ". De la villa romaine il reste les ruines du théâtre, les réservoirs d'eau et, surtout, la nécropole-hypogée. À Écija, la **colonia Augusta Firma** prit de l'importance grâce à l'exportation d'huile d'olive vers le reste de l'Empire. On peut y admirer les **mosaïques bachiques** ou la magnifique **sculpture de l'Amazone blessée**, toutes deux exposées au **musée historique municipal** [voir PAGE 197].

Aux environs de **Villanueva del Río** et de **Minas** repose le passé d'une ville minière romaine dont les magnifiques vestiges nous rappellent qu'il s'agissait d'une ville de splendeur et de richesse : **Mulva-Munigua**. Des ruines de fortifications entourent ce qui fut la ville, avec des vestiges d'un sanctuaire fastueux à son sommet, creusé dans la roche grâce à un système de terrains aménagés en terrasses. Parmi les bâtiments civils, le forum, la basilique et les thermes sont remarquables. Avec une piscine de 35 mètres de long, les vestiges des **bains romains de la Luisiana** (province de Sevilla) sont également très intéressants.

## LA CORDUBA ROMAINE

En raison de sa formidable situation stratégique, en amont du fleuve Bétis, actuel Guadalquivir, Córdoba fut l'un des bastions les plus précieux tant durant la République romaine que tout au long de l'époque impériale. C'est de cette époque que datent les nombreux vestiges conservés.



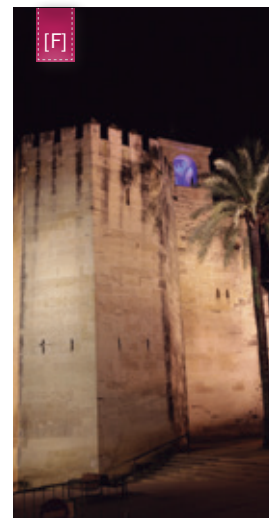
À Córdoba, il ne faut pas manquer les " miliarios " du patio des Orangers de la mosquée-cathédrale, colonnes indiquant 1 000 pas, la **tombe** romaine de la **porte de Sevilla**, le **théâtre** (situé et partiellement récupéré par le musée archéologique), l'**amphithéâtre**, le **pont romain** [E], les vestiges de l'**aqueduc**, les mausolées romains de **Puerta Gallegos**, qui abritent le **centre d'interprétation du monde funéraire**, le **temple romain** et, sur le **site archéologique de Cercadilla**, les vestiges du **palais de l'empereur romain Maximien Hercule** (des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles).

L'**Alcázar** [F] des Rois chrétiens de Córdoba dispose d'une spectaculaire **collection de mosaïques** romaines découvertes sur la place de la Corredera. Dans le salon des mosaïques sont exposés la représentation de Polyphème et Galatée, le Cyclope, la Méduse, Éros et Psyché, le masque d'Océan et celui d'un acteur de théâtre tragique, qui est l'une des premières représentations du théâtre et qui évoque clairement l'œuvre d'Œdipe. Dans la province de Córdoba, la **villa romaine de Santa Rosa** rassemble également des mosaïques à la beauté, à la valeur artistique et à l'état de conservation impressionnants. Par leur iconographie végétale, géométrique et figurative, elles donnent une idée des goûts à l'époque romaine.

En restant dans la même province, on peut également visiter les **carrières romaines de Peñatejada**, la **villa romaine de Fuente Álamo** (à Puente Genil), qui possède l'un des ensembles de mosaïques figuratives et géométriques les plus importants d'Espagne, les **citernes romaines de Monturque**, le **site archéologique de Torreparedones** (à Baena) avec le mausolée des Pompeii, et la **villa romaine d'El Ruedo** (à Almedinilla), siège destiné à l'exploitation agricole qui se divisait en deux zones, l'une résidentielle, l'autre dotée de canaux d'irrigation et de réservoirs d'eau. Ses mosaïques, ses peintures, ses sols pavés et l'ensemble sculptural du dieu gréco-romain Hypnos y sont remarquables.

### Jáen et l'industrie minière

*C'est de l'époque romaine que datent les ponts et les voies reliant jadis les différentes exploitations minières situées dans la Sierra Morena. Ces axes de communication menèrent à la création de nouvelles villes telles que Castulo (à Linares) ou qu'Iliturgi (à Andújar). Les mosaïques romaines conservées à Bruñel, site naturel proche de Quesada, et le pont romain d'El Piélago, à Linares, datent également de cette époque.*





## L'EMPREINTE DE ROME SUR LA CÔTE

Les côtes andalouses furent les zones les plus prisées par les colonisateurs, y compris par la colonisation romaine. On observe ainsi un éventail de villes consacrées aux activités commerciales, nautiques et de la pêche.

Le principal foyer entoure la baie de Cádiz et le détroit de Gibraltar, comme l'attestent le **théâtre romain de Gades** (à Cádiz), les ruines de la villa romaine de **Carteia** [G] (à San Roque), ou encore le **site de la Mesa del Esparragal** (à Alcalá de los Gazules), où se trouvent les vestiges de la **tour Lascutana**, qui conserve **Le Bronze de Lascuta**, première inscription romaine d'Espagne, exposée au musée du Louvre à Paris.

Au pied de la plage de Bolonia, à Tarifa, se trouvent les vestiges de **Baelo Claudia** [H], importante villa romaine fondée au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C, dont l'économie s'appuyait sur la pêche et sur la madrague, technique de pêche du thon introduite par les Phéniciens. Avec ces poissons, ils préparaient les salaisons et la fameuse sauce appelée *garum*. On peut y admirer des vestiges de fortifications, de voies romaines, d'habitations, d'installations conçues pour la salaison du poisson, ainsi que la basilique et le forum (grande place de 33 mètres de large), qui est unique en son genre en Andalousie, tant pour ses pavés admirablement conservés que pour sa situation intégralement en plein air.

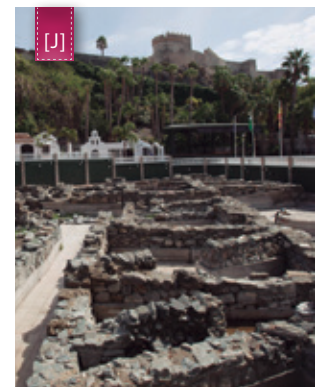
À **Málaga**, l'héritage de Rome est visible au travers des **théâtres** romains d'**Acinipo** (Ronda) et de Málaga, de la **voie romaine de Monda** (qui est admirablement conservée), du site du **phare de Torrox** (où se trouvait une villa, une usine de salaison, une nécropole, un four et des thermes) et de la **villa romaine de Río Verde**, à Marbella. Les vestiges retrouvés dans cette dernière (hameçons, aiguilles à coudre et filets) laissent penser que la villa seigneuriale, avec des mosaïques de grande qualité artistique, abritait une industrie de salaison.

Les thermes romaines sont le thème central de deux intéressants sites de la province de Málaga : le **parc du site romain — propriété du secrétaire** (Fuengirola-Málaga), un ensemble de grande valeur

abritant une usine de salaison, un atelier de poterie et des thermes, ainsi qu'un centre d'interprétation qui reconstitue, à l'échelle réelle, les différentes pièces des bains romains ; et le **centre thématique des thermes romaines d'Alameda**.

Sur le littoral de la province de Granada, la civilisation romaine laissa son empreinte dans la commune d'**Almuñécar**, la florissante **Firmum Iulium Sexi**, qui compte des vestiges d'un imposant **aqueduc romain** [I] avec un parcours de plus de sept kilomètres, une **monumentale citerne romaine** et l'**usine de salaison El Majuelo** [J].

L'Empire fit du port d'**Almería** l'un des plus importants du sud de l'Hispanie. À **Adra** et à **Torregarcía**, ainsi que dans la ville d'**Almería**, dans le parc Nicolás Salmerón, sont **conservées des salines et des usines de salaison de cette époque**. Parmi les autres vestiges d'intérêt majeur, le **Dionysos de Chirivel**, le sarcophage de Berja, le "Daymún", temple funéraire d'époque post-romaine situé dans le village d'El Ejido, ainsi que le pont et les vestiges de la **voie romaine de Bayanna**, aux environs d'Almería.





# /01.6

## L'ISLAM : AL-ANDALUS

*Arrivé en l'an 711, l'islam représente une aventure extraordinaire pour l'Andalousie. En seulement dix ans, les musulmans s'emparèrent du territoire qu'ils appelèrent **Al-Andalus**. Commencent alors huit siècles de rencontres et de luttes entre deux cultures, la culture musulmane et la culture chrétienne, incarnant un phénomène singulier dans l'Europe médiévale.*

L'époque romaine et l'âge d'or de la culture touchent à leur fin avec l'invasion des **populations barbares** du centre de l'Europe et de l'Asie, qui seront dominées par les Goths (au V<sup>e</sup> siècle). Au VI<sup>e</sup> siècle, la majorité du territoire de la Bétique passe sous la domination des **Byzantins**, à l'exception du nord-ouest de l'Andalousie et de Sevilla. En effet, Herménégilde se révolta contre les Wisigoths jusqu'à ce que Léovigilde, monarque qui renforça l'état wisigoth, le fasse fléchir. Au siècle suivant, Hispalis (Sevilla) se développe en tant que chef-lieu de province et centre culturel sous la figure d'**Isidore de Séville**, évêque de la ville et auteur des *Étymologies* (recueil de l'ensemble du savoir de l'Antiquité), qui convertit le **royaume wisigoth** au catholicisme.

Au début du VIII<sup>e</sup> siècle, les Arabes traversent le détroit de Gibraltar et arrivent en péninsule Ibérique. Durant la **seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle**, une profonde scission se produit dans l'Empire musulman. Une rupture de la dynastie qui se termina avec les Omeyyades, qui gouvernaient à Damas. Ce sont les Abbassides qui les détrônèrent, s'installant à Bagdad. Un prince omeyyade qui avait fui Damas, **Abd al-Rahman I<sup>er</sup>**, pénétra en territoire andalou pour former un nouvel État établi à Córdoba : l'Émirat indépendant d'Al-Andalus.

### Musée vivant d'Al-Andalus

La tour de **La Calahorra** de Córdoba abrite le musée vivant d'Al-Andalus qui, à travers huit salles et un spectacle multivision, offre aux visiteurs un aperçu de l'histoire d'Al-Andalus, en mettant tout particulièrement l'accent sur la coexistence pacifique et sur les influences croisées entre les trois cultures (chrétienne, islamique et juive) dans la ville de Córdoba au Moyen Âge. À l'intérieur, il est possible d'admirer une maquette de la mosquée avant la construction de la cathédrale qu'elle abrite actuellement.

### CALIFAT DE CORDOBA

En l'an 929, Abd al-Rahman III se proclama calife, faisant de Córdoba l'un des États les plus sophistiqués d'Europe pendant longtemps. Sous son règne et sous celui de son successeur **al-Hakam II**, Córdoba devient le centre culturel de l'Occident et un point de rencontre pour des philosophes, historiens, médecins, poètes et artistes tels qu'Averroès, que Maimonide [A] et que le musicien Ziriab. Selon les sources arabes de l'époque, pendant cette période califale, la ville atteignit le million d'habitants et comptait plus d'un millier de mosquées, trois cents mille habitations, huit mille boutiques et d'innombrables bains publics.

Inscrite au **patrimoine mondial de l'UNESCO**, la **mosquée-cathédrale de Córdoba** [B,C] est le témoignage le plus notoire du Califat de Córdoba. C'est également le monument le plus important de tout l'Occident islamique. Sa construction fut lancée par Abd al-Rahman I<sup>er</sup> en l'an 785 sur l'ancienne basilique wisigothe de San



Vicente. Les deux siècles suivants, la grande mosquée Aljama fut agrandie par Abd al-Rahman II et III, Al-Hakam II et Almanzor. On peut ainsi observer l'évolution de l'art califal, en plus d'autres styles tels que le style gothique, Renaissance et baroque de la construction chrétienne. Elle occupe un espace de 24 000 mètres carrés et est remarquable pour sa forêt de colonnes bichromatiques [D, E], avec ses arcs en fer à cheval, et pour son admirable mihrab, avec des inscriptions du Coran en or et de magnifiques mosaïques. La mosquée accueille également depuis 1523 la cathédrale chrétienne construite après la Reconquista.

L'autre grand joyau artistique de cette période à Córdoba, qui aspire d'ailleurs à être inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, est sans aucun doute Madinat al-Zahra [F], la fastueuse ville palatine que le calife Abd al-Rahman III ordonna de construire au pied de la Sierra Morena pour projeter une image puissante du Califat indépendant de Córdoba récemment créé. Sa construction fut imaginée sur trois terrasses superposées, entourées de fortifications. L'Alcázar royal et ses jardins se situaient sur les terrasses supérieure et intermédiaire, alors que la zone basse était réservée aux habitations et à la mosquée. Les matériaux les plus précieux de l'époque furent employés, acheminés de tous les recoins du monde connus (marbres, ébène, ivoire, or, pierres précieuses, etc.). On y ajouta un travail artisanal élaboré. Parmi les dépendances les plus remarquables de la ville-palais, on trouve la demeure des vizirs et, surtout, le salon riche, utilisé pour y recevoir ambassadeurs et visites protocolaires de l'État.



Sous l'auspice de ses califes, Córdoba devint l'un des meilleurs exemples de **cohabitation pacifique entre les trois cultures** monothéistes existantes en Espagne : judaïsme, christianisme et islam. Cette rencontre laissera pour héritage les premiers exemples écrits de poésie lyrique populaire et donnera naissance au **style mudéjar**. Aujourd'hui, on peut parcourir le quartier juif, qui fait partie du centre historique de Córdoba inscrit au **patrimoine mondial de l'UNESCO**. Il s'étend des limites de la porte d'Almodóvar aux environs de la mosquée-cathédrale. Il est traversé de rues étroites et labyrinthiques, avec de nombreuses places cachées dans les innombrables tournants qui surprennent les voyageurs : la rue Judíos, la petite place Tiberíades (sur laquelle trône la sculpture du médecin et mathématicien Maïmonide) et la **synagogue** [G], l'une des trois synagogues d'époque médiévale conservées en Espagne [voir *Route des quartiers juifs* – PAGE 90].

## LE ROYAUME NASRIDE

L'âge d'or de la Córdoba islamique prend rapidement fin. Les querelles permanentes et les conflits internes mirent fin au pouvoir central. À partir de l'année **1031**, le Califat se divisa en petits **royaumes islamiques ou taïfas**. Les Almoravides et les Almohades se succédèrent à la tête du territoire jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, faisant de Sevilla la capitale de leur empire. La décadence politique d'Al-Andalus profitera aux royaumes chrétiens du nord de la péninsule, accélérant la Reconquista. En 1236, c'est la chute de Córdoba. Celle de Sevilla suit, en 1248.

Lorsque la progression des Espagnols devint inévitable, une nouvelle dynastie apparut à Jaén : la **dynastie des Nasride**, fondée par Mohammed ben Nasr, célèbre Abenamar de la romance mauresque. Cette dynastie régna durant deux siècles et demi, établissant son siège à **Granada**. La ville andalouse fut une **grande métropole en son temps**. Elle accueillait les musulmans venus du monde entier et de somptueux palais, mosquées et bains publics y furent construits. En 1492, après plusieurs années de manigances de palais et de luttes continues avec les Castillans et Aragonais qui guettaient ses frontières, le roi Boabdil capitula devant les Rois Catholiques, leur livrant Granada.



### Héritage wisigoth

À Medina Sidonia (à Cádiz), on peut visiter l'**Ermitage des Martyrs**, qui est le plus ancien d'Andalousie en son genre. Parmi les autres constructions de la période wisigothe, la **basilique paléochrétienne de Vega del Mar** (IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles). Elle se situe à Marbella, non loin de San Pedro de Alcántara.



Le royaume nasride, qui s'étendait jusqu'à Almería, Granada, Málaga et Cádiz, signa l'épilogue d'Al-Andalus, laissant un héritage culturel et artistique extraordinaire [voir *Routes de l'Héritage andalou* - PAGE 94]. Il connut ses moments les plus heureux au XIV<sup>e</sup> siècle, sous les règnes de Yûsuf I<sup>er</sup> et de Mohammed V al-Ghani, principaux artisans de l'**Alhambra de Granada [H]**, inscrite, avec El Generalife et l'Albaicín, au **patrimoine mondial de l'UNESCO**. Résidence des sultans nasrides et de hauts fonctionnaires, cette **ville-palais** entoure la colline de la Sabika, dominant la vallée du Darro. Construite entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle, elle rassemble tous les arts de la dernière période musulmane en Espagne et compte quatre espaces bien distincts : les palais, la zone militaire, ou alcazaba, la ville, ou médina, et les jardins d'El Generalife. Le **palais Renaissance de Charles Quint** y est remarquable.

Les solides remparts qui délimitent l'enceinte du monument conduisent vers de splendides **palais arabes** tels que le palais de **Comares**, à l'intérieur duquel on trouve le **patio des Myrtes** et la **salle des Ambassadeurs**, avec une magnifique coupole de bois sculpté, ou encore le **patio des Lions [I]**, avec ses célèbres cours et salles telles que la **salle des Abencérages**, la **salle des Deux Sœurs** et la **salle des Rois**. Les jardins d'El Generalife sont situés sur un versant face à l'enceinte du palais. Destinés au divertissement des monarques arabes, on y accédait depuis les palais par la porte de Fer, à côté de la tour des Pointes. On peut y trouver des recoins de toute beauté, tels que le **patio du Canal** ou le **patio de la Sultane [J]**.





# /01.7

## L'EMPREINTE ANDALOUSE

*Apparaissant au VIII<sup>e</sup> siècle et se terminant à la fin du XV<sup>e</sup> avec l'expulsion des Maures, la présence musulmane laissa une profonde empreinte en Andalousie, encore visible dans le tracé des villages et des villes, et au travers de constructions qui ont reçu, pour leur splendeur et leur valeur emblématique, le titre de site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.*



La culture d'Al-Andalus était **profondément urbaine** et a mis tout son savoir constructif et artistique au service des villes andalouses. Presque toutes étaient **fortifiées**, avec des tours et des portes, ainsi qu'une alcazaba (casbah) et un alcazar impressionnants. Intra-muros, la **médina**, qui abrite une mosquée Aljama, des souks, des halles, la alcaicería (marché de la soie) et les bains publics. Les villes les plus importantes comptaient des **faubourgs**. Dans la ville, des **quartiers** se formaient, parfois habités

avec des **rues labyrinthiques et étroites** qui menaient à l'intérieur des pâtés de maisons, où se trouvaient les boutiques.

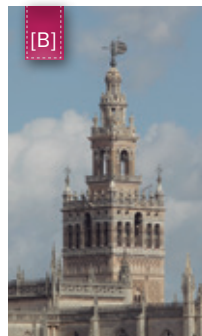
Parmi les enceintes fortifiées conservées sur le territoire andalou, soulignons celle de la Granada médiévale, dont les remparts furent construits par les Zirides au XI<sup>e</sup> siècle. Les vestiges de la première enceinte existent encore aujourd'hui. D'autres s'y ajoutèrent, dans l'Albaicín, non loin de la côte de l'Alcahaba. Ses **portes** étaient le poumon de la ville, l'endroit où les transactions commerciales et le marchandage de la médina avaient lieu, couronnées de l'**Alhambra** et d'**El Generalife** (patrimoine mondial de l'UNESCO). Appelée porte d'**Elvira**, la porte principale est encore en place et garde toute sa splendeur, de même que la **porte de Monaita**. Parmi les visites obligatoires à Granada, évoquons également l'**Alcázar Genil [A]**, ancien potager ou maison secondaire nasride du XIII<sup>e</sup> siècle qui

appartenait à la mère de Boabdil. Dans la province de Granada, les **alcabas de Guadix et de Loja** sont exceptionnelles.

Córdoba était appelée par certains chroniqueurs de l'époque " la ville aux sept portes ". Le nombre de portes indiquait l'importance de la ville et reliait cette dernière aux principales communes des environs. La **porte d'Almodóvar [C]** est le seul exemple conservé des grandes portes médiévales ouvertes dans la muraille défensive d'une ville qui peut se targuer de posséder ce que l'on considère comme l'un des monuments les plus importantes de tout l'Occident islamique : la **mosquée-cathédrale**, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Sevilla, l'un des principaux centres économiques d'Al-Andalus, devint la capitale de l'**Empire almohade**. Son hégémonie économique est mise en évidence par les grandes constructions entreprises, telles que la **mosquée Aljama almohade** (sur laquelle fut ensuite construite la **cathédrale** chrétienne), dont on a conservé le patio des ablutions, actuel **patio des Orangers**, et le minaret, la haute **Giralda [B]** (inscrite avec la cathédrale de Sevilla, l'Alcázar et l'Archivo de Indias au **patrimoine mondial de l'UNESCO**). Cette tour fut rénovée au XVI<sup>e</sup> siècle, acquérant son aspect définitif : un édifice parfait, de presque 95 mètres de hauteur se terminant par des cloches Renaissance et par la célèbre girouette appelée le Giraldillo, emblème manifeste de la ville.

Dans la campagne sévillane, de prospères royaumes de taïfas s'établirent, tels que **Carmona**, où l'on construisit **alcázars** et **mosquées** qui transformèrent la physionomie urbaine de la petite



ville. De l'enceinte fortifiée subsistent des pans de façades, la tour et la **porte de Sevilla**. Dans la commune voisine de **Marchena**, les musulmans construisirent une alcazaba et une **colossale enceinte fortifiée [D]**, qui entourait le centre historique. D'un périmètre de 2 400 mètres, elle conserve trois portes : la **porte de Sevilla**, ou **arc de la Rose**, la **porte de Morón** et la **porte de Carmona**.

Du détroit de Gibraltar à l'intérieur de la province de Cádiz, on trouve des vestiges de fortifications et de pans de façades fortifiées dans des villages tels que **Vejer**, **Medina Sidonia** ou **Arcos de la Frontera**. Mais c'est à **Jerez de la Frontera** que se trouve la construction musulmane la plus notable : son **Alcázar [E]**, l'un des **rare exemples d'architecture almohade** conservés dans la péninsule. L'intérieur de l'**enceinte fortifiée** abrite la **mosquée** (avec son patio des ablutions, son mihrab et son minaret), qu'Alphonse X de Castille transforma en la chapelle de Santa María la Real. On peut également y admirer les bains arabes, en plus du **jardin des Oliviers**, avec réservoirs d'eau et fontaines qui s'harmonisent à la perfection avec le **palais baroque de Villavencio**, construit sur les ruines du palais musulman original et dans la tour duquel le visiteur peut voir la **chambre obscure**.

Sous la protection de son **alcazaba [F]**, située sur une colline isolée qui domine la baie, le port d'**Almería** devint la sortie maritime la plus importante d'Al-Andalus. De dimensions colossales, ce port de 43 000 mètres carrés pouvait accueillir un détachement militaire de 20 000 hommes, les palais des rois successifs et même des abris pour la population en cas d'attaques. L'**Alcazaba de Málaga [G]**, qui possédait une triple enceinte fortifiée avec plusieurs tours, est également une forteresse musulmane remarquable. L'intérieur de la forteresse abritait le palais des personnalités musulmanes de haut



rang et un quartier pour les domestiques. À la suite de la Reconquista chrétienne, elle servit de résidence aux Rois Catholiques et à Philippe IV. Relié à l'Alcazaba par un couloir passant entre deux remparts, le **château de Gibralfaro** entoure le mont du même nom.

## LA CULTURE DE L'EAU : LES HAMMAMS

Las ablutions et l'hygiène corporelle constituaient une partie essentielle de la vie du musulman. Elles s'inscrivaient dans les préceptes de la prière et constituaient un **rite social**.

Selon les récits et sources documentaires telles que celles fournies par Ibn al-Khatib, **rare était la population d'Al-Andalus à ne pas posséder de bains** (les dénommés "bains du maure"). Sur le modèle des thermes romaines, ces installations avaient une importante fonction sociale, c'est-à-dire qu'elles constituaient un lieu de rencontre et de loisirs. Elles étaient habituellement situées à proximité des mosquées ou des portes des villes, et étaient ouvertes la journée, à des plages horaires différentes pour les hommes et pour les femmes. L'Andalousie conserve de magnifiques vestiges de **hammam**, ou **bains arabes**.

Leur construction suivait un schéma identique. Le bâtiment abritant les bains devaient être très solide pour pouvoir supporter les énormes **différences de température à l'intérieur et à l'extérieur**. C'est pourquoi le matériau utilisé pour la construction des murs était le mortier. Les voûtes, quant à elles, étaient faites de pierre et de brique,

## La ville de Huelva d'Al-Andalus

Dans la province de Huelva, la culture d'Al-Andalus laissa aussi son empreinte. La commune de **Niebla** conserve une enceinte défensive de plus de deux kilomètres de long, avec cinquante tours et plusieurs portes fortifiées, construite en grande majorité au XII<sup>e</sup> siècle. Protégée par les fortifications d'un château, la **mosquée d'Almonaster la Real** est le seul exemple d'oratoire islamique encore existant dans la sierra de Aracena. Datant de la fin du IX<sup>e</sup> siècle, son mihrab est l'un des plus anciens de la péninsule.



### La Tour de l'Or (Torre del Oro)

De l'enceinte fortifiée de la ville de Sevilla, on conserve des pans de muraille entre la porte de Córdoba et l'arc de la Macarena, ainsi que la Tour de l'Or (Torre del Oro), construite par les Almohades pour être le bastion de défense veillant sur l'ancienne zone portuaire du Guadalquivir.

bien qu'allégées par **des puits de lumière** par lesquels pénétrait la lumière dans les différentes pièces. Ces édifices **devaient avoir au minimum trois ou quatre salles ou espaces** : une entrée, où l'on se reposait et se déshabillait ; une première **salle de rafraîchissement**, où l'on recevait les serviettes pour le corps et pour la tête ainsi que les sandales de bois ; la **pièce centrale**, attenante à la salle de rafraîchissement et tempérée, avec un poêle ; et la dernière salle, avec **des bassins d'eau chaude**.

À Córdoba, les **bains arabes de Santa María** se trouvent à proximité directe de la mosquée Aljama (ce sont parmi les rares bains publics conservés), et on peut voir que les **bains de l'Alcázar califal** étaient attenants à l'Alcázar omeyyade disparu. Tous deux furent réalisés sous le règne d'**Al-Hakam II**. Dans l'ancien quartier juif de Ronda (province de Málaga) se trouvent de magnifiques bains construits à la fin des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, avec de beaux puits de lumière en forme d'étoiles. Héritage de la ville de **Jaén** de cette époque, les bains arabes sur lesquels on construisit le palais de Villardompardo sont considérés comme parmi les mieux conservés d'Espagne. À Granada, on peut voir les luxueux **bains royaux ou de Comares**, qui se trouvent à l'intérieur de l'Alhambra et qui sont admirablement conservés, ou encore les bains de **Bañuelo [H]**. Dans la province, s'y ajoutent les **bains de Baza ou de Marzuela**, du XIII<sup>e</sup> siècle, un parfait exemple de bains urbains situés à côté de la mosquée.

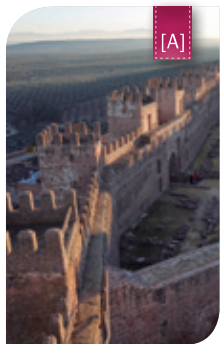




# /01.8

## UN TERRITOIRE DE FRONTIÈRES

*Sur un territoire convoité par les civilisations les plus diverses, les villes fortifiées existent en Andalousie depuis l'Antiquité. Mais ce fut la présence islamique et les luttes entre musulmans et chrétiens pour s'emparer de la région qui donna naissance aux châteaux, aux tours de vigie, aux alcázars et aux alcazabas, tant sur la côte qu'à l'intérieur des terres. Le temps des luttes révolu, certains seigneurs transformèrent leur châteaux en de magnifiques palais.*



**Point stratégique entre le plateau castillan et la vallée du Guadalquivir**, la province de Jaén constitua pendant des siècles la frontière entre les royaumes musulmans et chrétiens et fut la scène de grandes batailles, telles que **Las Navas de Tolosa**, en 1212. Les conflits médiévaux donnèrent lieu à la construction d'un réseau de forteresses unique en Europe [voir *Route des châteaux et des batailles* - PAGE 98], avec d'impressionnants châteaux tels que celui de **Baños de la Encina** [A]. Datant du X<sup>e</sup> siècle, il s'agit d'une enceinte fortifiée comptant

quatorze tours à créneaux carrés, dont on conserve la porte flanquée de deux puissantes tours, la cour des armes avec une citerne de grande taille et le donjon. Le **château d'Alcaudete** est également remarquable. Il accueille le centre d'interprétation de l'ordre militaire de Calatrava, à qui le roi Ferdinand III de Castille dit " le Saint " confia la construction et la défense.

D'origine arabe, citons également les châteaux de **Santa Catalina**, à Jaén, de **Segura de la Sierra**, de **La Iruela**, le **château de la Yedra**, également appelé " **château aux quatre coins** ", à Cazorla, et la **forteresse de la Mota**, à Alcalá la Real. De l'ensemble de la Mota, qui fut renforcé par les chrétiens, persistent des vestiges de fortifications, la cour des armes, avec la tour Mocha, la tour de la Vela, ou Campana, et le donjon (où se trouve le musée archéologique), la

porte musulmane de **La Imagen**, et la porte de **Las Lanzas**, dont l'aspect Renaissance est dû aux rénovations entreprises au XVI<sup>e</sup> siècle. D'origine arabe, les **châteaux de Canena** et de **Sabiote** furent plus tard transformés en palais de la Renaissance.

La **Córdoba califale** était l'une des villes les plus peuplées du monde islamique. Bien que la plus grande partie de l'activité, et la plus intense, eut lieu dans la ville, la commune étendit ses frontières à d'autres territoires voisins, où elle érigea des **forteresses défensives** autour desquelles s'établirent des centres de population. Avec les enceintes almohades fortifiées de **Castro del Río** et de **Palma del Río**, les châteaux de **Luque** (dont deux des tours et des vestiges du triple rempart persistent), de **Zuheros**, de **Belalcázar** (avec son imposant donjon), de **Baena** et de **Priego de Córdoba** [B] sont également à ne pas manquer.

Par sa situation stratégique, le **château d'Almodóvar del Río** joua un rôle très important dans la défense de la ville de Córdoba. Forteresse militaire d'origine arabe, elle passe au XIII<sup>e</sup> siècle aux mains



### Le château de la Calahorra

*Construite dans les premières années du XVI<sup>e</sup> siècle, cette forteresse particulière conserve un magnifique palais de facture Renaissance. Son promoteur, Don Rodrigo de Mendoza, rapporta d'Italie les plans du patio et des dessins pour la décoration sculpturale. Il commanda directement aux ateliers de ce pays voisin les sculptures de Carrara pour les éléments architecturaux et décoratifs du premier étage. Avec ses sommets enneigés en toile de fond, c'est l'un des panoramas les plus beaux de la province de Granada.*

des chrétiens et fut soumise à des agrandissements successifs. **Admirablement conservés**, on peut aujourd'hui contempler ses remparts, ses tours (tour carrée, tour ronde et donjon), sa cour des armes et ses oubliettes, ses passages et ses galeries souterraines. C'est un site touristique de référence dans la province grâce à ses **visites théâtralisées, à ses repas médiévaux et à ses représentations.**

Dans la province de Granada, les **châteaux arabes d'Íllora, de Moclín et de Montefrío** résistèrent aux attaques des troupes chrétiennes du Gran Capitán (Gonzalve de Cordoue, appelé le " Grand Capitaine") lors d'une dure campagne, qui se termina quelques années plus tard avec la prise de l'**Alhambra de Granada**, de son alcazaba et de ses beaux palais par les Rois Catholiques. Avec les châteaux de **La Herradura et de San Miguel [C]** (tous deux à Almuñécar), le **château arabe de Salobreña** et le **château des sept tours d'Orce**, les **alcazabas de Loja, de Guadix et de Baza** invitent aujourd'hui le visiteur à découvrir la Granada médiévale.



Outre l'**Alcázar [D]**, quelques tours et un pan du rempart d'Al-Andalus, **Sevilla** conserve dans sa province des forteresses. Elles faisaient partie de la dénommée " Bande galicienne ", nom qu'employaient les historiens pour parler de la ceinture défensive construite par les rois chrétiens en grande partie dans l'actuelle Sierra de Aracena et dans la province de Huelva, et de la " Bande maure ", zone frontalière avec le royaume du Portugal. Parmi les **châteaux les plus impressionnants**, citons le château d'Alanís de la Sierra, celui d'El Real de la Jara, celui de Montellano, celui d'Utrera, celui de Las Aguzaderas (à El Coronil), celui de Los Molares, l'**Alcázar de Carmona**, le **château de Luna** (à Mairena del Alcor), le **château de la Mota** à Marchena, le **château-**

### *Le Cosmolarium d'Hornos*

*Situé dans le **château d'Hornos de Segura**, ce centre de diffusion de la connaissance de **Vastronomie** compte plusieurs salles d'exposition consacrées à l'astronomie, des ateliers, des expositions temporaires, des terrasses pour contempler le ciel et le paysage, ainsi qu'un planétarium pour des simulations et des projections de films en full-dome. Son altitude, sa rare pollution lumineuse, le vaste champ visuel offert et sa faible densité de population en font un lieu privilégié pour l'observation du ciel et du paysage.*

**palais d'Estepa** et les deux forteresses qu'abrite la commune d'**Alcalá de Guadaíra**.

Dans la sierra de Huelva, on peut voir toute une ligne de forteresses défensives construites pour la plupart au XIII<sup>e</sup> siècle par les Castillans et par le roi Sanche IV de Castille dit " Sanche le Brave ". Ces constructions répondent à la méfiance que leur inspiraient leurs voisins portugais. Les châteaux d'**Aroche, de Cumbres Mayores, de Cortegana, d'Almonaster, d'Aracena et de Santa Olalla del Cala [E]** constituaient la ligne de défense du royaume de Sevilla. Au sud, se trouvait la magnifique **enceinte fortifiée de Niebla** et son **château des Guzmanes**, le château de Zúñigas à Cartaya, ou encore Moguer et ses **nombreuses tours crénelées** construites sur l'ordre de Philippe III pendant son règne. Ces monuments s'étendent de l'embouchure du Guadiana à l'embouchure du Guadalquivir (Ayamonte, Isla Canela, El Terrón de Lepe, Cartaya, El Portil, Punta Umbría, Mazagón et Matalascañas).

### LA DÉFENSE DE LA CÔTE

La conquête de l'Amérique, les échanges commerciaux et la menace des pirates berbères et anglais exigèrent de puissantes défenses et la côte andalouse se remplit de **tours crénelées, de petites forteresses et de bastions.**

Le roi **Philippe II** entreprit un **projet de défense militaire** pour toute la côte. Pour cela, il construisit tout un **réseau de tours de vigie**, surtout à Murcia, à Alicante, à Málaga et à Almería. Les tours étaient visuellement reliées les unes aux autres par des feux la nuit et des signaux de fumée le jour, constituant un système de télécommunications primitif. À **Cabo de Gata-Níjar [F]**, une **route pirate** relie les tours de vigie encore existantes.



Dans la province d'Almería, outre l'imposante **alcazaba** du chef-lieu, il ne faut pas manquer la visite du **château de Guardias Viejas**, du **château de Santa Ana** (à Roquetas de Mar), du **château de San Felipe** (à Los Escullos), du **château de San Andrés** de Carboneras et du **château de San Juan de los Terreros**, qui abrite le centre d'interprétation du littoral andalou. Plus à l'intérieur des terres, dans la commune de Los Vélez, se trouve le singulier **château-palais du marquis de Los Vélez** (à Vélez Blanco). Construit au début du XVI<sup>e</sup> siècle, il fut commandé à des architectes italiens par le premier marquis de la ville, Don Pedro Fajardo. De la forteresse ne persiste que l'extérieur, puisque les ornements se trouvant à l'intérieur furent vendus. Ils sont aujourd'hui exposés au Metropolitan Museum of Art de New York.

La ville de Cádiz conserve les vestiges du **système défensif primitif**, bien que rénové, des feux croisés. Il fut imaginé par Vauban pour défendre la ville contre les attaques auxquelles elle dut faire face au cours de son histoire. Les portes de terre, entrée de la ville, conservent des deux côtés des pans de **murailles** et des **bastions** tels que **San Roque** et **Santa Elena**. En se promenant le long du Campo del Sur, on peut admirer les bastions défensifs de **Los Mártires** et de **Capuchinos**, à côté de la plage de La Caleta, ainsi que les **châteaux de San Sebastián [G]** et de **Santa Catalina**. En direction de la promenade Apodaca, on peut voir le tracé irrégulier du **bastion de la Candelaria** et les **remparts de San Carlos**. Le paysage de la province de Cádiz regorge également de **châteaux, de tours et de forteresses**, qu'il est aujourd'hui possible d'admirer depuis des jetées rocheuses, par exemple à **Zahara de la Sierra** et à **Olvera**. Sur la côte, citons le château de Guzmán el Bueno à **Tarifa**, le château de San Marcos à **El Puerto de Santa María** et le château de Luna à **Rota**. En **Málaga**, además de su poderosa **Alcazaba**, situada a los pies del **Castillo de Gibralfaro** se pueden visitar, ya en la provincia, la **Alcazaba de Antequera [H]**, el castillo Árabe de Álora, el Castillo de la Duquesa o Fortín de Sabinillas (Manilva) y el **Castillo de Sohail en Fuengirola**, fortaleza ceñida por poderosos torreones de planta cuadrada.





# /01.9

## LA CONQUÊTE DE L'AMÉRIQUE

*L'année de la Reconquista chrétienne de Granada, Christophe Colomb quitte le port andalou de Palos, à Huelva, et se dirige vers l'Amérique. Le centre de gravité économique et politique du monde change, marquant le début de l'âge d'or de l'Andalousie.*



[A]

Le territoire andalou fut la scène de l'un des événements les plus importants de l'histoire universelle : la découverte de l'Amérique. Une aventure qui commence à s'organiser à **Granada**, lorsque Christophe Colomb obtient le soutien des Rois Catholiques pour son projet. Il obtint avec les rois un entretien décisif dans la tour de Comares de l'Alhambra, dans la somptueuse salle des ambassadeurs. C'est là que se conclurent les détails financiers du projet de découverte. En avril 1492, les **Capitulations**, contrat passé entre les rois et Christophe Colomb, sont signées dans la ville de **Santa Fe**.

La scène suivante du projet de Christophe Colomb a lieu dans la province de Huelva. Visiter ces terres revient à assister à une authentique reconstitution des préparatifs, du départ et du retour du voyage de la découverte [voir *Route des lieux de Christophe Colomb* - PAGE 102]. **Palos de la Frontera**, ville qui prêta ses hommes, son argent et ses bateaux pour l'aventure américaine, a reconstitué l'histoire de cette expédition. Les moines du **monastère franciscain de La Rábida** [B] hébergèrent et soutinrent l'amiral Christophe Colomb. Ils furent si animés par son rêve aventurier qu'ils plaidèrent en sa faveur à la cour de la reine Isabelle la Catholique. Non loin du monastère de La Rábida, face au **parc botanique José Celestino Mutis** et sur le bord de l'estuaire du Río Tinto, sont amarrées, sur le **quai des Caravelles** [A], les répliques des trois navires explorateurs de l'Amérique : les caravelles Pinta et Niña, et la nef Santa María, qui partirent le 3 août 1492 vers une terre et un avenir incertains.

C'est dans l'église San Jorge [C], construite par les seigneurs de la ville dans le style gothique et mudéjar, que furent convoqués les équipages des navires. À la toute proche **Fontanilla** [D], exemple d'architecture mudéjar en brique, ils s'approvisionnaient en eau pour la traversée, sous la protection du château qui dominait le port de Palos. Aux alentours se distingue également la maison dite **Casa de los Pinzón**, domaine de légende de ces marins confirmés qui, avec les frères Niño originaires de Moguer, assistèrent Christophe Colomb dans sa première traversée.



[B]



[C]



[D]

### Picaros et débrouillards

*Sevilla fut une source d'inspiration pour les écrivains et les dramaturges, le vivier de personnages et de situations les plus invraisemblables, comme l'illustre l'œuvre **El Burlador de Sevilla de Tirso de Molina**, qui devint plus tard **Don Juan Tenorio**. On raconte que cette histoire s'inspire de personnages réels, tels que Miguel de Mañara, fondateur de l'Hôpital de la Charité, qui entra dans cette confrérie après avoir eu une vie de débauche, afin d'y contempler une vision de son propre enterrement.*



## SEVILLE, PORT DES INDES

La découverte de l'Amérique et les événements qui en découlèrent firent de Sevilla l'une des villes les plus importantes de cette époque. À la tête du monopole commercial avec le Nouveau Monde, elle fut la **base des opérations d'outre-mer** en Atlantique et dans le Pacifique pendant plus de deux cents ans. Elle devint le centre névralgique de l'Empire espagnol. En effet, on y établit le siège de la **Casa de Contratación des Gus** afin de contrôler la totalité des échanges avec l'outre-mer. À son port arrivaient les navires chargés d'or et d'argent venant d'Amérique. Les précieux matériaux repartaient sous forme de monnaie frappée par la ville et étaient ensuite distribués dans les pays européens. Des populations de tous lieux et de toutes conditions sociales se donnaient rendez-vous dans la Sevilla de la Renaissance, des **riches commerçants génois ou allemands** aux profiteurs et débrouillards qui avaient recours à la ruse et à des procédés illégitimes comme la tromperie et l'escroquerie pour tenter de tirer leur épingle du jeu. Des personnalités de toutes provenances, qui firent de Sevilla une **ville ouverte**, cosmopolite, la porte ouverte aux nouvelles idées humanistes circulant en Europe.

Avec cette grande étape historique sont apparus les **anciens arsenaux** (qui servirent de lieu de stockage), la **maison de la monnaie**, l'ancienne **fabrique de tabac** (actuelle université), qui rappelle que c'est ici qu'entraîna le tabac en Europe, l'**université de Mareantes**, qui a son siège au palais de San Telmo, et de nombreux édifices religieux, dont la plupart appartenaient à des ordres ayant des intérêts en Amérique. La fièvre constructrice favorisée par les richesses qui arrivaient par le fleuve entraîna la construction de 2 400 maisons neuves à Sevilla entre 1561 et 1588. Des demeures



de commerçants telles que la **maison des Pinelos**, celle des **Mañara** et celle des **Bucarelli** sont remarquables.

Soulignons tout particulièrement trois monuments, inscrits au **patrimoine mondial de l'UNESCO**, directement et visiblement liés au Nouveau Monde : la **cathédrale [F]**, qui accueille la tombe de l'amiral ; les **Reales Alcázares [E]** (siège de la Contratación des Gus), qui abrite une dépendance appelée la caserne de l'amiral, où furent organisées de nombreuses expéditions en mer telles que les expéditions de Fernand de Magellan et de Juan Sebastián Elcano ; et l'**Archivo de Indias [G]**, l'**Antigua Casa Lonja** des marchands sévillans, qui conserve des documents majeurs portant sur l'histoire des colonies espagnoles en Amérique et en Asie.

## LES PORTS DE L'ATLANTIQUE

Les villes de la province de Cádiz conservent une belle empreinte de la route des Indes, fruit de leur intervention dès les premiers moments de la découverte et de l'hégémonie de Cádiz, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, dans les échanges avec l'Amérique, supplantant ainsi Sevilla comme port des Indes. Ce furent surtout les villes suivantes qui eurent un rôle fondamental : **Cádiz**, **Sanlúcar de Barrameda** (d'où partit Christophe Colomb lors de son troisième voyage, et Magellan et Juan Sebastián Elcano pour le premier tour du monde) et **El Puerto de Santa María** (où Juan de la Cosa dessina en 1500 la première mappemonde incluant les terres américaines).

On vit affluer un **grand nombre de commerçants** attirés par les échanges avec l'Amérique et par l'**industrie des vins**. C'est une période de prospérité qui, cependant, est ternie par les attaques des pirates turcs, anglais et portugais. Ces incursions obligèrent à **renforcer les défenses sur la côte**, faisant apparaître d'innombrables tours, enceintes fortifiées et bastions, qui jalonnent tout le littoral de la province de Cádiz. L'exemple le plus emblématique est sans doute la **ville fortifiée de Cádiz**, qui conserve de beaux exemples de son système défensif : les portes de terre, les bastions défensifs de Los Mártires, de La Candelaria et de

### Palais des ducs de Medina Sidonia

*Résidence des ducs, seigneurs de la ville de Sanlúcar en leur temps de gloire, il fut construit selon le style Renaissance du XVI<sup>e</sup> siècle. Alonso de Vandelvira, Juan de Oviedo et Domenico Fontana participèrent à sa construction. Leurs dessins entremêlent leurs conceptions originales et les lignes de style mudéjar de l'ancienne construction. À sa magnifique collection d'art (avec des œuvres de Murillo, de Zurbarán et de Goya) [H] s'ajoutent les archives de la maison qui, par leur taille, leur ancienneté et l'intérêt de leurs documents, sont considérées comme parmi les archives privées les plus importantes d'Europe. C'est aujourd'hui le siège de la fondation Casa Medina Sidonia.*

Capuchinos, les châteaux de San Sebastián et de Santa Catalina, et les remparts de San Carlos.

L'hégémonie économique des XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles est visible à travers la prolifération d'importants monuments tels que la **Chartreuse de Jerez**, avec sa magnifique sacristie baroque, et les **cathédrales de Cádiz [I]** (financée par les capitaux d'outre-mer) et de **Jerez de la Frontera**. Concernant les bâtiments civils, les **palais et maisons seigneuriales** sont remarquables et font partie intégrante de la physionomie de ces villes. Ceux de la ville de Cádiz sont tout particulièrement intéressants, avec leurs **tours-miradors** caractéristiques, depuis lesquelles on pouvait regarder les navires arrivant d'Amérique au port de la ville. La **maison de Vizarrón [J]**, à El Puerto de Santa María, celle du **marquis d'Arizón**, à Sanlúcar de Barrameda, et le **palais Bertemati**, à Jerez de la Frontera, sont également à ne pas manquer.





# /01.10

## LE RÈGNE DES CHRÉTIENS ET LES MUDÉJARS

*La Reconquista chrétienne apporta le style gothique, selon lequel on construisit des églises et d'imposantes cathédrales. Ce style cohabita avec le style Renaissance naissant, ainsi qu'avec le style mudéjar, jusqu'au triomphe du style baroque. Il en résulte un patrimoine architectural d'une valeur artistique considérable.*



[A]

La grande chevauchée de Ferdinand III de Castille dans la vallée du Guadalquivir permit aux chrétiens de dominer le territoire au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle et apporta en Andalousie l'un des grands courants de l'art chrétien médiéval : le **style gothique**. Au XV<sup>e</sup> siècle, alors qu'il touchait déjà à sa fin, ce style s'effaça face à l'influence des nouveaux courants de la Renaissance.

Parmi les exemples majeurs de constructions gothiques en Andalousie, citons la **cathédrale de Sevilla** [A] (inscrite au **patrimoine mondial de l'UNESCO**), troisième plus grande cathédrale après la basilique Saint-Pierre de Rome et celle de Saint-Paul de Londres. Elle possède de

nombreuses caractéristiques qui la différencient d'autres cathédrales, résultant de la superposition de l'œuvre chrétienne, principalement de styles gothique et Renaissance, et des vestiges de style islamique d'époque almohade, qui constituent le socle de la mosquée Aljama almohade. De cette ancienne mosquée, on ne garde que le **patio des Orangers** et son minaret, la **Giralda**. Son gigantesque **retable** est remarquable. Dans la Chapelle royale repose la Virgen de los Reyes (Vierge des rois), patronne de l'Archidiocèse de Sevilla, ainsi que le corps intact du roi Ferdinand III de Castille dit " le Saint ". Parmi les autres sites de référence de la cathédrale, citons la **sépulture de Christophe Colomb**.

Commandées par le roi Ferdinand III de Castille dit " le Saint " après la conquête de la ville en 1236, les dénommées églises fernandines de Córdoba constituent un bel exemple d'architecture médiévale chrétienne. Il s'agit d'édifices qui entremêlent **art roman, gothique et mudéjar**. Tous partagent des caractéristiques propres à l'époque, telles que l'utilisation des mosquées de quartier comme point de départ de la construction, en se servant des minarets pour en faire des tours, la disposition primitive des étages en trois nefs faites en bois et les rénovations répétées que, tant à la Renaissance qu'à la période baroque, subirent les constructions médiévales. Parmi les édifices les plus remarquables, citons les églises San Andrés, **San Lorenzo** [B], **Santa Marina** [C], San Pablo, San Francisco, San Pedro, La Magdalena, San Nicolás, San Miguel et Santo Domingo de Silos.

### L'ART MUDÉJAR

Deux faits déterminent la naissance de l'art mudéjar : d'une part, les huit siècles de **présence musulmane dans la péninsule Ibérique** ; d'autre part, le phénomène de la **Reconquista**, qui entraîna des circonstances historiques particulières de **coexistence des**



[B]



[C]

**cultures**, inconnues dans d'autres territoires dominés par l'Islam. La majorité des Mudéjars, c'est-à-dire des Maures qui restèrent dans la péninsule après la Reconquista, étaient **des travailleurs spécialisés en construction**. Ils utilisèrent leurs connaissances et les matériaux de la région pour ériger les bâtiments chrétiens. En s'appuyant sur des systèmes de travail nettement islamiques et sur l'influence occidentale, ils modelèrent des ouvrages à la beauté surprenante et à l'identité spécifique, dont la particularité réside dans l'ornementation : **décorations inspirées des végétaux et des figures géométriques**, ainsi que **plâtreries** et revêtements d'azulejos.

Avec **Sevilla et Granada**, l'art mudéjar revêta à **Córdoba** une importance singulière dans le contexte du style mudéjar andalou, puisque ce fut la ville la plus importante durant les trois premiers siècles de présence musulmane en Espagne. Héritage de ce style artistique, citons la **Synagogue [D]**, un édifice construit en 1315 dans le quartier juif par des maîtres d'œuvre sous la direction d'Isaïa Moheb, et la **mosquée-cathédrale** (inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO), avec la **porte du pardon** et la **chapelle royale**, qui présente une splendide décoration murale de plâtreries et une magnifique voûte.

Si Córdoba fut le centre islamique espagnol sous la présence arabe dans la péninsule, **Sevilla** devient, avec l'arrivée des Almohades, à partir de la moitié du XII<sup>e</sup> siècle, la capitale andalouse. L'exemple le plus grandiose de l'art mudéjar sévillan est l'ensemble des **Reales Alcázares**, construits par Pierre I de Castille dit " le Cruel ", avec l'aide d'artistes de Toledo et de Granada, sur un ancien palais almohade. Couverte d'une magnifique charpente semi-sphérique sur des trompes à muquarnas, œuvre du maître Diego Ruiz, la **salle des ambassadeurs** est à ne manquer sous aucun prétexte.



### ***La maison de Pilate***

*La permanence de l'art mudéjar à la Renaissance est visible dans des palais tels que le palais de Dueñas ou dans la magnifique **maison de Pilate [E]**, somptueux palais, dont la valeur ne réside pas seulement dans l'admirable symbiose de styles (mudéjar, gothique et Renaissance) mais également dans le patrimoine qu'il abrite, notamment des antiquités romaines et des sculptures, ou encore des fresques de Pacheco, de Ribera ou d'artistes de l'école de Zurbarán.*





# /01.11

## AIRS DE LA RENAISSANCE

*La présence musulmane en Andalousie jusqu'à la fin du XVe siècle, à laquelle s'ajoute la persistance des styles mudéjar et gothique durant une partie du XVIe siècle, retarda l'entrée du style Renaissance en Andalousie.*



[A]

Modèle classique importé d'Italie, la Renaissance ne commencera à triompher dans la péninsule qu'à l'arrivée de Charles Quint, qui symbolise l'entrée dans le monde moderne. L'Andalousie ne fit pas exception. Tant l'Empereur que les familles nobles et les institutions civiles et ecclésiastiques soutinrent cette nouvelle architecture. **Córdoba, Granada, Sevilla, Úbeda et Baeza** deviennent de grands centres de l'architecture classique et **Diego de Siloé, Machuca, Diego de Riagno, les Ruiz et Andrés de Vandelvira** leurs grands artisans.

Parmi les œuvres pionnières de la Renaissance en Andalousie, soulignons les châteaux andalous, qui furent transformés au XVI<sup>e</sup> siècle en beaux palais Renaissance : le **château-palais du marquis de Los Vélez [A]** (à Velez Blanco, dans la province d'Almería), dont seul persiste l'extérieur de la forteresse, puisque les ornements de l'intérieur furent vendus (ils sont aujourd'hui exposés au Metropolitan Museum of Art de New York) ; et le **château-palais de La Calahorra** (dans la province de Granada), dont la construction représenta un défi pour les modèles de l'époque médiévale tardive toujours en vigueur en Espagne. Son promoteur, Don Rodrigo de Mendoza, rapporta d'Italie les plans du patio et les dessins pour la décoration sculpturale, exigeant de l'architecte une réalisation fidèle au modèle italien. Il commanda directement aux ateliers de ce pays voisin les sculptures de marbre de Carrara pour les éléments architecturaux et décoratifs du premier étage. Dans la commune de **Sabiote**, dans la province de Jaén, Francisco de los Cobos commanda à Andrés de Vandelvira la construction d'un autre beau **palais Renaissance** dans l'ancienne alcazaba arabe.

L'une des œuvres fondamentales de la Renaissance andalouse est sans aucun doute le **palais de Charles Quint [B]**. Le roi commanda la construction, au cœur de l'Alhambra, d'un palais grandiose, œuvre de **Pedro Machuca**, financé par les impôts des Maures. De forme carrée à l'extérieur, il possède un magnifique patio circulaire avec deux galeries superposées sur sa façade interne. Une construction qui, pour beaucoup, représente un fort **symbole** : le pouvoir de l'Empereur sur Terre et, dans un cercle inscrit, le pouvoir divin. La décoration externe fait référence aux travaux d'Hercule.

### CATHÉDRALES DE STYLE " CLASSIQUE "

Les principales **cathédrales andalouses** accueillirent ce nouveau style avec enthousiasme, l'intégrant dans leurs constructions. La **cathédrale de Granada [C]** fut commandée par les Rois Catholiques avec la grande mosquée au début du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est Enrique Egas qui commença la construction mais elle passa rapidement aux mains de **Diego de Siloé**, qui conçut celle qui est considérée comme l'œuvre phare de la Renaissance espagnole. Il est l'auteur de la décoration sculpturale de la **porte du pardon**, de la façade de la sacristie, de la porte de San Jerónimo et de la **grande chapelle**, qui confère une note dorée à la blancheur de l'ensemble. Sa décoration utilise des peintures de Bocanegra et de José Risueño. À l'intérieur, les verrières rapportées de Flandre laissent passer la faible lumière, qui vient illuminer deux de ses principaux trésors : le Crucifix de Martínez Montagnés, dans la sacristie, et en dessous, l'Immaculée d'**Alonso Cano**, également auteur de la façade principale, de style baroque.



[B]



[C]

La **cathédrale de l'Asunción de la Virgen de Jaén** [D] est l'une des meilleures œuvres auxquelles participa **Andrés de Vandelvira**. De nombreux architectes prirent part aux travaux de cette cathédrale construite entre les XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sur le terrain de l'ancienne mosquée Aljama, notamment Vandelvira, auteur de la façade sud consacrée à l'Assomption de la Vierge, de la charpente de la croisée du transept sud, de la salle capitulaire, de la sacristie, de l'armarium et du panthéon (actuel musée de la cathédrale), et son disciple et successeur, **Alonso Barba**. Attenant à la cathédrale, la **chapelle du sanctuaire** est une œuvre néoclassique à plan ovale conçue par Ventura Rodríguez au XVIII<sup>e</sup> siècle. À l'extérieur, la façade principale de taille colossale impressionne. Sa structure fut conçue par Eufrazio López de Rojas au XVII<sup>e</sup> siècle comme un retable entre deux tours, avec de grandes colonnes, des sculptures et une ornementation baroque sculptée par **Pedro Roldán**.

La **cathédrale de Córdoba** constitue l'essence même de la nouvelle architecture dans la ville. Sa grande chapelle et son chœur sont une œuvre commencée par Hernán Ruiz le Vieux et poursuivie par son fils, une saga familiale également à l'origine de très beaux édifices civils tels que la demeure des Páez de Castillejo. La **cathédrale de Málaga**, bien que conçue selon le style gothique flamboyant, fut réalisée dans le style Renaissance par **Diego de Siloé**, lorsqu'il fut chargé de la reprise des travaux. La construction de l'église s'étale sur plus de deux siècles, c'est pourquoi elle présente des styles successifs, baroque en grande majorité et néoclassique pour quelques éléments. La tour sud reste inachevée, d'où le surnom de la cathédrale, " la Manquita ". Dans la chapelle de la Virgen del Rosario, la grande toile du même nom, œuvre d'**Alonso Cano**, est remarquable.



[D]



[E]

La découverte de l'architecture religieuse de la Renaissance à **Sevilla** ne peut être complète sans visiter la **cathédrale** [E] (sacristie des Cálices, chapelle des Alabastros, grande sacristie, chapelle royale, salle capitulaire) et sans monter à la **Giralda**, ancien minaret se terminant par un clocher réalisé par Hernán Ruiz II. Trois **bâtiments civils** sont également à voir : la mairie, œuvre de Diego de Riaño, l'hôpital de las Cinco Llagas (des Cinq Plaies) ou de la Sangre (du Sang), ainsi que l'église et les patios d'Hernán Ruiz II voisins, et la Lonja (Archivo de Indias), conçue par Juan de Herrera.

Mais le style Renaissance andalou atteint, sans aucun doute, son apogée dans les villes de **Baeza** et d'**Úbeda**, dont les ensembles monumentaux sont inscrits au **patrimoine mondial de l'UNESCO** [voir *Route La Renaissance du Sud* – PAGE 106]. L'âge d'or de l'art nouveau sur les terres de Jaén naît de l'union de deux faits : **la puissance et le mécénat d'une poignée de familles nobles** (les Cobos, les Molina) d'une part, la présence d'un architecte de l'envergure d'**Andrés de Vandelvira** d'autre part.

Úbeda représente l'architecture privée et le pouvoir civil, et Baeza l'architecture publique et le pouvoir religieux. À Úbeda, on trouve la **place Vázquez de Molina**, qui est considérée comme l'une des plus belles d'Europe, enceinte ouverte où se dressent les monuments les plus remarquables de la Renaissance, tels que la **chapelle funéraire El Salvador del Mundo**, l'église Santa María de los Reales Alcázares [F], ou encore le **palais de Juan Vázquez de Molina**. À Baeza, certains bâtiments sont à voir absolument, notamment la **place de Santa María**, cœur de la ville noble avec sa **cathédrale**, ainsi que le **palais de Jabalquinto** et la **place du Pópulo**, qui abrite d'importants bâtiments civils tels que la maison du Pópulo ou l'ancienne boucherie.



[F]



### Collégiale de la Renaissance

*En Andalousie, deux collégiales de la Renaissance sont remarquables pour leur valeur artistique : la collégiale de Santa María la Mayor de Antequera, première église d'époque Renaissance (1530-1550) construite en Andalousie, et la collégiale d'Osuna, à la construction et à la décoration de laquelle des artistes de l'envergure de Diego de Siloé, de Diego de Riaño, de Martín de Gainza ou de Ferdinand Sturm participèrent.*

## Le siècle d'or espagnol

*Du XVI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, Sevilla connut son âge d'or. C'est là que se donnent rendez-vous **Cervantes**, **Lope de Vega** et les premières figures du roman, alors que les académies se multiplient sous la protection des grands seigneurs et mécènes. L'architecture, la peinture et la sculpture connaissent la gloire, donnant naissance à des écoles stylistiques qui représentent une période clé de l'histoire de l'art espagnol, avec des artisans de l'envergure de **Velázquez**, de **Zurbarán**, de **Murillo** ou encore de **Martínez Montañés**.*

# /01.12

## LE BAROQUE ANDALOU

*L'explosion artistique que représente la période baroque se concrétise aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Des églises sont construites et rénovées. Les bâtiments civils subissent aussi les influences de la Renaissance. La noblesse construit de nombreux palais et demeures avec de belles façades baroques.*



Aucune autre région espagnole n'entre aussi rapidement dans la période baroque que l'Andalousie. Le nombre d'églises et de palais construits ou redécouverts au cours des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles est impressionnant. Ce style importé, très enclin à l'ornementation bigarrée et qui servait à la décoration de coupes, de retables et de chapelles se développa dans un contexte historique et culturel qui s'étend de la **Contre-Réforme** au **siècle des Lumières**. Il influença fortement l'artiste **Alonso Cano**, originaire de Granada.

Les caractéristiques fondamentales de cette période sont au nombre de deux : d'une part, la **grande ferveur religieuse** qui existait sur cette terre, qui se traduit par la création d'un nombre important de fondations et de constructions religieuses ; de l'autre, la puissance des grands villages agricoles dans l'Andalousie du XVIII<sup>e</sup> siècle (et de l'église, rentière de la terre), qui permit le développement de l'architecture religieuse et civile. Bien que la présence du style baroque soit plus visible dans les **grandes villes** (Granada [A], Sevilla, Málaga, Córdoba ou Cádiz), elle revêt une coloration particulière dans les **villes moyennes** telles que Guadix, Loja, Priego, Lucena, Antequera, Osuna, Alcalá la Real, Jerez de la Frontera, Estepa ou Écija. Ces villes se remplirent de façades, de coupes, de luminaires et de clochers, de tours, d'arcs de triomphe et de croix remarquables.

Ainsi, à Jerez de la Frontera, la **Chartreuse Santa María de la Defensión** est à voir absolument. Le style gothique flamboyant, le style plateresque et le style baroque s'y mêlent en une structure

harmonieuse. Remarquables pour leur beauté et leur charme, citons le portique d'entrée, la chapelle de Santa María de la Defensión, le patio des Myrtes, la chapelle de los Caminantes (des marcheurs), le cloître de los Legos (des frères lais) et le dénommé patio des Jasmins. Un autre monastère, dans la ville de Granada cette fois, peut se vanter de posséder l'un des autres monuments majeurs de ce style en Espagne : le **monastère de La Cartuja** [B]. Sa construction commença en 1506, mais il faudra trois siècles pour que cette œuvre colossale soit achevée. Si la valeur artistique de l'ensemble est inestimable, il faut souligner la **sacristie baroque**, qui brille de tous ses feux. Sa décoration marie un magnifique socle en marbre de Lanjarón, des peintures de Bocanegra et de Sánchez Cotán et des commodes, fruits de 34 ans de travail et de patience du frère lai J. Manuel Vázquez.



Au XVI<sup>e</sup> siècle, **Sevilla** connut son âge d'or, devenant port des Indes et, par conséquent, ville réceptrice des richesses du Nouveau Monde. Cette situation donne naissance à une version sévillane particulière et brillante du style baroque, qui a conféré à des villes telles que **Carmona**, **Marchena**, **Écija** [E] et **Osuna** [D et F] une somptuosité, une richesse et un caractère difficiles à égaler. À Écija, le **palais des marquis de Benamejí** [C] est remarquable. C'est l'un des meilleurs exemples du style baroque caractéristique des bâtiments civils andalous, avec deux tours-miradors aux extrémités, dont l'une est

accessible aux visiteurs, un patio de repos avec de monumentales écuries, de magnifiques escaliers de style impérial et un patio principal à arcades.

Pour finir, n'oublions pas d'évoquer la **Subbétique cordouane**, qui rassemble dans différentes communes des exemples significatifs du baroque cordouan [G]. Le village de Priego de Córdoba est considéré comme la capitale de cette représentation artistique. Priego de Córdoba, Cabra et Lucena forment, avec d'autres communes telles que Rute, Encinas Reales, Palenciana ou Benamejí, la dénommée **Route du baroque cordouan**.



### **Centre d'interprétation du baroque de la ville de Fuentes de Andalucía**

Cet espace muséistique se situe dans l'ancien hôpital de la Charité, à côté de l'église San Sebastián. Il abrite différentes salles thématiques qui montrent l'évolution de ce courant artistique dans le village de Fuentes de Andalucía (dans la province de Sevilla).

### **La cathédrale de Cádiz**

Visible depuis la mer, la Cathédrale embrasse à la perfection la physionomie de la ville de Cádiz et ses airs coloniaux. Elle allie les **styles baroque et néoclassique**, et son trésor compte parmi les plus considérables d'Espagne. À sa coupole parée d'azulejos dorés s'ajoute un intérieur majestueux, riche en marbre et en jaspe coloré, dans la crypte duquel reposent **Manuel de Falla et José María Pemán**.







# /01.13

## L'ANDALOUSIE CONTEMPORAINE

*L'histoire andalouse la plus récente est liée à un XIX<sup>e</sup> siècle tourmenté, qui commence par la guerre d'indépendance espagnole et par l'adoption de la première constitution lors du siège des Cortes à Cádiz, en 1812.*



La crise du XVIII<sup>e</sup> siècle commence avec la **guerre de succession d'Espagne**, au cours de laquelle l'Angleterre s'empare de Gibraltar. Les idées du siècle des Lumières parviennent déjà à se faire une place en milieu de siècle lorsque la cour de **Philippe V**, premier de la dynastie des Bourbon, choisit Seville pour s'y établir quelques années. Durant son séjour, les **institutions sévillanes** furent développées, à l'image de l'académie royale de médecine, que le roi parraina. Les **industries** telles que les fabriques d'artillerie et de tabac [A] furent modernisées et l'entrée

de la **modernité artistique** dans la ville fut favorisée.

À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Andalousie est occupée, tout comme une grande partie de l'Europe, par les troupes de Napoléon. Durant la **guerre d'indépendance espagnole (en 1810)**, l'Assemblée suprême centrale convoqua les Cortes qui, devant l'avancée défavorable de la guerre, décident de se réfugier à Cádiz, la seule ville, avec San Fernando, à ne pas être occupée par l'armée napoléonienne. C'est

### *Bataille de Trafalgar*

*C'est face au Phare de Trafalgar, dans la commune de Barbate, qu'eut lieu, en 1805, cette bataille historique entre les flottes espagnole et française d'une part, et la flotte anglaise de l'amiral Nelson d'autre part. Cette bataille signe le début du déclin de l'Espagne. En effet, à partir de ce moment, elle ne parvient plus à défendre ses intérêts en outre-mer. L'empire colonial espagnol s'effondre.*

de cet événement qu'est née la première constitution espagnole, la **Constitution de 1812**, d'inspiration libérale et qui sera surnommée " la Pepa " pour avoir vu le jour le 19 mars, fête de San José (car le surnom de " José " est " Pepe " en espagnol). Sa rédaction, pour laquelle on appela des représentants d'Amérique latine dans l'Assemblée constituante, eut lieu à l'**Oratoire Saint Philippe Néri [B]**, une église qui abrite aujourd'hui, outre la magnifique Immaculée de Murillo dans son Grand Autel, le **centre d'interprétation de la Constitution de 1812 [C]**.

### LE ROMANTISME

Le XIX<sup>e</sup> siècle est également le siècle du Romantisme, des voyageurs européens attirés par le tracé arabe des villes et des villages andalous et, surtout, par la vive ambiance populaire de la région. Fuyant le rationalisme et la modernité, ils cherchent à retrouver le passé par le biais de l'imaginaire. Ainsi, les ruines et l'architecture arabe et médiévale foisonnantes en Andalousie sont convoitées par un nouveau courant, le **Romantisme**.



C'est à ce moment-là que naît le mythe de Carmen (œuvre de Prosper Mérimée inspirée d'une cigarière de la Fabrique royale de tabac de Seville) et de la femme espagnole, ainsi que la figure de Don Juan, des bandits généreux de la Serranía de Ronda [D], des **toreros** courageux

[E] et de l'exotisme d'Orient. **Bandits**, trafiquants et insolents sont les personnages centraux de l'atmosphère de légendes qui enveloppe l'Andalousie romantique. Des personnages tels que **José María El Tempranillo** [voir *Route Terres de José María " El Tempranillo " - PAGE 110*] ou des lieux tels que la **Grotte du Chat** font partie de cette mythologie.

À **Granada**, les **zambras gitanes** et les **grottes du Sacromonte** [F] transportent le voyageur dans un monde insolite et désuet, que l'on peut déjà deviner dans les patios de l'**Alhambra**. À l'autre bout de l'Andalousie, la **mosquée de Córdoba** éclairée au flambeau la nuit ou l'isolement des ruines de **Medina Azahara** rappellent une audace et une force d'esprit en accord avec l'idéal romantique.

Le XX<sup>e</sup> siècle s'ouvre sur des desseins de transformation et se pare rapidement de l'optimisme des années 1920. Toutefois, la persistance de l'instabilité sociale débouche sur la guerre civile de 1936 et ses séquelles. Après la fulgurante transformation économique et sociale des années 1960 et 1970, la démocratie s'installe et l'**Andalousie** devient une **communauté autonome** en 1981. Le gouvernement de la communauté autonome d'Andalousie devient alors le principal organe décisionnel et son parlement l'instrument suprême de représentation pour une population qui dépasse aujourd'hui les **huit millions d'habitants**.



### Âge d'or de l'art et de la littérature

Le XIX<sup>e</sup> siècle laisse place au XX<sup>e</sup> siècle, avec des figures littéraires de **envergure des Sévillans Antonio et Manuel Machado**, qui exaltent les valeurs traditionnelles de l'expression populaire andalouse, ou encore du prix Nobel originaire de Huelva **Juan Ramón Jiménez**, sans oublier l'importante Génération de 27, avec **Rafael Alberti** (El Puerto de Santa María), **Federico García Lorca** [voir *Route Sur les traces de Lorca - PAGE 112*], **Luis Cernuda**, **Vicente Aleixandre** et **José María Pemán**. Côté art, le peintre originaire de Málaga **Pablo Ruiz Picasso** [voir *Route Málaga picassienne - PAGE 114*] est sans doute l'exemple universel le plus évident des Andalous de ce siècle.





# /01.14

## LE RÉGIONALISME ET L'EXPOSITION IBÉRO-AMÉRICAINNE DE 1929

*Du XXe siècle à l'éclatement de la guerre civile, les constructions andalouses sont conçues selon un authentique traditionalisme esthétique, tout d'abord fidèle à la perpétuation des styles du XIXe siècle, puis s'appuyant sur l'idéologie régionaliste, à l'exception de quelques interventions d'influence moderniste.*



Durant le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, le **régionalisme** se développe en Andalousie. Il s'agit d'un style architectural né en réaction au nationalisme à l'origine de la situation désastreuse du pays. La fin de l'Empire fut abordé de deux manières en Espagne : d'une part, en regardant vers l'avenir (d'où l'apparition de manifestations telles que le modernisme), d'autre part en se considérant, recherchant dans les temps passés la gloire perdue du présent. En Andalousie, cette seconde option prédomine. C'est le régionalisme, qui adapte **des techniques et des artisanats constructifs au niveau local**

(brique, céramique, azulejos) à des styles artistiques des siècles passés.

Selon les provinces, **différentes tendances** se développent au sein de ce courant artistique : à Sevilla et à Córdoba, on voit apparaître le style néomodéjar, principalement mené par des artistes comme Aníbal González, Juan Talavera y Heredia et José Espiau y Muñoz ; à Cádiz et à Huelva, le néocolonialisme domine ; et dans provinces d'Almería, de Granada, de Málaga et de Jaén, c'est une architecture historiciste éclectique qui est largement répandue. Parmi les œuvres les plus remarquables, on trouve l'immeuble nommé **El Gallo Azul** (à Jerez de la Frontera), la **place d'Espagne** et l'**hôtel Alfonso XIII** (à Sevilla), l'**hôtel de ville** et le **marché des Atarazanas [A]** (à Málaga) et, à Córdoba, le **Rectorat de l'Université [B]** (ancienne faculté vétérinaire) ainsi que le **palais des Colomera**.

### EXPOSITIONS UNIVERSELLES

En 1929 a lieu l'**Exposition ibéro-américaine de Sevilla**, qui a pour objectif de montrer la fraternisation entre les pays de la péninsule Ibérique et l'Amérique. C'est un moment historique et également une étape urbanistique. Le Sévillan Aníbal González fut nommé architecte directeur de l'exposition, laissant à la ville l'une de ses meilleures créations : la **place d'Espagne**, œuvre phare du régionalisme. C'est l'arrière-plan de films tels que *Lawrence d'Arabie* et *Stars Wars Épisode II : L'attaque des clones*. La place est de forme semi-circulaire, de 200 mètres de diamètre, et a deux tours à ses extrémités. Elle symbolise l'union de l'Espagne et de ses anciennes colonies. Parmi les matériaux utilisés pour sa construction, citons la brique, qui encadre des décorations de marbre et de céramique. Quatre ponts représentant les anciens royaumes d'Espagne traversent son canal.



### Refuges d'Almería

*Pendant la guerre civile, l'architecte originaire d'Almería Guillermo Langle prit de sa propre initiative la décision de creuser des abris anti-aériens dans le sous-sol de la ville. Employant des techniques inhabituelles d'extraction minière, il construisit quatre kilomètres et demi de tunnels. Une fois la guerre terminée, Guillermo Langle ferme lui-même les entrées de ces tunnels à l'aide de kiosques à musique à l'architecture rationaliste. Ces galeries souterraines singulières abritent aujourd'hui le centre d'interprétation **Refuges de la guerre civile espagnole [C]** [voir PAGE 138], espace muséistique recréé, avec des vidéos qui donnent des interprétations et des panneaux intégrés dans la galerie d'origine.*

Cette place aux dimensions colossales se trouve dans la **parc María Luisa**, qui doit son nom à l'infante Marie-Louise d'Orléans. Celle-ci légua à la ville de Sevilla une partie des jardins du palais de San Telmo, propriété de sa famille. On commanda à l'ingénieur français **Jean-Claude Nicolas Forestier** la rénovation du parc pour être le siège de l'Exposition. L'architecte donna au parc une touche romantique, s'inspirant des jardins d'El Generalife, de l'Alhambra et des Reales Alcázares de Sevilla. Outre son grand intérêt botanique et paysager, la **place d'Amérique**, également connue sous le nom de place de las Palomas (des Colombes) est à voir. On peut y admirer trois bâtiments hautement représentatifs du régionalisme sévillan, qui sont également des œuvres de l'ingénieur Aníbal González : le **pavillon royal**, de style néo-gothique, le **pavillon des beaux-arts** (siège du musée archéologique provincial) [voir PAGE 202] et le **pavillon mudéjar**, qui abrite le musée des Arts et Coutumes populaires [voir PAGE 203].

Cette Exposition ibéro-américaine laissa également d'autres monuments remarquables tels que le **Costurero de la Reina** (ou pavillon de San Telmo) [F], le théâtre Lope de Vega et le Casino de



l'**Exposition [D]**, de style néo-baroque (édifices qui intègrent le pavillon de Sevilla), et les différents **pavillons [E]** des pays participants, de divers styles et qui évoquent les cultures précolombiennes. Parmi ces cultures, citons notamment les États-Unis (siège de la fondation Valentín de Madariaga d'art contemporain), le Chili, le Pérou (qui abrite la **maison de la science** [voir PAGE 200], organisme dépendant du conseil supérieur de la recherche scientifique), le Portugal et l'Argentine.

En **1992**, Sevilla accueillit l'Exposition universelle, un événement international qui marqua un tournant pour la ville. Placée sur les terrains de la **Isla de la Cartuja**, où se trouve l'ancien monastère des moines chartreux, l'Expo '92 accueillit plus de 20 millions de visiteurs et représenta un rapprochement des coutumes et des cultures de différents pays. Elle s'organisa autour de **pavillons**, dont certains étaient d'une **qualité architecturale impressionnante**, à l'image des pavillons d'Andalousie et d'Espagne, de Finlande, de France et de Hongrie, sans oublier le pavillon de la navigation, œuvre de l'architecte sévillan reconnu Guillermo Vázquez Consuegra. Outre les pavillons, l'Exposition laissa à la ville **cinq ponts modernes [G]** sur le Guadalquivir, ainsi que le **théâtre de la Maestranza**.





# /01.15

## PATRIMOINE INDUSTRIEL

*Au XIXe siècle, de grandes entreprises étrangères commencèrent à exploiter à échelle industrielle les gisements miniers andalous, donnant naissance à un patrimoine industriel de grande valeur. Villages miniers, gisements de manganèse, de fer, de cuivre et d'autres minerais, lignes de chemins de fer et embarcadères fluviaux sont aujourd'hui des ressources d'un grand intérêt touristique et culturel.*



La richesse du sous-sol de la province de Huelva a attiré l'attention de nombreux peuples au cours de l'histoire. Ce territoire, et tout particulièrement la région de Riotinto, conserve un riche patrimoine minier et de profondes traces de la présence britannique, également manifeste à Huelva et à Punta Umbría. En 1873, l'entreprise anglaise Rio Tinto Company Limited acheta ces mines, modernisa les machines et rationalisa l'exploitation de pyrite de cuivre. Elle entreprit d'extraire le minerai en coupes à ciel ouvert, installa 300 kilomètres de lignes de chemins

de fer, construisit des quartiers et des villages. Walter Browning, son general manager à partir de 1908, était appelé le roi de Huelva.

Les mines de Riotinto entretiennent la mémoire de cette époque dans le parc minier, premier parc possédant ces caractéristiques en Espagne et l'un des principaux parcs touristiques et culturels à l'échelle nationale. Le musée minier [A], la Corta Atalaya, impressionnante exploitation minière à ciel ouvert, le chemin de fer touristique et minier reconstruit, la mine de Peña del Hierro et le quartier anglais de Bellavista ne sont qu'une petite partie de ce que le visiteur peut découvrir aujourd'hui en se rendant à la mine.

La salle consacrée à la présence anglaise dans la ville du centre des visiteurs Porte de l'Atlantique [B] est tout particulièrement intéressante. Son héritage patrimonial est incontestable et visible

au travers d'édifices tels que la Casa Colón, hôtel de luxe bâti pour loger les directeurs des différentes compagnies opérant dans le bassin minier, le quai du Tinto (propriété de la Riotinto Company et chef-d'œuvre de l'ingénierie du dernier quart du XIXe siècle), le quai de Tharsis, la gare ferroviaire de Huelva (également appelée " gare de Sevilla ") et le quartier ouvrier ou de la reine Victoria [C], dont les maisons et les rues furent conçues sur le modèle architectural britannique de l'époque.

À Punta Umbría (province de Huelva), l'héritage britannique se concentre dans le quartier de Salud, que la Riotinto Company construisit sur une concession de terrain située non loin de la tour Umbría. Quatorze bâtiments destinés à l'hébergement du personnel de la compagnie pendant l'été y furent construits. Ils étaient connus sous le nom de maisons des Anglais. Le type de construction utilisé, la maison sur pilotis, fut une source d'inspiration pour de nombreux autres bâtiments. La commune accueille la maison-musée des Anglais, un centre d'interprétation du patrimoine historique et culturel britannique.



### CHEMINÉES ET LIEUX DE CHARGEMENT

L'époque moderne laissa à la ville d'Almería des traces de ses industries, aujourd'hui devenues une forme d'art et un symbole du paysage urbain. Le " câble anglais " [D] est un chargement de minerai de la société The Alquife Mines and Railway Company Limited. Il fut construit après la réalisation de la ligne de chemin de fer Linares-Almería dans le but de fournir un meilleur accès à tous les matériaux arrivant par train des mines d'Alquife et stockés sur le port d'Almería. Situé sur la plage des Almadrabillas, c'est un exemple de l'architecture

du fer, de même que l'ancien bâtiment central de la **gare ferroviaire**. L'autre chargement de la ville fut construit en béton : c'est le " câble français ".

Le paysage **archéologique industriel** caractéristique de la **Sierra de Gádor** et de la région de **Levante Almeriense** est tout particulièrement intéressant pour sa singularité. On peut y admirer des exemples de constructions telles que les chargements de minerai des grottes de l'Almanzora, les cheminées des anciennes fonderies de Garrucha et d'Adra, ou encore les mines et le four de désorption du Pilar de Jaravía (à Pulpí). Dans la **Sierra de los Filabres**, dans la Sierra Almagrera et à Rodalquilar, les gisements de plomb, d'argent et d'or ont également laissé à la province d'Almería des sites insolites, à l'image des **villages miniers de Las Menas et de Rodalquilar**.

La province de **Jaén** conserve parmi les patrimoines et paysages historiques les plus riches de toute l'Europe. Le paysage d'anciennes mines et de reliefs méditerranéens de l'ancien **district minier** s'étend à huit communes : Linares, La Carolina, Bailén, Baños de la Encina, Vilches, Guarromán, Santa Elena et Carboneros. Au vu des découvertes archéologiques, ce site remonte à l'Antiquité. Son importance fut telle qu'en 1869, la production de plomb dépassa la production anglaise.

Dans toute la région minière, on peut trouver des **vestiges d'archéologie industrielle** [E] de grand intérêt, avec des exemples uniques au monde. Cet ensemble épars d'édifices, de gares ferroviaires, d'entrepôts de machines, de cheminées, d'élévateurs et de voies évoquent l'histoire de l'une des zones du sud de l'Europe où la Révolution industrielle eut lieu et où cohabitaient des communautés anglaises,



belges, françaises et espagnoles. À **Linares**, un **centre d'interprétation du paysage minier** [F et G] a été créé. Il se trouve à l'endroit de l'ancien quai de chargement de la **gare de Madrid** et propose un parcours d'exposition qui analyse l'histoire et le patrimoine local de l'industrie minière durant l'âge d'or industriel de la ville de Linares. À **La Carolina**, on peut visiter la **salle d'interprétation de l'industrie minière " La Aquisgrana "**. Elle offre une parfaite reconstitution de la galerie d'une mine faite par d'anciens mineurs, ainsi que trois salles d'exposition.

Dans la province de Córdoba, **Cerro Muriano**, site archéologique et industriel lié à l'industrie minière du cuivre et du bronze jusqu'aux années 1960, constitue l'un des éléments du patrimoine les plus importants de toute la région minière de **Sierra Morena**. Située entre Obejo et Córdoba, cette zone minière offre des visites intéressantes telles que le **musée du Cuivre**, le **mirador du Cerro de la Coja**, et les vestiges de la **Fonderie des anglais**. Ces installations de fonderie et de dégorgeoirs, ainsi que le reste des sites, galeries des mines et puits, zones de traitement et de transport du minerai, ou encore habitations des ouvriers de la mine, furent exploitées par des entreprises anglaises, dont Cordoba Copper Company Ltd est la dernière en date.



### Berceau du football

*C'est avec les Anglais de la **Rio Tinto Company Limited** que le football arriva dans notre pays. Plusieurs équipes de football se formèrent, jouant entre elles dans le bassin minier. Bien que le sport attirant le plus de personnes à Huelva fût le cricket, il est certain que, le 23 décembre 1889, fut créé dans les salons de l'**Hotel Colón** le club **Huelva Recreation Club**, doyen du football espagnol.*

# L'Andalousie, côté



# cul ture

# /02

## ROUTES CULTURELS

*Les itinéraires culturels qu'offre l'Andalousie invitent le visiteur à parcourir ses sites emblématiques, les lieux peuplés par les plus anciennes civilisations, ainsi que ses styles artistiques visibles dans ses plus beaux bâtiments et les événements qui ont modifié le cours de son histoire. Tradition, romantisme, art à l'état pur, passion du flamenco, spectacle incarné par le cinéma et émotion de la Semaine sainte s'articulent autour de nombreuses routes, qui vous feront découvrir une terre singulière.*

# ROUTES CULTURELS

## /02.1

### CAVERNES ET GROTTES

*Les grottes touristiques d'Andalousie sont d'un intérêt particulier, tant pour leur richesse archéologique que pour leur beauté géologique. C'est tout un univers souterrain à explorer, que la pierre et le temps ont peu à peu façonné.*



[A]

Dans la province de Huelva, à Aracena, la **Grotte des Merveilles [A]** est un excellent point de départ. Elle se trouve en plein cœur du village. Entre les petites maisons blanchies à la chaux et les rues pavées, une porte munie d'une grille en fer forgé cache l'un des trésors les plus précieux de la nature. Proposant un parcours de plus de 1 000 mètres aménagé autour de jeux de lumière, de couleurs et de musique, la Grotte des Merveilles attire tout particulièrement l'attention grâce aux très nombreuses stalactites et stalagmites qui couvrent ses parois et créent un contraste avec les lacs et passages labyrinthiques qui la composent.



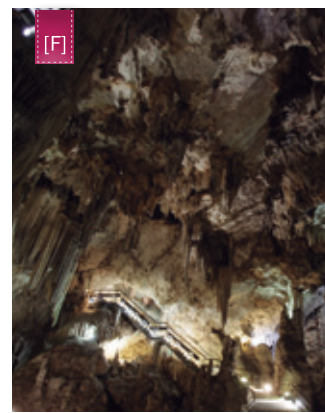
[B]



[C]



[D]



[E]

La valeur archéologique des peintures rupestres de la **grotte du Tajo de las Figuras [B et C]** (Benalup-Casas Viejas, Cádiz) est inégalable. Notons également les grottes de la province de Málaga, d'**Ardales** et de la **Pileta [D]** (Benaolán). La visite de cette dernière s'organise autour de vastes salles et galeries, aux formations et aux couleurs naturelles des plus variées: des lacs cristallins à la Grande Cime, impressionnant gouffre situé au fond de la Sala del Pez (salle du poisson).



[E]

La **Caverne au Trésor** (au Rincón de la Victoria, dans la province de Málaga) se trouve sur l'une des petites falaises qui surplombent la mer de cette partie de la côte méditerranéenne. C'est l'une des trois seules cavernes d'origine marine au monde. Elle fait partie du **parc archéologique méditerranéen**, une enceinte unique sur l'ensemble du littoral méditerranéen, d'une surface de 90 000 m<sup>2</sup>. Les visiteurs pourront y admirer une **réplique à l'échelle 1:1 du mur de la Caverne de la Victoria**, ou s'entrecroisent peintures rupestres et multiples panneaux informatifs sur les grottes et la flore de l'enceinte.

Poursuivons notre route avec la province de Málaga, pour nous diriger vers **Nerja [E et F]**, où se trouve la plus impressionnante cavité naturelle de la région. Elle possède quatre salles ouvertes au public : la salle de la crèche, où se trouve le musée de Céramique et de l'Homme de Cro-Magnon ; la salle des fantômes, à cause des formes fantasmagoriques des formations de stalactites ; la salle du ballet, où est célébré le **festival international de musique et de danse [voir**





**PAGE 224** ; et la salle du cataclysme, qui tire son nom d'un tremblement de terre ayant brisé l'une des colonnes, dont les vestiges restent éparpillés sur le sol. Dans cette dernière salle, se situe la colonne naturelle la plus imposante au monde, de 18 mètres de largeur et de 49 mètres de hauteur.

Dans la province de Granada, deux visites sont à ne pas manquer : la **Grotte de l'Eau** (à Iznalloz) et la **Caverne aux Fenêtres** (à Píñar). De belles stalactites, stalagmites et coulées perforées par l'eau accompagnent le visiteur à travers la salle des bassins, la salle des colonnes ou encore la salle de la Grande Cime, avec un puits de plus de 20 mètres de profondeur qui donne accès à la salle du trésor. De plus, on a recréé plusieurs habitats antiques de la grotte, parmi lesquels une tanière de hyènes et une sépulture du Néolithique.

Les peintures rupestres de la **Grotte des Écriteaux [G]** (Vélez Blanco, dans la province d'Almería) et de la **Grotte de San Ambrosio** (située entre Vélez Blanco et María, dans la province d'Almería) sont inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO car elles font partie de l'Art rupestre de l'Arc méditerranéen de la péninsule ibérique. Les **Grottes de Sorbas** sont d'intérêt géologique et sportif. Dans le site

naturel du " karst de gypse de Sorbas ", il y a plus de 1 000 cavités creusées dans le gypse, de nombreuses stalactites et stalagmites et des kilomètres de galeries qui sillonnent le gypse, roche cristalline qui reflète la lumière des casques des visiteurs.

La **Grotte de l'Eau [H]**, à Quesada, dans la province de Jaén, l'une des premières grottes naturelles découvertes en Espagne, la **Grotte des Chauves-souris [I]**, à Zuheros, dans la province de Córdoba, qui présente un site archéologique majeur du Néolithique et de spectaculaires formations géologiques, et la **Grotte du Gypse**, à Baena, avec ses divers lacs et ses cavités allant jusqu'à 12 mètres de profondeur, referment ce parcours touristique et culturel dans l'Andalousie souterraine.





## /02.2

### L'ANDALOUSIE DES MÉGALITHES

*Ces " grandes pierres " (c'est le sens étymologique du mot " mégalithes ") auréolées de mystère nous permettent de voyager dans l'histoire, des milliers d'années en arrière, au temps des premières populations de l'âge de cuivre qui, avec un effort sans aucun doute commun, les érigèrent pour en faire leur dernière demeure.*



[A]

La première destination de notre route est la vallée du Gor (fleuve), en particulier les environs de la commune grenadine de **Gorafe** [A et B]. Cette zone offre la plus grande concentration de dolmens de toute la péninsule et la deuxième en Europe. Plus de deux cents constructions préhistoriques attestent de l'occupation intense de cet environnement. Outre se promener le long de la route des dolmens aux paysages géologiques époustouffants, le visiteur pourra découvrir le **centre d'interprétation du mégalithisme**, un musée actif à la conception innovante, qui imite la forme d'un tombeau mégalithique



[B]



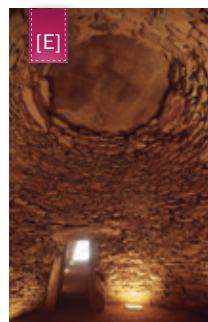
[C]

avec sa chambre et son couloir d'accès. Des informations détaillées sur les trois routes à parcourir dans le **parc mégalithique de Gorafe** sont fournies. Dans la province de Granada, les dolmens situés sur le site de **Sierra Martilla** (à Loja) et de la **Peña de los Gitanos** (rocher des gitans, à Montefrío) sont également remarquables.

Dirigeons-nous vers **Málaga** pour visiter l'ensemble archéologique **dolmens d'Antequera**, qui est divisé en deux enceintes situées à quatre kilomètres de distance l'une de l'autre. On trouve les **dolmens de Menga** [C] et de **Viera** [D] dans la première enceinte, et le dolmen d'**El Romeral** [E] dans la seconde. Le plus ancien et le plus gros est le dolmen de Menga, un tombeau à couloir orienté, de même que le dolmen d'**El Romeral**, vers le " **Rocher des Amoureux** " [F], qui ressemble au profil d'un être humain. Le suivant, par ordre chronologique, est le dolmen de Viera, qui est orienté vers le sud et est fait sur le modèle du tombeau à couloir à chambre funéraire séparée par une dalle percée. Le troisième, El Romeral, le plus récent, est un tombeau typique à fausse voûte, communément appelé tholos, à plan circulaire.



[D]



[E]



[F]



[G]

En longeant le littoral, on arrive à la province de **Cádiz**, où l'art mégalithique est bien représenté. Aux **dolmens de Tomillos** (à Alcalá del Valle) et d'**El Charcón** [G] (à El Gastor) s'ajoutent le dolmen d'**Alberite** et quatre sépultures supplémentaires, situés dans les plaines de Villamartín. C'est une grande galerie aux dimensions impressionnantes. Les masses rocheuses conservent leurs décorations peintes et gravées, représentant des soleils, des serpents, des armes et des formes humaines.

La situation privilégiée du village de **Valencina de la Concepción**, dans la province de Sevilla, sur une élévation à

près de cent mètres au-dessus du niveau de la mer et à proximité du Guadalquivir (fleuve), explique qu'une importante population s'y installa à l'âge du cuivre. Il a été l'objet de nombreuses fouilles archéologiques qui ont mis en lumière des constructions du village primitif telles que cabanons, silos et fosses, mais également des édifices funéraires monumentaux de la zone de la nécropole, qui en font l'un des principaux foyers du mégalithisme de la péninsule. Les **dolmens de La Pastora**, de **Matarrubilla** [H] et d'**Ontiveros** sont remarquables. Les deux premiers sont accessibles aux visiteurs.

Terminons cette route par la zone de **Huelva**, avec les **dolmens d'El Pozuelo** [I], à Zalamea la Real, site formé de onze sépultures datant d'entre 3000 et 2500 av. J.-C., et par le **dolmen de Soto** [J], à Trigueros, qui est très bien conservé. Dans les études menées

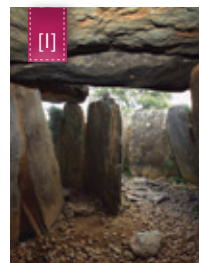
portant sur ce mégalithe, on a découvert que certains blocs de pierre pesaient jusqu'à 21 tonnes et qu'elles étaient portées sur une distance de 38 kilomètres.

### **Antequera, candidate au titre de patrimoine mondial de l'UNESCO**

*En 2015, la candidature du site des dolmens d'Antequera au patrimoine mondial de l'UNESCO a été présentée devant l'institution. Il est présenté comme un bien culturel en série formé de trois sépultures mégalithiques (Menga, Viera et El Romeral) et de deux monuments naturels (Le Rocher des Amoureux et El Torcal de Antequera). Il s'agit de l'une des premières intégrations faites consciemment dans l'architecture et dans le paysage monumental de la Préhistoire en Europe. Ce titre le situerait sur la carte des grands monuments mégalithiques existants sur Terre, en faisant le premier bien de cette typologie à être inscrit sur la liste en Europe continentale.*



[H]



[I]



[J]





## /02.3

### VOYAGE AU TEMPS DES IBÈRES

*Le patrimoine archéologique extraordinaire que la culture des Ibères dans la province de Jaén entre le VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. est unique au monde.*

Le voyage que nous proposons vers l'époque des Ibères est un grand projet soutenu par le conseil général de Jaén et le ministère du Tourisme, en coordination avec les différentes mairies et en collaboration avec le ministère de la Culture et le centre andalou d'archéologie ibérique de l'université de Jaén. Il promeut la réappropriation et la revalorisation de plusieurs sites archéologiques, ainsi que l'amélioration ou la création d'un réseau de centres de visiteurs, de musées et de centres d'interprétation.

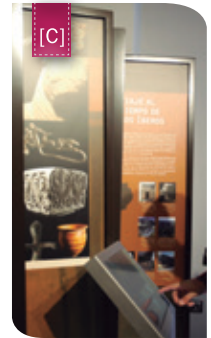
Deux itinéraires ou routes sont possibles. Une première route, avec sept arrêts, offre l'accès à la visite des centres d'interprétation et salles ibères des musées locaux, ainsi qu'au musée ibère de Jaén. Elle permet également de visiter des lieux particulièrement emblématiques tels que les villes fortifiées de Cástulo [B et C], de Giribaile ou encore la place d'armes de Puente Tablas, à Jaén, le sanctuaire héroïque d'El Pajarillo à Huelma, la chambre funéraire de Toya et l'hypogée d'Hornos, tous deux à Peal de Becerro, le tombeau de Cerrillo Blanco à Porcuna et le sanctuaire rupestre de la Grotte de la Lobera à Castellar [A]. Tous sont des sites fondamentaux de l'histoire des Ibères du Haut Guadalquivir.

La seconde route est thématique et conduit le visiteur au cœur de la deuxième guerre punique, dans la Vallée de la Mort, à la frontière de



Tartessos, dans les fortifications ibères et dans les chevalements de mine.

En Andalousie, d'autres sites ibères remarquables méritent le détour : Tútugi (Galera, Granada), Basti (Baza, Granada) et Torreparedones (Baena et Cástulo del Río, Córdoba).



#### *Cástulo, le passé minier.*

*Du fait de sa situation stratégique et de sa richesse minière, la cité ibérique de Cástulo fut un site fondamental lors de l'affrontement entre Romains et Carthaginois, durant la deuxième guerre punique. Cet ancien oppidum, ou ville fortifiée, dont les vestiges les plus anciens datent de la fin du Néolithique montre un épisode démographique qui se prolonge jusqu'à l'époque arabo-musulmane.*

#### *Pour plus d'informations:*

[info@viajealtiemposdelosiberos.com](mailto:info@viajealtiemposdelosiberos.com)

[www.viajealtiemposdelosiberos.com](http://www.viajealtiemposdelosiberos.com)

f





## /02.4 ROUTE BÉTIQUE ROMAINE

*La route Bétique romaine est un projet à but non lucratif, créé par 14 villes des provinces de **Sevilla**, **Cádiz** et **Córdoba** et leurs conseils généraux respectifs. Elle traverse la province la plus au sud de l'Hispanie romaine et comprend des territoires par lesquels passait l'ancienne **Via Augusta**.*



Elle implique les **mairies** de Santiponce, de Carmona, de La Luisiana, d'Écija, d'Almodóvar del Río, de Córdoba, de Montoro, d'Almedinilla, de Puente Genil, d'Osuna, de Marchena, de Jerez, de Cádiz et de Tarifa. Cet itinéraire est également à voir pour ses **espaces paysagers** d'un grand intérêt géographique et naturel, à l'image du **parc naturel de la Subbétique cordouane**, de la Campiña, du parc naturel de la baie de Cádiz, ou encore de la vallée du Guadalquivir.

L'offre touristique de ces villes est variée.

En voyageant dans la Bétique romaine, la



Cádiz [B], l'Alcazar de Jerez de la Frontera [D], Baelo Claudia ou les remparts de Marchena [C] comptent parmi la multitude de lieux méritant d'être visités et admirés.

Du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au V<sup>e</sup> siècle, la Bétique fut l'un des territoires annexés par l'Empire romain. Sous sa domination, cet espace géographique fut reconnu pour sa production minière, oléicole, céréalière et pour le haut degré de romanisation de ses habitants. L'accès au pouvoir impérial de deux empereurs de la Bétique, Trajan et Hadrien, tous deux nés à Itálica, illustre ce degré de romanisation de la province.

*Pour plus d'informations:*

[beticaromana@carmona.org](mailto:beticaromana@carmona.org)

[www.beticaromana.org](http://www.beticaromana.org)

f





## /02.5 LES QUARTIERS JUIFS

*Durant des siècles, jusqu'à 1492, la péninsule ibérique fut une mosaïque, une frénésie de peuples et de religions. Les communautés juives développèrent leur propre culture, suivant leurs coutumes et pratiquant leur religion, s'impliquant dans la vie sociale en contact étroit avec les communautés chrétienne et arabe. La réalité de cette richesse est un héritage commun, un patrimoine collectif incarné par cette route thématique à travers les principaux quartiers juifs d'Andalousie.*

Sevilla est notre point de départ. Le quartier juif de Sevilla [A] se situait dans l'actuel quartier Santa Cruz et autour de l'église Santa María la Blanca ①, ancienne synagogue du XIII<sup>e</sup> siècle décorée de plâtreries baroques du XVII<sup>e</sup> siècle et qui abrite actuellement une remarquable toile de Murillo. Il est facile de se laisser porter dans le dédale de ses rues musulmanes, pour découvrir les détails qui en font un lieu unique : fenêtres doublées de grilles débordantes de pots de fleurs, petites places où le temps semble s'être arrêté, majestueuses maisons-palais, rues de moins de deux mètres de large...

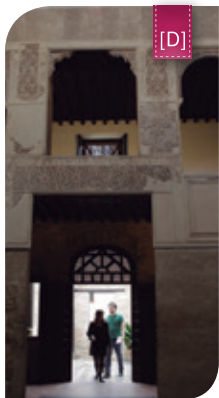
L'histoire et la légende ont déterminé le nom des lieux, tels que le " Callejón del Agua " (la ruelle de l'eau), le quartier La Judería, les rues Susona et Pimienta où résidait la corporation des épiciers, ou encore la place de Los Venerables, lieu de la première scène de



Don Juan Tenorio non loin de la demeure natale de Murillo. Parmi les autres visites intéressantes, la maison de la mémoire d'Al-Andalus ②, l'hôpital de Los Venerables Sacerdotes et le centre d'interprétation de la Judería de Sevilla [B] ③, un projet privé qui a pour principal objectif de récupérer et de mettre en valeur la culture de la communauté juive, qui vécut une époque d'épanouissement en Espagne avant d'en être chassée.

La visite du quartier juif de Córdoba (quartier inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO), qui est notre destination suivante, nous emmène sur un parcours plein de charme et de magie, le long duquel on découvre des recoins gardant intacte la mémoire médiévale de celle qui était connue comme la ville des trois cultures. La Calle Judíos, où se trouvent la synagogue ④, la maison de Séfarad - maison de la mémoire [C] ⑤, le Zoco et la place Tiberiades ⑥ sont au cœur d'un parcours qui reconstitue à la perfection l'histoire de la communauté au sein de laquelle naquit Maïmonide, personnage au rayonnement universel, et où s'illustrèrent parmi les Juifs les plus célèbres de leur temps, par exemple Hasdaï ibn Shaprut, originaire de Jaén, ou encore Juda Halevi et Abraham ibn Ezra, originaires de Tudela.

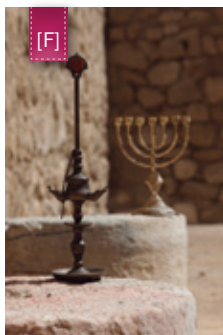




Construite en 1315 selon le **style mudéjar** alors caractéristique, la **synagogue de Córdoba** [D et E] est l'une des trois synagogues de l'époque médiévale conservées en Espagne (les deux autres se trouvent à Toledo). Sa structure d'origine ne fut jamais touchée malgré les continuelles rénovations qu'elle subit. On y accède depuis un patio conduisant à une petite antichambre d'époque antérieure à celle de la **magnifique salle d'oraison**, décorée de délicats ouvrages ornementaux. Après l'expulsion des Juifs, elle devint un hôpital, passant au XVI<sup>e</sup> siècle aux mains de la confrérie de la corporation des cordonniers, avec le soutien de saint Crépin et de saint Crépinien. Au XIX<sup>e</sup> siècle, elle devint une école maternelle.

Sans sortir de la province de Córdoba, la visite de la **ville de Lucena** [F] est sans aucun doute à ne pas manquer. Peu de communautés juives établies sur le territoire d'Al-Andalus ont acquis une réputation telle que celle de Lucena, connue sous le nom de "Perle de Séfarade". Son rayonnement culturel peut être comparé à celui des cercles littéraires hispano-hébraïques de Córdoba et de Granada sous le Califat et les royaumes de taïfas. Tous les chroniqueurs juifs ou musulmans ayant vécu en Europe avant la Renaissance qualifiaient Lucena de "ville des Juifs" du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle. Durant le Califat, avec Córdoba, Lucena accueillit l'**Académie des études talmudiques**, qui rassembla de grands intellectuels et poètes de cette époque.

Récemment, au cours des travaux de construction de la Ronda Sur de Lucena, les traces du passé juif se sont vues renforcées par la découverte d'une **nécropole**. Composée d'environ 400 sépultures, il s'agit de l'un des **cimetière hébraïques** les plus grands d'Espagne. Sur ce site, les archéologues ont découvert la première stèle funéraire juive d'Andalousie provenant d'une structure funéraire.



La dernière étape de notre voyage à travers la culture hébraïque nous amène à **Jaén**. Aujourd'hui, les limites exactes de l'ancienne Judería prêtent à controverse. Il semble ne faire aucun doute que l'actuelle **Calle de Santa Cruz** ait été sa rue principale. Située derrière le monastère de Santa Clara, on y trouvait la **synagogue**. Le quartier était formé d'un labyrinthe de rue étroites [G] qui disposaient de deux ou trois sorties sur les rues principales de la ville qui, elles, restaient fermées la nuit pour éviter les attaques.

Les imposants bains arabes de Jaén [H], auxquels on accède par le patio du palais de Villardompardo, étaient fréquentés par les Juifs le vendredi, jour précédent le shabbat. Près de l'église San Andrés qui, paraît-il, était une synagogue, comme nous le rappellent les magnifiques arcs outrepassés de son intérieur, d'autres bains de la même époque devaient exister, connus sous le nom de Hammam Ibn Ishaq (fils d'Isaac). Plaza de la Magdalena se trouvait la **maison d'Ibn Shaprut** [7], célèbre courtisan des califes cordouans. Couramment appelée **Plaza de los Huérfanos (place des orphelins)** [8], la place du Docteur Blanco Nájera abrite une grande **menorah** (candélabre juif à sept branches), monument en la mémoire des Juifs expulsés d'Espagne au Moyen Âge.

### Pour plus d'informations:

[www.redjuderias.org](http://www.redjuderias.org)

### Chemins de Séfarad

Le Réseau des quartiers juifs d'Espagne "Chemins de Séfarad" est une association publique à but non lucratif qui a pour objectif la défense du patrimoine urbanistique, architectonique, historique, artistique et culturel de l'héritage séfarade en Espagne.





## /02.6 L'HÉRITAGE ANDALOU

*La présence musulmane dans la péninsule Ibérique pendant près de huit siècles a laissé un héritage, l'héritage andalou, qui fait partie des marques d'identité de la culture espagnole et méditerranéenne. La fondation " L'héritage andalou " désire récupérer, diffuser et valoriser cet héritage au travers de routes ayant reçu le titre de **Grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe**.*

Les routes de L'héritage andalou, ou Al-Andalus, passent par les chemins qui, dans le temps, étaient tracés afin de relier le royaume de Granada au reste de l'Andalousie, à Murcia et au Portugal. Certaines sont nées de la nécessité d'approvisionner la capitale du royaume nasride en produits tels que le poisson et la viande. D'autres devinrent célèbres pour avoir été parcourues par d'illustres voyageurs tels que Washington Irving, Hieronymus Münzer, Ibn al-Khatib ou Léon l'Africain à différents moments de l'histoire.

L'héritage andalou récupéra ces parcours initiaux dans ses différentes routes : route du Califat [A], route de Washington Irving [B], route des Nasrides [D], route des Almoravides et des Almohades [E], route de l'Alpujarra, route d'Ibn-Al Khatib [F], route d'Al-Idrisi, et route d'Al-Mutamid [G]. Elles sont complétées par les promenades dans Granada [C], qui permettent de parcourir les rues, places et recoins les plus caractéristiques de cette ville, dernier bastion musulman

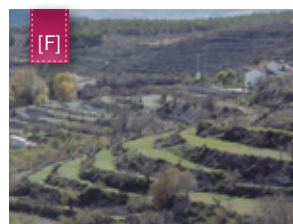


dans la péninsule et étape finale de presque toutes les routes de L'héritage andalou.

Les itinéraires conduisent à plus de **280 villages**, offrant au voyageur la possibilité de profiter de paysages paisibles tout en découvrant les traditions, la gastronomie, les fêtes populaires et les coutumes d'Andalousie. Sur certains tronçons, on peut faire ces trajets en moyens de transport permettant un **plus grand contact avec la nature** : à cheval, à vélo ou à pied, et toujours en respectant l'environnement.

*Pour plus d'informations:*

[www.legadoandalusi.es](http://www.legadoandalusi.es)









# /02.7

## ROUTE DES CHÂTEAUX ET DES BATAILLES

*La Route des châteaux et des batailles de Jaén est une proposition touristique et culturelle qui part de Carrión de Calatrava à Ciudad Real, parcourt la partie occidentale de la province de Jaén du nord au sud (c'est le territoire avec le plus de châteaux et de forteresses d'Europe) et se termine à Granada.*

Frontière entre les royaumes musulmans et chrétiens, Jaén abrite parmi les châteaux les plus impressionnants d'Espagne. Ils ont pu à peu près leur suprématie à mesure que les troupes chrétiennes ont soumis les royaumes andalous. Cette route parcourt des forteresses établies au sommet de hautes collines, à l'image de la **forteresse de la Mota [A]** à Alcalá la Real, du **château de Santa Catalina** à Jaén, du **château d'Alcaudete** ou du **château de Burgalimar [B]**, l'un des plus anciens d'Europe, de l'époque califale, à Baños de la Encina.

La route montre également les traces de **trois batailles** qui modifièrent l'ordre politique, social et économique du pays : la **bataille de Baécula** (en l'an 208 av. J.-C.), qui vit s'affronter Romains et Carthaginois, la **bataille de las Navas de Tolosa** (1212), victoire chrétienne qui précipita la perte de l'hégémonie arabe en péninsule Ibérique, et la **bataille de Bailén** (1808), à l'origine de la fin de la présence française



sur le sol espagnol et de la première déroutée de l'armée napoléonienne à ciel ouvert.

Un fascinant itinéraire culturel et touristique grâce aux programmes de **gastronomie médiévale** et d'**animation**, qui organisent **marchés, tournois et dîners médiévaux** parmi les pierres millénaires. De plus, il parcourt la province de Jaén, terre de l'huile d'olive vierge extra qui amasse la plus grande étendue d'espaces protégés d'Espagne, les principaux sites ibériques de la péninsule et des bijoux de la " Renaissance du Sud " (Úbeda et Baeza) inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

*Pour plus d'informations:*

[castillosybatallas@promojaen.es](mailto:castillosybatallas@promojaen.es)

[www.castillosybatallas.com](http://www.castillosybatallas.com)



### FORTERESSES À GRANADA

*Dans la province de Granada, les principaux sites d'intérêt de la route proposée sont les châteaux de Montefrío, d'Íllora et de Moclín, sans parler de l'Alhambra et d'El Generalife de Granada.*

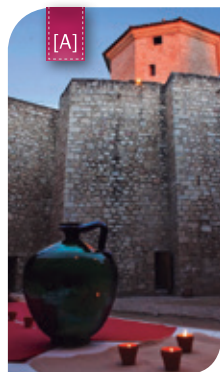




# /02.8

## VILLES MOYENNES DU CENTRE DE L'ANDALOUSIE

*Sous la marque **Votre histoire**, faisons remarquer le projet touristique "Villes moyennes du centre de l'Andalousie", créé par la fondation du même nom et réalisé par les mairies d'Alcalá la Real, d'Antequera, d'Écija, d'Estepa, de Loja et de Lucena.*



Ces villes ont eu un rôle déterminant dans l'histoire du territoire andalou. Leur situation stratégique (en plein cœur de la province) et leur importance territoriale ont rendu possible l'héritage que **laissent les cultures millénaires** à ces terres. Ici, à l'intérieur des terres andalouses, le voyageur découvrira un espace monumental de grande valeur artistique réparti en six villes (**Alcalá la Real [C]**, **Antequera [B]**, **Écija, Estepa, Loja et Lucena [A]**) à travers les provinces de Córdoba, de Granada, de Jaén, de Málaga et de Sevilla.

**Alcazabas** et exubérantes églises baroques à découvrir, ainsi que de beaux quartiers empreints d'**architecture populaire [D]** et de traditions ancrées peuplent cette terre. Le voyageur dispose d'un programme d'activités lié aux ressources monumentales, notamment



des visites guidées [E] et des activités stimulant les sens pour rappeler l'histoire, des veillées expérimentales et des visites théâtralisées [F]. Tout cela constitue une proposition singulière de **tourisme culturel** en Andalousie.

*Pour plus d'informations:*

[www.tuhistoria.org](http://www.tuhistoria.org)



### CLÉ " VOTRE HISTOIRE "

Vivez une expérience inoubliable et découvrez des trésors artistiques tels que la forteresse de la Mota et le palais abbatial à Alcalá la Real (Jaén), l'Alcazaba et la Collégiale Royale à Antequera (Málaga) et le château du Moral à Lucena (Córdoba). La durée de validité des billets d'entrée est de deux ans.



# /02.9

## LES LIEUX DE CHRISTOPHE COLOMB

*Cette route passe par les communes de la province de Huelva qui eurent une importance particulière lors des événements qui menèrent au premier voyage de **Christophe Colomb** et à la découverte de l'Amérique. Moguer et Palos de la Frontera, ainsi que le monastère de La Rábida, constituent les lieux de Christophe Colomb, une visite incontournable pour toute personne intéressée par les monuments les plus importants de l'histoire qui modifia la destinée de la province et du reste du monde.*

Des sensations inégalables, à expérimenter lors de la visite du **monastère de La Rábida [A]**, à Palos. C'est l'emblème par excellence des bâtiments andalous liés à l'Amérique, puisque c'est de ce lieu que fut pensée la future découverte. D'ancienne forteresse musulmane, il devint couvent franciscain et dynamique centre scientifique, cosmographique et marin, offrant son hospitalité aux pèlerins qui, comme Christophe Colomb, venaient frapper à sa porte. De style mudéjar, l'église conserve de précieux ouvrages artisanaux et diverses fresques originales de l'époque. Les peintures murales liées à l'histoire de Christophe Colomb, œuvres du peintre originaire de Huelva Daniel Vázquez Díaz, sont remarquables.

Le site de La Rábida abrite, depuis 1892, un **monument aux explorateurs [B]** sous forme de mégalithe, le **forum ibéro-américain** (auditorium et

centre des congrès et des expositions) et l'**Université internationale d'Andalousie** — **Siège ibéro-américain La Rábida [C]**, qui permet, d'année en année, de resserrer les liens scientifiques avec des étudiants et des chercheurs d'outre-Atlantique. Sur le versant ouest, le **jardin botanique José Celestino Mutis** invite à la promenade et à la découverte de la flore autochtone et américaine la plus caractéristique.

Face au parc et au bord de l'estuaire du Río Tinto sont amarrés les répliques des trois navires explorateurs : les **caravelles Pinta et Niña, et la nef Santa María**. Les embarcations se trouvent dans un bassin semi-circulaire connu sous le nom de **quai des caravelles [D]**, qui recrée l'atmosphère de l'époque de Christophe Colomb. Une **exposition permanente** se trouve dans le même bâtiment. Consacrée au XV<sup>e</sup> siècle [E], elle expose les lettres de Colomb adressées aux Rois Catholiques, les cartes de navigation et les instruments techniques grâce auxquels l'explorateur put traverser l'océan. Aux alentours se trouvent le **quai de la Reine**, en l'honneur de





[D]

la reine et régente Marie Christine d'Autriche, qui l'inaugura à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte, ainsi que le monument en l'honneur de la traversée réalisée en 1926 par l'hydravion espagnol Plus Ultra.

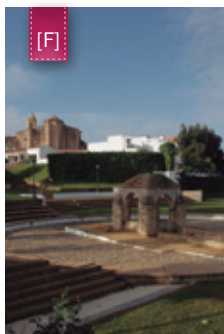
C'est aux portes de l'église San Jorge Mártir de Palos de la Frontera qu'eut lieu, au mois de mai 1492, un événement marquant : les habitants de la ville furent réunis et l'ordonnance souveraine appelant à armer les navires et à recruter des marins afin d'accompagner Christophe Colomb dans sa recherche d'une route commerciale vers les " Indes occidentales " fut lue. En sortant de l'église en direction de Moguer, on croise l'ancienne source publique appelée La Fontanilla [F], une petite construction de brique datant du XIII<sup>e</sup> siècle à laquelle les navires venaient s'approvisionner en eau pour la traversée.

De style Renaissance, la maison dite Casa de los Pinzón accueille une exposition permanente et un centre d'études sur le lien entre Palos et la découverte des Amériques. Cette famille de marins originaire de Palos de la Frontera apporta un soutien décisif à Christophe Colomb, notamment en engageant des navires et une belle somme d'argent, et en rejoignant la traversée. La ville entretient la mémoire de son plus éminent représentant, Martín Alonso Pinzón, avec une sculpture située sur la place de la mairie. Depuis la partie de la ville tournée vers le Río Tinto, on arrive au quai de la Calzadilla, construit à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte et rénové il y a peu. C'est de là que partit le Plus Ultra, qui réalisa pour la première fois dans l'histoire un vol entre l'Europe et l'Amérique.

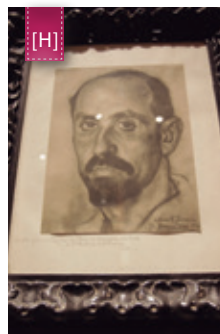
Moguer est notre destination suivante. Ville marine prospère à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, c'est de ses chantiers navals que partit la Niña. Un grand nombre des personnes à bord avec Christophe Colomb étaient originaires



[E]



[F]



[H]



[I]

de Moguer, à l'image des frères Niño. Du passé de la ville, on conserve de beaux vestiges tels que le couvent de Santa Clara [G], qui comporte un bel ouvrage artisanal mudéjar et des chaises nasrides du XIV<sup>e</sup> siècle ; le couvent de San Francisco, qui vit partir nombre de ses frères vers l'Amérique en vue de l'évangélisation ; et l'ancien château almohade, qui garde plusieurs tours et pans de muraille, ainsi qu'une citerne souterraine arabe.

Cette ville aux airs baroques et aux maisons seigneuriales voit dans le Prix Nobel de littérature Juan Ramón Jiménez [H] son plus illustre représentant. Des fragments écrits sur des azulejos de son œuvre " Platero et moi " sont répartis en divers endroits, reflet de la vision particulière et tendre que le poète avait de sa ville. On peut suivre ses traces, et celles de son épouse Zenobia, dans sa demeure natale [I], la maison-musée ou dans la propriété de Fuentepiña, où l'on raconte que Platero est enterré.



[G]

### Sanctuaire de Nuestra Señora de la Cinta

Il abrite la patronne et maire immortelle de Huelva, la Virgen de la Cinta. Christophe Colomb vint y prier après son premier voyage, louant le succès de l'expédition, après un retour en passant par l'Atlantique plutôt agité [J].



[J]



# /02.10

## LA "RENAISSANCE DU SUD"

*La "Renaissance du Sud" fait référence à deux toponymes : Úbeda et Baeza. Inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2003, les deux villes de la région de La Loma, dans la province de Jaén, forment, avec d'autres communes de la province, y compris le chef-lieu, une route qui fera découvrir au visiteur les œuvres authentiques et majeures de la Renaissance en Andalousie.*

Cet itinéraire commence à Úbeda ①, la ville seigneuriale que la noblesse et le clergé construisirent avec acharnement, rivalisant de beauté et d'opulence. De l'enceinte arabe fortifiée qui entoure encore aujourd'hui la quasi-totalité du centre de la ville, persiste la porte de Granada, la porte de Sabiote, également appelée du Losal, et la porte de Santa Lucía, ou de Quesada, qui fut reconstruite.

Reflet de l'architecture privée et du pouvoir civil, la Plaza Vázquez de Molina, d'inspiration italienne, constitue une production particulière et architectonique inattendue pour le visiteur du fait de ses vastes proportions, de sa nature ouverte et de ses nombreux points de vue. Sur cette place se trouvent les bâtiments les plus emblématiques de la période de la Renaissance à Úbeda : la chapelle funéraire sacrée El Salvador del Mundo [A], dont la sacristie est un joyau artistique, et le palais de Juan Vázquez de Molina. Cette place pleine à craquer



durant la Semaine sainte abrite également la Collégiale de Santa María de los Reales Alcázares, la prison de l'Obispo, le palais du doyen Ortega, actuel paradord de tourisme [B], l'ancien grenier municipal et la fontaine de la Renaissance.

Non loin se trouve le village de Sabiote ②, qui possède une ancienne alcazaba arabe transformée en un beau palais de la Renaissance par Francisco de los Cobos. Pour cela, il fut aidé par Andrés de Vandelvira, à la direction des travaux du domaine du palais, et par des ingénieurs tels que Benedetto de Ravenna, pour les travaux de nature militaire. Au sud, après avoir passé Torreperogil ③ et son église Santa María la Mayor, nous arrivons à Cazorla, village enclavé entre le massif montagneux du parc naturel des sierras de Cazorla, Segura et las Villas, et les oliveraies qui s'étendent vers l'ouest, dominées par l'imposant château de la Yedra. Parmi les visites incontournables : le



palais de las Cadenas [C] et, sur la Plaza de Santa María attenante, avec la fontaine de las Cadenas, l'église du même nom, dont le plan fut conçu par le maître Vandelvira.

Les anciennes forteresses d'Iruela ⑤ et d'Hornos ⑥ indiquent le chemin vers Segura de la Sierra ⑦, village dominé par son magnifique château d'origine musulmane. Le style Renaissance est présent dans des monuments tels que l'église paroissiale de la Virgen del Collado [D], la fontaine impériale ou la façade de la maison de Jorge Manrique ④. Villacarrillo ⑧, avec son imposante église de Nuestra Señora de la Asuntion (héritage de Vandelvira), et Castellar ⑨, avec ses remarquables palais ducal de Medinaceli et palais de los Díez, nous amènent vers notre destination suivante, qui n'est rien d'autre que la ville de Baeza ⑩, considérée au XVI<sup>e</sup> siècle comme l'une des villes les plus cultivées de tout le pays, grâce à la création de son université, en 1538.

Traversons la porte d'Úbeda, vestige de son enceinte fortifiée, et avançons jusqu'au palais de Jabalquinto, avec sa magnifique façade décorée de bossages en pointe de diamant, de blasons, de pinacles, de motifs floraux et de pointes d'ananas. Au centre de la Plaza de Santa María, axe principal de la ville pendant la Renaissance, on trouve la fontaine de Santa María, à côté de la cathédrale et des hautes maisons consistoriales [E]. Autre lieu de grand intérêt monumental : la Plaza del Pópulo, également appelée place des lions (Plaza de los Leones) pour la fontaine qui y trône, avec ses quatre sculptures ibériques de lions provenant du site archéologique de



Cástulo. Ici, on trouve des monuments tels que la maison du Pópulo, l'ancienne boucherie, à la façade ornée d'un immense blason de Charles Quint, et l'arc de Villalar.

Dans la commune voisine de Canena ⑪, l'imposante figure du château de l'époque de la Renaissance est remarquable et, à Linares ⑫, il faut absolument voir le bel ensemble fortifié de Tobaruela, ainsi que l'église Santa María la Mayor, œuvre de Vandelvira, le palais de la Zambrana et le palais des Orozco. Avant d'arriver au village de Baños de la Encina ⑬, les tours de ses deux grands monuments, le château de Burgalimar et la paroisse de San Mateo, nous font face, nous obligeant à lever les yeux. Les villages de la Guardia de Jaén ⑭, avec sa jolie fontaine datant de la Renaissance, de Huelma ⑮, avec l'église Nuestra Señora de la Concepción [F], de style classique, de Torres ⑯, où il ne faut pas manquer le palais des marquis de Camarasa ou de Francisco de los Cobos, et de Mancha Real ⑰, guident le voyageur vers la capitale du Saint-Royaume, Jaén.

Jaén ⑱ allie à la perfection son héritage de la Renaissance et la tradition de ses quartiers médiévaux. La ville apparaît, placée sur le flanc de la colline de Santa Catalina, surmontée du château du même nom. La cathédrale de la Asuntion de Jaén [G] est considérée comme l'une des meilleures œuvres d'Andrés de Vandelvira, à qui l'on doit la salle capitulaire et la sacristie. Concluons la route de la " Renaissance du Sud " par la visite des villages de Martos [H] ⑲, où Francisco del Castillo " El Mozo " développa son imaginaire classique ; d'Alcaudete ⑳ et son château de l'ordre de Calatrava ; de Valdepeñas de Jaén ㉑ et d'Alcalá la Real [I] ㉒, avec des visites incontournables telles que l'ensemble de la forteresse de la Mota, l'église abbatiale de Santa María la Mayor et les Casas del Cabildo, ancien palais Renaissance.

### Autres monuments majeurs:

Deux châteaux andalous, transformés au XVI<sup>e</sup> siècle en magnifiques palais de la Renaissance, constituent également des œuvres pionnières de la Renaissance en Espagne : le château-palais du marquis de Los Vélez (Vélez Blanco), dans la province d'Almería, et le château-palais de La Calahorra, dans la province de Granada. Évoquons également le palais de Charles Quint, bâti au cœur de l'Alhambra.





# /02.11

## TERRES DE JOSÉ MARÍA "EL TEMPRANILLO"



À bendoit du sommet qui unit les provinces de Málaga, de Córdoba et de Sevilla, formé par Badolatosa, Corcoya et Casariche dans la province de Sevilla, de Benamejí et de Jauja (Lucena) dans celle de Córdoba et d'Alameda dans celle de Málaga, se trouvent les terres de José María "El Tempranillo", une route qui traverse les lieux que fréquentait ce célèbre brigand avec sa bande au cours de sa courte existence.

Il y eut un temps où voyager en Andalousie était une aventure dangereuse. Bandits, escrocs et brigands peuplaient les chemins. C'est dans cette Espagne affamée que naquit José María El Tempranillo. Il grandit à Jauja, au sein d'une famille humble, et se consacre aux travaux des champs jusqu'à ce que, à ses 16 ans, un affrontement l'oblige à changer de vie. C'est à partir de ce moment qu'il devient le plus célèbre brigand d'Andalousie, surnommé le Robin des Bois andalou.

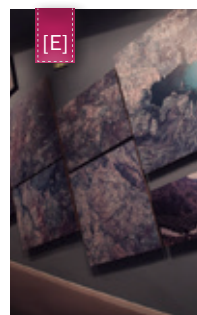
Cette route culturelle permet de découvrir le phénomène du brigandage romantique en visitant le Réseau des centres thématiques



et des collections muséographiques des terres de José María El Tempranillo : le centre thématique du brigandage romantique [1] (à Jauja), le centre thématique des thermes romaines [B] [2] (à Alameda), le centre thématique de la campagne andalouse (à Alameda) [C] [3], la collection muséographique de la mosaïque romaine " José Herrera Rodas " [D] [4] (à Casariche), le centre thématique Rio Genil [E] [5] (à Badolatosa) et le centre thématique de la duchesse de Benamejí [F] [6]. Avec le saut-contraint des brigands, il est possible de visiter tant les centres thématiques que les ressources naturelles et du patrimoine que ces villages offrent à qui veut bien les découvrir. On peut aussi faire des visites théâtralisées [A] ou vivre une embuscade par des brigands.

Pour plus d'informations:

[www.rutadeltempranillo.es](http://www.rutadeltempranillo.es)







## /02.12 SUR LES TRACES DE LORCA

*Auteur de **Romancero gitano** et de **Poète à New York**, il est aisé de suivre ses traces le long d'un parcours traversant les lieux qui l'ont vu naître et mourir à travers la province de Granada.*

Ce poète universel est né le 5 juillet 1898 en pleine vallée fertile de la province de Granada, dans une maisonnette paysanne de **Fuente Vaqueros**, qui a été fidèlement restaurée et transformée en **musée demeure natale de Federico García Lorca** ②. Les chambres rappellent l'ambiance de son enfance grâce à la décoration et au mobilier, alors que le premier étage, qui était un grenier, dispose d'une salle destinée aux expositions et événements culturels. Ce musée rassemble d'innombrables **documents écrits et documents graphiques**, et mêmes des **effets** appartenant au poète ou liés à sa vie et à son œuvre. On peut y admirer les seules photos restantes de Lorca, en compagnie de sa troupe de théâtre La Barraca et durant son voyage à Montevideo.

C'est dans la **maison de Valderrubio** ①, dans le petit district de Pinos Puente où son père possédait une ferme, que le poète passa son enfance. Federico allait à l'école du village et fit la rencontre de la première troupe de théâtre ambulante, qui éveilla son intérêt pour le genre théâtral. C'est de là qu'est née sa future vocation créative. Il passa également ses vacances d'été en famille dans ce lieu jusqu'en 1925. Ce lieu était d'une importance majeure dans la vie



du poète avant d'arriver à Granada. Ce fut une source d'inspiration pour certaines de ses œuvres, telles que *La Maison de Bernarda Alba* ou encore *Yerma*. Il abrite aujourd'hui la **maison-musée Federico García Lorca** [C], qui garde sa chambre telle que l'auteur l'avait demandé dans une lettre qu'il remit à sa famille, en plus d'autres effets et éléments de mobilier.



Dirigeons-nous vers Granada, où l'on trouve la résidence d'été de Lorca entre 1926 et 1936 : la **Huerta de San Vicente** ③. Le dramaturge originaire de la province y écrit quelques-unes de ses principales œuvres, par exemple *Noces de sang*, et y vécut dans les jours précédant sa **détention et sa mort**, au début de la guerre civile espagnole. Elle est ouverte au public en tant que **maison-musée** [A et B] et a une structure originale parfaitement conservée. On peut y voir la cuisine, les chambres et même le piano de Lorca. À l'intérieur sont exposés des dessins, des huiles et des gravures de **Salvador Dalí**, de Rafael Barradas, de Gregorio Toledo et de **Rafael Alberti**, ainsi qu'un dessin de Federico, de vieilles gravures de la famille et des portraits de ses frères. Le gramophone et le bureau du poète viennent compléter la collection.

La dernière étape de cette route est le **parc Federico García Lorca**, à **Alfacar**, dans le **ravin de Vínzar** ④, où l'on soupçonne que le poète ait été assassiné le 18 août 1936 et où l'on croit que ses restes demeurent. Entouré de pinèdes et de la sierra d'Alfaguara, on y trouve un monolithe, placé à côté de l'olivier où l'on raconte que García Lorca fut fusillé. Ce parc rend également hommage à tous ceux qui moururent pendant la guerre civile.





## /02.13

### MÁLAGA PICASSIENNE



[A]

*Les premières années de la vie de Pablo Ruiz Picasso sont intimement liées à Málaga, ville où il est né en 1881 et dont il est devenu le meilleur représentant. Avec cette route, nous découvrirons l'environnement familial et artistique de ses premières années, qui furent fondamentales dans l'évolution de son œuvre et de sa personnalité.*

Pour suivre les traces de **Pablo Picasso** à travers la ville de Málaga, nous nous devons de commencer par la maison qui l'a vu naître, au 15 Plaza de la Merced, siège actuel de la **Fondation Pablo Ruiz**

**Picasso — musée-demeure natale** ①. Aux expositions temporaires d'artistes et de mouvements liés à Picasso, la Fondation ajoute le centre de documentation, qui rassemble environ 100 000 registres et une collection artistique, avec de remarquables fonds dont l'œuvre graphique et céramique de Picasso. Le musée, pour sa part, expose les œuvres originales de l'artiste dans sa collection permanente et lors d'expositions temporaires.



[B]



[C]

Avant que Picasso ne parte pour la Coruña avec sa famille lorsqu'il avait dix ans, il vécut au troisième étage du numéro 17 ② de la Plaza de la Merced ③, dans le bâtiment contigu à celui qui abrite sa demeure natale. La place, qui fut au XV<sup>e</sup> siècle un marché public, et un lieu de loisir et de divertissement pour les bourgeois à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, présente l'obélisque à la mémoire du général Torrijos [A] et de ses camarades fusillés sur les plages de Málaga.

De la Plaza de la Merced, avançons dans la Calle de Granada, où se trouve l'église Santiago [B] ④ dans laquelle il fut baptisé le 10 novembre 1881. C'est dans cette paroisse à l'intérieur baroque et à la tour mudéjar que ses grands-parents paternels et ses parents s'étaient mariés, et que ses sœurs, Dolores et Concepción, avaient



[D]





également été baptisées. Depuis la rue Granada, on accède à la Calle San Agustín, où se trouve aujourd'hui le **musée Picasso de Málaga** [C et D] ⑤, situé dans le palais Renaissance de Buenavista. Dans la collection permanente du musée, plus de 200 œuvres de l'artiste sont exposées [E, F, G et K], parmi lesquelles des toiles, des sculptures, des gravures et des dessins, de ses débuts à ses dernières œuvres, dans les années 1970.

Plus bas, l'ancien couvent de San Agustín [H] abritait à une époque l'ancien **musée municipal** ⑥, dont le père de Picasso, **José Ruiz Blasco**, était le conservateur. José Ruiz Blasco était également professeur

de dessin linéaire et ornemental à l'école des beaux-arts de San Telmo ⑦, qui se trouvait sur la place de la Constitución [I] contigüe, dans le même édifice que celui où se trouve actuellement l'**Ateneo**. Dans la Calle Comedias voisine se trouvait l'école San Rafael ⑧, que fréquenta le peintre.

N'oublions pas la Plaza San Francisco, où se trouvait l'ancien **lycée artistique et littéraire** ⑨, lieu de réunion et d'activités culturelles

également fréquenté par Picasso, et l'**institut d'enseignement secondaire Vicente Espinel** ⑩, dans la calle Gaona : c'est là que Picasso fut reçu à son dernier examen à Málaga, qui lui ouvrit les portes de l'institut de la Coruña.

Plus loin du centre se trouvent les **arènes de La Malagueta** [J] ⑪, de style néo-mudéjar, où Picasso vit de nombreuses corridas accompagné de son père. Ses dépendances abritent le **musée taurin**. De nombreuses " corridas picassiennes " y ont eu lieu, afin de promouvoir l'image de la ville andalouse à l'histoire liée à son célèbre peintre. Les traditionnelles barrières couleur sang de l'arène ont été troquées contre des " toreographies ", panneaux artistiques réalisés avec des muletas imprégnées de peinture.





# /02.14

## L'ANDALOUSIE, UNE DESTINATION CINÉMA

*L'Andalousie a toujours été très appréciée par les réalisateurs de films, comme l'atteste la longue liste de productions tournées sur ses terres. La série médiatique **Game of Thrones**, tournée à Sevilla et à Osuna, des films tels que **La Isla Mínima** (qui a remporté dix récompenses aux Prix Goya en 2015) et la superproduction **Exodus**, de Ridley Scott, ont, ces derniers temps, élu la région pour être le cadre naturel de leurs tournages.*

L'Andalousie est l'une des régions méditerranéennes les plus attractives, grâce à la clémence de son climat, à la diversité et à la beauté de ses paysages et de sa nature, à son histoire et à sa culture. Elle dispose également d'un réseau de communication complet (aéroports internationaux, ports, trains à grande vitesse) et d'une infrastructure d'accueil qui en fait l'un des centres internationaux au grand rayonnement dans l'industrie du tourisme. Le monde du cinéma n'a pas su résister à cet énorme potentiel.

La province d'Almería [A] entretient une relation particulière avec le monde cinématographique depuis plus de six décennies. Zones désertiques et paysages sauvages, à l'image de Tabernas, grandes sierras à la végétation luxuriante, côtes, falaises et plages désertiques de Cabo de Gata-Níjar transformèrent Almería, au milieu des années 1950, en l'un des grands centres de production cinématographique dans le monde. Rapidement, les films espagnols laissèrent place aux tournages de films européens et américains, et on vit arriver les plus

grandes stars du panorama international. Les "westerns spaghetti" du réalisateur Sergio Leone ont marqué un tournant, avec des titres tels que *Le Bon, la Brute et le Truand*, *Pour une poignée de dollars*, *Et pour quelques dollars de plus*, trilogie qui fête aujourd'hui son cinquantième anniversaire.



Mais la zone n'a pas voulu se limiter à un seul genre et a su "vendre" ses attraits à de nombreux réalisateurs et acteurs travaillant sur d'autres genres de films. Ainsi, certaines zones de la ville telles que l'Alcazaba [B] se transformèrent, à l'image du tournage d'*Indiana Jones et la Dernière croisade*, à la demande de Steven Spielberg, ou de la rambla del Búho de Tabernas, qui accueille la bataille d'El Guettar dans le film *Patton*. Actuellement, l'activité cinématographique continue puisque des spots publicitaires et des films sont toujours tournés de temps à autres.

S'inspirant du genre cinématographique mythique qu'est le "western spaghetti", les anciennes scènes cinématographiques des films historiques portant sur le Grand Ouest américain sont actuellement devenues deux parcs à thèmes divertissants. Le parc à thèmes **Oasys** [C] allie les décors du "Far West" par lesquels sont passés des acteurs de l'envergure de Clint Eastwood ou de Brigitte Bardot à une énorme surface, d'une trentaine d'hectares, assignée à une réserve zoologique. Pour sa part, **Fort Bravo/Texas Hollywood** est un espace réunissant les décors de genre western les plus grands d'Europe. On y trouve un authentique village en bois du Grand Ouest américain, un village mexicain, un fort militaire et un village indien. Des décors dans lesquels se succèdent tous types de spectacles.





Une grande route du cinéma nous permet de découvrir l'Andalousie toute entière rien qu'en parcourant les lieux de films tels que *Le Docteur Jivago* (à Granada), *Le Pont du roi Saint-Louis* (à Málaga), *Stars Wars Épisode II : L'attaque des clones* [D] (à Sevilla), *Capitaine Alatriste* (dans divers lieux de Cádiz, de Jaén et de Sevilla), *Carmen* (à Córdoba), *L'Histoire sans fin* (à Huelva et à Almería), ou encore les films de James Bond, tels que *007. Meurs un autre jour* (à Cádiz) ou *Jamais plus jamais* (à Almería). Ce projet, auquel travaillent conjointement le **ministère du Tourisme et du Commerce du gouvernement de la communauté autonome d'Andalousie** et **Andalucía Film Commission**, valorise

l'important patrimoine culturel immatériel qui sert de cadre à des films de réalisateurs parmi les meilleurs de l'univers du cinéma à l'échelle nationale et internationale, tels que Steven Spielberg, David Leon, George Lucas, Ridley Scott, Luis Buñuel ou Pedro Almodóvar.

**Andalucía Film Commission** est une institution à but non lucratif qui a pour objectif d'assurer la promotion de l'Andalousie comme lieu de tournage et de soutenir les professionnels de l'industrie audiovisuelle dans la logistique de leurs productions. Elle a publié d'intéressantes moviemaps de films tournés en Andalousie, qui indiquent des routes



captivantes sur les lieux du tournage de chaque film : *Summer Rain* (2006), réalisé par Antonio Banderas et tourné à Málaga ; *Capitaine Alatriste* (2006) filmé à Úbeda, à Baeza, à Tarifa et à Conil de la Frontera, à Cádiz, à Sevilla et à Santiponce ; *El Corazón de la Tierra (Le coeur de la terre)* [E] (2007), qui explore le territoire de Huelva ; *L'Enfant loup* (2010), qui se déroule dans les forêts légendaires de la Sierra Morena ; et, pour finir, le film récompensé *La Isla Mínima* (2014), du réalisateur sévillan Alberto Rodríguez, qui parcourt La Puebla del Río, Isla Mayor, la région de Veta la Palma et Brazo de los Jerónimos.

### *Pour plus d'informations:*

ANDALUCÍA FILM COMMISSION

[info@andaluciafilm.com](mailto:info@andaluciafilm.com)

[www.andaluciafilm.com](http://www.andaluciafilm.com)



### *La maison du cinéma:*

La ville d'Almería abrite cette maison-ferme qui rappelle l'âge d'or de l'univers du celluloïd. Mentionnons tout particulièrement l'artiste inoubliable qui logea, un moment bref mais intense, dans cette maison : le remarquable membre du groupe *The Beatles*, **John Lennon**. Il tourna à Almería, en 1966, le film *Comment j'ai gagné la guerre*, et trouva entre ses murs l'inspiration pour écrire l'une de ses compositions les plus célèbres : *Strawberry Fields Forever*.





# /02.15

## LES CHEMINS DE LA PASSION

*"Les chemins de la Passion" est une route touristique et culturelle qui fait découvrir au visiteur le patrimoine historique et artistique, la gastronomie, les traditions, la Semaine sainte, le folklore et l'artisanat du cœur géographique de l'Andalousie.*

Cette initiative touristique est née de l'union d'**Alcalá la Real** (Jaén) ; de **Baena**, de **Cabra**, de **Lucena**, de **Priego de Córdoba** [A] et de **Puente Genil** (Córdoba) ; et de **Carmona** et d'**Osuna** (Sevilla). Toutes ces communes sont d'une grande richesse patrimoniale et ont un élément en commun : la **Semaine sainte**, classée **fête d'intérêt touristique en Andalousie**. Cette célébration devient le fil conducteur de six itinéraires thématiques pleins de propositions surprenantes, qui vous feront découvrir l'Andalousie la plus authentique de manière différente et intense.

Les **chemins d'émotion** vous feront vivre la ferveur religieuse mêlée à la saveur populaire de la Semaine sainte du cœur de l'Andalousie. Vous pourrez y admirer l'extraordinaire imagerie religieuse baroque des villages d'Osuna, de Carmona ou de Priego, la théâtralisation de figures bibliques à Alcalá la Real ou à Puente Genil, les processions de Lucena, les parades de tambours à Baena et la richesse monumentale de ses églises.

Les **chemins de culture** pénètrent dans l'histoire, dans le patrimoine et dans la monumentalité de cette terre millénaire. Les **sites archéologiques** et l'**héritage andalou et baroque** de ses villages y sont remarquables,



[A]



[B]

avec des visites passionnantes telles que la nécropole romaine de Carmona, la forteresse de la Mota (à Alcalá la Real), la Collégiale d'Osuna et la fontaine de la santé de Priego de Córdoba.



[C]

Les **chemins des sens** invitent à goûter à la richesse gastronomique de cette terre, avec des produits à la qualité extraordinaire reconnue par des appellations d'origine (huiles d'olive extra vierges, vins, pâtisserie artisanale et conventuelle, pâte de coing, charcuterie, fromages...). On peut ainsi savourer les plats typiques [B] dans les établissements de la région.

Les **chemins de la tradition** parcourent le calendrier des fêtes du cœur de l'Andalousie, montrant la plus pure et la plus authentique expression de ses festivals de flamenco, de ses férias, de ses pèlerinages [C], de ses fêtes populaires ou de sa tradition équestre.

Découvrez la fabrication authentique et ancestrale des **ouvrages artisanaux** de chaque village en parcourant les **chemins de l'authenticité**. Ateliers de poterie, bourrelleries, ateliers de céramique, ateliers de cosmétique naturelle, brodeurs et sculpteurs vous invitent à les rencontrer. De plus, vous pourrez acquérir d'authentiques bijoux, fruits d'un savoir transmis de génération en génération.

Enfin, les **chemins de la nature** font découvrir au visiteur paysages et **espaces naturels** à la grande valeur environnementale, tels que le parc naturel des sierras de la Subbétique, les précipices de la Sierra Sur de Jaén, la Sierra de Cabra, ou encore la Sierra de Aras et son imposant paysage naturel. Une nature taillée pour les loisirs, avec une multitude d'activités.

### Pour plus d'informations:

[info@caminosdepasion.com](mailto:info@caminosdepasion.com)

[www.caminosdepasion.com](http://www.caminosdepasion.com)





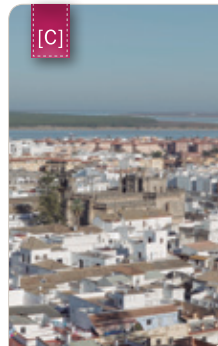
# /02.16

## TERRITOIRE DU FLAMENCO

*Pour connaître de première main l'art du flamenco, qui fut classé patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO, rien de mieux que de parcourir les chemins qui conduisent jusqu'à ses racines. Les itinéraires des "routes du territoire flamenco" parcourent l'Andalousie et permettent au touriste de revivre, en seulement quelques jours, un exemple de ce grand trésor culturel. À ces routes s'ajoutent, à Sevilla, les itinéraires de la route "Un fleuve de flamenco".*

La route de la Bajaaní s'étend le long de la côte de Cádiz jusqu'à Morón de la Frontera, nous dévoilant les figures de deux grands génies, Camarón de la Isla et Paco de Lucía. Ce dernier est né à Algeciras, ville qui lui rend hommage au travers de sa maison natale (que l'on peut visiter), de sa statue érigée sur la place de la mairie et du conservatoire qui porte son nom. La société de cante grande, un lieu où l'admiration du génie est manifeste dans chaque détail, est un passage obligé. À quelques kilomètres, à San Fernando [A], on peut suivre les traces de l'autre figure légendaire que nous avons citée : Camarón de la Isla. Ils formèrent ensemble l'un des plus grands duos de l'histoire du flamenco. C'est au " güichi " La Sacristía (c'est ainsi que les habitants de San Fernando appellent les bistrotts), à la Venta de Vargas et au célèbre restaurant la Cañailla que Camarón passa ses premières années de chanteur de flamenco, à écouter notamment Caracol, son frère Manuel, ou le Niño de la Calzá.

C'est ainsi que nous arrivons à Jerez de la Frontera [B], et plus précisément au bar l'Arco de Santiago, fréquenté par tous les maîtres, où la guitare, tout comme le chant flamenco, sont des sujets de conversation permanents. Notons également la Taberna Flamenca, par où passaient El Torta et les Mijita, et El Lagar del Tío Parrilla, sans oublier la visite du centre andalou du flamenco, situé dans le palais de Pemartín, édifice qui est également le siège de la chaire de flamencologie. Terminons notre route à Morón de la Frontera, ville à laquelle le guitariste Diego del Gastor était très attaché, et à Sanlúcar de Barrameda [C], ville natale du maître Manolo Sanlúcar, qui a eu une grande influence sur le conservatoire de la province.



Après " Sur les traces d'Antonio Chacón ", démarre le deuxième parcours intitulé " la création ". Il traverse la province et la vallée fertile de Málaga, ainsi que les quartiers du flamenco de Granada. Le point de départ est Málaga [D]. Dans les quartiers El Perchel et La Trinidad, le maître Juan Breva a construit sa légende. À la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les conditions économiques favorables donnèrent naissance à de nombreux cafés-concerts dans cette ville. De plus, le flamenco à Málaga est renforcé dans la campagne, avec les chants pisa, arar et trilla, et en mer, avec le célèbre chant marengos (ou jabegote), qui est également répandu sur le littoral. On peut assister à ces chants au club de flamenco Juan Breva [E], qui accueille un musée du Flamenco.





L'**Axarquía** et son centre pour chanteurs du flamenco, à Vélez-Málaga, valent le détour pour y visiter les **formations de verdiales**, avant de se diriger vers **Granada [F]**, où Antonio Chacón fit une saison. La plus grande partie de l'histoire du flamenco dans la province de Granada se passe dans la ville même, dans les quartiers **Sacromonte** et l'**Albaicín [G]**, avec le **club de flamenco de la Platería**, qui est l'un des plus anciens du pays, et la taverne de **Jaime el Parrón**, où se réunissent de nombreux artistes de la ville. Antonio Chacón s'inspire de cette ambiance pour créer les chants du genre **granaínas** et **medias**. Lors de cette visite, il faut également voir les lieux accueillant les **chants labor**, tels qu'Iznájár, Algarinejo ou Montefrío, qui présentent différentes

variantes des chants du genre trilleras.

La "route de Cayetano", en l'honneur du Niño de Cabra, traverse la sierra de Córdoba, avec un arrêt incontournable dans la ville de Córdoba. Elle commence à Bujalance, commune pratiquant le chant de la **Pajarona**, et se poursuit à **Puente Genil**, qui possède son propre fandango, le **zángano**. Mais le village le plus remarquable de la région pour ses chants flamenco est sans le moindre doute **Lucena**, la "Perle de Séfarade", où l'on peut entendre au moins trois genres différents de fandangos locaux, que l'on attribue à Dolores de la Huerta et à Rafael Rivas. **Cabra** est l'épicentre du merveilleux chant abandonao cordouan, grâce à la figure du mythique **Cayetano Muriel**, dont la demeure natale conserve une plaque de faïence commémorative.

Refuge historique des plus grands chanteurs de flamenco de l'histoire, la ville de **Córdoba** clôt cette route. Parmi les visites présentant un intérêt majeur : l'**atelier de guitares [H]** de José Reyes Maldonado, dont jouaient des maîtres tels que Paco de Lucía, Manolo Sanlúcar ou Vicente Amigo ; la **société des orfèvres**, cadre fréquenté par les chanteurs de flamenco ; les tavernes de la Judería ; l'**horloge de la place de Las Tendillas**, qui marque les heures au son des seguiriyas de Juan Serrano ; et les **spectacles de flamenco**.



Du quartier Triana **[I]** (Sevilla) et d'autres communes sévillanes telles qu'Utrera et Lebrija démarre la "Route de la mesure de trois sur quatre — les chants de base", qui nous mène de nouveau à Cádiz et qui trouve à Jerez de la Frontera son point névralgique. **Triana** est l'un des berceaux du flamenco. Le quartier est rempli de lieux où abonde le flamenco : de la taverne typique du Tío José et de la librairie spécialisée en flamenco Don Cecilio de Triana à la maison Anselma, en passant par les bars modernes de la Calle Betis où l'on peut écouter sevillanas, tangos et bulerías en direct, tous les jours. Parmi les autres centres névralgiques, la **Promenade d'Hercules**, avec ses colmaos, où se produisaient la Niña de los Peines, Antonio Mairena, Niño Ricardo et de nombreux autres artistes.

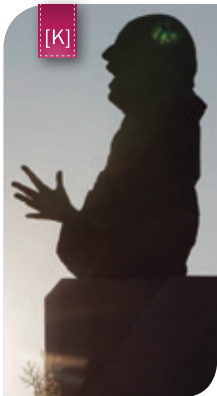
Le village d'**Utrera** est une étape clé. Il a laissé à l'histoire du chant flamenco deux figures légendaires : **Fernanda** et **Bernarda**. Avec les **Perrate**, elles forment le socle du flamenco récent dans la commune, qui accueille chaque été celui que l'on dit être le premier festival de flamenco de l'histoire : le **Potaje Gitano**. Partons pour **Jerez de la Frontera [J]**. Avec leurs tavernes typiques, les quartiers **Santiago** et **San Miguel** sont les deux principaux bastions, où Manuel Torre et Antonio Chacón ont été formés. Mais pour mener rigoureusement cette visite, le mieux est de partir du **centre andalou du flamenco**, situé dans le palais de Pemartín. Il ne faut pas non plus oublier deux moments sans pareil : le rendez-vous annuel avec le **Festival de Jerez** au théâtre Villamarta, et la **Fête de la Bulería**.

À **Lebrija**, impossible de passer à côté de deux figures majeures du flamenco : Diego el Lebrijano et "Juaniquín de Lebrija". Toutefois, le flamenco actuel passe dans la commune par les familles **Peña** et **Bacán**. **Alcalá de Guadaíra** va de pair avec Joaquín el de la Paula, nommé à de nombreuses reprises dans les chants du genre soleá autochtones. Citons également l'incontournable **Mairena del Alcor** et la visite de la **maison de l'art du flamenco** d'**Antonio Mairena**, un lieu qui garde jalousement toute les informations concernant le détenteur de la Clef d'or du chant flamenco.

La **province de Cádiz** se caractérise par un flamenco qui se veut plus ouvert. Des artistes comme Ignacio Espeleta, Pericón de Cádiz ou Aurelio Sellés sont les représentants des chants du genre alegrías.





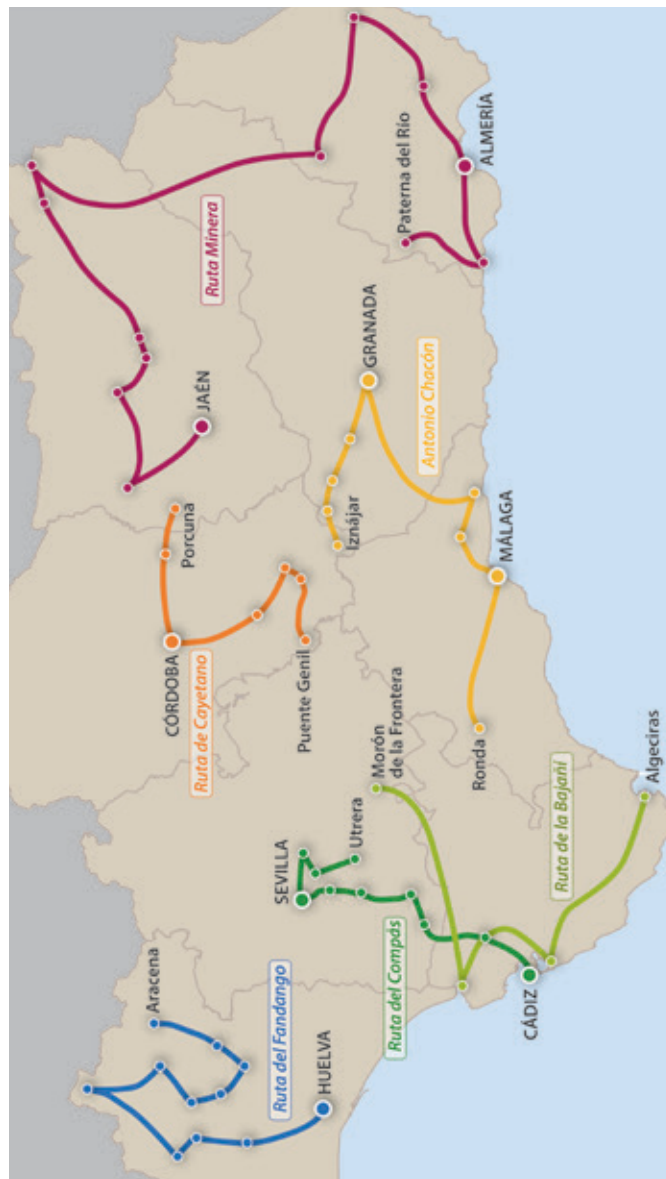


Ce sont également des chanteurs de flamenco étroitement liés au **carnaval de Cádiz**. Les genres venant d'Amérique latine sont apparus à la Caleta. Guajira, milonga, vidualita et rumba se firent une place dans les chants de **Pepe Marchena**, inventeur des colombianas.

Un parcours à travers **Huelva et ses fandangos**, et la " route minière ", entre Almería et Jaén, viennent compléter ces propositions. Cette route à travers la terre des genres du fandango et de la taranta commence à **Linares** avec la figure de Rafael Romero El Gallina, successeur du mythique José Yllanda. À Linares, l'activité minière intense au XIX<sup>e</sup> siècle attire de nombreux artistes à la recherche de leur pain quotidien. Les **cafés où se produisaient les chanteurs de flamenco** se multiplient. Certains sont aujourd'hui ouverts au public, **transformés en clubs de flamenco**. Historiquement, **Almería** est la terre du **fandango**. D'Adra à Níjar, de Balerna à Laujar, de Serón à Vera, on chante et danse ce genre. Le casino d'Almería a eu une importance majeure dans l'histoire du taranto. Aujourd'hui, à Almería, toute l'activité s'articulant autour du flamenco se concentre dans les clubs de flamenco de la ville, où les artistes locaux les plus remarquables, avec à leur tête **José Sorroche**, interprètent leurs chants. Enfin, terminons notre chemin par **Paterna del Río**, commune dont de nombreux théoriciens originaires d'Almería croient que la **petenera** provient.

### Sevilla, "Un fleuve de flamenco":

Des cafés où se produisaient les chanteurs de flamenco et anciens colmaos, en passant par les plus grandes figures de cet art à être nées et à avoir vécu dans la ville de Sevilla... Avec ces **trois routes**, on découvre la ville et le flamenco au travers d'un fleuve, le Guadalquivir : "**Triana, naissance du flamenco** "; "**La Promenade d'Hercules, âge d'or du flamenco** ", qui a vu naître et grandir de grands maîtres de l'histoire du flamenco tels que Tomás Pavón, la Niña de los Peines, Antonio "El Bailarín" ou el Niño Ricardo; et "**Sevilla, scène du flamenco** ", des cafés-concerts aux actuels spectacles de flamenco [K, L y M].



L'Andalousie,

art  
et  
culture

/03

---

**UNIVERS  
CULTUREL**

*Terre natale de grands artistes et écrivains, notamment Velázquez, Murillo, Lorca, Alberti, Juan Ramón Jiménez et Picasso, la région possède également parmi les meilleurs musées du pays, aux contenus allant de l'archéologie et des beaux-arts aux traditions et aux collections. Elle est, en outre, le cadre de concours culturels au prestige international reconnu, qui englobent tous les domaines artistiques.*

# UNIVERS CULTUREL

## /03.1 MUSÉES ET SITES ARCHÉOLOGIQUES

*Depuis plusieurs décennies, on observe, en Andalousie, un important effort de mise en valeur de la totalité du patrimoine historique et artistique. Il en résulte de magnifiques ensembles archéologiques et musées dotés des technologies les plus avancées, aux thématiques aussi variées que le territoire andalou, berceau de grands artistes qui ont légué leur œuvre à la terre qui les a vus naître.*

Dans les musées d'Andalousie, l'art se dévoile sous toutes ses formes. Ce sont des lieux extraordinaires pour voyager à travers la culture et mieux connaître notre terre et notre patrimoine. De plus, ils présentent l'atout supplémentaire de se trouver, pour la plupart, dans des **bâtiments de grande valeur monumentale**, que ce soit dans des châteaux à l'héritage andalou, dans des maisons seigneuriales, dans des palais de la Renaissance ou dans des recoins inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO tels que l'**Alhambra de Granada** et **El Generalife**. Ce dernier accueille deux musées dans ses locaux : le musée de l'Alhambra et le musée des beaux-arts.

Pour ce qui est de leur typologie, les plus nombreux sont les **musées d'histoire**, qui conservent souvent des collections datant des premiers colons jusqu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Également nombreux, les **musées des beaux-arts** exposent des œuvres d'art au prestige reconnu. Citons notamment le **musée des beaux-arts de Sevilla**, qui est considéré comme la deuxième galerie d'œuvres picturales d'Espagne. N'oublions pas de citer également les **musées scientifiques**, qui comptent des technologies de dernière génération. Parmi eux, le **Parque de las Ciencias** de Granada, des musées **monographiques** exposant l'œuvre de grands créateurs andalous tels que Rafael Alberti, Pablo Picasso et Juan Ramón Jiménez, des centres dédiés à l'**art contemporain** et aux traditions du territoire andalou telles que le **flamenco**, le **taureau** et le **monde équestre**. Ces musées appartiennent à l'État, aux municipalités, à l'Église, sont autonomes

ou financés par des acteurs privés, par des fondations... Toutes les catégories de propriété sont représentées.

Dans le but de rapprocher l'art et la culture des citoyens, les musées développent des **initiatives** telles que rendre l'**entrée gratuite** au moins un jour par semaine et lors de festivités, par exemple lors du Jour de l'Andalousie, de la Journée internationale des musées, de la Journée mondiale du tourisme et lors des Journées européennes du patrimoine. Ajoutons à cela l'événement appelé " **Nuit Blanche** ", projet né à Paris en 2002, qui a ajouté à son agenda culturel de nombreuses villes andalouses. Les objectifs communs à toutes les villes organisant cette Nuit Blanche sont la gratuité, l'avant-gardisme, la citoyenneté et le développement durable. De plus, l'échange d'expériences est encouragé à travers le développement de programmes conjoints et l'internationalisation d'artistes locaux.

Les musées et ensembles archéologiques andalous sont depuis longtemps pionniers dans le domaine de l'attention au **public infanto-juvénile**. Les nombreux programmes spécifiques, activités, visites guidées, ateliers et expositions temporaires organisés tout au long de l'année en fournissent la preuve. Notons à cet égard Baelo Claudia et Itálica, les musées **Carmen Thyssen** et **Picasso Málaga**, tous deux à Málaga, outre le musée des beaux-arts de Sevilla et le musée de l'Alhambra.



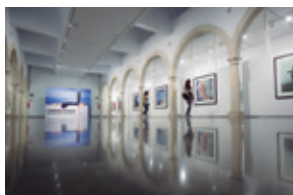
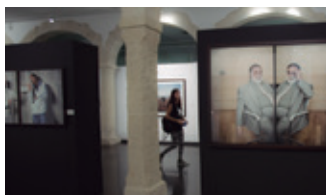
### EN UN SEUL CLIC:

Le ministère de la Culture du gouvernement de la communauté autonome d'Andalousie met à disposition du public la consultation en ligne de la collection muséographique exposée dans ses musées. En quelques clics, vous pouvez voir sur le site web [www.museosdeandalucia.es](http://www.museosdeandalucia.es) les tableaux de Murillo, d'Antonio del Castillo ou de Picasso, les sarcophages phéniciens ou les sculptures ibériques, œuvres exposés dans 16 des musées gérés par cette communauté autonome.



## CENTRE ANDALOU DE LA PHOTOGRAPHIE ALMERÍA

Il fut créé en 1992 en tant que dépositaire du fonds photographique du projet **Imagina**, mis en œuvre pour commémorer le cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique. C'est grâce à ce projet que des artistes prestigieux sont venus dans la ville afin d'y exposer leurs photographies. Installé, depuis 2007, dans l'ancien **Lycée d'Almería**, le centre a peu à peu alimenté sa collection grâce à des dons, à des dépôts, à l'achat et à la production. Les expositions ont des thématiques variées et comptent sur la participation des photographes les plus célèbres à l'échelle nationale et internationale.



**Adresse:** Pintor Díaz Molina, 9. Almería

**Tél.:** 950 186 360 / 361

**Email:** [caf.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:caf.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** [http://www.centroandaluzdelafotografia.es/eng/en\\_index.php](http://www.centroandaluzdelafotografia.es/eng/en_index.php)

**Social:** 



## ENSEMBLE MONUMENTAL DE L'ALCAZABA ALMERÍA

Dressé sur une colline isolée qui surplombe la ville et la baie, il constitue, avec les murailles de La Hoya et la colline de San Cristóbal, l'un des ensembles monumentaux et défensifs les plus importants de tout le territoire Al-Andalus. Il comprend **deux enceintes arabo-musulmanes et une enceinte chrétienne**, auxquelles on accède par une tour albarrane (tour détachée des murs de défense). De là, on monte par une rampe en zigzag surveillée depuis la **Torre de los Espejos** jusqu'à une porte dont l'entrée est cachée pour des raisons stratégiques, située dans la Torre de la Justicia.

De l'origine arabo-musulmane de cette première enceinte, qui possède des jardins ouverts aux touristes et proposant des spectacles, on possède des informations provenant d'archives sur tout un **dédale de maisons et de rues**, ainsi qu'un **système complexe d'approvisionnement en eau** avec des puits équipés de norias, de citernes et de canalisations. La séparation entre la première et la seconde enceinte se fait par le dénommé **Muro de la Vela**, mur encadré à chacune de ses extrémités par deux tours. La seconde enceinte conserve les vestiges archéologiques des palais des rois chrétiens et dirigeants musulmans successifs d'Almería, ainsi que de multiples dépendances de l'ensemble monumental. La reconstruction de la **Casa del Alcaide** et de deux des **demeures arabo-musulmanes** sont remarquables. À l'extrémité la plus à l'Ouest de la forteresse se situe l'imposant **château chrétien**, construit après la conquête d'Almería par les Rois Catholiques.



**Adresse:** Calle Almanzor, s/n. Almería

**Tél.:** 950 801 008

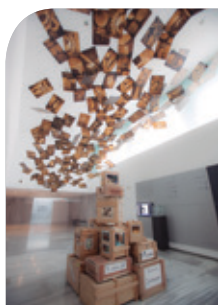
**Email:** [alcazabaalmeria.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:alcazabaalmeria.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/CMAAL/?Ing=en>



## MUSÉE D'ALMERÍA

### ALMERÍA



#### LE NUAGE DE SIRET:

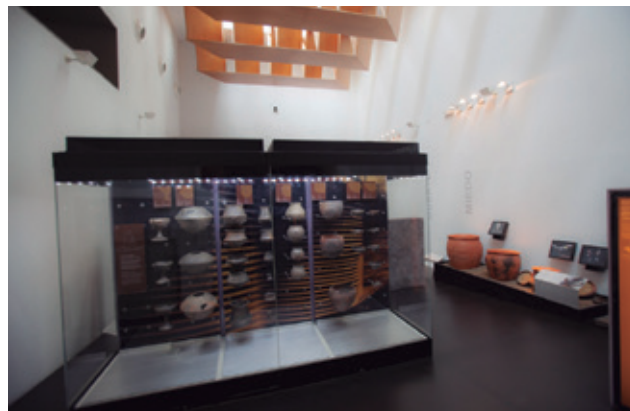
Au rez-de-chaussée, le visiteur est reçu par cette ressource aérienne spectaculaire, qui fait allusion à l'utilisation de la part du musée des illustrations et images de l'archéologue belge.

Le musée présente dans sa collection permanente un discours singulier et spécialisé sur les deux moments culturels qui donnent son caractère à la province d'Almería : les cultures de **Los Millares** et d'**El Argar**. En plus de précieux vestiges archéologiques, des maquettes et reconstitutions sont exposées. Dans la salle consacrée à la société romaine, la sculpture intitulée **El Baco de Chirivel** joue un rôle central. Elle est exposée avec une partie d'une mosaïque provenant du même lieu : El Villar de Chirivel. Les fonds proviennent principalement des importants dons versés par le Belge **Luis Siret**, l'une des figures les plus remarquables de l'archéologie européenne.

Le bâtiment a reçu les prix **PAD** et **ARC 2004** et a été finaliste du prix **FAD** en 2005. L'institution a obtenu la mention d'honneur au concours pour le musée européen de l'année 2008 convoqué par le Forum européen du musée. Le jury a souligné la sensibilité avec laquelle le musée fait



découvrir la Préhistoire ainsi que l'élégance avec laquelle le contenu est exposé et la poésie qui accompagne le visiteur dans un voyage dans le passé.



**Adresse:** Carretera de Ronda, 91. Almería

**Tél.:** 950 100 409

**Email:** [museoalmeria.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:museoalmeria.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MAL/?lng=en>

**Social:**  



## REFUGES DE LA GUERRE CIVILE ALMERÍA



Visiter les refuges, c'est se laisser porter au cœur de la guerre civile espagnole à travers les galeries souterraines d'une capacité de 35 000 personnes, construites en plein conflit pour protéger la population d'Almería des bombardements.

Ces galeries furent réalisées en 1937 par l'architecte almérien **Guillermo Langle**, à 9 m de profondeur. Sur les 4,5 km de galeries conçus par l'architecte, on a récupéré presque 1 km, qui correspond au Paseo de Almería, principale artère de la ville.

En plus de la visite guidée et des renseignements inscrits sur les panneaux disposés à travers la galerie d'origine, l'endroit présente l'attrait de posséder des espaces recréés : réserve servant de garde-manger, refuge Guillermo Langle et bloc opératoire, avec tous les instruments médicaux de l'époque. Ce sont les refuges les plus grands d'Europe à être ouverts au public.



**Adresse:** Plaza Manuel Pérez García s/n. Almería

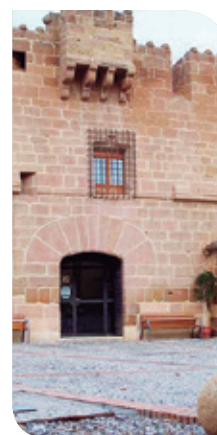
**Tél.** (sur rendez-vous seulement): 950 268 696

**Email:** [refugios@aytoalmeria.es](mailto:refugios@aytoalmeria.es)



## MUSÉE ANTONIO MANUEL CAMPOY CUEVAS DEL ALMANZORA

Situé dans l'enceinte fortifiée du château du marquis de los Vélez, dans le palais dénommé " maison du maire ", le musée Antonio Manuel Campoy a été fondé grâce aux dons de l'écrivain et journaliste né dans la localité d'Almería. Il constitue l'une des meilleures expositions picturales et sculpturales permanentes d'Andalousie, avec environ 400 œuvres d'auteurs renommés, notamment **Picasso**, **Miró**, **Gutiérrez Solana**, **Tàpies**, **Revelló de Toro**, **Barceló** et **Cristóbal Toral**. La " salle Goya " est une collection permanente de **69 gravures de l'artiste aragonais**.



**Adresse:** Plaza de la Libertad, s/n. Cuevas del Almanzora, Almería

**Tél.:** 950 458 063

**Email:** [pac@cuevasdelalmonzora.es](mailto:pac@cuevasdelalmonzora.es)

**Web:** [www.cuevasdelalmonzora.es](http://www.cuevasdelalmonzora.es)

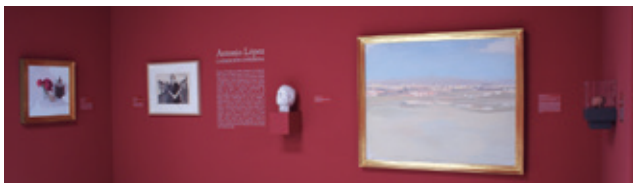


## MUSÉE CASA IBÁÑEZ OLULA DEL RÍO



C'est l'une des principales collections d'art **contemporain** d'Andalousie. Parmi les œuvres actuellement exposées à travers ses 18 salles, soulignons, en particulier, celles d'**Andrés García Ibáñez** (fondateur du musée), peintre à la trajectoire appréciée au sein du réalisme contemporain ; les collections de gravures de **Francisco de Goya** et de **Federico Castellón** ; ainsi que le Portrait de la Comtesse d'Albox de Joaquín **Sorolla**. Ajoutons à ces œuvres les remarquables tableaux et sculptures d'**Antonio López**, d'**Ignacio Zuloaga**, de Mateo Inurria, de Mariano Benlliure, de José María López Mezquita, de Francisco Capulino (également nommé " Capuleto "), ou encore

de Jesús de Perceval. Parmi la collection, les fonds de **photographie espagnole** des années 1920 à nos jours, notamment l'ensemble de clichés de Carlos Pérez Siquier, sont également à ne pas manquer.



**Adresse:** C/ Museo, 7. Olula del Río. Almería

**Tél.:** 950 441 027

**Email:** [museocasaibanez@gmail.com](mailto:museocasaibanez@gmail.com)

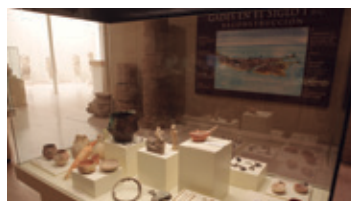
**Web:** [www.museocasaibanez.org](http://www.museocasaibanez.org)

**Social:**

## MUSÉE DE CÁDIZ CÁDIZ



Le musée propose divers parcours le long des trois sections autour desquelles la collection s'articule. La section d'archéologie expose des pièces datant de la Préhistoire à l'époque médiévale, dont certaines ont un caractère exceptionnel. C'est le cas des **sarcophages anthropoïdes** et des **bijoux phéniciens**, ou encore de la **Thoracata**, statue romaine d'un empereur tout en bronze. La section des beaux-arts expose des tableaux datant du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours. Ne pas manquer l'ensemble d'œuvres que **Zurbarán** a peint pour la Chartreuse de Jerez, quelques tableaux de Murillos, un triptyque de Luis de Morales, une œuvre en cuivre attribuée à Rubens ainsi que plusieurs toiles des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, parmi lesquels le " Portrait de famille " de Valeriano Bécquer ou encore le " Portrait " de Micaela Aramburu de Zuloaga.



### LE THÉÂTRE DES MARIONNETTES DE LA TÍA NORICA:

La visite *monographique de la section d'ethnographie, troisième section du musée, se concentre sur les marionnettes de la Tía Norica, offrant la possibilité de recréer ce spectacle de rue traditionnel de Cadix.*

**Adresse:** Plaza de Mina, s/n. Cadix

**Tél.:** 856 105 034

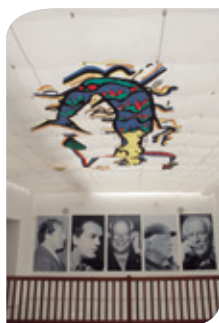
**Email:** [museocadizccd@juntadeandalucia.es](mailto:museocadizccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MCA/?Ing=en>

**Social:**

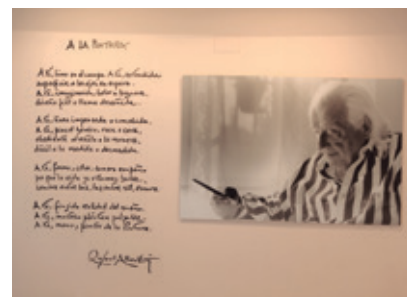
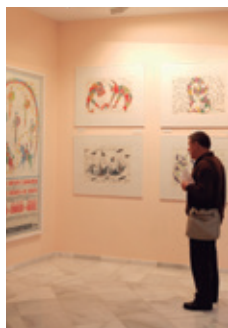
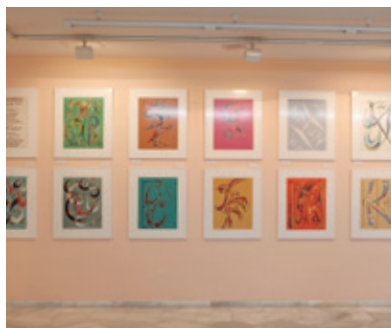


## MUSÉE FONDATION RAFAEL ALBERTI EL PUERTO DE SANTA MARÍA



En 1998, les rois d'Espagne, Juan Carlos et la reine Sofía, se sont rendus à El Puerto de Santa María afin d'inaugurer l'exposition permanente **Rafael Alberti : Un siècle de vive création**, qui occupe tout le rez-de-chaussée de ce qui fut la maison qui a vu naître le poète. À travers les salles, découvrez petit à petit la biographie du poète sur les larges panneaux, dans un parcours chronologique singulier, avec des photos et des dessins qui reflètent minutieusement la légendaire vie de Rafael Alberti, son œuvre littéraire et picturale, son idéologie et ses trente-neuf ans d'exil en

France, en Argentine et en Italie. Y sont exposés des documents, des récompenses, des prix, des lettres et des livres d'Alberti traduits en plusieurs langues, qui étendent plus encore la répercussion de son œuvre littéraire et picturale. Au premier étage se trouvent la salle audiovisuelle, qui propose des projections sur le poète, la **salle María Teresa León**, consacrée à l'écrivaine et première épouse d'Alberti, et la **bibliothèque** de la Fondation, qui compte plus de 7 000 volumes ainsi que les premières éditions et exemplaires dédicacés par l'auteur.



**Adresse:** C/ Santo Domingo, 25. El Puerto de Santa María, Cádiz

**Tél.:** 956 850 711 - 956 850 960

**Email:** [fundacion@rafaelalberti.es](mailto:fundacion@rafaelalberti.es)  
[casamuseo@rafaelalberti.es](mailto:casamuseo@rafaelalberti.es)

**Web:** <http://www.rafaelalberti.es/FRE/Default.php?JT=PALOMA>





## MAISON-MUSÉE PEDRO MUÑOZ SECA EL PUERTO DE SANTA MARÍA

Elle siège dans l'ancien collège de la Compagnie de Jésus, où ont étudié, outre le dramaturge, d'autres intellectuels andalous tels que Fernando Villalón, Juan Ramón Jiménez et Rafael Alberti. À travers le parcours de l'exposition permanente **Pedro Muñoz Seca**, découvrez l'**humour à l'intérieur et à l'extérieur du théâtre**, la figure du génie dramaturge originaire d'El Puerto de Santa María, son œuvre prolifique et l'important héritage. Il s'agit d'une reconnaissance de son apport au théâtre comique contemporain espagnol. Laissez-vous porter par ce parcours à travers sa vie et son œuvre, parsemée, comme s'il ne pouvait en être autrement, de l'humour qui a caractérisé Muñoz Seca.



**Adresse:** Edificio San Luis, Plaza del Ave María, El Puerto de Santa María, Cádiz

**Tél.:** 956 851 731

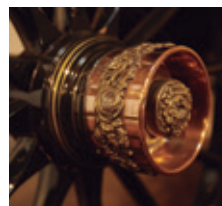
**Email:** [secretaria@pedromunozseca.org](mailto:secretaria@pedromunozseca.org)

**Web:** [www.fundacionpedromunozseca.org](http://www.fundacionpedromunozseca.org)

## MUSÉE DE L'ATTELAGE JEREZ DE LA FRONTERA



Inauguré en 2002 et situé dans un cellier complexe datant du début du XIX<sup>e</sup> siècle, le musée de l'attelage est l'unique musée de ce genre en Andalousie. Vous pourrez y admirer les calèches, les attelages, les chevaux et les costumes équestres qui y sont réunis. Il est constitué de six espaces singuliers qui forment un parcours actif à travers l'univers de l'attelage, un itinéraire qui intègre tant la vue des **calèches et de leurs attelages** que la visite des écuries et des zones de travail. Tous ces espaces sont complétés par d'innovants systèmes de **projection multimédia** et d'**écrans interactifs**. Le musée de l'attelage appartient à la **fondation de l'École royale andalouse de l'art équestre**, tout comme le **musée de l'art équestre**.



**Adresse:** C/ Pizarro 17, Jerez de la Frontera, Cádiz

**Tél.:** 956 181 050

**Email:** [info@realescuela.org](mailto:info@realescuela.org)

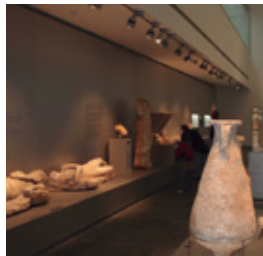
**Web:** <https://www.realescuela.org/en/>



## ENSEMBLE ARCHÉOLOGIQUE DE BAELO CLAUDIA BOLONIA

Classé monument historique national en 1925, l'ensemble archéologique est actuellement formé de la ville romaine de Baelo Claudia elle-même, de son circuit de visite et de l'espace d'exposition couvert, situé au siège institutionnel. L'espace d'exposition comprend le centre des visiteurs, les salles d'exposition, les réserves visitables, la salle de projections, qui sert également à d'autres usages divers, la bibliothèque, la zone administrative et technique, l'atelier de restauration et la boutique.

La ville de Baelo Claudia est née à la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et a vite acquis une influence majeure dans le cadre de la Bétique romaine, atteignant son âge d'or au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.. Son économie était axée sur l'industrialisation et la commercialisation de la pêche, et Baelo Claudia a conservé tous les éléments représentatifs d'une ville romaine : le forum, les temples du capitole, les temples orientaux tels que le temple dédié à Isis, la basilique, des bâtiments administratifs tels que la curie ou encore les archives municipales, le marché, le théâtre, les thermes, la zone industrielle, des fortifications l'entourant dans sa totalité et ayant des portes principales, des rues, des aqueducs, etc. Il n'est possible dans aucun autre endroit de la péninsule ibérique d'avoir, à la suite d'une visite, une vision aussi complète de l'urbanisme romain. C'est là que réside son principal intérêt. Baelo Claudia s'inscrit également dans un paysage spectaculaire puisque l'ensemble tout entier se situe dans le parc naturel d'El Estrecho.



**Adresse:** Ensenada de Bolonia, s/n. Tarifa - Cádiz.

**Tél.:** 956 106 797 - 956 106 793

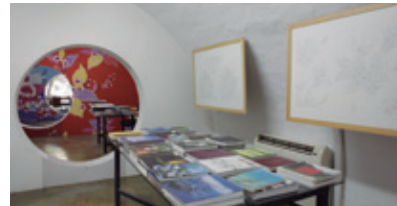
**Email:** <http://www.museosandalucia.es/culturaydeporte/museos/CABC/?lng=en>

**Social:**  

## FONDATION NMAC MONTENMEDIO ART CONTEMPORAIN VEJER DE LA FRONTERA



Située dans un cadre rural (trente hectares au sein du domaine de Montenmedio, à Vejer de la Frontera), éloignée des centres urbains, la fondation invite les artistes provenant de tous les recoins du monde à réaliser des **projets spécifiques au site**, sous forme d'installations, de sculptures, d'architecture dans la nature, de photographie, de vidéo, de peinture et de spectacles. Chacune des œuvres garde une étroite relation avec son environnement, que le spectateur doit découvrir le long d'un parcours dans la forêt méditerranéenne. Actuellement, les espaces d'exposition dont compte la fondation sont au nombre de 11, anciens baraquements datant de la fin des années 1940 et faisant partie d'un complexe militaire abandonné.



**Adresse:** Carretera A-48 (N-340), Km 42,5. Vejer de la Frontera, Cádiz

**Tél.:** 956 455 134

**Email:** [nmac@fundacionnmac.org](mailto:nmac@fundacionnmac.org)

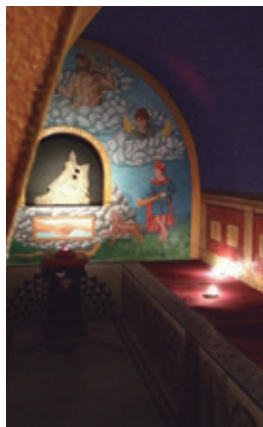
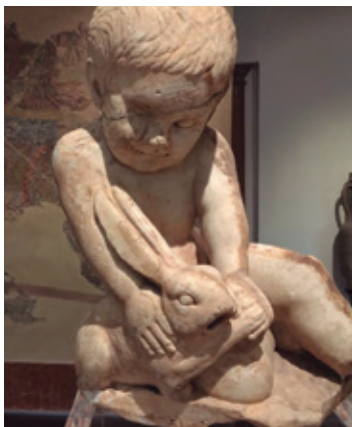
**Web:** <http://www.fundacionnmac.org/en/>

**Social:**   



## MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE MUNICIPAL DE CABRA (MAC) CÓRDOBA

Le musée, qui se distingue par son **caractère didactique**, recrée par le biais de **technologies tridimensionnelles** l'intérieur des différentes grottes de la commune. On peut y admirer des **peintures rupestres**, notamment dans la Grotte " la Covacha Colorá ", dans la Grotte du Calvaire ou dans la Grotte " la Mina de Jarcas ". Néanmoins, l'un des principaux attraits est sans le moindre doute la sculpture romaine intitulée **L'enfant au lièvre**, qui fut découverte lors des fouilles de la **Villa del Mitra**, site d'où proviennent également les mosaïques exposées dans l'espace consacré à l'époque romaine. La **reconstitution du mithraeum** vaut également le détour : il s'agit d'un espace dédié au culte de Mitras Tauroktonos, dont la statue donne son nom à la ville. Le visiteur peut également découvrir les résultats des fouilles réalisées sur le site ibère de la **colline de la Merced**, admirer la magnifique collection de **céramiques aux influences orientales** ou le **Triente de Egabro**, monnaie de l'époque wisigothe estampée dans la municipalité entre 698 et 702 après J.-C.

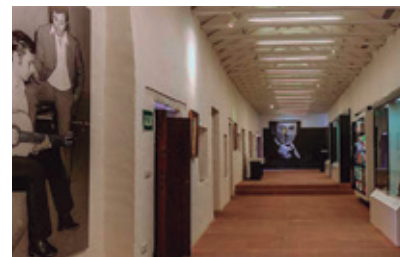


**Adresse:** C/ Martín Belda, 21 (Casa de la Cultura). Cabra, Córdoba  
**Tél.:** 957 520 110  
**Email:** [museoarqueologico@cabra.es](mailto:museoarqueologico@cabra.es)  
**Social:**

## CENTRE FLAMENCO FOSFORITO CÓRDOBA



Le Centre Flamenco Fosforito est un **espace multidisciplinaire** consacré à la diffusion du flamenco et à la figure du chanteur **Antonio Fernández " Fosforito "**. Il se situe dans l'ancienne **Posada del Potro**, une ferme d'élevage de poulets datant du XV<sup>e</sup> siècle, qui a servi d'inspiration tout au long de son histoire à des écrivains tels que Francisco de Quevedo ou Miguel de Cervantes. Ce dernier l'a mentionnée dans son célèbre roman Don Quichotte. Un voyage dans le temps permet de découvrir la naissance et l'évolution du flamenco jusqu'à nos jours, à travers les divers éléments qui caractérisent cet art : bâtons, instruments, artistes, costumes, documents sonores. La **salle Fosforito** accueille une grande partie de l'héritage que le chanteur légua à la ville de Córdoba, y compris la **Clef d'or du chant flamenco**, qu'il reçut en 2005.

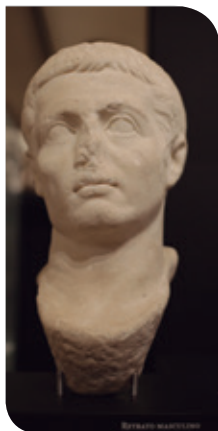


**Adresse:** Plaza del Potro, Córdoba  
**Tél.:** 957 476 829  
**Email:** [posadadelpotro@ayuncordoba.es](mailto:posadadelpotro@ayuncordoba.es)  
**Web:** <http://www.centroflamencofosforito.cordoba.es/en/>  
**Social:**



## MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE CÓRDOBA

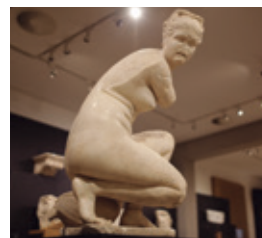
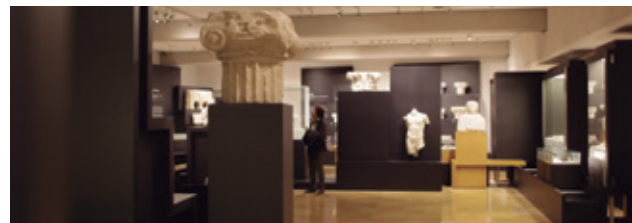
### CÓRDOBA



Situé dans le palais Renaissance des **Páez de Castillejo**, l'exposition propose, avec la devise **Córdoba, la rencontre des cultures**, un parcours retraçant l'histoire du territoire cordouan, avec un itinéraire chronologique et thématique, allant de la Préhistoire au Moyen Âge. Il est structuré en trois bâtiments : "Córdoba et son territoire", "Córdoba, pouvoir et rôle central" et "Vivre à Córdoba". Dans chacun de ces bâtiments, des pièces représentatives des environs de la province sont exposées, avec des espaces qui se caractérisent par la présentation de la période romaine et de son passé arabo-musulman. Ne pas manquer la collection de **céramiques datant de la Préhistoire**, les ensembles de sculpture ibérique (célèbres ex-voto ibériques de Torreparedones) et



romaine (sculpture d'Aphrodite accroupie, le Portrait de Drusus, fils de Tibère, et le Jeune danseur en bronze, provenant de la Villa d'El Ruedo, à Almedinilla), les collections andalouses ou encore l'**espace montrant la monnaie utilisée à cette époque**. Au sous-sol du musée sont exposées les **ruines du théâtre romain de Córdoba**.



**Adresse:** Plaza de Jerónimo Páez, 7, Córdoba

**Tél.:** 957 355 517 – 957 355 525

**Email:** [museoarqueologicocordoba.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:museoarqueologicocordoba.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MAECO/?lng=en>

**Social:** [f](#) [t](#)



## ENSEMBLE ARCHÉOLOGIQUE DE MADINAT AL-ZAHRA CÓRDOBA

Madinat al-Zahra est la ville que le calife Abd al-Rahman III construisit en 936 sur les derniers contreforts de la Sierra Morena, à 8 km à l'Ouest de Córdoba. C'est le centre et la représentation du nouveau califat. Le luxe et la beauté de la ville ont suscité l'admiration de ceux qui l'ont contemplée. Son existence a cependant été très brève. Entre l'année 1010 et l'année 1013, après une brève existence de 75 ans, sa destruction fut amorcée.

Le siège institutionnel de l'ensemble est le **musée du site de Madinat al-Zahra**, dans lequel le patrimoine meuble est exposé. Ces éléments furent découverts lors des différentes fouilles archéologiques entreprises en 1911 et qui menèrent à la redécouverte de ce précieux site. Les fouilles archéologiques ont concerné environ 10 % de la superficie totale du site. La zone restaurée correspond à la **partie centrale du palais**. On peut y admirer un extraordinaire ensemble architectural formé de divers espaces et bâtiments, tels que des résidences privées, des zones de service, des bâtiments administratifs, des jardins et des salons ayant accueilli des événements de représentation politique. Le musée explique, à l'aide de ressources interactives, de supports audiovisuels et de l'exposition des pièces les plus significatives de la collection, la fondation et les activités de la ville califale, sa relation avec les autres états au X<sup>e</sup> siècle, ainsi que son déclin, son abandon, sa destruction, son pillage et sa récupération postérieure. Ce bâtiment constitue le point de départ de la visite du site. De plus, le visiteur aura la possibilité de voir les **réserves de l'ensemble archéologique**, où l'on peut admirer les éléments architecturaux et décoratifs répertoriés et stockés avant d'être traités, restaurés et placés dans leur lieu d'origine sur le site.

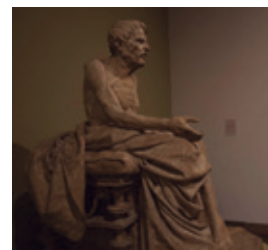
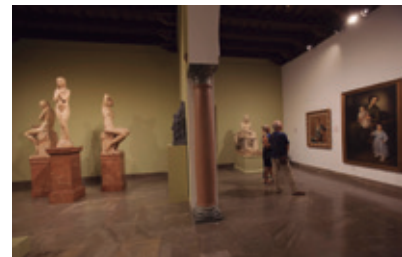


<b>Adresse:</b>	Carretera de Palma del Río, Km 5,5, Córdoba
<b>Tél.:</b>	957 103 628 - 957 103 637
<b>Email:</b>	madinatazahra.ccd@juntadeandalucia.es
<b>Web:</b>	<a href="http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/CAMA/?lng=en">http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/CAMA/?lng=en</a>

## MUSÉE DES BEAUX- ARTS DE CÓRDOBA CÓRDOBA



Situé dans l'ancien Hospital de la Caridad, son discours muséologique est orienté vers la présentation de l'art cordouan du XIV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Il conserve un important répertoire d'œuvres datant du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, d'artistes tels que Pedro de Córdoba, Pedro Romana, ou encore Antonio Mohedano. De l'époque baroque cordouane, soulignons l'œuvre picturale d'Antonio del Castillo, outre l'œuvre de Juan de Valdés Leal. La majorité de l'œuvre de Rafael Romero Barros et de ses disciples, ses fils Rafael, Enrique et Julio Romero de Torres, ainsi que Tomás Muñoz Lucena, constitue un chapitre hautement représentatif de l'art local. L'œuvre du sculpteur Mateo Inurria y est aussi présente. Le musée dispose d'une précieuse collection d'art moderne espagnol, et tout particulièrement de dessins et d'estampes, fonds très importants qui le caractérise.

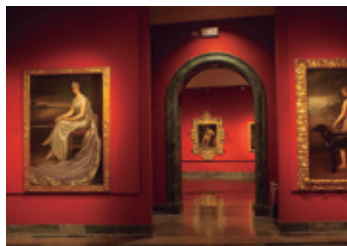
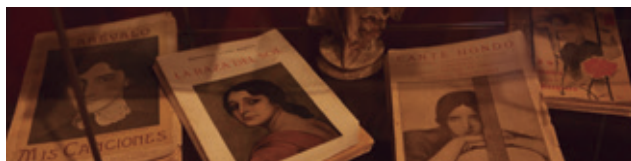
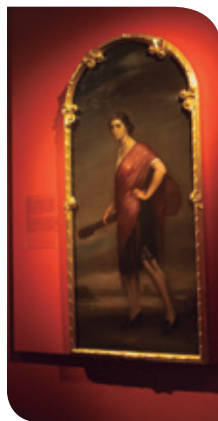


<b>Adresse:</b>	Plaza del Potro 1. Córdoba
<b>Tél.:</b>	957 103 659 - 957 103 643
<b>Email:</b>	museobellasartescordoba.ccd@juntadeandalucia.es
<b>Web:</b>	<a href="http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MBACO/?lng=en">http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MBACO/?lng=en</a>
<b>Social:</b>	f



## MUSÉE JULIO ROMERO DE TORRES CÓRDOBA

Il partage ses locaux avec le musée des beaux-arts, face à la Posada del Potro. Il fut créé en 1931, un an après la mort du peintre, lorsque sa veuve et ses enfants léguèrent à la ville de Córdoba les toiles de l'artiste qui avaient été exposées à l'Exposition ibéro-américaine de 1929, afin de créer un musée à sa mémoire. Il propose un parcours à travers sa vie, depuis ses débuts jusqu'à ses **œuvres les plus célèbres** et les plus splendides : La Chiquita Piconera, Naranjas y Limones, Cante hondo, Poema a Córdoba... Des **sculptures et du mobilier** de l'atelier du peintre viennent compléter ce musée monographique.



**Adresse:** Plaza del Potro 1, Córdoba

**Tél.:** 957 470 356

**Email:** [museos@ayuncordoba.es](mailto:museos@ayuncordoba.es)

**Web:** <http://www.museojulioromero.cordoba.es/?id=1&lang=3>

## MUSÉE DE LA TAUROMACHIE DE CÓRDOBA CÓRDOBA



C'est sur la place Maimónides, à proximité de l'Hospital del Cardenal Salazar, que se trouve ce musée, dans une ancienne **demeure seigneuriale** du XVI<sup>e</sup> siècle où vécut la famille du poète Luis de Góngora. Le parcours à travers les **photographies**, les **habits de lumière**, les vieilles **affiches de ferias**, les gravures, les instruments de combat, les **sculptures et peintures**, les paysages et lieux taurins de Córdoba font découvrir au visiteur l'histoire de la tauromachie. La salle consacrée aux **califes** rend hommage aux toreros qui ont fait la grandeur de la Córdoba taurine (Lagartijo, Guerrita, Machaquito, Manolete et Manuel Benítez, dit "El Cordobés" (le cordouan), avec des pièces attribuées personnellement à chacun d'entre eux.



**Adresse:** Plaza de Maimónides, s/n. Córdoba

**Tél.:** 957 201 056

**Email:** [museos@ayuncordoba.es](mailto:museos@ayuncordoba.es)

**Web:** <http://www.museotaurinodcordoba.es/fra/index.html>

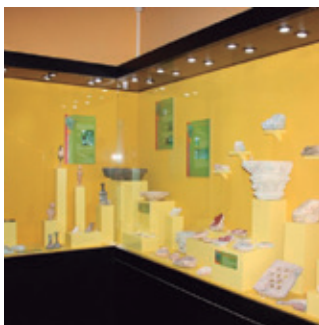


## MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ET ETHNOLOGIQUE DE LUCENA

LUCENA



Siégeant au **château del Moral**, ses dix salles présentent un parcours chronologique de la commune de la Préhistoire à nos jours, son développement urbain, ainsi que les grandes figures de son histoire. Ne pas manquer la **salle de la Sima del Ángel**, un important site du Paléolithique inférieur considéré comme l'une des trois enclaves d'Espagne essentielles pour connaître l'origine de l'humanité (les deux autres enclaves sont à Orce et à Atapuerca), la **salle juive** (consacrée à l'ancienne ville d'Eliosana, connue sous le nom de " Perle de Séfaraide ") et les vues sur la ville, depuis le Paseo de Ronda et la terrasse du donjon.



**Adresse:** *Pasaje Cristo del Amor, s/n. Lucena, Córdoba*

**Tél.:** *957 510 483 - 957 513 282*

**Email:** [museo@aytolucena.es](mailto:museo@aytolucena.es)

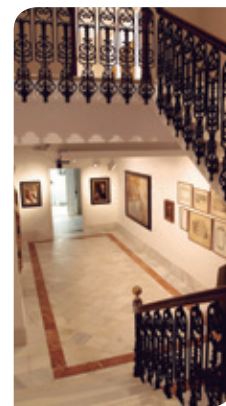
**Web:** [www.museodelucena.com](http://www.museodelucena.com)

## MUSÉE GARNELO

MONTILLA



Il a son siège dans une maison-palais bien connue sous le nom de " Casa de las Aguas ". Le rez-de-chaussée, par lequel on accède au musée, inclut également la chapelle-oratoire de l'ancien asile de los Dolores, petit joyau architectural qui conserve les premières fresques peintes par José Garnelo en 1886. Chercheur acharné de nouvelles orientations esthétiques, il a su conjuguer le classicisme le plus épuré et les nouvelles tendances de l'avant-garde, léguant une œuvre riche et diversifiée, que l'on peut aujourd'hui contempler au musée de Montilla. Y sont exposés dessins, aquarelles et, surtout, huiles, aux thématiques très variées : peinture religieuse (notamment l'œuvre Dolorosa), historique, mythologique, allégorique, des mœurs (Gitanes ou la dynamique Capea en las Navas del Marqués), paysagère (Olivos y cipreses en Corfú, œuvre à la grande luminosité et aux riches transparences) et enfin portraits, spécialité de Garnelo dans laquelle il excellait à tel point qu'il fut nommé peintre de la Couronne.



**Adresse:** *Plaza de Ángel Sisternes, s/n. Montilla, Córdoba*

**Tél.:** *957 657 039*

**Email:** [info@museogarnelo.org](mailto:info@museogarnelo.org)

**Web:** [www.museogarnelo.org](http://www.museogarnelo.org)



## MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE GALERA

GALERA

Le parcours commence avec une balade à travers la Préhistoire, où l'on peut admirer les vestiges de la **culture d'El Argar** retrouvés dans la sépulture 121 du **site archéologique de Castellón Alto**. Il s'agit de la sépulture de deux individus. L'un d'eux, partiellement momifié et connu sous le nom de "**Momie de Galera**", conserve des tissus corporels et de la peau, ainsi que des cheveux. Son excellent état de conservation a permis de connaître de nombreux aspects du monde d'El Argar que l'on méconnaissant avant sa découverte. La culture ibère est également très présente au musée, la majeure partie des vestiges provenant de la **nécropole de Tútugi**. "**La déesse de Galera**", sculpture en albâtre représentant une déesse de la fertilité, occupe une place importante au sein du musée.



**Adresse:** Calle San Marcos, 9, Galera, Granada

**Tél.:** 958 739 276

**Email:** [museodegalera@yahoo.es](mailto:museodegalera@yahoo.es)

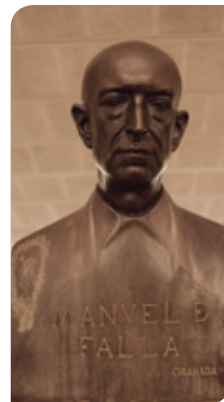
**Web:** [www.museodegalera.es](http://www.museodegalera.es)

## MAISON-MUSÉE MANUEL DE FALLA

GRANADA



Manuel de Falla vécut dans cette **maison typiquement granadine** de l'été 1922 au 28 septembre 1939, date à laquelle il part en Argentine. C'est ici qu'il composa ses **œuvres les plus célèbres**, connues dans le monde entier : Les tréteaux de Maître Pierre, Psyché, Soneto a Córdoba, ainsi qu'une grande partie de son **Atlantide**. Les pièces qui sont exposées dans cette maison sont les objets personnels que le musicien laissa à son départ, et que ses amis gardèrent. Dans cette collection, notons son piano Pleyel, les tableaux d'Ignacio Zuloaga, sa **chambre** (qui a eu une influence majeure sur son œuvre) et sa machine à écrire. La maison-musée s'intègre dans un projet plus vaste, le **centre culturel Manuel de Falla**, qui possède un auditorium où se trouve l'"**Univers Manuel de Falla**", espace muséistique permanent permettant de se rapprocher de la vie privée de Manuel de Falla et offrant une vision complète du compositeur, raconté au travers de témoignages filmés et enregistrés.



**Adresse:** Antequeruela Alta, 11, Granada

**Tél.:** 958 222 188

**Email:** [casamuseomanueldefalla@granada.org](mailto:casamuseomanueldefalla@granada.org)

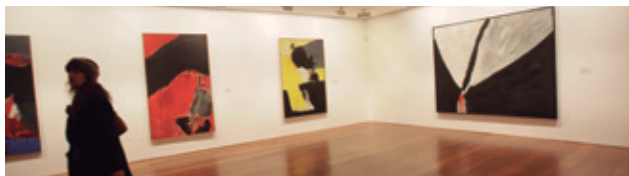
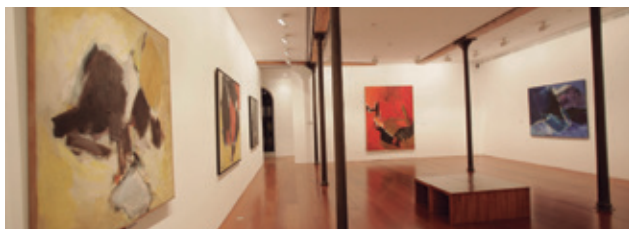
**Web:** [www.museomanueldefalla.com](http://www.museomanueldefalla.com)





## CENTRE D'ART JOSÉ GUERRERO GRANADA

Cet espace culturel a pour vocation de conserver, d'exposer et de promouvoir l'étude et la diffusion de l'œuvre de José Guerrero. L'artiste exprime son désir que sa terre natale abrite la collection personnelle de ses réalisations, constituée des tableaux qu'il considéra majeurs et qui permettent de se rendre compte des étapes les plus représentatives de son parcours. Ainsi, une soixantaine de ses œuvres, en plus de ses archives personnelles, sont exposées, auxquelles il faut ajouter une bibliothèque spécialisée en art contemporain. Mais le Centre ne prétend pas s'arrêter uniquement à l'œuvre de Guerrero. S'inspirant de la curiosité intellectuelle du peintre, il souhaite s'articuler comme un espace public au sein de la société qui l'accueille par le biais de l'organisation d'expositions temporaires et d'autres activités qui reflètent la vitalité de la culture contemporaine. On peut y admirer divers types d'expositions : rectifications historiques, expositions à caractère thématique sur l'actualité artistique, monographies de créateurs nationaux et internationaux et commandes spécifiques à des artistes, avec pour point de départ Granada comme source de création.

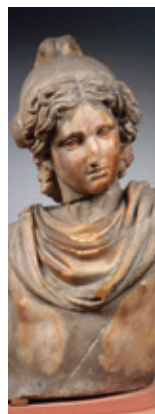


**Adresse:** Calle Oficios 8. Granada  
**Tél.:** 958 220 109  
**Email:** [centro.guerrero@dipgra.es](mailto:centro.guerrero@dipgra.es)  
**Web:** <http://www.centroguerrero.org/index.php?L=2>  
**Social:**  

## MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE GRANADA GRANADA



Officiellement créé en 1879, il occupe la maison de Castril, l'un des plus beaux palais de l'époque de la Renaissance à Granada, propriété de la famille d'Hernando de Zafra, secrétaire des Rois catholiques. Ses collections présentent un panorama de l'histoire dans la province de Granada, de ses origines à 1492. Le musée compte un grand nombre d'œuvres singulières et de grande valeur, à l'image de l'idole d'ivoire d'El Malagón de Cúllar-Baza et l'idole exclusive gravée dans un dolmen de Fonelas, des extraordinaires œuvres de spart, du diadème d'or de la Grotte des Chauves-souris d'Albues-set de la magnifique sculpture en bronze du Magistrat en toge de la ferme de Periate de Piñar. Le musée garde également les pièces découvertes dans la ville califale (du VIII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle) de Medina Elvira (Atarfe). Les différentes pièces de la céramique singulière, en vert et manganèse, Le pichet aux lièvres, le plat au cheval et le plat de l'Halconero, sont à ne pas manquer. Le musée fermera temporairement ses portes pour cause de travaux de rénovation.



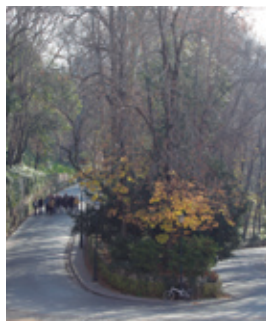
**Adresse:** Casa de Castril. Carrera del Darro, 41-43. Granada  
**Tél.:** 600 143 141  
**Email:** [museoarqueologicoGranada.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:museoarqueologicoGranada.ccd@juntadeandalucia.es)  
**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MAEGR/?Ing=en>



## ENSEMBLE MONUMENTAL DE L'ALHAMBRA ET EL GENERALIFE GRANADA

L'Alhambra est la ville, la forteresse et le palais bâtis par les rois nasrides du royaume de Granada. Son nom fait référence à la couleur rouge de ses murs, fabriqués avec l'argile du terrain sur laquelle il fut construit. Symbole de la ville et œuvre emblématique de l'art musulman, il fut en 1984 inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Situé sur la colline de la Sabika, près de la rivière Darro, cet ensemble monumental géré par le Patronato de la Alhambra y El Generalife est principalement constitué des jardins d'El Generalife, palais utilisé par les rois musulmans comme lieu de repos, des palais nasrides, qui communiquent entre eux par des galeries et des cours telles que la " Cour des Lions ", et de l'Alcazaba arabe. De facture chrétienne, on trouve le Palais de Charles Quint (qui abrite les musées de l'Alhambra et des beaux-arts) et l'église de Santa María, construite sur l'ancienne mosquée.

L'Alhambra est l'un des monuments les plus visités d'Europe. À cause de cet afflux de visiteurs et des restrictions d'accès logiquement instaurées pour préserver l'endroit, il n'est pas toujours facile d'obtenir son entrée. C'est pourquoi il est recommandé de réserver l'entrée avec suffisamment d'avance et d'être au fait du système d'accès et de visite de l'ensemble monumental.



**Adresse:** C/ Real de la Alhambra , s/n. Granada

**Tél.:** 958 027 971

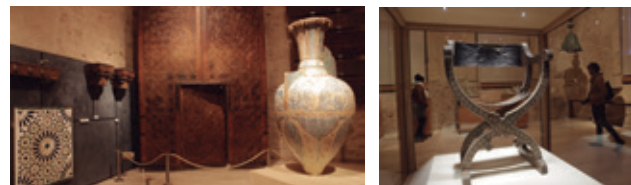
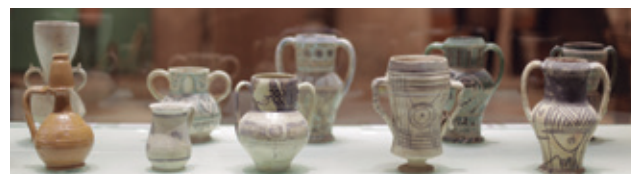
**Email:** <http://www.alhambra-patronato.es/index.php/Home/1472+M5d637b1e38d/0/>

**Social:**

## MUSÉE DE L'ALHAMBRA GRANADA



Situé à l'intérieur du Palais de Charles Quint, ce musée conserve entre ses murs l'une des meilleures collections d'art hispano-musulman et en particulier d'art nasride. La collection de céramiques à l'usage domestique est remarquable, avec le " vase aux gazelles " pour pièce maîtresse. Peint en blanc, bleu et doré, ce vase comporte des thèmes très variés d'épigraphie, de très délicates compositions à la décoration végétale et les figures qui lui donnèrent son nom, un couple de gazelles. L'ensemble d'éléments architecturaux en marbre, tels que les colonnes, les panneaux décoratifs sculptés et la plâtrerie, sans oublier la collection de pièces en bois d'architecte décoré, est également remarquable. Tout au long de l'année, nombre d'activités et de programmes destinés surtout aux familles et au public enfantin sont proposés. Le musée est placé sous la direction de la Fondation de la Alhambra y el Generalife.



**Adresse:** Palacio de Carlos V. Conjunto Monumental de la Alhambra y Generalife, Granada

**Tél.:** 958 027 929 - 958 027 031

**Email:** [museo.pag@juntadeandalucia.es](mailto:museo.pag@juntadeandalucia.es)

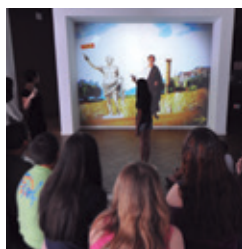
**Web:** [www.alhambra-patronato.es/elblogdelmuseo/](http://www.alhambra-patronato.es/elblogdelmuseo/)

**Social:**



## MUSÉE CajaGRANADA GRANADA

Il est organisé en quatre salles, qui souhaitent montrer le patrimoine culturel, naturel et social de cette terre à travers l'**histoire de l'Andalousie**, de la Préhistoire à nos jours. Il existe une infinité de possibilités pour parcourir le musée, afin de faire de multiples visites et d'avoir diverses approches des contenus. Ainsi, il est possible de réaliser un parcours à travers l'Andalousie romaine, à travers la Bétique, ou encore de se laisser séduire par la richesse culturelle d'Al-Andalus. Outre sa **collection d'art**, CajaGranada expose près d'une centaine d'œuvres de plusieurs **maîtres andalous, espagnols ou étrangers** de tous temps, notamment Santiago Rusiñol, **Pablo Picasso**, Manuel Rivera, José Guerrero, **Andy Warhol**, Carmen Laffón, **Antoni Tàpies**, Francis Bacon, Zóbel, Chema Madoz ou encore des peintres romantiques tels que David Roberts.

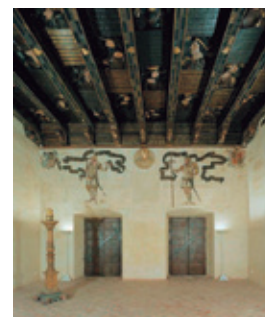
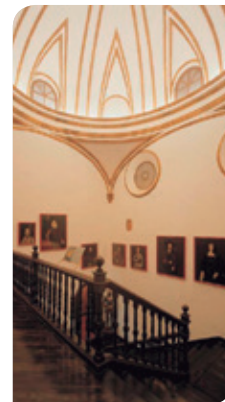


**Adresse:** Avda de la Ciencia, 2, Granada  
**Tél.:** 958 222 257  
**Email:** [museo@cajagranadafundacion.es](mailto:museo@cajagranadafundacion.es)  
**Web:** [www.cajagranadafundacion.es](http://www.cajagranadafundacion.es)  
**Social:**   

## MAISON-MUSÉE DE LOS TIROS GRANADA



Le bâtiment qui accueille le musée est l'un des plus intéressants de la ville. En effet, son aspect extérieur est celui d'une forteresse et il doit son nom aux canons qui pointent à travers ses créneaux. La **grande tour** et la **Cuadra Dorada** sont tout particulièrement remarquables. La Cuadra Dorada, salon principal du bâtiment aux lambris polychromatiques, conserve des restes de fresques murales et un splendide moulin à huile en bois décoré avec des motifs de personnages parmi les plus importants de l'histoire d'Espagne jusqu'au règne de l'empereur Charles Quint. L'exposition permanente se concentre sur le XIX<sup>e</sup> siècle et sur la perception de ce siècle à partir des grands thèmes qui ont marqué l'identité de Granada : l'**orientalisme** et les voyageurs romantiques, le **costumbrismo** (peinture des mœurs), les arts industriels, les femmes ayant eu une importance majeure dans la vie granadine de cette époque... Elle dispose également d'une **bibliothèque spécialisée** en thématiques granadines.



**Adresse:** C/ Pavaneras, 19, Granada  
**Tél.:** 600 143 175 - 600 143 176  
**Email:** [museocasadelostiros.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:museocasadelostiros.ccd@juntadeandalucia.es)  
**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MCTGR/?lng=en>  
**Social:** 



## MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE GRANADA

### GRANADA

Situé dans le **Palais de Charles Quint**, l'ensemble d'œuvres exposé, des tableaux et sculptures des XV<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles pour l'essentiel, montre l'importance de l'art à Granada et le rôle de la ville à travers l'art. La collection est organisée en quatre grandes sections : Renaissance et maniérisme, le Baroque à Granada, la peinture à Granada au XIX<sup>e</sup> siècle et, pour finir, du noucentisme (nouvel humanisme catalan) à l'avant-garde. Ainsi, on peut voir une alternance de tableaux de **Sánchez Cotán**, de **Bocanegra** et d'**Alonso Cano** et de sculptures de Pedro de Mena, le spectaculaire ensemble sculptural del **Santo Entierro de Jacobo Florentino**, ou encore le grand triptyque dit du **Grand Capitaine** (qui provient du monastère de San Jerónimo), ainsi que l'œuvre d'artistes grenadins contemporains au prestige reconnu, tels que Manuel Angeles Ortiz, Manuel Rivera ou José Guerrero.



**Adresse:** *Palacio de Carlos V. Recinto de la Alhambra y Generalife, Granada*

**Tél.:** 958 563 508

**Email:** [museobellasartesgranada.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:museobellasartesgranada.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MBAGR/?lng=en>

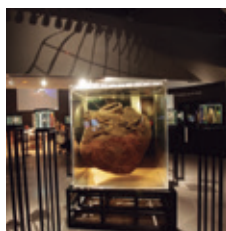
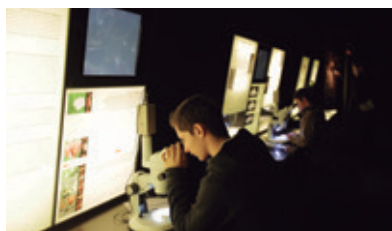


## PARQUE DE LAS CIENCIAS GRANADA



Le Parque de las Ciencias est un **musée interactif** des sciences s'étalant sur une surface de 70 000 m<sup>2</sup>, situé à 15 minutes à pied du centre historique de Granada. Depuis son inauguration en 1995, c'est le musée le plus visité d'Andalousie. L'héritage scientifique d'Al-Andalus, les sciences de la santé et de la vie, la culture de la prévention, la physique, la mécanique, la perception et les nouvelles technologies se donnent rendez-vous dans ses sept **pavillons** d'exposition permanente. S'y ajoutent les espaces d'expositions temporaires. De plus, c'est un musée en

plein air avec de vastes zones vertes comprenant également des espaces d'exposition tels que la **tour d'observation**, les **parcours botaniques** et la **papillonneraie tropicale**. Promenez-vous aussi dans l'atelier des rapaces en vol, dans la **forêt des sens**, dans le labyrinthe végétal et dans le jardin astronomique.



### PLANÉTIARIUM

Au planétarium, le visiteur peut profiter d'un voyage passionnant dans l'univers. Le bâtiment dispose d'un système de vidéo full-dome, la dernière technologie de projection de vidéo numérique, qui vient remplacer les diapositives et permet de projeter une seule image vidéo sur un dôme à 360°. Cent dix projecteurs y diffusent plus de 7 000 étoiles.

**Adresse:** Avenida del Mediterráneo, s/n, Granada

**Tél.:** 958 131 900

**Email:** [info@parqueciencias.com](mailto:info@parqueciencias.com)

**Web:** [www.parqueciencias.com](http://www.parqueciencias.com)

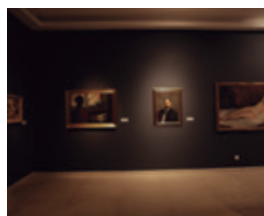
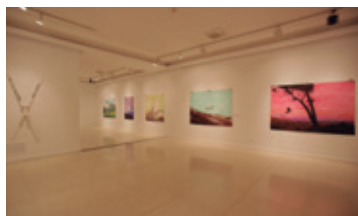
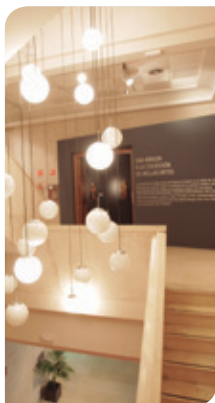
**Social:**  



## MUSÉE DE HUELVA

### HUELVA

Ses collections sont structurées en deux sections. Consacrée à l'**archéologie**, la première illustre l'histoire paléontologique et géologique de Huelva ainsi que l'activité humaine et l'histoire de ses colons depuis le Paléolithique. Elle met en avant comme argument directeur la richesse minérale et métallurgique du sous-sol de Huelva. Ne pas manquer les **vases tartésiques** et l'**urne globulaire** en bronze datant du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., qui furent retrouvés lors des fouilles de la **nécropole de la Joya**. La section des **beaux-arts** se concentre sur l'art à Huelva au XX<sup>e</sup> siècle, procédant ainsi à un rapprochement entre expositions temporaires et exposition permanente. Les œuvres de Daniel Vázquez Díaz et celles de José Caballero sont à voir.



**Adresse:** Alameda Sundheim, Huelva

**Tél.:** 959 650 424

**Email:** [museohuelva.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:museohuelva.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MHU/?Ing=en>

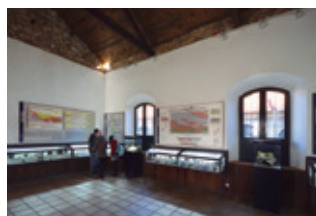
**Social:**  

## MUSÉE MINIER DE RIOTINTO "ERNEST LLUCH"

### MINAS DE RIOTINTO



Il se trouve dans l'ancien hôpital que l'entreprise britannique **Río Tinto Company Limited** fit construire dans la municipalité afin de fournir une assistance sanitaire à ses employés. La collection du musée est divisée en quatre grandes sections : **géologie**, **archéologie** (du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. au XVII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.), **archéologie industrielle** (du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle de notre ère) et **éthographie** (maison n° 21 de Bella Vista). Des pièces emblématiques y sont exposées, telles que le wagon du Maharaja, tramway le plus luxueux au monde, construit pour la reine Victoria d'Angleterre et transféré à Riotinto à l'occasion d'une visite d'Alphonse XIII. Le musée accueille également le **Centre d'interprétation du parc minier**, géré par la **fondation Río Tinto pour l'étude de l'industrie minière et de la métallurgie**, institution culturelle récompensée dans sa tâche de conservation et de restauration par le **Prix Henry Ford** pour la conservation du patrimoine (1998) et par le Prix du patrimoine culturel de l'Union européenne **Europa Nostra** (2003).



**Adresse:** Plaza Ernest Lluch, s/n. Minas de Riotinto, Huelva

**Tél.:** 959 590 025 - 959 591 915

**Email:** [parquemineroriotinto@telefonica.net](mailto:parquemineroriotinto@telefonica.net)

**Web:** <http://parquemineroeriotinto.es/?lang=en>



## MAISON-MUSÉE ZENOBIA ET JUAN RAMÓN JIMÉNEZ MOGUER

Sa création remonte à 1956, année de l'attribution du **Prix Nobel de littérature** au poète originaire de Moguer, commune de la province de Huelva, grâce à l'acquisition de la maison où vécut l'artiste pendant son enfance et sa jeunesse. On y trouve tous les effets légués par le couple formé par Juan Ramón Jiménez et Zenobia Campubrí, auxquels il faut ajouter, après leur mort, l'un de leurs trésors les plus importants : leur **bibliothèque** et **hémérothèque**, d'une inestimable valeur, comptant plus de 7 500 revues et 4 000 livres. Dans la maison-musée dotée des derniers systèmes muséologiques, on peut admirer la première édition de **Platero et moi**, son **bureau** et sa **machine à écrire**, le télégramme original informant le poète de son attribution du Prix Nobel, une intéressante **collection de tableaux d'artistes et amis du poète** (notamment Joaquín Sorolla, Benjamín Palencia et Vázquez Díaz, Bonafé), ainsi que de nombreux objets et souvenirs d'une profonde valeur sentimentale : les alliances de ses noces, les derniers costumes qu'il porta... La conservation de ce musée dépend aujourd'hui de la **fondation Juan Ramón Jiménez**.



**Adresse:** C/ Juan Ramón Jiménez, 10. Moguer, Huelva

**Tél.:** 959 372 148

**Email:** zenobia@fundacion-jrj.es

**Web:** www.fundacion-jrj.es

**Social:**  



## MUSÉE DES ARTS ET COUTUMES POPULAIRES DU HAUT GUADALQUIVIR CAZORLA

Siège du musée, le **château de la Yedra** accueille dans son donjon la section d'histoire. Dans la première salle, une chapelle a été construite, avec un **christ romano-byzantin** de taille réelle monté sur une croix de bois de cyprès. La deuxième salle (**salle d'armes**) est décorée de panoplies en forme de boucliers avec différentes épées, arbalètes, haches, machettes, etc. De plus, elle dispose de deux armures et de grands coffres sculptés, ainsi que de mobilier XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup>. La troisième salle ou "**salle noble**" a une architecture remarquable. En effet, elle se termine en une voûte sur croisée d'ogives, caractéristique de la construction gothique, et possède des verrières à meneaux et arcs pointus, également gothiques. Trois tapisseries flamandes du XVII<sup>e</sup> siècle, signées Jan Raes, et quatre cabinets forment un ensemble avec les tables leur correspondant, qui datent du XVIII<sup>e</sup> siècle. La **section des arts et coutumes** montre notamment des panneaux avec des outils agricoles, des maquettes de moulins à huile, des vestiges de céramiques arabes et une collection de céramique populaire.



**Adresse:** Castillo de la Yedra. Cazorla, Jaén

**Tél.:** 953 101 402

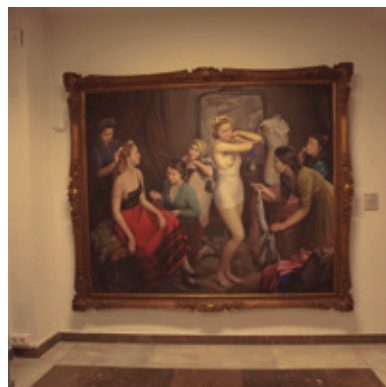
**Email:** museocazorla.ccd@juntadeandalucia.es

**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MACAG/?lng=en>



## MUSÉE DE JAÉN JAÉN

La culture ibérique est le fondement du musée. Une impressionnante collection de sculptures, de céramiques et de métaux y est conservée. À ne pas manquer : les sculptures du site archéologique de **Cerrillo Blanco**, à **Porcuna** ; les sculptures d'**El Pajarillo** à **Huelma** ; ou encore les céramiques et autres objets de **Castellones de Ceal**, à **Hinojares**, de **Toya**, à **Peal de Becerro**, etc. L'époque de l'hégémonie romaine est également représentée dans les collections archéologiques, avec d'excellentes pièces telles que les magistrats en toge de la **Magdalena de Jaén**, les céramiques de **Terra Sigillata Hispanica** de los **Villares de Andújar**, le balsamaire en bronze de **Santo Tomé** ou encore le **sarcophage de Martos** de l'**Hispanie romaine chrétienne**. L'influence arabo-musulmane fut très importante pour la ville de Jaén. Les **pots cylindriques** décorés à la corde sèche de **Porcuna** ou encore un **écoinçon** (fragment de plâtrerie à l'embrasure d'une porte) provenant du château de **Santa Catalina de Jaén** en font foi. La section des beaux-arts, qui comprend des œuvres datant du XIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, a bénéficié de la contribution des artistes de Jaén à chaque moment de l'histoire de la ville.



### LES GRAVURES

Le musée est l'un des centres de gravure contemporains les plus importants de toute l'Andalousie. Il compte plus de mille estampes, telles que *Les Caprices* de Goya, le portrait d'*Innocent X*, d'*Esteve Botei*, ou encore la célèbre gravure à l'eau-forte *En la taberna*, de *Ricardo Baroja*. S'ajoutent à ces œuvres la collection de 482 gravures que le musée acheta en 1979 à *Dimitri Papageorgiu*, dans laquelle sont représentés, avec de bonnes pièces, des artistes tels que *Vázquez Díaz*, *Solana*, *Pablo Picasso*, *Chillida* et *Guerrero*.

**Adresse:** Paseo de la Estación, 29, Jaén

**Tél.:** 953 101 366 - 600 143 452

**Email:** [museojaen.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:museojaen.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MJA/?lng=en>

**Social:** f





## ENSEMBLE ARCHÉOLOGIQUE DE CÁSTULO - MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE LINARES LINARES

Siégeant dans le palais de Dávalos (du XVII<sup>e</sup> siècle), ce musée monographique ne peut être bien compris sans faire référence au site archéologique de Cástulo. Les deux institutions sont en effet intimement liées et font toutes deux partie de l'ensemble archéologique de cet " oppidum ". Située sur la rive droite de la rivière Guadalimar, la ville de Cástulo fut dans l'antiquité l'un des principaux centres urbains du sud de la péninsule Ibérique, tant pour l'étendue de son enceinte fortifiée (d'un périmètre de 50 ha) que par sa position stratégique à la tête de la vallée du Guadalquivir. Autour de la zone fortifiée se trouvent la nécropole, des usines, des infrastructures publiques, un port et des installations suburbaines liées à la ville ibéro-romaine, mais aussi d'autres installations datant de la Préhistoire au Moyen Âge.

Le parcours général du musée monographique comprend six salles, réparties à travers les trois étages du bâtiment. Intitulée " Les origines de Cástulo ", la première salle expose les vestiges du village de la Muela (IX<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). La deuxième salle se situe dans le patio du bâtiment et s'intéresse aux " Céramiques à Cástulo ", à l'" Architecture et sculpture " et, pour finir, aux " Plantes ". La troisième salle, " Les nécropoles ibériques ", recrée l'atmosphère d'une nécropole imaginée à l'aide d'éléments retrouvés dans une ou plusieurs tombes et de pièces du mobilier funéraire de Los Higueros. La quatrième salle, " La commune romaine ", et la cinquième salle, " Épilogue ", présentent Cástulo de l'Antiquité à la conquête espagnole. Ces deux salles ferment le parcours. Au sous-sol du musée se trouvent des inscriptions romaines d'intérêt majeur, car elles donnent de nombreuses informations sur la population ibéro-romaine.



### Adresse:

Sede institucional: Museo Arqueológico de Linares  
Monográfico de Cástulo. Calle General Echagüe 2,  
Linares. Jaén / Carretera Linares-Torreblascopedro (JV-  
3003) Km 3,3 Linares. Jaén

Tél.: 953 106 074- 600 143 464

Email: [castulo.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:castulo.ccd@juntadeandalucia.es)

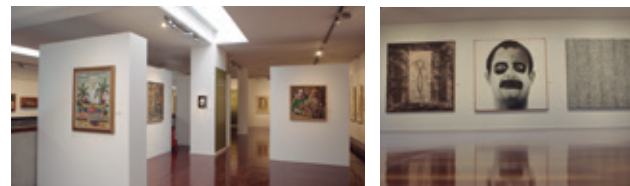
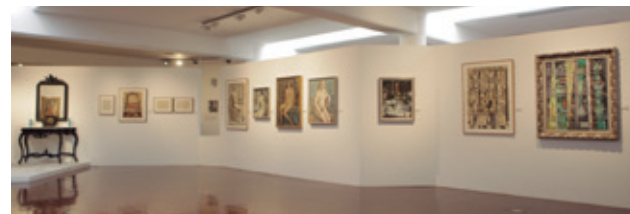
Web: <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/CACS/?lng=en>

Social: 

## MUSÉE RAFAEL ZABALETA QUESADA



Consacré à l'éminent peintre Rafael Zabaleta, on peut y admirer l'exceptionnelle collection de pièces que sa famille légua à son village natal, soit plus de 1 200 œuvres. La collection du peintre est exposée dans deux grandes salles. Elle comprend l'œuvre de ses amis écrivains, poètes, artistes et intellectuels et explique leur influence sur le parcours pictural de Zabaleta. De cette collection, soulignons les œuvres de Miró, de Solana, de Darío de Regoyos, de Picasso, de l'École de Madrid, du groupe El Paso, de Dau al Set, de la Rosa Vera, et de ses amis andalous et catalans. Les dons de Cesáreo Rodríguez-Aguilera et d'Ángeles Dueñas, ainsi que les œuvres récompensées lors du concours international de peinture en hommage à Rafael Zabaleta viennent compléter la collection.



Adresse: Plaza Cesáreo Rodríguez-Aguilera, 5. Quesada, Jaén

Tél.: 953 734 260

Email: [museozabaleta@museozabaleta.org](mailto:museozabaleta@museozabaleta.org)

Web:

Social: 



## MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE D'ÚBEDA ÚBEDA

Créé en tant que **section du musée de Jaén** et installé dans un bâtiment mudéjar, le musée d'Úbeda organise son exposition en trois salles, où l'on peut voir des éléments datant du **Paléolithique** ainsi que des vestiges de l'**époque arabo-musulmane**. La collection a un caractère archéologique et la majorité des pièces exposées sont des dépôts du musée de Jaén. Les fonds proviennent tant de dons que de fouilles effectuées dans la province : éléments préhistoriques de **La Calera** (La Carolina), importants vestiges céramiques de l'**époque ibérique**, de **Castellones de Ceal** (Hinojares), ainsi qu'ex-voto ibériques, tant en bronze qu'en terre cuite, de **Collado de los Jardines** et de **Castellar de Santisteban**. Ces fonds ont augmenté grâce aux vestiges archéologiques provenant de la ville elle-même (anciens tribunaux, fortifications de la ville, fortifications de las Eras del Alcázar, demeure mudéjar où siège le musée) et des **sites proches** tels qu'Úbeda la Vieja, Arroyo de la Dehesa, La Esperilla ou encore la ferme de Doña Aldonza, d'où provient, par exemple, la **Dama con manto**.



**Adresse:** Casa Mudéjar. C/ Cervantes, 6. Úbeda, Jaén

**Tél.:** 953 108 623

**Email:** [museoarqueologicoubeda.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:museoarqueologicoubeda.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MAUB/?Ing=en>

**Social:**

## ENSEMBLE ARCHÉOLOGIQUE DOLMENS D'ANTEQUERA ANTEQUERA



Il se divise en deux enceintes situées à 4 km l'une de l'autre. Les dolmens de Menga et de Viera se situent dans la première enceinte tandis que la tholos d'El Romeral se trouve dans la seconde. La visite commence dans la première enceinte, au **centre d'accueil** où le visionnage du film " Menga. Processus de construction " est recommandé. Dirigez-vous ensuite vers l'**observatoire d'El Caminante**, un grand espace ouvert sur la vallée fertile d'Antequera, d'où l'on peut admirer le rocher et la colline de Marimacho ainsi que la relation spatiale des tombeaux avec ces éléments. Poursuivez votre visite par le **centre solaire Michael Hoskin**, une place circulaire située sur le passage d'accès au camp des tombeaux, conçue pour faciliter autant que possible la compréhension de l'orientation de ces monuments mégalithiques idéalement tournés vers le soleil. Côté ouest de cette place, fermant le cercle, se situe le **mémorial des dolmens**. Plusieurs monolithes formant un cromlech intemporel comprennent les noms de tous ceux qui ont contribué à la protection et à la valorisation des dolmens d'Antequera.

C'est sur le camp des tombeaux que commence le parcours à travers les nouveaux chemins tracés, depuis lesquels on observe l'importance de ce balisage dans les constructions mégalithiques. C'est également là que vous découvrirez les **dolmens de Viera et de Menga**. Vous pourrez ensuite quitter la première enceinte pour vous diriger vers le **tombeau mégalithique d'El Romeral**, situé dans la seconde enceinte, à environ 4 km.



**Adresse:** *Dólmenes de Menga y Viera (recinto 1) Carretera de Málaga 5. Antequera. Málaga*  
*Tholos de El Romeral (recinto 2) Carretera A – 7283 (dirección Córdoba) Antequera. Málaga*

**Email:** [dolmenesdeantequera.cecd@juntadeandalucia.es](mailto:dolmenesdeantequera.cecd@juntadeandalucia.es)

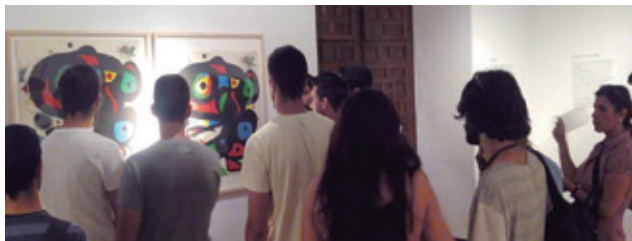
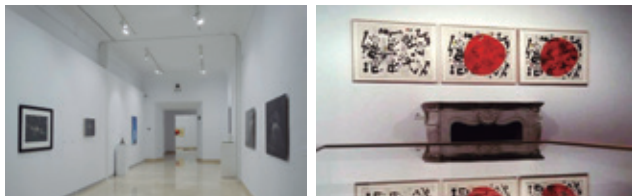
**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/CADA/?Ing=en>

**Social:**



## CENTRE D'ART DU CONSEIL GÉNÉRAL DE MÁLAGA (MAD) ANTEQUERA

Il se situe dans la **Casa de los Colarte**, magnifique bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle au style purement maniériste emprunt de réminiscence musulmane, parsemé de cours intérieures et de jardins, et s'étendant sur trois étages. Propriété du conseil général de Málaga, l'héritage artistique dont se nourrit cet espace traverse, principalement, l'**art espagnol des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles**, avec plus de 300 pièces réunies, signées par de nombreux créateurs entretenant souvent une relation avec la ville de Málaga, tels que José Moreno Carbonero, José Denis Belgrano, **Antonio Muñoz Degrain**, Enrique Brinkmann, **Félix Revello de Toro** ou encore Carlos Aires. Intitulée **La peinture dans la rétine de l'art moderne espagnol**, l'exposition permanente réunit les œuvres d'artistes tels que Pedro Sáenz Sáenz, Leoncio Talavera, Denis Belgrano, Antonio Muñoz Degrain, Adolfo Ocón, Eugenio Álvarez Dumont, José Navarrete Oppelt, Enrique Simonet et Lombardo. En plus des expositions temporaires, le musée mise sur un programme complet d'activités culturelles et pédagogiques : conférences, séminaires, cours, ateliers, projections, concerts, séances de cinéma et visites guidées pour enfants et adultes.



**Adresse:** Calle de Maderuelos, 16. Antequera, Málaga

**Tél.:** 952 069 695 - 952 069 470

**Web:** [www.madantequera.com](http://www.madantequera.com)

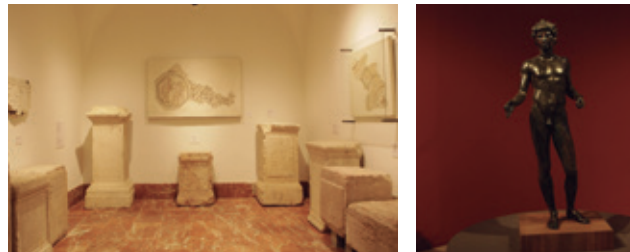
**Social:**  

## MUSÉE DE LA VILLE D'ANTEQUERA ANTEQUERA



Le **palais de Nájera** accueille ce musée en plein centre historique de la ville. Il possède une précieuse **collection d'archéologie**, notamment le remarquable **Éphèbe d'Antequera**, sculpture romaine en bronze datant du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. qui représente un jeune garçon nu arrivant à la puberté. Découverte par hasard à Antequera dans la ferme de " Las Piletas " dans les années 1950, cette pièce singulière est mondialement reconnue comme **l'une des plus belles sculptures de cette typologie** encore existantes et datant de l'époque romaine, avec l'Éphèbe du Vésuve de Pompéi, l'Apollo de la collection Sabouroff du musée de Berlin, ou encore l'Éphèbe de la ville romaine de Volubilis, au Maroc. Parmi les autres pièces remarquables de l'époque romaine, citons la **Vénus d'Antequera**, sculpture en marbre du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. ; des **mosaïques romaines** telles que celle provenant de la ville romaine de Caserio Silverio, sur laquelle on peut voir le portrait d'un vieux appuyé, personnification du fleuve Tibère ; ou encore la **tombe d'Acilia Plecusa**, un columbarium datant du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

Du côté de la collection d'art religieux, soulignons les œuvres picturales de Mohedano, de Bocanegra, de Van de Pere, ainsi que du Mexicain Juan Correa. Côté sculpture, soulignons le **Saint François d'Assise de Pedro de Mena**. La collection d'argenterie et d'ornements religieux est également fournie. S'y ajoutent les salles consacrées à l'œuvre de **Cristobal Toral**, l'un des plus grands représentants de l'hyperréalisme parmi les peintres espagnols.



**Adresse:** Plaza del Coso Viejo, s/n. Antequera, Málaga

**Tél.:** 952 708 300-952 708 302

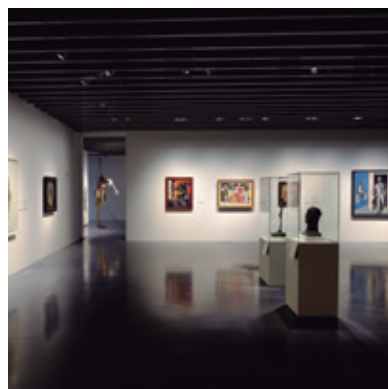
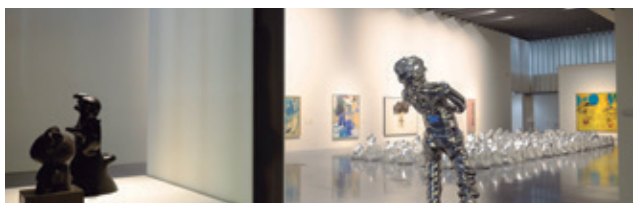
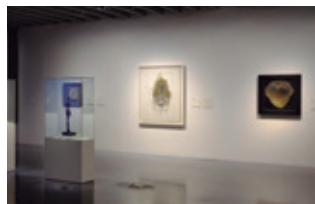
**Email:** [museo@antequera.es](mailto:museo@antequera.es)

**Web:** [www.museoantequera.wordpress.com](http://www.museoantequera.wordpress.com)



## CENTRE POMPIDOU MÁLAGA MÁLAGA

Première antenne hors de France de l'institution mondialement réputée, le Centre Pompidou Málaga se trouve dans un bâtiment unique, connu sous le nom de "Cube". Il compte trois parties bien différenciées les unes des autres : la **collection du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou**, un deuxième espace consacré aux **expositions temporaires** (d'une durée de deux à trois ans), et une troisième **zone d'ateliers pour enfants et adolescents**. Il propose un parcours permanent de près d'une centaine d'œuvres, invitant le public à découvrir l'art des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles à travers cinq sections thématiques : "**Métamorphose**", "**Le corps en morceaux**", "**Le corps politique**", "**Autoportraits**" et "**L'homme sans visage**". Dans la section "**Métamorphose**", on retrouve des œuvres inspirées du cubisme des années 1930, avec Antonio Saura, Gérard Gasiorowski, Erró et Rineke Dijkstra. Dans "**Le corps en morceaux**" s'inscrivent des œuvres de **Picasso**, de Ferrán García Sevilla, de Kader Attia et de Julio Rodríguez. Dans "**Le corps politique**", des œuvres de Peter Klasen, Carolee Schneemann ou Annette Messager sont exposées. "**Autoportraits**" contient les œuvres de **Frida Kahlo**, González, Van Dongen, **Chagall**, **Bacon** et Sophie Calle. La section "**L'homme sans visage**", pour finir, présente des œuvres de Chirico, d'Alexander Calder ou encore de Li Yongbin.



### LE CUBE

Le Centre Pompidou Málaga dissimule ses deux niveaux sous un cube de verre et de métal facilement visible sur le port réaménagé. Le bâtiment s'étend en effet sur deux niveaux, un rez-de-chaussée (niveau 0) et un sous-sol (niveau -1), et comporte un auditorium.

**Adresse:**

*Pasaje Doctor Carrillo Casaux, s/n - Muelle Uno, Puerto de Málaga*

**Tél.:**

*951 926 200*

**Email:**

[info.centrepompidou@malaga.eu](mailto:info.centrepompidou@malaga.eu)

**Web:**

[www.centrepompidou-malaga.eu](http://www.centrepompidou-malaga.eu)

**Social:**





## CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE MÁLAGA MÁLAGA



Situé sur l'ancien **marché de gros**, le CAC Málaga fut lancé sous le signe d'une **vocation internationale** totale, qui s'exprime dans la volonté de devenir l'un des centres de référence du circuit européen. Il y a réussi grâce au prestige et à la qualité de sa programmation d'expositions, et en particulier à la présence de **grandes figures** telles que Louise Bourgeois, les frères Chapman, Gerard Richter, Paul McCarthy, Anish Kapoor, Julian Opie, Rachael Whiteread, Ron Mueck, Yoshitomo Nara, Roni Horn, Daniel Richter, Rodney Graham ou encore Kara Walker. Málaga a accueilli des activités et expositions pionnières en Espagne, favorisant la présence d'artistes qui n'avaient jamais exposé dans le pays par le passé. Notons également son

**appui aux artistes originaires de Málaga.** Son programme culturel et pédagogique est remarquable.



**Adresse:** *CIAlemania, s/n. Málaga*

**Tél.:** 952 120 055

**Email:** [cacmalaga@cacmalaga.eu](mailto:cacmalaga@cacmalaga.eu)

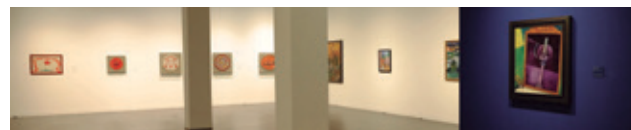
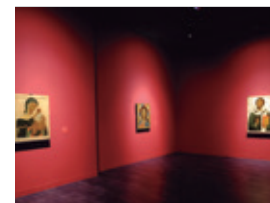
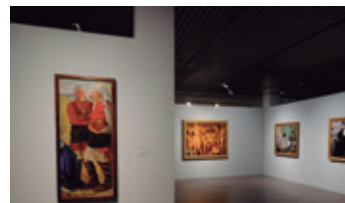
**Web:** [www.cacmalaga.eu](http://www.cacmalaga.eu)

**Social:**  

## COLLECTION DU MUSÉE RUSSE DE SAINT-PÉTERSBOURG MÁLAGA



Il est le fruit d'un accord avec le prestigieux **musée d'État russe de Saint-Petersbourg**, qui vise à ouvrir à Málaga la première antenne de cette institution en Europe après 119 ans d'existence. La collection permanente, exposée dans une enceinte appelée Tabacalera, s'articule autour de **neuf thèmes** : l'art russe ancien, le XVIII<sup>e</sup> siècle, le romantisme en Russie, le réalisme, le réalisme autour de thématiques russes, le mouvement du " Monde de l'art " et le néo-primitivisme russe, l'avant-garde russe, le réalisme socialiste, et enfin l'art à la période du Dégel russe, après la mort de Staline. Aux précieux fonds artistiques, avec des artistes tels que Repin, Kandinsky, Tatlin, Rodchenko ou Chagall, s'ajoute une **offre culturelle variée**, sous forme de visites guidées, de projections cinématographiques et de concerts, qui permettent de connaître de la meilleure façon possible la grande richesse de l'art russe. Le centre propose **trois expositions temporaires par an** : l'une annuelle, les deux autres le temps d'une saison.



**Adresse:** *Avda. Sor Teresa Prat, n°15. Edificio Tabacalera. Málaga*

**Tél.:** 951 926 150

**Email:** [info.coleccionmuseoruso@malaga.es](mailto:info.coleccionmuseoruso@malaga.es)

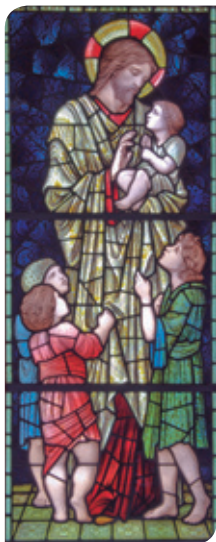
**Web:** [www.coleccionmuseoruso.es](http://www.coleccionmuseoruso.es)

**Social:**   



## COLLECTION MUSÉOGRAFIQUE DU VERRE ET DU CRISTAL MÁLAGA

Il s'agit en grande majorité d'une collection d'arts décoratifs, mais elle inclut également des tableaux, du mobilier et des objets de décoration. Le verre et le cristal y sont les fils conducteurs, pour découvrir la vie domestique européenne, depuis la Grèce du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'à notre ère. De plus, elle possède une vaste collection de verreries anglaises datant du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. La collection de verre, la plus vaste et la plus représentative de l'institution, présente d'excellents exemples de quelques pièces exceptionnelles des cultures romaine, grecque et byzantine, ainsi que des objets issus des principaux centres de production européens : Bohême, Venise, Pays-Bas, Londres, La Granja, etc. Le XX<sup>e</sup> siècle est marqué par l'influence de l'Art Déco, des élégantes formes de verre Whitefriars et du courant du Pop Art des années 1950, ainsi que par l'apport d'artistes scandinaves contemporains. La porcelaine Wedgwood, les camées anglais du XIX<sup>e</sup> siècle et les pièces de William Morris, Lalique, Monart et Vasart donnent un résumé de la qualité de ces sections.



**Adresse:** Plazuela Santísimo Cristo de la Sangre, 2. Málaga

**Tél.:** 952 22 02 71

**Email:** [museovidriomalaga@gmail.com](mailto:museovidriomalaga@gmail.com)

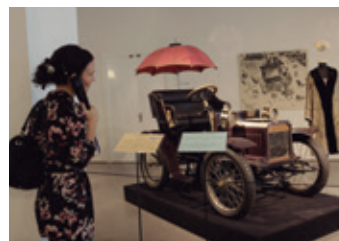
**Web:** <http://www.museovidrioycristalmalaga.com/museo-frances/index.html>

**Social:**

## MUSÉE DE L'AUTOMOBILE MÁLAGA



C'est en partant du concept " L'automobile, œuvre d'art " que le musée de l'automobile de Málaga choisit d'alterner ses splendides automobiles et **dessins sur mesure** avec des affiches originales léguées par le célèbre cabaret parisien Le Moulin Rouge (au début du XIX<sup>e</sup> siècle) et nombres d'**œuvres d'art contemporain**. Il présente un parcours à travers l'**évolution artistique du XX<sup>e</sup> siècle**, avec près d'une centaine de véhicules restaurés au niveau le plus élevé et de **grandes marques** de l'industrie automobile : Hispano-Suiza, Bugatti, Rolls Royce, Bentley, Jaguar, Mercedes et Ferrari, entre autres. S'y ajoutent le surprenant hommage à Ayrton Senna, une **grande Formule 1** faites de grandes pièces imitant les Lego, le Gattopardo (sculpture d'une Jaguar en grandes dimensions) ou encore une installation volante inspirée des danseuses de la Belle Époque.



**Adresse:** Edificio Tabacalera. Avenida Sor Teresa Prat, 15. Málaga

**Tél.:** 951 137 001

**Email:** [info@museoautomovilmalaga.com](mailto:info@museoautomovilmalaga.com)

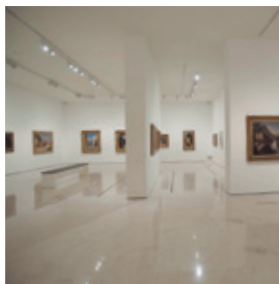
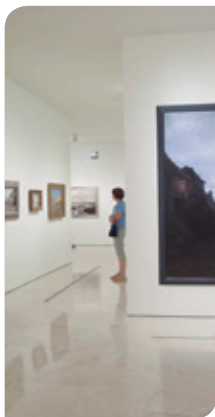
**Web:** <http://www.museoautomovilmalaga.com/?lang=en>

**Social:**



## MUSÉE CARMEN THYSSEN MÁLAGA

Le siège du musée se trouve dans le palais de Villalón, un édifice nobiliaire du XVI<sup>e</sup> siècle doté d'une cour à colonnes caractéristique. Inauguré en 2011, il héberge une magnifique collection permanente de plus de **240 œuvres**, constituée essentiellement de tableaux du **XIX<sup>e</sup> siècle**. Le parcours à travers le musée commence par un ensemble nommé " Maîtres classiques ", dont la pièce principale est la Santa Marina de Zurbarán. De la période du **romantisme et du costumbrismo**, on peut admirer des paysages, les origines du flamenco, ou encore la persistance de Goya dans l'œuvre de Lucas Velázquez. Dans la section de peinture du **réalisme et de la préciosité**, soulignons les œuvres de **Mariano Fortuny** et de **Raimundo de Madrazo**. La transition de la peinture romantique à la peinture réaliste est visible dans les œuvres du belge **Carlos de Haes** et dans les paysages marins de peintres tels que Guillermo Gómez Gil. La fin du siècle ouvre la voie à la modernité, avec des œuvres de **Darío de Regoyos**, de Joaquín Sorolla, de **Ramón Casas**, de **Julio Romero de Torres** et de **Zuloaga**.



**Adresse:** C/Compañía, Málaga

**Tél.:** 902 303 131

**Email:** [info@carmenthyssenmalaga.org](mailto:info@carmenthyssenmalaga.org)

**Web:** <http://www.carmenthyssenmalaga.org/en>

**Social:**  

## MUSÉE INTERACTIF DE LA MUSIQUE. MIMMA MÁLAGA



Il est situé dans l'ancien palais du comte de las Navas et est conçu comme un **musée participatif et interactif**. Il possède une importante collection d'instruments et d'objets musicaux du monde entier et de toutes les époques. Il permet ainsi de découvrir différentes cultures à travers la musique, et surtout de s'y essayer. Les espaces " **Se ruega tocar - Please play** " (À vous de jouer !), qui se distinguent par leurs murs rouges, sont les plus caractéristiques du musée. Lorsque les usagers pénètrent dans ces zones, ils ont la possibilité de jouer du violon, de l'udu, du gong, du violoncelle et du piano, avec l'aide d'un professeur virtuel qui leur explique comment utiliser ces instruments.



**Adresse:** Palacio del Conde de las Navas. C/ Beatas, 15. Málaga

**Tél.:** 952 210 440

**Email:** [museo@musicaenaccion.com](mailto:museo@musicaenaccion.com)

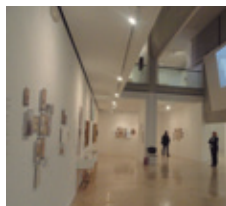
**Web:** <http://www.musicaenaccion.com/mimma/index-en.php>

**Social:**   



## MUSÉE DU PATRIMOINE MUNICIPAL DE MÁLAGA MÁLAGA

Depuis sa création, l'objectif fondamental du MUPAM est de mettre en valeur le riche patrimoine historique et artistique de la municipalité, afin de procéder à un rapprochement entre la culture et les citoyens. Le musée souhaite pour cela agir à la fois comme une plateforme de diffusion et comme un soutien aux artistes locaux contemporains. La première salle propose un parcours retraçant l'histoire de la ville du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle à travers ses symboles, les fêtes baroques, son évolution urbanistique, les conflits armés et l'essor des monastères et couvents. Elle expose en plus la magnifique œuvre d'**Il Parmigianino**, **Les fiançailles mystiques de sainte Marguerite**. La deuxième salle est consacrée au XIX<sup>e</sup> siècle, grande étape d'épanouissement économique, social et culturel pour la ville. Elle recrée au travers d'œuvres picturales les genres caractéristiques du moment, de la **peinture historique** de Bernardo Ferrándiz et de Denis Belgrano à l'essor du marinisme (avec des chefs-d'œuvre de Carlos de Haes, d'Emilio Ocón, de José Gatner et de Verdugo Landi), en passant par les exquis **natures mortes florales** de Murillo y Bracho. La troisième salle se concentre sur l'art plastique au XX<sup>e</sup> siècle à Málaga. L'intégration de l'art contemporain y est remarquable, avec des tendances de l'avant-garde et des mouvements artistiques les plus récents. **Picasso** y est une référence incontestable, présent à travers l'exposition de plusieurs céramiques. Les maîtres du groupe Picasso et le **mouvement de l'art méditerranéen** sont également bien représentés à travers leurs œuvres. Sont notamment exposés : Erotismo surrealista de Luis Molledo ; la Abstracción geométrica de Cabra de Luna ; Surrealismo et Expresionismo de Brinkmann, Francisco Peinado et Stefan von Reiswitz ; le Paisajismo primitiviste d'Evaristo Guerra et la Escultura contemporánea, ainsi que des œuvres de Jaime Pimentel, d'Elena Laverón et de Diegos Santos.



**Adresse:** Paseo de Reding, 1- Málaga

**Tél.:** 951 928 706-707-708

**Email:** [direccionmuseo@malaga.eu](mailto:direccionmuseo@malaga.eu)

**Web:** [www.museodelpatrimoniomunicipal.malaga.eu](http://www.museodelpatrimoniomunicipal.malaga.eu)

**Social:**   

## MUSÉE DE MÁLAGA MÁLAGA



Situé dans le **palais de la Douane**, cet espace muséistique, le plus grand de la ville, accueille les fonds provenant du **musée des beaux-arts et du musée archéologique** disparus, qui forment ses deux collections permanentes. L'institution veille sur la collection, considérée comme **l'une des plus importantes collections de peinture du XIX<sup>e</sup> siècle** en Espagne. Des peintres tels que Sorolla, Carlos de Haes, Federico Madrazo, Esquivel, Vicente López Portaña ou Ramón Casas y sont représentés. Il est également possible de y admirer les toiles et sculptures d'artistes de la taille de **Murillo**, Antonio del Castillo, **Alonso Cano**, Ribera, Velázquez, **Goya**, Pedro de Mena ou encore **Zurbarán**, ainsi qu'une intéressante collection d'art moderne espagnol, avec notamment des œuvres de **Picasso**, de Rafael Canogar, de Juan Barjola, d'Óscar Domínguez et de Josep Guinovart. La section archéologie retrace une période historique allant du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au Moyen Âge, avec des vestiges phéniciens tels que le précieux **Médaille de Trayamar**, retrouvé dans la nécropole du même nom, des **sculptures et mosaïques romaines** et des **céramiques hispano-musulmanes**.



**Adresse:** Plaza Obispo, 1, 29015 Málaga

**Tél.:** 952 21 59 17

**Email:** [museomalaga.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:museomalaga.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** [www.museosdeandalucia.es](http://www.museosdeandalucia.es)

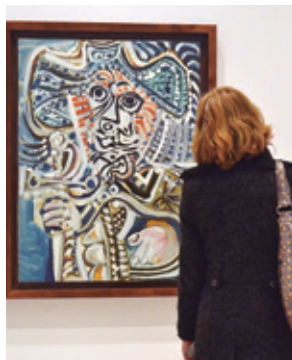




## MUSÉE PICASSO MÁLAGA MÁLAGA

Situé dans le palais Renaissance de Buenavista, ce centre répond à l'un des désirs de Pablo Picasso lui-même : que son œuvre soit présente dans la ville qui l'a vu naître. L'exposition permanente est constituée d'une sélection de pièces provenant de la collection privée de **Christine Ruiz-Picasso** et **Bernard Ruiz-Picasso**, belle-fille et petit-fils de l'artiste. Il y a 233 œuvres, auxquelles s'ajoutent 43 autres œuvres prêtées par la Fondation Almine et Bernard Ruiz-Picasso pour l'art (FABA).

Huiles, dessins, sculptures, céramiques et gravures retracent la **carrière extraordinaire et prolifique de Picasso**, depuis ses premières études académiques jusqu'à sa vision personnelle du classicisme, des plans superposés du cubisme à sa recherche sur la céramique, de son interprétation des grands maîtres aux derniers tableaux des années 1970. Le parcours à travers les salles du musée aborde des **thématiques** telles que sa **relation avec Málaga**, l'importance du **cercle d'amis** intimes et de la vie quotidienne sur son œuvre, sa façon de voir les **thèmes classiques** de l'histoire de la peinture, telles que le portait, la nature morte, le paysage, le nu, ainsi que la profonde relation de respect, d'inspiration et d'antagonisme qu'il a maintenu avec les **grands maîtres**.



### ŒUVRES SINGULIÈRES

Parmi ses œuvres les plus significatives, notons *Olga Khokhlova, Mère et enfant, Jacqueline assise, Femme nue aux bras levés, L'acrobate, Mousquetaire à l'épée et Cabeza de hombre con zigzags en rosa y verde.*

Séminaires, conférences, arts visuels, musique classique, théâtre, jazz, poésie, flamenco... Le musée repose sur un intense programme d'activités culturelles et éducatives.



**Adresse:** Calle San Agustín 8. Málaga

**Tél.:** 952 127 600

**Email:** [info@mpicassom.org](mailto:info@mpicassom.org)

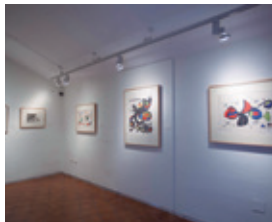
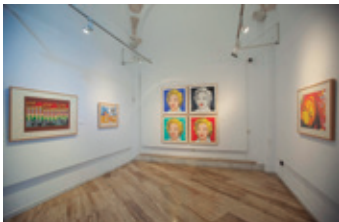
**Web:** <http://www.museopicassomalaga.org/es/francais>

**Social:** [f](#) [t](#) [You Tube](#)



## MUSÉE DE LA GRAVURE ESPAGNOLE CONTEMPORAINE MARBELLA

Le musée compte actuellement plus de 4 000 œuvres réalisées grâce à diverses techniques : gravure (à l'eau-forte, à la pointe sèche, au poncif...), lithographie, sérigraphie, xylographie, techniques additives, ainsi qu'estampe numérique. S'y ajoute un important fonds constitué de livres d'artistes et de quatre-vingt-dix ex-libris, œuvre de José Hernández, consacrée à des personnalités du monde de la culture. Dans sa collection de gravures, on peut trouver les aquafortistes les plus traditionnels côtoyant les plus jeunes représentants des dernières tendances plastiques, en passant par les mouvements et écoles les plus importantes des dénommées avant-gardes classiques, ou encore par les groupes les plus dynamiques de l'art espagnol de l'après-guerre. Les grands maîtres de l'art espagnol connus dans le monde entier tels que Picasso, Miró et Dalí y sont bien sûr aussi présents.



**Adresse:** C/ Hospital Bazán , s/n. Marbella. Málaga

**Tél.:** 952 765 741

**Email:** [info@mgec.es](mailto:info@mgec.es)

**Web:** [www.museodelgrabado.es](http://www.museodelgrabado.es)

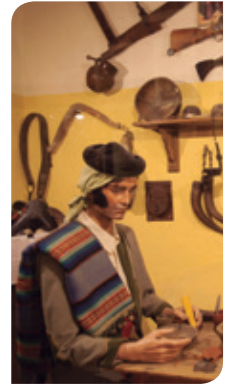
**Social:**



## MUSÉE DU BRIGANDAGE RONDA

Ce musée se trouve en plein centre historique de la ville de Ronda. Unique en Espagne pour sa thématique, il a pour objectif la conservation et la diffusion de cet élément de la mémoire historique, héritage culturel encore obscur du passé récent des villages d'Andalousie. Ses installations comptent **1 390 objets** parmi lesquels des livres, des armes, des documents, des costumes, des gravures, des lithographies, des sceaux officiels, des exemplaires de la presse de l'époque, des romances, des photographies, des objets en terre cuite de Málaga, des huiles, des aquarelles, des bandes dessinées, des chromolithographies, des documentaires, des mises en scène...

Il rassemble des **témoignages originaux** liés au brigandage : documents administratifs historiques, sources écrites, témoignages oraux, points de vue littéraires et graphiques des **voyageurs de l'époque** (tels que Ford, Borow, Cautier, Doré et Mérimée). On peut également y voir des images modernes du cinéma ou de la télévision présentées de manière thématique et dans leur contexte territorial original, c'est-à-dire dans la **sierra de Ronda**.



**Adresse:** C/ Armiñán , 65. Ronda, Málaga

**Tél.:** 952 877 785

**Email:** [info@museobandolero.com](mailto:info@museobandolero.com)

**Web:** [www.museobandolero.com](http://www.museobandolero.com)

**Social:**



## ENSEMBLE ARCHÉOLOGIQUE DE CARMONA

### CARMONA

La **nécropole romaine de Carmona**, qui est au fondement de l'ensemble archéologique de Carmona, est depuis longtemps considérée comme une institution puisque le site accueille les visiteurs depuis le 24 mai 1885, sur l'initiative de George E. Bonsor. Deux ans plus tard, le **musée de la nécropole** fut officiellement inauguré. C'est le musée rattaché à un site archéologique le plus ancien d'Espagne. Dans les années 1970, l'acquisition de l'**amphithéâtre romain** s'ajouta à la nécropole.

Aujourd'hui, la visite sur le site est structurée en deux parties : le **musée** d'une part, le **site archéologique** d'autre part. Le parcours du musée commence par la salle permanente, où divers biens meubles retrouvés lors des fouilles dans la nécropole sont exposés. Ne pas manquer les différents types d'urnes cinéraires datant de l'époque romaine ainsi que les **objets épigraphiques et sculpturaux** retrouvés dans les tombes de l'Éléphant et de Servilia. La salle suivante est consacrée à l'**historiographie de l'ensemble archéologique**. La récréation du bureau de George Bonsor est à voir absolument. La visite du musée est complétée par la **montée au mirador**, d'où l'on peut admirer l'amphithéâtre et le paysage environnant. Après la visite du musée vient le tour de la nécropole. Tout au long du parcours, on peut admirer les nombreuses sépultures, dont certaines marquent des étapes dans le parcours. Parmi elles, ne pas manquer le **mausolée circulaire**, la "tombe" de l'Éléphant, la **tombe de Postumio** (qui comporte d'intéressants vestiges de fresques murales), ou encore la **tombe de Servilia**.



**Adresse:** Avenida de Jorge Bonsor, 9. Carmona – Sevilla

**Email:** [necropoliscarmona.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:necropoliscarmona.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** [www.museosdeandalucia.es](http://www.museosdeandalucia.es)

**Social:** 

## MUSÉE HISTORIQUE MUNICIPAL D'ÉCIJA

### ÉCIJA



Il se trouve dans le **palais de Benamejí**, l'un des exemples de palais seigneurial baroque les plus remarquables du XVIII<sup>e</sup> siècle en basse Andalousie. Sa magnifique section d'archéologie présente **trois stèles de guerriers tartésiques** et la **Placa de Écija**, remarquable pièce d'orfèvrerie orientalisante du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. L'héritage de Rome est tout particulièrement visible, la colonie Augusta Firma Astigi ayant été l'une des quatre principales villes de la Bétique romaine. On mesure son importance à travers l'extraordinaire **ensemble de sculptures** découvertes lors des fouilles de la Place d'Espagne, à Écija. Soulignons l'exceptionnelle **Amazona blessée**, l'une des sculptures classiques les mieux conservées au monde, avec des restes de polychromie présents sur le marbre. Dans une grande salle sont réunies six des magnifiques **mosaïques romaines** retrouvées lors de fouilles dans la ville, notamment **Las Estaciones del Año**, la mosaïque du **Don del vino**, ou encore le **Triunfo báquico** de la Place de Santiago, qui présentent des qualités presque picturales.



**Adresse:** C/ Cánovas del Castillo, 4. Écija, Sevilla

**Tél.:** 954 830 431 - 955 902 919

**Email:** [museo@ecija.es](mailto:museo@ecija.es)

**Web:** [museo.ecija.es](http://museo.ecija.es)

**Social:** 



## MUSEO DE L'AUTONOMIE LA PUEBLA DEL RÍO CORIA DEL RÍO



Composée de plusieurs zones et bâtiments, l'**Enceinte de la mémoire d'Andalousie** est regroupée en une seule unité muséologique constituée du **musée de l'autonomie d'Andalousie**, de la **maison de Blas Infante**, des **jardins** et du **Centre de recherche pour la mémoire d'Andalousie**. Le musée a ouvert ses portes en 2006 dans le but de devenir une référence pour la connaissance de l'histoire récente d'Andalousie et pour l'éducation, la diffusion, la conservation et la recherche de notre mémoire. Ses installations comprennent la salle d'exposition permanente, qui présente les étapes et symboles de l'histoire de l'autonomie d'Andalousie, une salle d'expositions temporaires et une

médiathèque. La **maison de Blas Infante** a été conçue par Blas Infante lui-même au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il en va de même pour les jardins qui l'entourent, qui suivent les règles esthétiques de l'architecture régionaliste et andalouse. Les pièces de la maison recréent, de manière didactique, le patrimoine artistique et culturel du père de la patrie andalouse.



**Adresse:** Avda. de Blas Infante s/n. La Puebla del Río-Coria del Río, Sevilla

**Tél.:** 955 656 990

**Email:** [museo@centrodeestudiosandaluces.es](mailto:museo@centrodeestudiosandaluces.es)

**Web:** [www.centrodeestudiosandaluces.es](http://www.centrodeestudiosandaluces.es)

**Social:**



## ENSEMBLE ARCHÉOLOGIQUE D'ITÁLICA SEVILLA

Itálica est fondée en **206 av. J.-C.** par Publio Cornelio Escipis. Ce fut le premier siège romain permanent dans le sud de la péninsule Ibérique. Il joua un rôle essentiel dans le processus de **romanisation de la vallée du Guadalquivir**. L'empereur **Trajan**, né en l'an 53, était originaire d'Itálica. C'est avec son fils **Hadrien** que la ville atteint sa plus grande splendeur. L'importance de son patrimoine s'explique par le début des fouilles, commencées il y a bien longtemps, par l'historiographie archéologique espagnole et par l'histoire et les monuments de la ville.

La visite de ce site archéologique emblématique permet de profiter d'un **environnement paysager soigneusement entretenu** et de **se promener dans un quartier** de la ville romaine qui fut important au temps d'Hadrien, les trente premières années du II<sup>e</sup> siècle. Dans cet espace aux larges rues et aux vastes pâtés de maisons s'élèvent des bâtiments à l'usage domestique, tels que la **maison des oiseaux** ou la maison du **planétarium**, et à l'usage public, tels que l'**amphithéâtre**, l'un des principaux de l'Empire. L'importante **collection de mosaïques conservées in situ** est également à voir. Elle attire d'ailleurs les experts et visiteurs depuis les premières fouilles d'Itálica, au XVIII<sup>e</sup> siècle. En résumé, la visite vous transporte dans une ville romaine du II<sup>e</sup> siècle, facilement reconnaissable par la mise en valeur de son tissu urbain. Le parcours se poursuit dans le centre-ville de **Santiponce**, où se trouvent les **petits thermes** et le **théâtre** dont la construction commença à l'époque d'Auguste.



**Adresse:** Avenida de Extremadura, 2. Santiponce – Sevilla

**Email:** [info.italica.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:info.italica.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/CAI/?Ing=en>

**Social:**



## CASA DE LA CIENCIA SEVILLA

La Casa de la Ciencia de Sevilla propose un programme consacré à la diffusion de la connaissance scientifique et environnementale. Installée dans le **Pavillon du Pérou**, elle propose **trois expositions permanentes** (" la mer des cétacés en Andalousie ", " Invertébrés d'Andalousie " et " GEO Sevilla. Partez à la découverte de 540 millions d'années "), outre une exposition temporaire qui change chaque année. Elle possède également un **planétarium** proposant des projections dynamiques sur l'astronomie destinées à divers groupes d'âges. Elle dispose de l'unique clepsydre ou horloge à eau de la ville et ses murs et escaliers sont remplis de fossiles marins. Appartenant au Conseil supérieur de recherche scientifique (CSIC), du ministère de l'Économie et de la Compétitivité, elle souhaite rapprocher la science des citoyens au moyen des loisirs et des divertissements.



**Adresse:** Avenida de María Luisa, s/n. Pabellón de Perú. Sevilla

**Tél.:** 954 232 349

**Email:** [info.casadelaciencia@csic.es](mailto:info.casadelaciencia@csic.es)

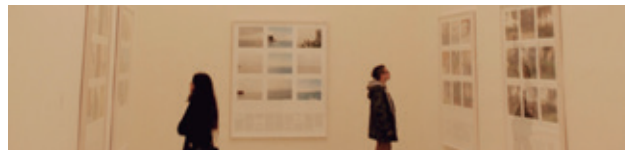
**Web:** [http://www.casadelaciencia.csic.es/english/index\\_en.php](http://www.casadelaciencia.csic.es/english/index_en.php)

**Social:**

## CENTRE ANDALOU D'ART CONTEMPORAIN SEVILLA



Institution consacrée à la recherche, à la promotion et à la diffusion de l'art contemporain, elle conserve une collection comprenant des œuvres datant du milieu des années 1950 à nos jours. Elle porte tout particulièrement son attention sur l'histoire de la créativité contemporaine andalouse et sur sa relation avec les autres mouvements artistiques nationaux et internationaux. Le CAAC se trouve dans l'**ancien monastère de la Chartreuse de Santa María de las Cuevas de Sevilla**, où l'on peut admirer aussi bien les vestiges de son passé monastique que les vestiges de l'**époque manufacturière** (du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle aux dernières années du XX<sup>e</sup> siècle), notamment à travers ses cheminées caractéristiques en forme de cône. Les salles d'exposition se trouvent au rez-de-chaussée, tant dans les **travées** qui formaient les cellules des pères de la chartreuse que dans la "**zone monumentale**", qui se rapproche le plus possible de l'aspect d'origine de la chartreuse. Outre les expositions temporaires, organisées en espaces incluant plusieurs échantillons individuels et en un espace collectif portant sur un même thème, un vaste programme d'activités (séminaires, ateliers, concerts, conférences, etc.) est proposé dans d'autres zones de l'enceinte, intérieures et extérieures. La portée pédagogique est mise en évidence, essayant de promouvoir l'étude et le développement de la création artistique contemporaine dans ses expressions les plus variées.



**Adresse:** Monasterio de la Cartuja de Santa María de Las Cuevas  
Avda. Américo Vespucio, 2. Isla de la Cartuja. Sevilla

**Tél.:** 955 037 070

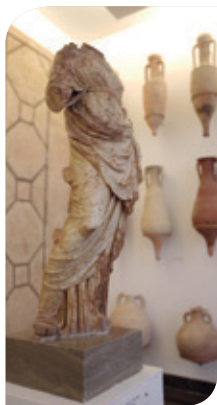
**Email:** [informacion.caac@juntadeandalucia.es](mailto:informacion.caac@juntadeandalucia.es)

**Web:** [www.juntadeandalucia.es/culturaydeporte/caac](http://www.juntadeandalucia.es/culturaydeporte/caac)

**Social:**



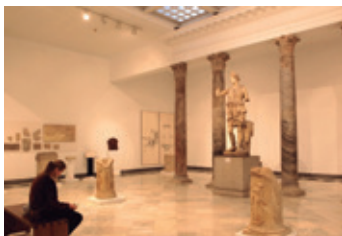
## MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SEVILLA



Il est situé dans le **Pavillon des beaux-arts** de l'Exposition ibéro-américaine de 1929, magnifique œuvre d'**Aníbal González**. Le parcours complet comporte un itinéraire chronologique, commençant par le Paléolithique inférieur et se terminant par le Moyen Âge. Les salles consacrées à la **Préhistoire** montrent les intéressants éléments datant de l'Âge du cuivre provenant du site de **Valencina de la Concepción**. Celles consacrées à la **Protohistoire** montrent les cuves de bronze de La Angorrilla et d'El Gandul et des objets en ivoire provenant du site de Carmona. Soulignons le "**Trésor du Carambolo**", un ensemble de pièces d'or qui formaient, selon les chercheurs, un mobilier rituel.

De l'ancienne **Bétique romaine**, soulignons

la splendide statuare retrouvée dans la ville d'**Itálica** (Santiponce) : sculptures des dieux Mercure, Vénus, Diane, et des empereurs Trajan et Hadrien, ainsi qu'une série de **portraits**. De plus, le musée expose l'une des collections de **bronzes juridiques** les plus importantes au monde ainsi que de magnifiques **mosaïques romaines**, telles que le **Triomphe de Baco**.



**Adresse:** Plaza de América, s/n. Sevilla

**Tél.:** 955 120 632

**Email:** [museoarqueologicosevilla.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:museoarqueologicosevilla.ccd@juntadeandalucia.es)

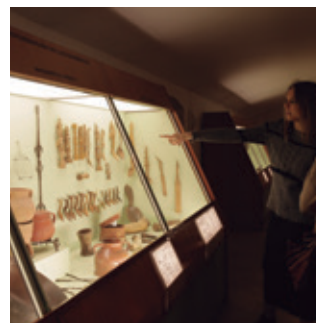
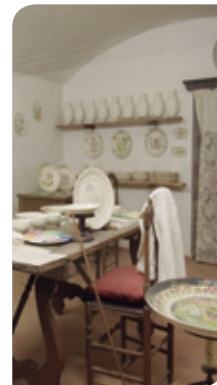
**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MASE/?lng=en>

**Social:**

## MUSÉE DES ARTS ET COUTUMES POPULAIRES SEVILLA



Ce musée est situé au **Pavillon mudéjar**, œuvre de l'architecte **Aníbal González**. Les fonds provenant du musée des beaux-arts sont les plus importants, notamment la collection Aguiar (**peinture des mœurs**) et la collection Soria (**faïences et objets en ivoire orientaux**). Le dépôt le plus important provient d'un don particulier datant de 1979 : l'**héritage Díaz Velázquez**, l'une de meilleures collections de **broderies et dentelles** connues en Europe, avec près de 6 000 pièces. La collection de **céramique populaire andalouse** est également à voir. Il s'agit sans aucun doute de l'une des plus complètes de toute l'Europe avec celle que conserve le musée d'Hambourg. Les **affiches originales des fêtes printanières** de Sevilla et la **collection Loty**, constituée de plus de 2 000 plaques de verre anciennes qui donnent de multiples informations sur les villes et la vie en Andalousie du début du XX<sup>e</sup> siècle à 1936, viennent compléter l'exposition.



**Adresse:** Plaza de América, 3. Sevilla

**Tél.:** 955 542 951

**Email:** [museoacp.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:museoacp.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** <http://www.museosdeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MACSE/?lng=en>

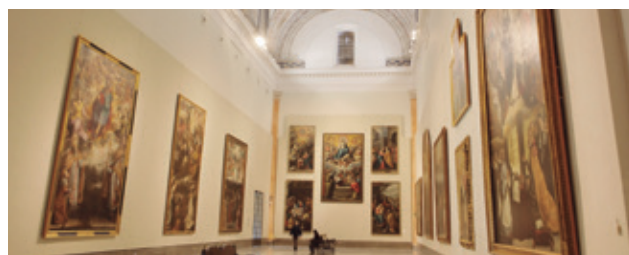
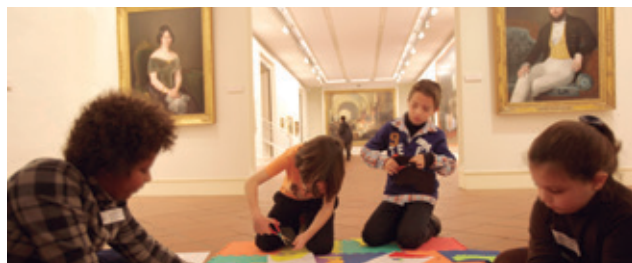
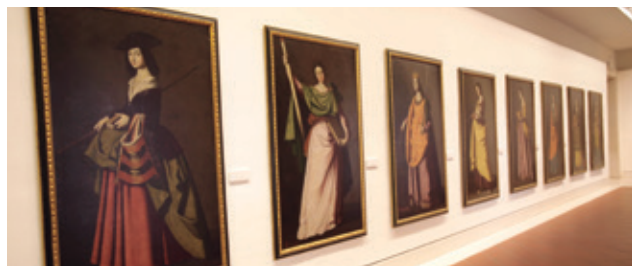
**Social:**



## MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SEVILLA

### SEVILLA

Les fonds qu'il conserve illustrent l'histoire de l'art sévillan du XV<sup>e</sup> siècle à la moitié du XX<sup>e</sup> siècle. La peinture et la sculpture XVII<sup>e</sup> et la peinture XIX<sup>e</sup> y sont d'un grand intérêt. Le rez-de-chaussée contient les fonds les plus anciens, c'est-à-dire la peinture et la sculpture sévillane du XV<sup>e</sup> siècle, outre la vieille église du Couvent de la Merced, que l'on attribue de nos jours à Murillo et aux grands maîtres qui le précédèrent à la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, tels que ses maîtres Juan del Castillo et Herrera le Vieux. À l'étage, un parcours allant de l'œuvre de Murillo à la peinture de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle est proposé, avec des espaces consacrés à Juan de Valdés Leal et à Francisco de Zurbarán. L'œuvre du sculpteur Juan Martínez Montañés et, pour le XIX<sup>e</sup> siècle, les figures de Gonzalo Bilbao et de José Villegas sont également remarquables.



#### ŒUVRES SINGULIÈRES

Les œuvres picturales les plus importantes sont les toiles destinées à la Chartreuse de Santa María de las Cuevas de Zurbarán, l'ensemble de tableaux pour le Couvent des Capucins de Murillo, Les Cigarières de Gonzalo Bilbao et La mort du maître de Villegas Cordero. Côté sculpture, il faut souligner le Saint Jérôme de Torrigiano et le Saint Bruno de Martínez Montañés.

**Adresse:** Plaza del Museo, 9. Sevilla

**Tél.:** 955 542 942 - 600 160 885

**Email:** [museobellasartessevilla.ccd@juntadeandalucia.es](mailto:museobellasartessevilla.ccd@juntadeandalucia.es)

**Web:** <http://www.juntadeandalucia.es/culturaydeporte/museos/MBASE/?lng=en>

**Social:**



## MUSÉE DE LA DANSE FLAMENCO SEVILLA



Créé par la danseuse et chorégraphe **Cristina Hoyos**, c'est un " **expérience museum** " dirigé par des experts qui retrace l'évolution du flamenco, de l'élément folklorique populaire à sa plus belle expression culturelle. Au premier étage, vous trouverez le cœur du musée : **installations multimédias** présentant l'univers de la danse flamenco à travers ses racines millénaires, bâtons de flamenco remarquables, voyage à travers les patios andalous, les cafés où se produisaient les chanteurs de flamenco, les spectacles de flamenco et le cinéma, pour arriver au flamenco sous sa forme actuelle. Admirez également les costumes de danseurs et de danseuses célèbres, des photographies de l'artiste catalane **Colita** et visualisez

une chorégraphie sur la musique de Manolo Sanlúcar interprétée par le Ballet Flamenco d'Andalousie. Au deuxième étage, on peut voir l'influence du flamenco sur d'autres expressions artistiques, telles que la **peinture de Vicente Escudero ou de Jean Lamouroux**. Le sous-sol et le rez-de-chaussée abritent des expositions, **une école et un studio de danse**. Ils proposent aussi des **ateliers pour les enfants** et des spectacles de théâtre.




**Adresse:** C/ Manuel Rojas Marcos, 3. Sevilla

**Tél.:** 954 340 311

**Email:** [info@museoflamenco.com](mailto:info@museoflamenco.com)

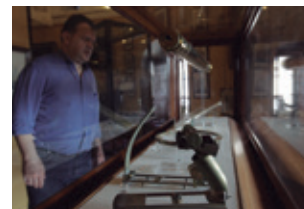
**Web:** [www.museoflamenco.com](http://www.museoflamenco.com)

**Social:**  

## MUSÉE MARITIME TORRE DEL ORO SEVILLA



Il est installé dans la Torre del Oro de Sevilla, tour albarrane almohade faisant partie des fortifications de l'Alcázar et qui servait de bastion défensif du port. Le rez-de-chaussée est consacré à **Sevilla et son fleuve** : vous y découvrirez les affluents du Guadalquivir, les arts de la pêche et la fabrication des bateaux, ou encore les grandes compagnies de navigation qui travaillaient sur les chantiers navals. Le premier étage se concentre sur l'**histoire de la flotte**. Des huiles et étampes de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle montrent quelques importantes figures de la Marine, telles que **Fernand de Magellan** et **Juan Sebastián Elcano**. Il possède également une reproduction de la **première mappemonde scientifique** (datant du XVI<sup>e</sup> siècle) de style Renaissance réalisée par Diego Ribero, une figure de proue du XIX<sup>e</sup> siècle, des pavillons nautiques et des vitrines avec des **modèles de nef**s tels que le Real San Fernando et le bateau de plaisance La Giralda, dans lequel naviguèrent le roi Alphonse XIII et Juan de Bourbon.



**Adresse:** Paseo Cristóbal Colón, s/n. Sevilla

**Tél.:** 954 222 419

**Email:** [torreoro@fn.mde.es](mailto:torreoro@fn.mde.es)





# UNIVERS CULTUREL

## /03.2 Andalucía AGENDA CULTUREL

### JANVIER

 **FESTIVAL DE L'AUDIOVISUEL ANDALOU**  
JAÉN

 **FESTIVAL DE THÉÂTRE DE MÁLAGA**  
MÁLAGA | janvier - février

Solide vitrine de la production nationale et internationale, avec des œuvres classiques et des productions plus alternatives. Le théâtre Cervantes fait office d'enceinte principale, tandis que le théâtre Echegaray est utilisé en tant que salle où sont mis en scène des spectacles des plus choisis, destinés à un public spécialisé, aux œuvres conçues pour divertir petits et grands.

[www.teatrocervantes.com](http://www.teatrocervantes.com) | [www.teatroechegaray.com](http://www.teatroechegaray.com)

 **FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MÁLAGA**  
MÁLAGA | janvier - février

[www.teatrocervantes.com](http://www.teatrocervantes.com)

### FÉVRIER

 **FLAMENCO VIENE DEL SUR**  
ANDALOUSIE | février - mai

" *Flamenco Viene del Sur* " est l'un des circuits de référence du flamenco en Andalousie. Il apporte le meilleur flamenco aux huit provinces andalouses, avec une programmation où coexistent les disciplines du chant, de la musique et de la danse.

[www.institutoandaluzdeflamenco.es](http://www.institutoandaluzdeflamenco.es) |

@InstitutoAndaluzFlamenco 

 **FESTIVAL INTERNATIONAL DE TANGO D'ALMERÍA**  
ALMERÍA

 **MIX TU RAS FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART VIDÉO**  
ARCHIDONA (MÁLAGA) 

 **FESTIVAL DE THÉÂTRE AMATEUR QURTUBA TEATRO**  
CÓRDOBA | février - mars

 **FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA CLASSIQUE " RETROBACK "**  
GRANADA | février - mars

Confronter les grands classiques du cinéma aux œuvres du XX<sup>e</sup> siècle : voici l'objectif d'une rencontre cinématographique célébrée dans divers espaces de la ville de Granada, et complétée par des expositions et des congrès.

[www.retroback.info](http://www.retroback.info) | @Retroback   

 **LATITUDES 21, FESTIVAL INTERNATIONAL DE PHOTOGRAPHIE**  
HUELVA | février - mars

L'association LATITUDES 21 organise, tous les mois de février depuis l'année 2009, le Festival international de photographie Latitudes, un événement qui rassemble à Huelva, pendant plus d'un mois, des instantanés d'auteurs au prestige international.

[www.latitudes21.com](http://www.latitudes21.com) |  

**FESTIVAL DE FLAMENCO DE JEREZ**

JEREZ DE LA FRONTERA (CÁDIZ) | février - mars

La danse est le fil conducteur de ce festival, qui est devenu une référence unique parmi les événements de ce genre se déroulant à travers le monde.

[www.festivaldejerez.es](http://www.festivaldejerez.es) | @FestivalDeJerez

**FESTIVAL ARTISTIQUE ET CULTUREL ESCENA JAÉN**

JAÉN | février - mars

Elle vise à informer et à former les habitants de Jaén afin de créer un public actif.

**BIENNALE INTERNATIONALE DE TAUROMACHIE**

RONDA (MÁLAGA)

Elle inclut un excellent programme d'activités comprenant des expositions de photographie, de sculpture et de peinture taurine, de la musique, du cinéma, des projections et visites touristiques, etc.

[www.tauromundo.com](http://www.tauromundo.com)

**SEMAINE INTERNATIONALE DU COURT-MÉTRAGE DE SAN ROQUE**

SAN ROQUE (CÁDIZ)

[www.sanroquesemicort.wordpress.com](http://www.sanroquesemicort.wordpress.com)

# MARS

**FESTIVAL POTAGIA DE MAGIA**

CARBONERAS (ALMERÍA) | mars - avril

**FESTIVAL DE CINÉMA AFRICAIN (FCAT)**

CÓRDOBA

Festival de cinéma indépendant en compétition. Unique en Espagne, il donne aux spectateurs de langue espagnole la possibilité de découvrir les diverses réalités d'Afrique à travers une vaste sélection de films.

[www.fcat.es](http://www.fcat.es) | @FestivaldeCineAfricano

@FCATCordoba

**FESTIVAL DE MARIONNETTES TITEREVEO**

CÓRDOBA | mars - avril

**FESTIVAL NATIONAL DE THÉÂTRE AMATEUR " FERNÁN CABALLERO "**

DOS HERMANAS (SEVILLA) | mars - avril

[www.festivaldhteatro.es](http://www.festivaldhteatro.es)

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE TANGO DE GRANADA**

GRANADA

C'est l'un des festivals de ce genre les plus anciens au monde. La programmation centrale a lieu au théâtre municipal Isabel la Católica, à l'auditorium Manuel de Falla et au palais des Congrès de Granada, tandis que les activités parallèles seront consacrées au tango dans les villages de la province, aux expositions, aux fêtes nocturnes, etc.

[www.eltango.com](http://www.eltango.com) | @tangogranada

**SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE**

GRANADA

Pendant quatre jours, le palais des Congrès de Granada accueille ce concours, où les amateurs de bande dessinée profiteront d'expositions, de conférences, de projections et de tables rondes.

[www.saloncomicgranada.com](http://www.saloncomicgranada.com)

**FESTIVAL DE FLAMENCO " ESQUINAS DE ACERO "**

HUELVA

[www.esquinasdeacerohuelva.com](http://www.esquinasdeacerohuelva.com)

@esquinasdeacero

**FESTIVAL DE CINÉMA ESPAGNOL INÉDIT**

JAÉN

Chaque année, environ 20 films inédits sont diffusés et plusieurs tables rondes sont organisées, auxquelles participent des personnalités au prestige reconnu dans le monde du cinéma.

**CONCOURS INTERNATIONAL DE PIANO " PREMIO JAÉN "**

JAÉN | mars ou avril

C'est l'un des prix de piano les plus prestigieux et les plus importants d'Espagne. La singularité de ce prix réside dans le fait que l'une des pièces contemporaines qu'interprète chaque participant soit écrite expressément pour lui par de prestigieux musiciens espagnols.

@premiopianojaen

**MÁLAGA DE FESTIVAL (MAF)**

MÁLAGA



Málaga se transforme en un espace multiculturel, peuplé d'activités où le cinéma est au centre de la culture, et la culture au centre de la ville. Ce festival marque le compte à rebours du Festival de cinéma espagnol de Málaga. Conscient du fait que le festival ne doit pas être un événement ayant cours seulement le temps de dérouler le tapis rouge, mais est au contraire un important fait culturel qui doit s'appuyer sur la participation des habitants de Málaga, le Festival de Málaga donne rendez-vous à tous les artistes, créateurs, collectifs, institutions et acteurs culturels, et les invite à rejoindre le MAF.



[www.festivaldemalaga.com](http://www.festivaldemalaga.com) | @mafmalaga

**FESTIVAL DE CINÉMA ESPAGNOL DE MÁLAGA**

MÁLAGA | mars - avril

Depuis son lancement en 1998, c'est devenu l'un des événements les plus importants et les plus glamours du calendrier culturel de Málaga. Pendant une semaine entière, la ville devient le centre du septième art. Les acteurs et actrices les plus importants du pays viennent y présenter leurs derniers films et défilent sur son tapis rouge tant convoité. Outre les longs métrages présentés en sélection officielle et en compétition pour la Biznaga de Oro, le festival accueille des films de différentes catégories, telles que le court métrage et le documentaire.

[www.festivaldemalaga.com](http://www.festivaldemalaga.com) | @FestivalMalaga   
@festivalmalaga @MalagaFestival

**FESTIVAL DE CINÉMA RUSSE (MARFF)**

MARBELLA (MÁLAGA)

Marbella deviendra bientôt la référence du cinéma international, avec la célébration de son Festival de cinéma russe (MIRFF). La cinématographie russe est l'une des plus importantes au monde mais elle est également l'une des moins connues en Espagne. C'est précisément pour cette raison que les organisateurs de cet événement veulent se faire rencontrer la culture russe et la Costa del Sol, avec ce festival sans précédent jusqu'à présent. Le festival ne proposera donc pas seulement des projections de films, mais aussi des expositions et activités parallèles, qui allieront les aspects les plus dynamiques de la culture de chaque pays.

[www.marbellarussianfilmfest.com](http://www.marbellarussianfilmfest.com) |  
@marbellarussianfilmfest

**FESTIVAL DU FILM NOIR " VILLA DE SALOBREÑA "**

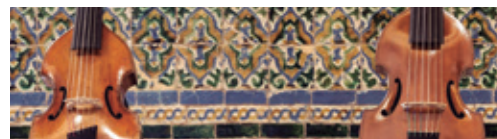
SALOBREÑA (GRANADA)

Dirigé par l'écrivain Juan Madrid, le festival, outre présenter plusieurs films du genre, propose des rencontres avec les réalisateurs et des tables rondes, des représentations musicales et théâtrales, etc.

[www.mucinesa.es](http://www.mucinesa.es) | @mucinesa

**FESTIVAL DE MUSIQUE ANCIENNE DE SEVILLA (FEMÀS)**

SEVILLA



[www.femas.es](http://www.femas.es) | @femas.sevilla @FemasSevilla

**AVRIL****TRANSITIONS FESTIVAL**

ALMONTE (HUELVA)



Ce festival vous transporte dans un monde de musique, d'art, de culture et de nature, dans un environnement privilégié : le parc national de Doñana. Outre les concerts, des performances de divers arts, de technologies intégrées dans le milieu naturel, ainsi que des conférences et ateliers participatifs, etc., auront lieu pendant tout le festival.

[www.transitionfestival.org](http://www.transitionfestival.org) | @TransitionFestival

**CYCLE MUSIQUE DES TROIS CULTURES**

CÓRDOBA

**FESTIVAL DE THÉÂTRE AMATEUR D'EL EJIDO**

EL EJIDO (ALMERÍA) | avril - mai

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE COURTS MÉTRAGES " GINES EN CORTO "**

GINES (SEVILLA) | avril

[www.ginesencorto.wordpress.com](http://www.ginesencorto.wordpress.com) |  
@GinesEnCorto

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE ET D'ARTS SCÉNIQUES FIMAE**

LINARES (JAÉN) | avril - juin



Près de trois mois de programmation intense lors desquels vous pourrez profiter de la musique, du théâtre ou de la danse à des prix abordables. La musique classique, la pop, le jazz, le tango ou le flamenco sont au cœur des propositions musicales.

**FESTIVAL " MARBELLA TODO DANZA "**

MARBELLA (MÁLAGA) | avril - mai

**CONCOURS INTERNATIONAL DE THÉÂTRE AMATEUR EN MÉDITERRANÉE**

ROQUETAS DE MAR (ALMERÍA) | avril - mai

## MAI

**FESTIVAL ESPHERA TEATRO**

ANDÚJAR (JAÉN) | mai - juin

**CONCOURS NATIONAL DE DANSE ALEGRÍAS**

CÁDIZ | mai - juin

**FESTIVAL DE THÉÂTRE D'EL EJIDO**

EL EJIDO (ALMERÍA) | mai - juin

Déclaré d'intérêt touristique en Andalousie.

**OPERA PRIMA — FESTIVAL INTERNATIONAL DE COURTS**

GRANADA

[www.operaprimagranada.com](http://www.operaprimagranada.com) | @FestOperaPrima

@OPERAPRIMAGRANADA

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE POÉSIE DE LA VILLE DE GRANADA**

GRANADA

C'est l'un des événements littéraires les plus importants au monde. À chaque printemps, plus de 10 000 personnes viennent à Granada écouter de la poésie. C'est un événement inédit en Europe. Des lauréats du Prix Nobel tels que Derek Walcott, Mario Vargas Llosa, Wole Soyinka ou encore Herta Muller y ont déjà participé.

[www.fipgranada.com](http://www.fipgranada.com) | @FIPGRANADA **PA-TA-TA FESTIVAL DE PHOTOGRAPHIE ÉMERGENTE DE GRANADA**

GRANADA

[www.pa-ta-ta.com](http://www.pa-ta-ta.com) | @pa\_ta\_ta **CONCOURS DE THÉÂTRE POUR L'ÉGALITÉ " MARIANA PINEDA "**

GRANADA

**SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE DE HUELVA**

HUELVA

[www.saloncomichuelva.com](http://www.saloncomichuelva.com)**FESTIVAL DE CHANSON POPULAIRE DE PELIGROS**

PELIGROS (GRANADA)

Il propose des spectacles musicaux, des projections de films et des conférences autour du thème de la chanson populaire classique et de la musique actuelle.

**FÊTE INTERNATIONALE DE LA MARIONNETTE DE SEVILLA**

SEVILLA | mai - juin

Pendant dix jours, des artistes et des professionnels venus de tous les coins du monde font découvrir au public les différentes techniques du théâtre de marionnettes : gant, muppets, clowns, baguette, ombres, fils, etc.

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE MAGIE DE LA VILLE DE SEVILLA**

SEVILLA | mai - juin

**SEVILLA SOUTH POP**

SEVILLA

[www.southpopfestival.com](http://www.southpopfestival.com) | **FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE ET DE DANSE " VILLE D'UBEDA "**

ÚBEDA (JAÉN) | mai - juin

L'un de ses principaux attraits est sa variété : musique de chambre et musique symphonique, jazz, flamenco, opéra, danse et concerts sur les places les plus belles de ce joyau de la Renaissance espagnole.

[www.festivaldeubeda.com](http://www.festivaldeubeda.com)



## FESTIVAL DE FLAMENCO TORRE DEL CANTE ALHAURÍN DE LA TORRE (MÁLAGA)

Déclarée fête d'intérêt touristique en Andalousie, des artistes de la taille de Camarón de la Isla, de Pansequito, d'Enrique Morente, d'El Cabrero, d'El Turronero, d'El Sordera, d'Aurora Vargas, de Manuel Agujetas ou encore de José Mercé se sont produits sur sa scène.

[www.torredelcante.es](http://www.torredelcante.es)



## ALMERÍA SUMMER FESTIVAL

ALMERÍA | juin - août



Bien plus qu'une programmation culturelle. Cinéma, musique, théâtre, expositions, visites et sports... plus d'une cinquantaine d'initiatives qui investissent les rues d'Almería, pour profiter du meilleur été qui soit.



## MÉMORIAL NIÑA DE LOS PEINES " AL GURUGÚ "

ARAHAL (SEVILLA)

Une semaine consacrée au flamenco avec du théâtre, des conférences, des représentations et un ensemble d'activités exhaustif. Le moment phare est la remise du prestigieux prix " Verde que te quiero verde ".



## FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA ANDALOU

CASARES (MÁLAGA)

Il est né dans le but de soutenir la prometteuse industrie cinématographique en Andalousie. Pour pouvoir participer au concours de longs métrages, la production du film ou du documentaire doit être andalouse à hauteur d'au moins 60 %, avoir été principalement tournée en territoire andalou ou bien avoir été réalisée par un réalisateur andalou.

[www.ecotourcasares.com/nuevocineandaluz](http://www.ecotourcasares.com/nuevocineandaluz)

| @Festivalnuevocineandaluz @Nuevocineandalu



## LA NUIT BLANCHE DU FLAMENCO CÓRDOBA

[www.lanocheblancadelflamenco.cordoba.es](http://www.lanocheblancadelflamenco.cordoba.es)

| @nocheblancadelflencocordoba

@NBFcordoba @NocheBlancaFlamenco



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SÉFARADE

CÓRDOBA

Il est reconnu festival officiel du " Réseau des quartiers juifs d'Espagne "Chemins de Séfarad" ". Les meilleurs groupes de musique séfarade à l'échelle internationale s'y donnent rendez-vous, dans un cadre incomparable : le jardin botanique de Córdoba, sur les rives du fleuve Guadalquivir.



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE ET DE DANSE DE GRANADA

GRANADA | juin - juillet



Ce festival constitue une véritable floraison d'activités artistiques. Célébré dans les recoins les plus emblématiques de la ville, il a une large répercussion à l'échelle nationale et internationale. Les concerts de grands orchestres symphoniques dans le palais de Charles Quint, la danse et le ballet au théâtre de plein air des Jardins del Generalife, les récitals dans la cour des myrtes de l'Alhambra, les concerts du matin dans les églises et les monuments de Granada, ainsi que les concerts nocturnes de flamenco et les concerts de musique du monde dans les quartiers typiques de l'Albaicín et du Sacromonte rassemblent chaque année plus de 60 000 personnes.

[www.granadafestival.org](http://www.granadafestival.org) | @FestivalGranadaOficial

@festivalgranada



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA BAJO LA LUNA — ISLANTILLA CINEFÓRUM

ISLA CRISTINA-ISLANTILLA (HUELVA)

Un rendez-vous rassemblant les meilleurs films produits dans le monde entier, diffusés en plein air pendant les deux mois de projections. Tout cela accompagné de tables rondes, d'expositions et de cours de formation, entre autres activités culturelles.

[www.islantilla.es/cineforum](http://www.islantilla.es/cineforum) | @IslantillaCineforum

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE ALTERNATIF " JAÉN SUBTERRÁNEA "**

JAÉN | juin - juillet

La compagnie de théâtre Xtremo organise le Festival Jaén Subterránea, au cours duquel des compagnies théâtrales nationales et étrangères offrent un théâtre de qualité, contemporain et expérimental.

[www.teatroxtremo.es](http://www.teatroxtremo.es)**FESTIVAL LA YERBABUENA**

LAS CABEZAS DE SAN JUAN (SEVILLA) | juin - juillet

Depuis sa première édition en 1970, la critique l'a classé comme l'un des festivals de flamenco les plus prestigieux, avec de grands chanteurs offrant une version revisitée de qualité de tous les genres du flamenco. Chaque année, le festival rend hommage à un artiste du flamenco, lui décernant " La Yerbabuena de plata ", prix au prestige reconnu au sein de cet art.

**LA VOLAERA FLAMENCA**

LOJA (GRANADA) | juin - août

Concours de flamenco célébré depuis l'année 1972. Son prix, qui est aussi son emblème, est le dénommé " volaera de plata ", sorte de moulin à vent à pales d'argent.

**FESTIVAL DE LA MISTELA**

LOS PALACIOS Y VILLAFRANCA (SEVILLA)

[www.festivaldelamistela.com](http://www.festivaldelamistela.com)**SCREEN TV. FESTIVAL DE FICTION TÉLÉVISÉE MÁLAGA**

C'est un événement qui s'intéresse aux séries en particulier, créé par le Festival de cinéma de Málaga.

[www.screen.tv](http://www.screen.tv) |

@screentv.malaga f @screentvmalaga t

**FESTIVAL DE THÉÂTRE ET DE DANSE CASTILLO DE NIEBLA**

NIEBLA (HUELVA) | juin - août

Ce festival a su se faire une place dans la culture nationale, grâce à la qualité des œuvres et des spectacles qui s'inscrivent dans son programme, et qui ont pour scène le traditionnel château des Guzmanes.

**FESTIVAL DE MUSIQUE TRADITIONNELLE " FOLKPOZOBLANCO "**

POZOBLANCO (CÓRDOBA)

[www.folkpozoblanco.org](http://www.folkpozoblanco.org)**FESTIVAL DE CINÉMA CREATIVE COMMONS SEVILLA**[www.festivalccsevilla.org](http://www.festivalccsevilla.org) | @festivalccsevilla f

@FestivalCC\_Sev t

**TERRITORIOS SEVILLA SEVILLA**[www.territoriossevilla.com](http://www.territoriossevilla.com)

f @territoriosfest t

**CIRCADA - FESTIVAL DE CIRQUE DE SEVILLA SEVILLA**

Un rendez-vous avec le cirque contemporain dans le sud de l'Espagne, qui donne la priorité aux spectacles de rue, tout en gardant quelques touches de cirque en scène et en intérieur.

[www.festivalcircada.com](http://www.festivalcircada.com)**FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE L'AIR D'" EL YELMO " SIERRA DE SEGURA (JAÉN)**

C'est l'une des pierres angulaires du Festival de l'air d'El Yelmo, événement sportif consacré au vol qui propose aussi cinéma, fêtes, sports et différentes activités ludiques. Il entend mettre en valeur la production audiovisuelle autour de l'univers du vol libre et motorisé.

[www.fiaelyelmo.com](http://www.fiaelyelmo.com) | @fiaelyelmo f @fiaelyelmo t

@fiaelyelmo You Tube

**POTAJE GITANO DE UTRERA UTRERA (SEVILLA)**

Le premier festival de flamenco d'Espagne a commencé en 1957. Il s'agissait alors d'un repas accompagné de flamenco visant à rassembler des fonds pour une confrérie de l'église d'Utrera, la confrérie des Gitans.

[www.potajegitano.com](http://www.potajegitano.com)



## ETNOSUR

ALCALÁ LA REAL (JAÉN)



C'est un festival gratuit et multidisciplinaire qui a lieu depuis 1997. Les rencontres ethniques dans la Sierra Sur rassemblent des artistes provenant de nombreux pays qui, pendant un weekend intense, montrent leurs folklores variés au travers de la musique, de la danse, du théâtre et d'une infinité d'activités culturelles.

[www.etnosur.com](http://www.etnosur.com) | @FestivalEtnosur f  
@festaletnosur 🐦 @FESTIVALETNOSUR You Tube



## FÊTES CALATRAVAS

ALCAUDETE (JAÉN) f



Les visites théâtralisées au château Calatravo, les dîners médiévaux dans les écuries, ainsi que le campement et le marché médiéval, les combats scéniques, la musique en direct, le théâtre ou encore les expositions de rapaces sont quelques-unes des activités de la programmation prévue lors de ces journées.



## FESTIVAL PORTÓN DEL JAZZ

ALHAURÍN DE LA TORRE (MÁLAGA)

[www.portondeljazz.es](http://www.portondeljazz.es)



## FESTIVAL DE JAZZ SUR LA CÔTE

ALMUÑÉCAR (GRANADA)



Ce festival a peu à peu gagné en importance grâce à la qualité de son programme de spectacles de musiciens du monde entier, à son public fidèle et à son environnement privilégié, le jardin botanique El Majuelo.

[www.jazzgranada.es](http://www.jazzgranada.es) | @granadajazz f



## CONCOURS NATIONAL DE FANDANGOS " PACO TORONJO "

ALOSNO (HUELVA)

@certamennacionaldefandangospacotoronjo f



## JEUDIS DU FLAMENCO

CÁDIZ | juillet - août



## FESTIVAL DE CANTE GRANDE DE CASABERMEJA

CASABERMEJA (MÁLAGA)

Fête à caractère touristique provincial singulier.

[www.festivalcasabermeja.es](http://www.festivalcasabermeja.es)



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE BLUES DE CAZORLA

CAZORLA (JAÉN)

Lauréat du Prix " Festival international 2014 " décerné par les 35<sup>e</sup> Blues Music Awards — Blues Foundation.

[www.bluescazorla.com](http://www.bluescazorla.com) | @BluesCazorla f



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE CINÉMA

PROVINCE DE CÓRDOBA

Il réunit dans la province de Córdoba quelques-uns des meilleurs auteurs de musiques conçues pour les films et séries télévisées, tant à l'échelle nationale qu'internationale. Il décerne chaque année les Prix Jerry Goldsmith.

[www.festivaldecordoba.com](http://www.festivaldecordoba.com) |

@InternationalFilmMusicFestival f @film\_music\_fest 🐦



## FESTIVAL DE GUITARE DE CÓRDOBA

CÓRDOBA



Les principales figures de la guitare flamenca, moderne, jazz et de la musique classique et ancienne sont passées par le Festival de Córdoba. Pour compléter l'offre musicale, la guitare est le prétexte pour accueillir un grand nombre de spectacles, concerts, projections cinématographiques, expositions et conférences.

[www.guitarracordoba.org](http://www.guitarracordoba.org) | @guitarracordoba f 🐦

GUITARRACORDOBATV You Tube



## ALRUMBO FESTIVAL

COSTA BALLENA-CHIPIONA (CÁDIZ)

[www.alrumbofestival.com](http://www.alrumbofestival.com) | @alrumbo.fest f

@alrumbofestival 🐦

**SPECULA**  
ESPEJO (CÓRDOBA)

Les habitants et les visiteurs pourront profiter d'un vaste programme d'activités, avec notamment un marché artisanal, des spectacles en direct, des animations de rue, des ateliers pour les enfants, des expositions et des concerts.

**LORCA ET GRANADA DANS LES JARDINS D'EL GENERALIFE**

GRANADA | juillet - août

Chaque été, ce cycle rassemble brillamment le triangle magique : Lorca, Granada et flamenco.

**FESTIVAL DE FLAMENCO LOS VERANOS DEL CORRAL**

GRANADA | juillet - août

[www.losveranosdelcorral.es](http://www.losveranosdelcorral.es)

**FESTIVAL INTERNATIONAL PARAPANDA FOLK**  
ÍLLORA (GRANADA)

Déclaré festival d'intérêt touristique en Andalousie pour sa pertinence et pour la diffusion de la culture populaire et ethnique de pays des cinq continents.

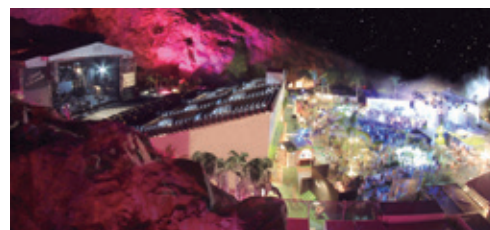
[www.parapandafolk.com](http://www.parapandafolk.com) | @parapandafolk.illora

**CARACOLÁ LEBRIJANA**  
LEBRIJA (SEVILLA)**FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE RUE ET D'ANIMATION**

LOJA (GRANADA)

**101 SUN FESTIVAL**  
MÁLAGA

[www.101sunfestival.com](http://www.101sunfestival.com) | @101SunFestival   
@101SunFestival @101SunFestival

**STARLITE FESTIVAL**  
MARBELLA (MÁLAGA) | juillet - août

C'est un projet né pour devenir l'événement social et culturel de référence en Europe. Il a lieu à Marbella. Les concerts du plus haut niveau, avec des artistes internationaux, différentes expériences culinaires, les *fashion shows* les plus spectaculaires, les expériences de cinéma et les expositions d'art ne sont là qu'un petit échantillon des attraits de cet événement culturel.

[www.starlitefestival.com](http://www.starlitefestival.com) | @starlitefestival

@starlitefest @StarliteFestival

**VÉRTIGO ESTIVAL**  
MARTOS (JAÉN) | juillet - août

Festival de musique indépendante, où tous les éléments entourant la musique sont aussi importants que la musique en elle-même : l'emplacement, les activités parallèles, l'hébergement. L'équilibre entre groupes renommés et moins connus est recherché.

[www.acvertigo.es](http://www.acvertigo.es) | @VertigoEstivalIndependiente

@vertigocultural

**FESTIVAL DE LA LUNA MORA**  
MIJAS (MÁLAGA)

Pour célébrer cette édition, le festival offre une programmation spéciale et un ensemble d'activités qui viennent la compléter : défilés, ateliers, théâtre, sans oublier les milliers de bougies que l'on allume traditionnellement chaque soir.



[www.lunamora.org](http://www.lunamora.org) | @lunamorafest

@LunaMoraFest

**FESTIVAL DE CHANT FLAMENCO DE MOGUER**  
MOGUER (HUELVA)**GAZPACHO ANDALUZ**  
MORÓN DE LA FRONTERA (SEVILLA) | juillet - août



**FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE ET DE DANSE CUEVA DE NERJA**

NERJA (MÁLAGA)

Des artistes de la taille d'Antonio el Bailarín, de Rostropovich, d'Alfredo Kraus, de Monserrat Caballé, de José Carreras, de Paco de Lucía, de Bebo Valdés, de José Mercé, de José Carreras, de Joan Manuel Serrat ou encore d'Estrella Morente ont été à l'affiche de ce festival culturel réputé.

[www.cuevadenerja.es](http://www.cuevadenerja.es) | @FundacionCuevaDeNerja f  
@MuseoCuevaNerja 🐦 You Tube

**FESTIVAL " CLÁSICOS EN EL PARQUE "**

NÍJAR (ALMERÍA)

Concerts programmés au cœur du parc naturel de Cabo de Gata, le noyau de Rodalquilar en Níjar.

[www.clasicosenelparque.com](http://www.clasicosenelparque.com)

**OJEANDO FESTIVAL**

OJÉN (MÁLAGA)

C'est l'un des festivals de musique pop-rock indépendants les plus remarquables de la province.

[www.ojeando-festival.es](http://www.ojeando-festival.es) | @OjeandoFestivalOjen f  
@ojeandofestival 🐦

**FÊTE DU THÉÂTRE AU SUD**

PALMA DEL RÍO (CÓRDOBA)



Une programmation contemporaine, avec des spectacles de danse, de théâtre, de cabaret, de cirque, de flamenco, de théâtre de rue, des classiques revisités, ou encore de la musique et des spectacles pour les enfants.



[www.feriadepalma.es](http://www.feriadepalma.es) | @FeriadeTeatrodePalma f  
@FeriadePalma 🐦

**FUSIÓN CONTEMPORÁNEA**

PALOS DE LA FRONTERA (HUELVA) | juillet - août

[www.fusioncontemporanea.com](http://www.fusioncontemporanea.com) |  
@FusionContemporanea f @ConteFusion 🐦 You Tube

**CONCOURS NATIONAL DE CHANSON POPULAIRE**

PATERNA DE RIVERA (CÁDIZ)

**PERISCOPIA**

POZOBLANCO (CÓRDOBA) | juillet - août



Le Festival andalou des jeunes artistes émergents rassemble de jeunes artistes des disciplines de la musique, des arts audiovisuels, de la danse, du théâtre, des arts plastiques et de l'artisanat de toute l'Andalousie. En faisant de la rue la scène stratégique pour la diffusion et l'accès à un public plus étendu et plus hétérogène, le festival désire toucher une parcelle digne de foi du nouveau panorama artistique professionnel d'Andalousie.



[www.periscopia.es](http://www.periscopia.es) | @festivalperiscopia f  
@fperiscopia 🐦

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE, DE THÉÂTRE ET DE DANSE**

PRIEGO DE CÓRDOBA (CORDOBA) | juillet - août



Ses origines remontent à 1948 et, depuis lors, les orchestres, compagnies de théâtre, ballets, zarzuelas et artistes de renom international ont été nombreux à passer par le Festival international de musique, de théâtre et de danse, son nom actuel. Avec les festivals de Granada et de Santander, le festival de Priego de Córdoba est le troisième festival le plus vieux d'Espagne.

**FESTIVAL DE FLAMENCO RUMBO AL MAR**

PUNTA UMBRÍA (HUELVA)

**PULPOP FESTIVAL**

ROQUETAS DE MAR (ALMERÍA)

Ce rendez-vous est devenu incontournable pour les amateurs d'" indie ". Les meilleurs groupes de la scène indépendante espagnole y sont passés. Parmi eux Lory Meyers, Deluxe, Sunday Drivers, Niños Mutantes, Maga, Second, etc., ainsi que quelques groupes internationaux comme Delorentos ou Koacha.

[www.pulpop.es](http://www.pulpop.es) | @PulpopFestival f  
@PulpopFestival 🐦 @PulpopFestival You Tube

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE BLUES ALMERIBLUES**

ROQUETAS DE MAR (ALMERÍA)



**NUITS DE BAJO DE GUÍA**  
SANLÚCAR DE BARRAMEDA (CÁDIZ)



**FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE D'ITALICA**  
SANTIPONCE (SEVILLA)



Il s'agit d'un festival biennal proposant un programme de spectacles où le mythe classique est revisité et réécrit. Au monastère de San Isidoro del Campo, sa scène originelle située dans la nature, s'ajoute un second espace privilégié, le théâtre romain d'Itálica.

[www.festivalitalica.es](http://www.festivalitalica.es) | @festivalitalica#! f  
@festivalitalica @ festivalItalica You Tube



**FESTIVAL " UN MAR DE CANCIONES "**  
TORREPEROGIL (JAÉN)

[www.unmardecanciones.com](http://www.unmardecanciones.com) | @unmardecanciones f  
@mardecanciones



**IMÁGINA FUNK**  
TORRES (JAÉN)

C'est le festival de funk le plus groove d'Espagne. L'occasion de voir les meilleurs groupes de funk au monde réunis à Sierra Mágina.

[www.imaginafunk.com](http://www.imaginafunk.com) | @imagina.funk f  
@imaginafunk @ImaginaFunk You Tube



**FESTIVAL INTERNATIONAL DE CHOEURS ET DE DANSE " VILLA DE TORROX "**



TORROX (MÁLAGA) | juillet - août



**CINEFAN FESTIVAL ÚBEDA**  
ÚBEDA (JAÉN)

Il cherche à rapprocher le public d'un univers cinématographique déterminé, à travers une icône, une saga de films, un film, un réalisateur ou un genre concret ayant eu une reconnaissance notable dans l'histoire du septième art. Concerts, tables rondes, discussions, séances d'autographes et le " chemin de la gloire " comptent parmi ses activités.

[www.cinefanfestivalubeda.blogspot.com](http://www.cinefanfestivalubeda.blogspot.com) |  
@CinefanFestivalUbeda f



**FÊTES DE LA RENAISSANCE**  
ÚBEDA (JAÉN)



Fêtes qui commémorent la date de l'inscription d'Úbeda et de Baeza au patrimoine mondial, le 3 juillet 2003. Tout le centre historique se pare pour devenir le cadre de nombreuses activités, qui ressusciteront la splendeur de l'Úbeda du XVI<sup>e</sup> siècle : théâtre et danse, expositions et conférences, concerts et dîners d'époque, etc.



**FESTIVAL DE MUSIQUE RENAISSANCE ET BAROQUE**

VÉLEZ BLANCO (ALMERÍA) | juillet - août

Ce festival à la vision interdisciplinaire cherche, avec divers genres et méthodes, à récupérer, à préserver et à diffuser le patrimoine musical et la création artistique espagnole. Il souhaite pour cela atteindre un haut degré de cohérence entre l'activité principale, c'est-à-dire le festival, et les activités complémentaires et annexes. À l'interprétation de musique Renaissance et Baroque par des groupes et orchestres espagnols s'ajoutent des ateliers, le Séminaire international d'histoire et un cycle de conférences.

[www.festivalvelezblanco.com](http://www.festivalvelezblanco.com) |  
@festival.velez.blanco f You Tube



## JOURNÉES MUSULMANES ET CHRÉTIENNES ZALAMEA LA REAL (HUELVA)



Dans ce petit village de Huelva, pendant la seconde quinzaine de juillet et durant une semaine, une multitude de personnages, sur de multiples scènes, défilent dans le centre historique. Le thème commun à ces manifestations est le Moyen Âge. Chevaliers chrétiens, guerriers arabes, marchands, troubadours, hommes d'église, paysans et éleveurs forment la trame de ces journées médiévales, lors desquelles culture musulmane et culture chrétienne se rejoignent, recréant pour nombre des participants la culture médiévale qu'ils aspirent à connaître.



[www.jornadasmusulmanocristianas.es](http://www.jornadasmusulmanocristianas.es) |  
@jornadasmusulmanocristianas  

## AOÛT



## FESTIVAL DE MUSIQUE TRADITIONNELLE DE L'ALPUJARRA

LA ALPUJARRA (GRANADA) | 2<sup>e</sup> dimanche d'août.

Il s'agit d'une fête itinérante dans les différents villages de l'Alpujarra de Granada et d'Almería. Il est remarquable pour la singularité de son *trovo* et de la *cantoria*. Les voisins y improvisent des vers ingénieux. Ce festival est complété par un marché de produits artisanaux, par une offre gastronomique et touristique et par des journées de travail avec musiciens et folkloristes.



## ALHAMA FESTIVAL DE MUSIQUE ALHAMA DE GRANADA (GRANADA)

Célébré pour la première fois en 1966, c'est le plus ancien des festivals de musique d'Andalousie. Il constitue un tremplin pour les jeunes artistes. Également connu sous le nom de Festival de la chanson d'Alhama, il ajoute aux concerts d'autres activités telles que de petits marchés.

[www.alhamafestival.com](http://www.alhamafestival.com) | @AlhamaFestival   
@FestivalAlhama  @AlhamaFestival 



## FESTUM — JOURNÉES IBÉRO-ROMAINES ALMEDINILLA (CÓRDOBA)



@FESTUMAlmedinilla  @festumjornadas 



## FESTIVAL DE FLAMENCO DE LA VILLE D'ALMERÍA ALMERÍA



## FESTIVAL DE DIANA AROCHE (HUELVA)



Prenant le site de Turóbriga comme point de départ, il s'agit de visites guidées théâtralisées de l'ensemble archéologique qui mettent en valeur l'importance historique de l'enclave. Après la visite, la soirée se conclura dans le même lieu par des concerts, par du théâtre ou par une observation des étoiles, selon la programmation.



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE FOLKLORE BAZA (GRANADA)



## FESTIVAL DE JAZZ & BLUES DE L'ALPUJARRA BUSQUÍSTAR (GRANADA)

[www.jazzgranada.es](http://www.jazzgranada.es) | @granadajazz 



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE PRESJovem CÓRDOBA

Déclaré d'intérêt touristique en Andalousie.

[www.presjovem.com](http://www.presjovem.com) | @presjovem  @ppresjovem 

**JOURNÉES MÉDIÉVALES**

CORTEGANA (HUELVA)



Le temps de quatre jours, avec le château pour scène principale, tout le village se met à l'époque du Moyen Âge. Ce festival est considéré comme l'un des grands événements culturels et touristiques de la province de Huelva.

[www.jornadasmedievales.es](http://www.jornadasmedievales.es) | [f @medievales14](https://www.facebook.com/medievales14) [t](https://twitter.com/medievales14)

**FESTIVAL DE VERDIALES**

EL BORGE (MÁLAGA)

**POLVORÓN FLAMENCO**

ESTEPA (SEVILLA)

**FESTIVAL DES 3 CULTURES**

FRIGILIANA (MÁLAGA)



Il a lieu dans la rue, autour d'un centre névralgique : le Marché des trois cultures. Autour, vous pourrez voir des compagnies théâtrales se produisant dans la rue, des spectacles nocturnes avec le feu pour élément principal, des ateliers et des expositions.



[www.festivalfrigiliana3culturas.com](http://www.festivalfrigiliana3culturas.com) |



[@FestivalFrigiliana3Culturas](https://www.facebook.com/FestivalFrigiliana3Culturas) [f](https://www.facebook.com/FestivalFrigiliana3Culturas)

**VENDREDIS DE FLAMENCO**

HUELVA

**CONCOURS NATIONAL DE TARANTAS  
"VILLE DE LINARES"**

LINARES (JAÉN)

Il a chaque année rassemblé plus de personnes et les meilleurs chanteurs, plus seulement les professionnels les plus remarquables du flamenco, mais aussi de jeunes espoirs, qui aspirent à commencer leur carrière avec l'un des prix les plus prestigieux, qui leur servira de garantie pour de futures représentations.

[www.concursonacionaldetarantas.com](http://www.concursonacionaldetarantas.com) |

[f @tarantaslinares](https://www.facebook.com/concursonacionaldetarantas) [t](https://twitter.com/concursonacionaldetarantas)

**RENCONTRE INTERNATIONALE DE  
THÉÂTRE JEUNE**

MAIRENA DEL ALCOR (SEVILLA)

[@encuentrointernacionalteatro](https://www.facebook.com/encuentrointernacionalteatro) [f](https://www.facebook.com/encuentrointernacionalteatro)

**FESTIVAL D'OPÉRA**

MARBELLA (MÁLAGA)

**JOURNÉES MÉDIÉVALES DE MONTURQUE**

MONTURQUE (CÓRDOBA)



La mairie de Monturque organise, pendant un weekend d'août, les journées médiévales avec de nombreuses activités autour des monuments de Monturque. Marché médiéval, fauconnerie, concerts et activités ludiques pour les enfants.

**CONCOURS NATIONAL DE CHANTS  
"POR SERRANAS"**

PRADO DEL REY (CÁDIZ)

**FESTIVAL DE CANTE GRANDE  
"FOSFORITO"**

PUENTE GENIL (CÓRDOBA)

Déclaré d'intérêt touristique en Andalousie.

**FESTIVAL DE FLAMENCO EL ARRANQUE  
ROTEÑO**

ROTA (CÁDIZ)

**FESTIVAL DE NOUVELLES TENDANCES**

SALOBREÑA (GRANADA)



Il a placé la Costa Tropical de Granada en position de référence culturelle où la musique, le cinéma, le théâtre, l'art et les activités de rue les plus novatrices ont toute leur place.

[www.tendenciasfestival.com](http://www.tendenciasfestival.com) | [@tendenciasfestival](https://www.facebook.com/tendenciasfestival) [f](https://www.facebook.com/tendenciasfestival)

[@tendenciasfest](https://twitter.com/tendenciasfest) [t](https://twitter.com/tendenciasfest)

**FESTIVAL DE FLAMENCO LUCERO DEL ALBA**  
SALOBREÑA (GRANADA)

Depuis la fin des années 1960, ce festival a lieu dans le château arabe de Salobreña. De grandes figures du flamenco telles que Lebrija, Carmen Linares ou Estrella Morente y sont passées.

**NOCTURAMA**  
SEVILLA | août - septembre  
[www.nocturamasevilla.net](http://www.nocturamasevilla.net)**NUIT DU FLAMENCO DE LAS MURALLAS DE LA SEGUR**  
VEJER DE LA FRONTERA (CÁDIZ)

Déclarée fête d'intérêt touristique en Andalousie.

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSES DE VILLABLANCA**  
VILLABLANCA (HUELVA)

En 2007, ce festival fut déclaré fête d'intérêt touristique en Andalousie.

[www.festivalvillablanca.es](http://www.festivalvillablanca.es) |  
@FestivalInternacionalDanzasVillablanca f

**FESTIVAL DE VERDIALES DE VILLANUEVA DE LA CONCEPCIÓN**  
VILLANUEVA DE LA CONCEPCIÓN (MÁLAGA)

Déclaré d'intérêt touristique en Andalousie, c'est le plus vieux festival de la province de Málaga.

**DREAMBEACH VILLARICOS**  
VILLARICOS - CUEVAS DE ALMANZORA (ALMERÍA)

Ce festival de musique électronique reçoit des groupes de haut niveau et propose de nombreux services, tels qu'une zone de camping accueillant les spectateurs venant de loin pour profiter des concerts. Un événement musical qui a pour objectif de faire de l'Andalousie le "cœur de la scène de la musique électronique à l'échelle internationale", avec plus de 30 heures de musique "non-stop" et quatre scènes, dont l'une est située dans la zone de camping. Il a récemment reçu, lors des Vicious Music Awards, le Prix du Meilleur Festival, qui reconnaît son prestige, son nom et son soutien lors de chaque édition aux artistes les plus importants de la scène électronique à l'échelle nationale et internationale.

[www.dreambeach.es](http://www.dreambeach.es) |  
@DreambeachFestVillaricos f @DreambeachFest t

## SEPTEMBRE

**SEMAINE INTERNATIONALE DE CINÉMA FANTASTIQUE " COSTA DEL SOL "**

Elle est devenue l'un des principaux rendez-vous cinématographiques d'Espagne liés au cinéma de genre. Elle souhaite proposer des activités à travers toute la province de Málaga et offrir des événements cinématographiques de première qualité. Ainsi, outre les projections, des conférences, présentations de livres, tournois de poker, journées gastronomiques, expositions, publications de bandes dessinées et autres activités sont au programme. Les localités qui accueillent actuellement ce festival sont : Estepona, Benahavis, Manilva, Marbella, San Pedro de Alcántara et la capitale, Málaga.

[www.cinefantasticocostadelsol.com](http://www.cinefantasticocostadelsol.com) |  
@Cinefantasticocostadelsol f YouTube

**FESTIVAL DE FLAMENCO JOAQUÍN EL DE LA PAULA**  
ALCALÁ DE GUADAÍRA (SEVILLA)

Ce festival commémore l'anniversaire de la mort du célèbre chanteur originaire d'Alcalá de Guadaira, précurseur de la soleá.

**ALMERÍA INTERNATIONAL WESTERN FILM FESTIVAL**  
ALMERÍA

Le premier festival européen exclusivement consacré au genre du western, célébré dans le théâtre Apolo de la capitale de la province d'Almería.

[www.internationalwesternfestival.com](http://www.internationalwesternfestival.com) |  
@almeriawesternfilmfestival f @almeriawest\_f\_f t  
YouTube

**CONCOURS DE CRÉATION AUDIOVISUELLE DE CABRA**  
CABRA (CÓRDOBA)

[www.certamenaudiovisualdecabra.com](http://www.certamenaudiovisualdecabra.com) |  
@certamenaudiovisualdecabra f @CertamenCabra t  
@audiovisualcabra YouTube

**ALCANCES. FESTIVAL CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'ATLANTIQUE**

CÁDIZ

Alcances est devenue la référence et le point de rencontre du cinéma documentaire espagnol, lui attribuant une personnalité propre dans le monde complexe des festivals. La présence du concours Cinestres occupe une place particulière au sein de la programmation. Il s'agit d'un concours de cinéma " urgent ", réalisé en 48 heures.

[www.alcances.org](http://www.alcances.org) | @Alcances @Alcances\_Cadiz

**RENCONTRE " CARRATRACA, EMBRUJO ANDALUSÍ "**

CARRATRACA (MÁLAGA)



L'Embrujo Andalusí est un festival où la musique, l'art, le théâtre et la danse investissent la rue durant trois jours et trois nuits. La seule lumière est celle produite par 25 000 bougies et flambeaux.

**ACADÉMIE INTERNATIONALE D'ORGUE**

GRANADA |

**FESTIVAL DE ROCK D'EL ZAIDÍN**

GRANADA

@Rock.Zaidin

**FESTIVAL DE FLAMENCO DE L'ALBAICÍN**

GRANADA

C'est dans l'Albaicín, l'un des quartiers majeurs de la ville, imprégné de la tradition du *cante grande*, qui est visible à travers ses spectacles et clubs de flamenco, qu'a lieu le festival de flamenco du même nom.

**FESTIVAL DE LA LUNA MORA**

GUARO (MÁLAGA)



Guaro devient le point de rencontre de la musique et de la culture andalouse. À la seule lumière de plus de 20 000 bougies, le mélange de musique arabe, andalouse et séfarade investit les rues et les places de cette ville où l'on peut entendre en direct la musique qui était écoutée il y a cinq siècles. Des concerts actuels sont également proposés.

[www.lunamora.org](http://www.lunamora.org)

**SOUTH POP ISLA CRISTINA**

ISLA CRISTINA (HUELVA)

[www.southpopfestival.com](http://www.southpopfestival.com) |

**FESTIVAL D'AUTOMNE**

JAÉN | septembre - décembre



Il est membre de l'Association espagnole des festivals de musique classique, FestClásica, à laquelle appartiennent plus de 40 festivals de toute l'Espagne. Concerts et spectacles de musique classique ainsi que représentations théâtrales sont à l'affiche.

[www.festivalotoñojaen.es](http://www.festivalotoñojaen.es) |

@FestivalOtonoJaen @festivalotojaen

**FÊTE DE LA BULERÍA**

JEREZ DE LA FRONTERA (CÁDIZ)

**FESTIVAL CONCOURS DE CHANT FLAMENCO " ANTONIO MAIRENA "**

MAIRENA DEL ALCOR (SEVILLA)

Événement d'intérêt touristique national en Andalousie, il s'est fait, au fil des ans, une place au sein du flamenco classique.

**GUITAR FAIR, FÊTE INTERNATIONALE DE LA GUITARE**

MÁLAGA

Fabricants, luthiers et autres professionnels de la guitare du monde entier se donnent rendez-vous à la Fête de la guitare. Vous pourrez également vous rendre dans différents espaces pour apprécier des concerts réunissant parmi les meilleurs professionnels de la guitare et de la basse.

[www.guitarfair.net](http://www.guitarfair.net) |

@InternationalGuitarFair

**BIENNALE D'ART FLAMENCO DE MÁLAGA**

MÁLAGA

Plus de cent activités sont au programme, avec de grands spectacles et de petits récitals, des conférences, des tables rondes, des présentations, des hommages, des publications de livres et de CD, des expositions, des cours, etc.

[www.malagaenflamenco.com](http://www.malagaenflamenco.com) |

@bienalflamencomlg @flamencoMlg

@MalagaEnFlamenco

**COSTA CONTEMPORÁNEA**  
NÍJAR-LOS ESCULLOS (ALMERÍA)

La Rencontre de danse et d'arts scéniques du parc naturel Cabo de Gata-Níjar s'adresse aux professionnels souhaitant recevoir une formation de la part d'experts, mais aussi au public en général, qui souhaite profiter du théâtre, de la danse et des concerts dans un environnement naturel privilégié.



[www.costacontemporanea.es](http://www.costacontemporanea.es)

**FESTIVAL DE CHANT FLAMENCO D'OGÍJARES**  
OGÍJARES (GRANADA)

L'un des plus anciens et des plus prestigieux festivals de flamencos de la province. Chant, musique et danse flamenco avec de jeunes espoirs et des artistes reconnus.

**CONCOURS TRADITIONNEL DE VERDIALES DE BENAGALBÓN**

RINCÓN DE LA VICTORIA (MÁLAGA)

Événement d'intérêt touristique provincial.

**FESTIVAL ARABE ET ANDALOU**

SALARES (MÁLAGA)



Fête à caractère touristique provincial singulier. Une initiative culturelle qui stimule la région. C'est également le lieu de rapprochement de l'histoire de cette terre.



[www.festivalarabeandalusialares.blogspot.com.es](http://www.festivalarabeandalusialares.blogspot.com.es)

**BIENNALE DE FLAMENCO DE SEVILLA**  
SEVILLA

Tous les deux ans, Sevilla se transforme en une grande vitrine vers laquelle se tournent amateurs et professionnels du flamenco du monde entier. Les principaux espaces scéniques de la ville (le Real Alcázar, le théâtre de la Maestranza, le Lope de Vega, l'espace Santa Clara, entre autres) se concentrent sur le festival, afin d'offrir pendant plusieurs semaines les premières les plus attendues, l'art des principales figures et les propositions des jeunes valeurs montantes.

[www.labienal.com](http://www.labienal.com) | @LaBienal f @labienal t  
@labienal You Tube

**FESTIVAL DE THÉÂTRE D'AUTOMNE À ÚBEDA**  
ÚBEDA (JAÉN) | septembre - décembre

Parmi les œuvres les plus importantes de la scène théâtrale espagnole actuelle, les meilleurs acteurs et actrices, les compagnies nationales les plus réputées, les auteurs et metteurs en scène de référence, un cycle unique et spécial consacré au théâtre historique, des compagnies de rue et associations de clowns internationales (Festival international de clown) et bien plus encore... à découvrir pendant les weekends d'automne.

[www.teatroeneda.blogspot.com.es](http://www.teatroeneda.blogspot.com.es)

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO**  
GUADALQUIVIR

VILLA DEL RÍO (CÓRDOBA)



Il offre un programme d'événements avec des artistes du monde entier du plus haut niveau, activités minutieusement sélectionnées pour le plus grand plaisir de tous les publics. Outre les concerts, le festival essaie d'innover à chaque édition, avec des activités spéciales telles que le Piano Travel, un piano arrêté en gare de Córdoba afin que tous les curieux s'intéressant à cet instrument puissent jouer tout en voyageant. De petites interventions surprise de musiciens professionnels sont également prévues ! " Piano entre calles " est un autre événement, s'adressant aux plus petits.

[www.guadalquivirpianistico.org](http://www.guadalquivirpianistico.org) | f @GuadalqFestival



# OCTOBRE



## FESTIVAL CINE JOVEN ALMERÍA

[www.cinejoven.es](http://www.cinejoven.es) | f |



## JOURNÉES DE LA CULTURE ISLAMIQUE ALMONASTER LA REAL (HUELVA)



[www.almonasterlareal.es/islamicas.html](http://www.almonasterlareal.es/islamicas.html)



| @JornadasIslamicas f | @islamicas\_



## FESTIVAL DE CINÉMA ANDALOU ET DE LA MÉDITERRANÉE " ARCHIDONA CINEMA " ARCHIDONA (MÁLAGA)

[www.archidonacinema.com](http://www.archidonacinema.com) | f | @ARCHIDONACINEMA

@ArchidonaCinemaTV



## FESTIVAL DE MAGIE CABRA-CADABRA CABRA (CÓRDOBA)



## FESTIVAL IBÉRO-AMÉRICAIN DE THÉÂTRE CÁDIZ

Il a reçu de nombreux prix pour son travail en Espagne et en Amérique latine, notamment la médaille d'or au mérite lors des " Bellas Artes ", en 2003. Il est jumelé avec d'autres festivals consacrés au théâtre, tels que le festival de La Havane (Cuba), celui de Manizales (Mexique) ou le FITAZ de La Paz (Bolivie). Il alterne spectacles dans les rues de Cádiz et représentations dans différents lieux de la ville, notamment le grand théâtre Falla et le Baluarte de la Candelaria.

[www.fitdecadiz.org](http://www.fitdecadiz.org) | @FITdeCadiz f | @FITdeCadiz

@Fitdecadiz



## FESTIVAL DE THÉÂTRE D'AUTOMNE CARTAYA (HUELVA) | octobre - novembre



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE CAZORLA (JAÉN) | octobre - décembre

[fitcazorla.blogspot.com.es](http://fitcazorla.blogspot.com.es)

# OCTOBRE



## EUTOPIA CÓRDOBA



Depuis son lancement en 2006, ce festival s'est imposé comme une proposition singulière dans l'agenda culturel andalou. La création, incarnée par des jeunes, et le pari formatif, ont constitué les piliers de plus de 500 activités rassemblées sous le label Eutopia.



[www.festivaleutopia.org](http://www.festivaleutopia.org) | @FestivalEutopia f



## FESTIVAL DE CINÉMA DE JEUNES RÉALISATEURS GRANADA

Les films présentés aspirent à recevoir des prix de trois différentes catégories : courts format cinéma, expérimental et d'animation. La qualité des activités parallèles est maintenue, avec des événements de la taille de " The 48 Hour Film Project " (la principale compétition de " Cinéma contre la montre " au monde), ou encore avec les ateliers intensifs pour tous ceux qui souhaitent se professionnaliser.

[www.filmfest-granada.com](http://www.filmfest-granada.com) | f



## MARCHÉ DE CHRISTOPHE COLOMB HUELVA



À la même date que la date d'arrivée de Christophe Colomb au nouveau monde (il partit de ces terres), le traditionnel " Marché de Christophe Colomb " a lieu dans la ville de Huelva. Pendant plusieurs jours, artisans, animations, représentations théâtrales et concerts replacés dans l'ambiance du XV<sup>e</sup> siècle se donnent rendez-vous.



## FESTIVAL DE FLAMENCO PEPE POLLUELAS JAÉN



## CONCOURS DE GUITARE CLASSIQUE ANDRÉS SEGOVIA ET CONCOURS DE COMPOSITION

LA HERRADURA-ALMUÑÉCAR (GRANADA)

Célébré en l'honneur du maître Andrés Segovia, fils adoptif de La Herradura, une multitude de compositeurs et d'interprètes du monde entier aspire chaque année au prestige reconnu de ce prix.

[www.certamenandressegovia.com](http://www.certamenandressegovia.com)



**FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA DE MARBELLA**

MARBELLA (MÁLAGA)

[www.marbellafilmfestival.com](http://www.marbellafilmfestival.com) |

@MarbellaInternationalFilmFestival

**MAREMUSICUM. FESTIVAL DE MUSIQUE ANCIENNE DE ROQUETAS DE MAR**

ROQUETAS DE MAR (ALMERÍA)

Programmation de concerts attrayante, allant de la musique médiévale au Baroque tardif, représentée par des groupes et artistes au grand prestige international.

[www.maremusicum.com](http://www.maremusicum.com) |

@MAREMUSICUM

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA D'ACTION**

SANLÚCAR LA MAYOR (SEVILLA) | octobre - novembre

Il s'agit du premier festival de cinéma d'action en Espagne. Parallèlement au concours, des expositions liées aux spécialistes du cinéma d'action, aux American car shows, aux voitures, à l'art de différents artistes espagnols et étrangers, et d'autres événements ont lieu.

[www.noidentity.es/NIAFFS.html](http://www.noidentity.es/NIAFFS.html) |

f @NIAFFS

**FESTIVAL DE THÉÂTRE COMIQUE DE SANTA FE**

SANTA FE (GRANADA)

Depuis ses débuts, le festival a conservé un esprit international, profitant de la présence des meilleurs humoristes des États-Unis, d'Écosse, d'Italie, de Belgique, du Royaume-Uni, du Portugal, d'Ukraine, d'Australie... sans oublier les plus remarquables de la scène nationale. En complément de la programmation officielle, de nouveaux éléments ont été ajoutés, notamment du théâtre de rue, des spectacles pour enfants, des marchés de l'humour, des ateliers sur les techniques scéniques, des expositions thématiques, etc.

[www.festivalsantafe.com](http://www.festivalsantafe.com)**FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE**

SEVILLA | octobre - novembre

[www.mesdedanza.es](http://www.mesdedanza.es) | @MesdeDanza 

@mesdedanza @MesdeDanzaTV

**ALMERÍA WESTERN FILM FESTIVAL**

TABERNAS (ALMERÍA)

Il se déroule à Tabernas (Almería) et dans les agglomérations de Fort Bravo et Oasys Mini Hollywood. Il s'agit du premier grand festival de cinéma exclusivement consacré au genre western en Europe.

[www.almeriawesternfilmfestival.es](http://www.almeriawesternfilmfestival.es) |

f @AWFF\_Oficial

**FESTIVAL DE CINÉMA FANTASTIQUE**

TORREMOLINOS (MÁLAGA) | octobre - novembre

f @GuadalqFestival

**NOVEMBRE****CONCOURS NATIONAL D'ART FLAMENCO**

CÓRDOBA

Triennal, il naît en 1956 avec le désir de sauver le chant par la pureté traditionnelle du "vieux chant flamenco" tout en empêchant que ne sombre dans l'oubli le concours qui eut lieu à Granada en 1922 sous l'impulsion de Manuel de Falla et de Federico García Lorca. C'est le seul de sa catégorie à pouvoir recevoir le titre de Prix national. Le grand nombre d'artistes au prestige reconnu à avoir reçu un prix lors du concours de Córdoba fournit la preuve de l'importance de ce festival. Parmi eux : Fosforito, Curro de Utrera, Fernanda y Bernarda de Utrera, José Menese, Paco de Lucía, Manolo Sanlúcar, José Mercè, Vicente Amigo...

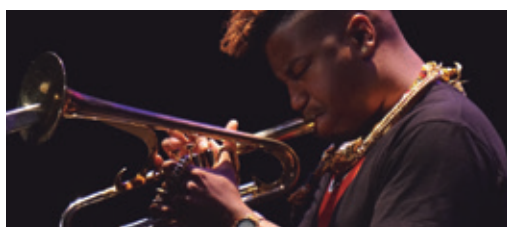
[www.nacionaldearteflamenco.es](http://www.nacionaldearteflamenco.es) |

@nacionaldearteflamenco

@deARTEFLAMENCOTV



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE GRANADA



C'est l'un des festivals de jazz les plus vieux d'Europe et le seul membre espagnol du réseau européen de festivals de jazz Europe Jazz Network. Depuis sa première édition, en 1980, ses scènes ont accueilli l'excellence de l'histoire du jazz national et international : Miles Davis, Oscar Peterson, Charlie Haden, Art Blakey, Tete Montoliu, Dizzy Gillespie, Bebo et Chucho Valdés sont quelques-uns des noms d'une liste interminable.

[www.jazzgranada.es](http://www.jazzgranada.es) | @granadajazz f



## HOCUS POCUS FESTIVAL GRANADA

Le Festival international de magie de Granada lancé par le prestigieux magicien originaire de Granada Miguel Puga, dit " Magomigue ", réunit dans la ville les meilleurs spectacles internationaux de prestidigitation et d'illusionnisme. De plus, des activités parallèles sont programmées, telles que de la magie rapprochée dans les rues, des cours et des expositions.

[www.festivalhocuspocus.com](http://www.festivalhocuspocus.com) |

@FestivalHocusPocus f @feshocuspocus t YouTube



## FESTIVAL DE CINÉMA IBÉRO-AMÉRICAIN DE HUELVA

Ce concours cinématographique fut pendant un certain temps la seule porte ouverte sur la cinématographie latino-américaine en Europe. Elle est actuellement l'offre audiovisuelle latino-américaine la plus complète, la plus attrayante et la plus représentative en Espagne, et l'une des plus authentiques et prestigieuses de toute l'Europe. Les projections ont lieu sur plusieurs scènes de la capitale de la province et le " Colón de Oro " (Colomb d'or) est la plus haute récompense du palmarès officiel.

[www.festicinehuelva.com](http://www.festicinehuelva.com) |

@festicinehuelva f @festicinehuelva t

@FestivalCineHuelva YouTube



## ZAMBOMBAS NAVIDEÑAS

JEREZ DE LA FRONTERA Y ARCOS DE LA FRONTERA (CÁDIZ) | novembre - décembre



## RENCONTRE INTERNATIONALE DE GUITARE DE LA VILLE DE LINARES " ANDRÉS SEGOVIA "

LINARES (JAÉN)

Linares rend hommage à l'un de ses musiciens les plus célèbres avec des activités comprenant un concours, des concerts et des cours magistraux. Son prestige mérité attire les guitaristes les plus remarquables au monde.

[www.segoviaguitarra.com](http://www.segoviaguitarra.com)



## SEMAINE DU THÉÂTRE À LUCENA

LUCENA (CÓRDOBA)



## FESTIVAL DE THÉÂTRE VILLE DE PINOS PUENTE

PINOS PUENTE (GRANADA)



## CORTOGENIAL. CONCOURS DE COURTS MÉTRAGES DE PUENTE GENIL

PUENTE GENIL (CÓRDOBA)

[www.cortogenial.org](http://www.cortogenial.org) |

@CortoGenial?fref=ts f @CortoGenial t



## SEVILLA FESTIVAL DE CINÉMA EUROPÉEN (SEFF) SEVILLA



Ce sont neuf jours au cours desquels l'industrie, le public et la critique se retrouvent autour d'une sélection du meilleur cinéma européen. L'axe principal du festival se compose de plusieurs sections en compétition : longs métrages, documentaires, courts métrages et cinéma autre que de fiction.

[www.festivalcinesevilla.eu](http://www.festivalcinesevilla.eu) | f @SEFF\_2014 t



## FESTIVAL DU MOSTACHÓN D'UTRERA

UTRERA (SEVILLA)

# DÉCEMBRE



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE COURTS MÉTRAGES " ALMERÍA EN CORTO " ALMERÍA

[www.almeriaencorto.es](http://www.almeriaencorto.es) |

@Almeriaencorto f @Almeria\_encorto t



## FESTIVAL DE CINÉMA EN LIGNE MÁRGENES CÓRDOBA

Il se consacre expressément aux nouvelles réalités cinématographiques latino-américaines.

[www.margenes.org](http://www.margenes.org) |

f @MargenesOnline t YouTube



## RENCONTRES DE FLAMENCO " FESTIVAL D'AUTOMNE DE GRANADA " GRANADA

Concerts et récitals de flamenco de nombreux artistes, dont nombre d'entre eux sont originaires de Granada et se donnent rendez-vous pendant plusieurs jours au théâtre Isabelle la Catholique. En parallèle, les concerts nocturnes de flamenco sont célébrés dans plusieurs clubs de flamenco de la ville.



## FÊTES VERDIALES MÁLAGA



Ces fêtes constituent une forme de culture autochtone. Elles sont le moyen de récupération et de diffusion de ce patrimoine culturel de la ville, dépassant les frontières locales, représentantes culturelles de la ville à l'échelle nationale et internationale.



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE MARIONNETTES ET OBJETS " TITIRIPALMA " PALMA DEL RÍO (CÓRDOBA)

@titiriPALMA f



## CONCOURS NATIONAL DE CHANT FLAMENCO SAN FERNANDO (CÁDIZ)

DECEMBER



## SEVILLA FEST (FESTIVAL INTERNATIONAL D'ARTS SCÉNIQUES)

SEVILLA | décembre - janvier

[www.sevillafest.com](http://www.sevillafest.com) | @SevillaFeSt f @sevillafest t  
@FestSevilla YouTube



## FESTIVAL DE MUSIQUE ANCIENNE D'ÚBEDA ET DE BAEZA

ÚBEDA Y BAEZA (JAÉN) | novembre - décembre

La qualité musicale de ce festival et la beauté de ces deux villes, qui ont eu un rôle majeur pour la Renaissance espagnole, ont fait de cet événement l'un des plus fascinants du panorama musical andalou. L'auditorium de l'Hôpital de Santiago, à Úbeda, et les ruines de San Francisco, à Baeza, comptent parmi les scènes monumentales de concerts de musique ancienne, Renaissance et Baroque.

[www.festivalubedaybaeza.org](http://www.festivalubedaybaeza.org) | f @Fest\_UbedaBaeza t





L'Andalousie,  
côté

tra  
di  
tions

/04

---

FÊTES ET  
TRADITIONS

*L'Andalousie ne peut être entièrement comprise ni connue sans ses fêtes et ses traditions. Avec de multiples rendez-vous reconnus à l'échelle internationale, le calendrier des fêtes constitue la meilleure illustration du caractère extraverti et joyeux du peuple andalou, toujours accueillant lors des célébrations réunissant les éléments qui définissent l'essence de cette terre : le flamenco, le taureau et la cavalerie. Marque de son identité, mentionnons également son artisanat, où cohabitent en harmonie métiers ancestraux et nouvelles productions.*

# /04.1

## LE FLAMENCO

*Si l'on devait citer une marque d'identité du peuple andalou ayant dépassé les frontières, on penserait sans le moindre doute au flamenco, inscrit en 2010 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO.*



Vieux de deux cent ans, l'art du flamenco trouve ses racines dans l'héritage musical, fruit de l'influence des différents peuples qui se sont installés en Andalousie, allant des Grecs et des Romains aux Mozarabes et Gitans, en passant par les Arabes, les Juifs et les Hindous. Des premiers chants traditionnels sont nés les divers genres que nous connaissons aujourd'hui, structures musicales aux différentes mélodies et mesures, qui ont cependant en commun les caractéristiques propres à l'art que l'on désigne sous le nom de " flamenco ".

Bien qu'en Andalousie, le flamenco ne devienne un art à proprement parler qu'au XIX<sup>e</sup> siècle [A], il existe déjà depuis le

XVIII<sup>e</sup> siècle. On le retrouve à travers les premiers artistes à Triana, à Jerez de la Frontera et à Cádiz, enclave où il passe d'expression folklorique à genre artistique à part entière, source d'inspiration pour nombre d'écrivains, de poètes et de musiciens. Les cafés-concerts, spectacles et concours de flamenco ont également contribué à la professionnalisation de cette manifestation populaire, favorisant son entrée dans les théâtres et même dans les universités.

Les nombreux festivals organisés dans la région [voir Agenda culturelle - PAGE 208] donnent aujourd'hui aux amateurs de chant flamenco du monde entier la possibilité d'assister à de magnifiques spectacles. De plus, un tissu associatif particulier entoure le flamenco, reposant sur les clubs de flamenco, lieux de rassemblement conçus pour profiter de cet art.

Et si vous souhaitez revivre, en seulement quelques jours, un exemple de ce grand trésor culturel, rien de mieux que de suivre les dénommées " Routes du territoire flamenco ". La " Route de la Bajañí " s'étend le long de la côte de Cádiz ; " Sur les traces d'Antonio Chacón ", elle traverse le deuxième parcours qui passe par Málaga, la vallée fertile de la province de Granada et la ville de Granada [B] ; la " Route de Cayetano, en l'honneur du Niño de Cabra ", traverse la sierra de Cordoue ; la " Route de la mesure de trois sur quatre – les chants de base " commence dans le quartier Triana (Sevilla) et parcourt d'autres communes telles qu'Útrera et Lebrija, tandis que la route " Un fleuve de flamenco " traverse les quartiers Triana, l'Alameda et le centre de Sevilla. La " Route du fandango ", à Huelva, et la " Route minière ", entre Almería et Jaén viennent s'ajouter à ces propositions [voir "Routes du territoire flamenco" - PAGE 124].

### TARANTOS ET BULERÍAS

Historiquement, Almería est la terre du fandango et du taranto, de luthiers renommés tels qu'Antonio de Torre (grâce auquel on sait que la première guitare flamenca, adaptée de la guitare espagnole, vient du luth arabe), de quartiers du flamenco tels que Pescadería et de rendez-vous incontournables tels que le Festival de flamenco de la ville d'Almería, qui a lieu en août depuis presque un demi-siècle, événement de la programmation spécialement organisée pour la Feria et les fêtes d'Almería en l'honneur de la patronne de la ville, la Virgen del Mar (vierge de la mer). Actuellement, à Almería, une grande partie de l'activité liée au flamenco se concentre dans les clubs de flamenco, tels qu'El Taranto, où Tomatito, le guitariste de La Chanca (quartier gitan d'Almería connu pour ses maisons creusées dans la roche), fit ses premiers pas.



Cádiz et sa province ont apporté au flamenco ses différents genres, à l'image des alegrías de Cádiz, des bulerías de Jerez, des peteneras de Paterna de Rivera, des tangos, des tientos, des tonás, des seguiriyas. Cette profusion de genres est également visible au travers d'artistes légendaires tels que Don Antonio Chacón, Aurelio Sellés, La Perla de Cádiz ou encore Juan Villar. La capitale de la province s'ouvre sur la mer et les influences d'outremer, c'est la ville accueillante des chants de ida y vuelta (allers et retours), des cantiñas, du sable et des gens agréables. Santa María est le quartier du flamenco par excellence. C'est là qu'est née la figure légendaire d'Enrique el Mellizo et là où l'on trouve le plus grand nombre de clubs de flamenco : club de flamenco Juanito Villar, club de flamenco Flamenca Enrique el Mellizo (qui, au cours de l'été, célèbre depuis plus de trente ans " Les jeudis du Flamenco ") et club de flamenco la Perla de Cádiz, qui organise, dans sa salle de flamencologie, le concours national de danse du genre alegrías. Plaza de la Merced, où se trouve le Centre d'art flamenco de la Merced.

Peu de lieux jouissent de la même reconnaissance internationale que Jerez de la Frontera [C], qui doit ce succès à son vin, à sa tradition équestre et taurine, et, bien sûr et avant tout, à son flamenco. Deux des principales églises de Jerez de la Frontera donnent leur nom aux enclaves urbaines les plus authentiques de la ville : le quartier Santiago (qui abrite le Centre andalou de documentation sur le flamenco) et le quartier San Miguel, d'où vient la bulería, le chant de Jerez par excellence. Jerez, où est né Don Antonio Chacón, communément appelé " le papa du chant ", offre le meilleur flamenco lors de ses spectacles quotidiens ou dans ses célèbres clubs de flamenco et tabancos (établissements typiques de Jerez de la Frontera) ; lors des zambombas navideñas, à la chaleur des feux de joie, fêtes classées bien d'intérêt culturel ; lété, lors de la Fête de la Bulería, et lors du Festival international de flamenco de Jerez, qui célèbre la fin de l'hiver.

Nous ne pouvons retenir cet aperçu de l'offre de flamenco dans la province de Cádiz sans évoquer Algeciras, commune qui a vu naître le génie de la guitare Paco de Lucía, ni San Fernando, quelques kilomètres plus loin, lieu d'origine du légendaire José Monge Cruz, bien connu sous le nom de Camarón de la Isla [D]. Celui-ci reçut, à titre posthume, la quatrième Clef d'or du chant flamenco (c'est Tomás El Nitri, un autre artiste originaire de la province, d'El Puerto de Santa



María plus précisément, qui reçut la première). Il ne faut pas non plus oublier Sanlúcar de Barrameda, qui a vu naître le grand guitariste Manolo Sanlúcar.

## FANDANGOS ET ZAMBRAS

À Córdoba, ville de la mosquée-cathédrale et des célèbres patios (tous deux inscrits au patrimoine mondial), est célébré au début de chaque été l'un des rendez-vous les plus singuliers de l'univers du flamenco, la nuit blanche du flamenco, qui transforme la ville en une vaste scène durant toute une nuit, depuis la Plaza Jerónimo Páez jusqu'à la Plaza de las Tendillas. Au mois de juillet, pendant le Festival de la guitare de Córdoba, la Plaza del Potro est l'un des lieux clés pour écouter et voir quotidiennement du flamenco de bonne qualité. Dans la Posada del Potro [E] se trouve le Centre flamenco Fosforito [voir Musées et sites - PAGE 149], un espace multidisciplinaire consacré à la figure du chanteur Antonio Fernández Fosforito, cinquième Clef d'or du chant flamenco. Parmi les grands noms du flamenco actuel, Córdoba abrite Manuel Moreno Maya " El Pele ", Luis de Córdoba, ou encore le guitariste cordouan d'adoption Vicente Amigo. Dans la province de



## Les Zambombas [F]

Les zambombas de Jerez et d'Arcos de la Frontera, dans la province de Cádiz, ont été classées biens d'intérêt culturel d'Andalousie. Alliant les villancicos au flamenco, cette façon particulière de fêter Noël est une tradition qui consiste à constituer un large groupe de proches ou de voisins avec l'intention de chanter, de manger et de boire. C'est une manière ludique d'entrer dans l'ambiance des festivités qui approchent. Ainsi, les zambombas sont toujours fêtées avant le 25 décembre, habituellement entre le 25 novembre et le 24 décembre. Elles sont organisées par toute sorte de regroupements de personnes, allant des associations de voisins et clubs de flamenco aux entreprises et groupes d'amis et de voisins. Ces derniers ont un caractère plus intime. De nos jours, presque toutes les zambombas sont fêtées en intérieur, mais traditionnellement, elles étaient célébrées en extérieur, dans un patio ou sur une place, et les personnes y participant formaient toujours un cercle autour d'un feu qui leur apportait un peu de chaleur.



### La place de la Femme dans le flamenco

*Dans la commune sévillane d'Arahal se trouve le musée de la Femme dans l'art du flamenco, qui s'organise autour de la figure de Pastora Pavón, la Niña de los Peines. Il compte huit salles, dont sept sont accessibles au public en permanence. Ces salles reprennent divers aspects de la place de la femme dans le flamenco (chanteuses, musiciennes, danseuses, chansons populaires avec pour thème central la femme, etc.). La dernière salle est réservée aux expositions à caractère temporaire.*

Córdoba, soulignons **Lucena y Cabra**, avec le mythique **Cayetano Muriel**, le Niño de Cabra.

**Granada** se prête bien à l'échange et au métissage culturel. Par le biais des rythmes de flamenco d'**Enrique Morente**, de la danse, notamment de **Mario Maya**, ou d'**Eva Yerbabuena**, ou encore des granaínas d'Antonio Chacón, la ville a acquis la réputation de cité exceptionnelle, maure, chrétienne et empreinte d'influences de la Renaissance. La ville de l'Alhambra y el Generalife propose un calendrier complet du flamenco, notamment avec le **Festival de flamenco de l'Albaicín** et le Festival de flamenco de **Los Veranos del Corral**, dans le Corral del Carbón (cour du charbon). Dans la province, soulignons des spectacles à ne manquer sous aucun prétexte, tels que la **Volaera** Flamenca de Loja, le Festival de los Ogfjares et le Festival de flamenco Lucero del Alba, à Salobreña.

**Sacromonte**, le quartier gitan traditionnel de Granada, conserve tout le charme du flamenco andalou, un art qui, à Granada, est doué d'un certain "enchantement". À la **zambra**, moitié mauresque, moitié gitane, ajoutons les nombreux **clubs de flamenco** existants, tels que le club de **La Platería**, le plus vieux du pays, où des concerts sont régulièrement programmés. Ainsi, le visiteur peut facilement profiter d'un magnifique spectacle de flamenco, tant dans les bars [H] que dans les petites maisons creusées du Sacromonte

[G]. Celles-ci jouissent d'une réputation internationale, attirant Prix Nobel, stars hollywoodiennes, personnalités politiques, etc.

Tartessienne, romaine, exploratrice et à l'essence britannique, **Huelva**, ville andalouse à la plus grande vocation hispano-américaine, est la terre du **fundango**. Ce chant est diffusé par le club de flamenco de **Huelva**, situé Plaza de Paco Toronjo, le grand génie du fundango. Ses portes sont toujours ouvertes aux amateurs. Parmi ses activités, soulignons les **vendredis du flamenco**, avec des représentations de grands artistes du genre. Alosno, village où est né Francisco Gómez Arrecciado, autrement dit Paco Toronjo, est appelé "le berceau du fundango" pour la fertilité de ses créations. C'est ici qu'a lieu le **Concours national de fundangos d'Alosno**. Parmi les autres festivals majeurs, le **Festival de chant flamenco de Moguer**, l'un des plus importants et des plus représentatifs d'Andalousie.

### LA TARANTA ET LES VERDIALES

Jaén est une ville connue dans le monde du flamenco pour la **taranta**, le chant minier par excellence. Ce genre du flamenco est au cœur des principaux festivals de flamenco de la province, tels que le **Festival de flamenco Pepe Polluelas**, qui est organisé par le club de flamenco de Jaén, ou encore le **Concours national de Tarantas de Linares**, village qui a vu naître au XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'essor de l'activité minière, de nombreux cafés-concerts, aujourd'hui reconvertis en clubs et spectacles de flamenco. C'est dans cette province que sont nés, parmi les grandes figures du flamenco, **Juan Valderrama**, Rafael Romero "El Gallina", Gabriel Moreno et **Carmen Linares**.

La terre des **verdiales**, des **chants abandolaos** et de la **malagueña** possède un espace d'exposition pour l'art du flamenco, le **musée d'Art flamenco du club de flamenco Juan Brea**, passage obligé pour tout amateur de chant flamenco. Un autre espace réservé au flamenco à Málaga : le **Pasaje de Chinitas**, une petite rue piétonne du centre historique, qui conserve l'histoire du célèbre **Café de Chinitas**, disparu en 1937 et évoqué par Federico García Lorca dans l'un de ses poèmes. Le musée Picasso de Málaga fête depuis quelques années dans son auditorium le **Cycle de flamenco du musée Picasso**, et la



ville accueille l'une des manifestations culturelles les plus ancrées d'Andalousie, la **Fête Verdiales [I]**, classée bien d'intérêt culturel. De même, les quartiers El Perchel et la Trinidad, le théâtre Cervantes et de nombreuses communes de la province accueillent, à l'arrivée de l'été, la **Biennale d'art flamenco** de Málaga.

L'**Axarquía** et son centre pour chanteurs du flamenco, à Vélez-Málaga, valent le détour. Les **formations de verdiales**, qui se produisent du côté de l'Almogía, des Montes de Málaga ou au centre de Comares, sont à voir absolument. La **bandolá** est un autre style de flamenco de cette zone. La zone côtière, quant à elle, se consacre à part entière à un autre chant de la même famille : le **jabegote**, qui trouve ses origines dans les chants des pêcheurs et des marins. La **rondeña**, autre héritage du chant abandola, peut également être entendue sur les terres de la province de Málaga. De **grands maîtres** du chant ont donné leur nom à ces chants abandolaos. Parmi eux, Juan Brea, El Canario, La Trini ou encore El Cojo de Málaga.

À Sevilla, le quartier **Triana** est considéré comme l'un des berceaux du flamenco. Aux traditionnelles tavernes **[J]** de la **calle Betis** se sont ajoutés de nombreux bars, où l'on peut venir écouter sevillanas, tangos et bulerías en direct, tous les jours. Triana et la **Promenade d'Hercules**, scènes de la dénommée époque dorée du flamenco avec des figures telles que Tomás Pavón et la Niña de los Peines, ainsi que le centre historique et monumental, sont devenus, pour leur lien avec ce genre artistique et ses protagonistes, des sites par lesquels passent des itinéraires de la route " Un fleuve de flamenco " .

Sevilla est le lieu de rencontre de deux grands centres du flamenco andalous : l'**Institut andalou de flamenco [K]** (situé dans la demeure natale de Murillo), d'une part, organisme du gouvernement de la communauté autonome d'Andalousie dont l'objectif est de conserver, de récupérer, de diffuser et de promouvoir cet art, et le **musée de la Danse flamenco [L]** [voir Musées et sites – PAGE 206], d'autre part, soutenu par la chorégraphe et danseuse de flamenco Cristina Hoyos, un " experience museum " sous l'égide d'experts, où l'on peut voir l'évolution de cet art, de folklore populaire à sa plus belle expression culturelle et artistique. Tous les deux ans et durant tout l'automne, la ville de Sevilla devient une référence pour cet art, avec la célébration



de la **Biennale de flamenco** qui, depuis 1979, a exposé toutes sortes de projets et de tendances dans les espaces scéniques les plus importants de la ville.

Scène de prestigieux festivals de flamenco tels que le **Potaje Gitano de Utrera** (premier festival de flamenco de l'histoire, célébré chaque été), le **Gazpacho de Morón** et la **Caracolá lebrijana**, la province sévillane fut le berceau de **grands légendes** telles que **Silverio Franconetti**, **Manuel Vallejo** (deuxième Clef d'or du chant flamenco), la talentueuse chanteuse **Pastora Pavón Cruz**, dite " **La Niña de los Peines** ", dont les enregistrements sonores furent classés biens d'intérêt culturel par le gouvernement de la communauté autonome d'Andalousie, le **Tenazas de Morón**, vainqueur du concours de chant flamenco de 1922 organisé par Falla et Lorca à Granada, Pepe Pinto, El Carbonerillo, Diego el Lebrijano, **Antonio Mairena**, Pepe Marchena, **Fernanda et Bernarda de Utrera** ou encore la **Niña de la Puebla**, ainsi que **Niño Ricardo**. La présence de ces artistes marqua une évolution significative pour la guitare flamenco dans la province. À Mairena del Alcor se trouve la **Maison de l'art du flamenco d'Antonio Mairena**, titulaire de la troisième Clef d'or du chant flamenco.

### *Flamenco viene del Sur*

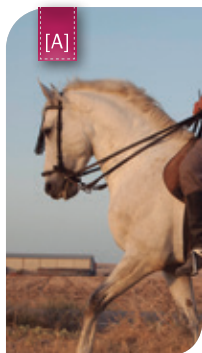
*Ce cycle de flamenco est l'un des plus anciens d'Andalousie, avec presque deux décennies d'existence. Il s'appuie sur une programmation transparente, qui garde à l'esprit l'égalité des sexes et l'excellence artistique, maintient un équilibre entre tradition et modernité, et mélange ancienneté et jeunesse. Les représentations ont lieu à **Sevilla, à Granada et à Málaga**, dans les théâtres Central, Alhambra et Cánovas, respectivement.*





## /04.2 LA CAVALERIE

*La cavalerie a une signification très particulière pour le peuple andalou, qu'il s'agisse de participer activement à ses principales fêtes ou de s'affronter lors d'épreuves de haut niveau, ou bien de faire la une de spectaculaires " ballets ".*



L'Andalousie est une référence dans l'univers de la cavalerie à l'échelle internationale. Terre d'origine de beaux chevaux, elle compte de nombreux troupeaux de différentes races (Pur-sang arabe, Anglo-arabe, Hispano-arabe, Anglais), qui sont entraînés et préparés selon divers types de dressages [A]. Mais le cheval le plus caractéristique de cette terre est sans le moindre doute le **Pure race espagnole, ou cheval andalou**, dont les conditions et prouesses exceptionnelles étaient déjà reconnues par les Romains, qui en parlaient comme du beau, du docile, de l'arrogant et du valeureux cheval d'Hispanie, idéal pour faire la guerre et pour les jeux qui avaient lieu dans les arènes de cette époque.

Le roi Philippe II ordonna les haras de son royaume et instaura les bases définitives pour que le cheval andalou, ou Pure race espagnole, atteigne son apogée dans les années suivantes. Il y parvint en créant, en 1570, les **Écuries royales de Córdoba**, " cathédrale pour chevaux ", comme les appela Federico García Lorca. Elles réunissaient les meilleurs étalons et les meilleures juments des provinces bordant le Guadalquivir, c'est-à-dire les plus prolifiques des élevages de chevaux de ce temps. C'est ainsi que naquit le **Haras royal**, qui devint ensuite le Haras national. Soulignons son succès : il fit connaître Córdoba dans le monde entier comme Centre mondial de l'élevage de chevaux.

Actuellement, les Écuries royales évoquent toujours le monde de la cavalerie. Sur ce site, le spectacle équestre " Passion et charme du

cheval andalou " est présenté tout au long de l'année. De plus, les Écuries royales accueillent la **Fête du cheval de Córdoba (CABALCOR)**, ainsi que la célébration de divers concours (Concours national morphologique du cheval Pure race espagnol et Concours national de Doma Vaquera), qui attirent les meilleurs cavaliers. Autre rendez-vous incontournable pour bien connaître cet univers et admirer de magnifiques spécimens : le **Salon international du cheval (SICAB) [B et C]**, célébré à **Sevilla** et considéré comme la plus importante et la meilleure **fête monographique au monde** concernant les chevaux de Pure race espagnole. De plus, la ville accueille la grande finale du Championnat d'Espagne de chevaux et de juments de PRE.

### JEREZ, BERCEAU DU CARTUJANO

**Jerez de la Frontera** (province de Cádiz) est une autre destination indispensable pour qui souhaite connaître la tradition équestre andalouse. Cette ville étant considérée comme le berceau du cartujano, nous recommandons la visite du **Haras de la Cartuja-Hierro del Bocado**, réserve de cartujanos la plus considérable au monde, avec plus de **200 bêtes** élevées en liberté dans les prairies de la propriété de **Fuente del Suero**, face au monastère de la Chartreuse de Jerez. Depuis sa fondation et jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, ce monastère est devenu la pierre angulaire de l'élevage du **jerezano**. Trois siècles durant, c'est-à-dire à l'âge d'or du Royaume d'Espagne, les chartreux constituèrent un haras qui, avec le temps, devint l'un des plus célèbres et des plus appréciés au monde. Le haras ouvre ses portes aux visiteurs tous les samedis. L'entrée inclut un spectacle équestre.

L'École royale andalouse de l'art équestre [D], qui a aussi son siège à Jerez de la Frontera, est mondialement réputée pour sa représentation





" Comment dansent les chevaux andalous ", authentique **ballet équestre** accompagné de musique typiquement espagnole et de costumes du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec des chorégraphies inspirées du dressage classique et du dressage vacher, ainsi que d'autres disciplines de l'équitation traditionnelle. Ce spectacle montre de manière condensée la mission de l'institution qui, depuis sa création, régit son fonctionnement : être le médiateur culturel et social du patrimoine équestre ; sélectionner les chevaux en vue de la promotion et de la formation des cavaliers de haute école, de la conservation et de la promotion du dressage classique et du dressage vacher ; enfin, être l'institution d'accueil de la province de Cadix et l'ambassadeur d'Espagne à l'étranger, en réalisant des tournées annuelles pour présenter le spectacle phare dans de multiples pays.

Parmi les installations de la fondation, il est également possible de visiter le **musée de l'Attelage** [E] [voir *Musées et sites* - PAGE 145] et le **musée de l'Art équestre**, dont le noyau principal créé en utilisant de nouvelles techniques muséographiques, telles que des images numériques en haute définition et des jeux interactifs, se situe au dernier étage du **Palais del Recreo de las Cadenas**, édifice du XIX<sup>e</sup> siècle construit par l'architecte français **Charles Garnier** (architecte de l'Opéra de Paris et du Casino de Montecarlo). Ce musée compte onze salles, qui relatent les origines et l'histoire de l'art équestre et du cheval en Andalousie et dans le monde entier, l'histoire de l'École royale, les professions du monde du cheval, les exercices de dressage

### **Musée des calèches de Sevilla**

*Il s'agit d'une initiative du Club royal d'attelage d'Andalousie. Le musée dispose de 25 calèches exposées, parmi lesquelles on peut admirer des charriots destinés aux travaux des champs, des voitures de transport public urbain (omnibus, hansom cab), des voitures de voyage (drag, landeau), des véhicules de campagne (break, dog cart), de sport (phaéton) ou destinés à la promenade, ainsi que des reproductions de tableaux d'époque représentant la ville de Sevilla et les calèches.*

de haute école et les disciplines équestres. Il veut faire connaître le cheval en tant qu'animal à travers sa conduite, ses attitudes et ses habitudes. À cet espace de la principale zone interprétative, il faut ajouter d'autres espaces qui complètent l'expérience consistant à ressentir l'art équestre : la **sellerie**, la **bourellerie**, les écuries, le **jardin botanique** et la visite du palais même.

### **LE LÂCHER DE JUMENTS**

Dans la province de Huelva, le **goût prononcé** pour le monde du cheval se manifeste de multiples façons. D'un côté, c'est le pilier de base, dont se nourrit l'**artisanat**, à l'image des multiples ateliers de bourellerie existants. De l'autre, cette terre est le berceau de traditions centenaires entourant ce bel animal, notamment le remarquable **lâcher de juments d'Almonte**, célébré en juin au moment de la Feria San Pedro, fête du patron de la ville et fête de l'élevage depuis très longtemps.

Les jours précédant cette date, les habitants d'Almonte pénètrent dans les zones de marais pour aller y chercher les juments et leurs poulains qui paissent toute l'année durant, dans les diverses zones de Doñana [F]. Le matin du **26 juin**, le groupe entier passe par différentes rues du petit village d'El Rocío jusqu'à arriver à l'Hermitage d'El Rocío, où le prêtre bénit les poulains et les juments. À ce moment, l'Association d'élevage des marais offre un poulain à la vierge del Rocío, puis poursuit son chemin pour quitter le village et se diriger vers Almonte. Une fois parvenus à Almonte, les animaux sont enfermés le temps de couper leur crin et de les ferrer en vue de leur future vente. Les spécimens qui ne sont pas vendus, déjà préparés, sont renvoyés aux marais quelques jours plus tard, jusqu'à l'année suivante.

La zone de Doñana, et plus précisément sa réserve biologique, est également l'habitat naturel de la **race chevaline espagnole sauvage**



appelée **Retuerta [G]**. Selon des études génétiques, c'est la race équine la plus vieille d'Europe, et l'une des dernières populations de chevaux européens à vivre en liberté loin des autres populations. Son nom renvoie au lieu où elle se trouve en été, puisque les retuertas sont des zones de contact entre les dunes et le marais qui, durant toute la saison sèche, laissent passer l'eau douce qui s'est accumulée dans le sable pendant l'hiver. Il s'agit de l'origine généalogique de nombreuses races espagnoles et européennes. Ce cheval est brun et robuste, c'est pourquoi il est fréquemment employé pour réaliser des travaux des champs et en tant que bête de somme.

## L'ÂME DE LA FÊTE

Les fêtes d'Andalousie sont nombreuses à ne pouvoir être imaginées sans la présence de ce noble animal. Il est parfois même le principal intéressé de la fête, pouvant aller jusqu'à donner son nom à la célébration. C'est le cas de la **Fête du cheval de Jerez de la Frontera** (province de Cadix), classée d'intérêt touristique international. Ses origines remontent au Moyen Âge, lorsque les vendeurs de chevaux se réunissaient dans la ville pour conclure des marchés et faire des affaires. Ayant lieu en mai dans le **Parc González Hontoria**, elle propose plus de 200 casetas (tentes montées spécialement pour l'occasion) et un grandiose **défilé de chevaux**, spectacle singulier lors duquel des centaines de cavaliers et d'amazones, vêtus de tenues traditionnelles de ferias, défilent dans l'enceinte de la feria accompagnés d'admirables **attelages**. Durant cette semaine festive, toutes sortes d'activités en rapport avec le cheval, telles que des concours internationaux de saut, du dressage, des courses hippiques, des expositions d'élevages sélectionnés et des enchères ont lieu. À Jerez, on célèbre également, pendant les **Fêtes d'automne**, la **Grande parade équestre**.

Les **courses de chevaux de Sanlúcar [H]**, classées d'intérêt touristique international, sont célébrées depuis **plus de 150 ans** sur les plages de la ville. Les journées de compétition ont actuellement lieu en **deux cycles de trois jours chacun**, au mois d'août. Leur origine remonte aux courses que faisaient les propriétaires de chevaux qui transportaient le poisson du vieux port de Bajo de Guía à la criée, bien que ce fût avec l'arrivée des vacanciers au XIX<sup>e</sup> siècle qu'elles devinrent l'activité que nous connaissons aujourd'hui.



Les chevaux sont également présents dans les **ferias andalouses** telles que la Feria d'avril de Sevilla [J]. Celle-ci propose un beau défilé de chevaux dans l'enceinte de la feria, mais le cheval est également au cœur de **pèlerinages**, tels que celui d'El Rocío [I] ou celui de la **Virgen de la Cabeza**, dans les défilés d'époque de **Maures et Chrétiens** et dans des fêtes singulières telles que les **Piostros de Pedroche** (Córdoba), la plus grande concentration de chevaux annuelle de la province de Córdoba, qui évoque clairement les courses de chevaux médiévales et de la Renaissance par des rites tels que la course montant la dénommée Cuesta (côte) del Molar.

Parallèlement aux festivités, en Andalousie, le cheval a également sa place dans les **rendez-vous sportifs reconnus [K]** dans le paysage équestre international. Soulignons, par exemple, le **Circuit hippique du soleil**, qui a pour siège le domaine de Montenmedio, à Vejer de la Frontera (province de Cadix), et qui est célébré chaque année pendant cinq semaines au cours des mois de février et de mars. Il s'agit de compétitions de saut et de dressage classique qui rassemblent les meilleurs cavaliers de plus de 40 pays. L'hippodrome de la Costa del Sol de **Mijas** accueille en hiver (de janvier à mars) la **Winter Cup**, une compétition européenne de sauts à laquelle participent plus de 3 000 chevaux du monde entier.





# /04.3

## TRADITION TAURINE

*La tauromachie puise ses racines en Andalousie, terre natale de toreros tels que Joselito el Gallo, Manolete et Juan Belmonte, qui officierent dans les plus belles arènes taurines. Ses domaines abritent également parmi les élevages de taureaux les plus prestigieux de tout le pays.*

L'attachement de l'Andalousie à l'univers du taureau et aux origines de la tauromachie est intimement lié à deux villes, **Ronda et Sevilla**. C'est là que sont nées les trois figures considérées comme les pères de la tauromachie moderne, créatrices d'écoles taurines existant encore aujourd'hui : Juan Rodríguez **Costillares** et **Pepe-Hillo**, tous deux originaires de Sevilla, et **Pedro Romero**, originaire de Ronda.

À Ronda, la tradition taurine remonte au XVI<sup>e</sup> siècle, avec la fondation par Philippe II des arènes de la **Real Maestranza de Caballería**, chargées du dressage des chevaux destinés à la défense du territoire. Ce corps consacra un espace de la ville aux entraînements équestres parmi lesquels, conformément à la tradition existant en Espagne depuis le Moyen Âge, des jeux d'habileté impliquant des taureaux. Lorsque, au XVIII<sup>e</sup> siècle, les toreros à pied prennent la relève des chevaux lors des jeux impliquant des taureaux, la famille **Romero** acquiert de l'importance à Ronda. En effet, sur trois générations, elle réunit les toreros les plus éminents de l'époque, notamment **Pedro Romero**.

L'essor de la tauromachie permit à la Real Maestranza de Caballería de Ronda de bâtir sa célèbre **place [A]**, construite en pierre et inaugurée en 1785 par Pepe-Hillo et Pedro Romero. C'est le cadre accueillant la **Corrida Goyesca**, mondialement connue et célébrée en septembre pendant la **Feria de Ronda et les Fêtes de Pedro Romero** (seules fêtes à être dédiée à un torero) et où l'ambiance et l'habillement font voyager le spectateur dans l'époque du peintre Goya. Créé par Antonio Ordóñez (membre de la dynastie taurine incarnée par la famille Ordóñez, lancée par le père Cayetano Ordóñez et perpétuée par ses petits-enfants, fils de Paquirri, autre légende de la tauromachie), ce rendez-vous éveilla la passion pour cet univers d'écrivains tels

qu'**Ernest Hemingway** ou de cinéastes tels qu'**Orson Welles**, dont le corps repose dans la propriété familiale que les Ordóñez possèdent à Ronda. Sous les gradins de ces superbes arènes, on peut visiter le **musée de la Tauromachie**, la **Real Guarnicionería** (bourrellerie) de la maison d'Orléans et la **Collection d'armes à feu anciennes**.

Ronda accueille au mois de février la **Biennale internationale de tauromachie**, un événement au prestige international reconnu qui s'appuie sur un programme complet d'activités, comprenant notamment d'intéressantes conférences sur les sujets les plus brûlants et les plus actuels du monde de la tauromachie, avec les meilleurs spécialistes de divers domaines, des tables rondes pour traiter agréablement de différentes problématiques de l'histoire de la tauromachie ainsi que de son actualité, des expositions, des concerts, des épreuves de sélection de taureaux, de la cuisine traditionnelle, etc.

### SEVILLA ET LES " MATADORS " DE CÓRDOBA

Évoquons une autre Real Maestranza, celle de Sevilla, où apparut au XVIII<sup>e</sup> siècle la figure de José Delgado, autrement dit Pepe-Hillo, créateur d'une école caractéristique pour son esthétique et sa prestance. La liste de Sévillans ayant vécu au XIX<sup>e</sup> siècle est remplie de personnalités majeures telles que Francisco Montes Paquiro. La naissance de dynasties modernes telles que la famille Gallos, avec pour figure majeure José Gómez Ortega, dit Joselito El Gallo, éternel " rival " d'un autre torero sévillan, Juan Belmonte, montre aussi l'essor de la ville à l'égard de la tauromachie. Antonio Reverte, Ricardo Torres Bombita ou encore Vázquez et Curro Romero, dont la puissante personnalité éveillait les passions parmi les amateurs, sont également des figures remarquable de l'école sévillane.





À Sevilla, le théâtre privilégié de ces combats taurins est sans le moindre doute la **Plaza de Toros de la Real Maestranza de Caballería de Sevilla** [B], populairement appelée la " Cathédrale de la tauromachie ". Construite en bois à l'origine, en 1733, sur une élévation de terrain non loin du Guadalquivir, appelé mont du Baratillo, ces arènes sont parmi les plus anciennes d'Espagne, et les premières de forme circulaire (ou ovale plus exactement). De style baroque tardif, l'édifice est, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, en forme de polygone irrégulier, comptant 30 côtés inégaux, résultat d'une œuvre construite sur 120 ans. Sortir porté sur les épaules d'un membre de l'assistance par la **Puerta del Príncipe** revient à entrer dans l'histoire de la tauromachie.

Le parcours à travers les gradins des arènes est complété par le **musée taurin**. La première partie à visiter expose des exemples de tableaux sur le thème de la tauromachie des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, principalement de la période romantique, ainsi qu'une sélection d'**estampes taurines** appartenant à la collection de la Real Maestranza, l'une des plus importantes au monde. Douze estampes de la *Tauromachie* de **Francisco de Goya** y sont exposées. Elles appartiennent à la troisième édition de cette légendaire série de gravures à l'eau forte, réalisée à Paris en 1876. Décivant un parcours à travers l'histoire de la Real Maestranza depuis ses origines, la seconde partie propose des tableaux, des œuvres en bronze de Mariano Benlliure, des habits et des capes de toreros, des affiches, etc.

N'oublions pas **Córdoba**, une ville aux vestiges taurins archéologiques datant de l'époque ibère et romaine, et aux arènes romaines les plus grandes d'Espagne. Elle est également la terre d'auteurs du XVII<sup>e</sup> siècle ayant écrit sur ce sujet et d'éminents poètes tels que

### *Cavaliers du XXI<sup>e</sup> siècle*

*Les grandes figures de la tauromachie des siècles passés ont trouvé une perpétuité chez les jeunes toreros andalous, qui jouissent déjà d'une reconnaissance à l'intérieur et hors des frontières espagnoles, notamment Morante de la Puebla, El Fandi, ou Juan José Padilla (dit " Le cyclone de Jerez ").*

Góngora, faisant l'éloge de la tauromachie, de chroniqueurs taurins et de leurs " matadors ". De fait, ce fut le **matador** qui inscrit Córdoba dans l'histoire de la tauromachie, distinction pour laquelle il était nécessaire d'être originaire de la ville et de se représenter dans les arènes du monde entier. Il fallait en plus de cela de hautes compétences professionnelles méritant la reconnaissance et le respect d'un public dont le plus grand enthousiasme était la clé de l'accès au titre. Jusqu'à présent, il y a eu cinq matadors : **Lagartijo**, **Guerrita**, **Machaquito**, **Manolete** et **El Cordobés**.

Toute la ville respire l'**essence taurine**, à l'image du quartier Santa Marina, voisin de l'ancien abattoir, des places de la Corredera, de la Magdalena et du Campo de la Merced, espaces primitifs où les taureaux combattaient, et des actuelles **arènes Los Califas (Les Matadors)**. Les hommages aux toreros originaires de Córdoba les plus significatifs s'entrecroisent dans le tissu urbain, par exemple celui dédié à Manolete, Plaza de los Condes de Priego ou à la Lagunilla, ou encore à Lagartijo, Plaza Vaca de Alfaro. La ville a aussi son musée taurin [C] [voir *Musées et sites* – PAGE 155], qui expose des **photographies**, des **habits de lumière**, des **vieilles affiches de feria**, des gravures, des instruments de combat, des **sculptures** et des **tableaux**. L'une des salles est consacrée aux **matadors**, avec des pièces personnellement associées à chacun d'entre eux.

Dans la ville de la mosquée-cathédrale, il est possible de parcourir la dénommée **Route de Manolete** [D], torero à la silhouette svelte, ami d'intellectuels tout en restant un homme du peuple, qui devint une idole pour les masses, non seulement en Espagne, mais également outre-Atlantique, dominant les arènes dans la période d'après-guerre espagnole. L'itinéraire passe par tous les lieux remarquables qui faisaient partie de la vie du torero, où il naquit et vécut, où il s'entraînait, jusqu'aux tavernes qu'il avait l'habitude de fréquenter avec ses amis. Du côté de la province de Jaén, Linares propose un autre itinéraire lié à ce torero, " Linares sur les traces de la légende Manolete ", qui invite le visiteur à découvrir les **arènes de Santa Margarita**, où mourut Manolete après avoir reçu un coup de corne mortel d'un miura nommé Islero. L'itinéraire passe aussi notamment par la taverne-musée " El Lagartijo " et par l'Hospital de los Marqueses de Linares (demeure des marquis de Linares).

### **ART ET TAUROMACHIE**

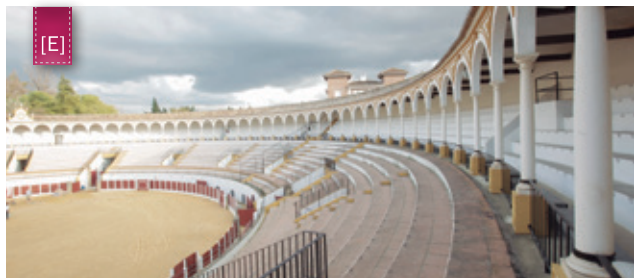
La **Fête des taureaux** est depuis très longtemps **source d'inspiration pour l'art et la culture**, traitée par des artistes de différentes formations et dans toutes les disciplines de l'expression, de l'art plastique au cinéma, en passant par la littérature, que ce soit dans sa version narrative ou dans sa version poétique. On peut affirmer que **Goya** et **Picasso** représentent l'expression artistique à son plus haut degré concernant l'interprétation de la tauromachie. Ils contribuèrent à donner aux combats de taureaux une dimension internationale. À partir de là, nombreuses sont les œuvres de peintres contemporains qui évoquent ce domaine dans leurs œuvres, à l'image du cordouan

**Julio Romero de Torres.** La floraison de **cartels taurins** dans les années 1920 est une bonne illustration de ce phénomène auquel participèrent des auteurs de prestige. Aujourd'hui, ce succès est toujours visible, comme l'atteste la collection de cartels de la Real Maestranza de Sevilla.

Associées à cet art noble, les **arènes taurines** constituent un magnifique exemple d'**architecture régionale**. Aux célèbres arènes de la Maestranza de Sevilla, de Ronda (spectaculaires avec leurs gradins sur deux étages, leurs arcatures aux colonnes néoclassiques et leurs tribunes couvertes d'un toit à deux pentes de tuile canal) et de Córdoba (Los Califas) s'ajoutent d'autres arènes d'une grande beauté. Citons notamment les arènes d'**Antequera [E]**, où la chanteuse Madonna tourna son vidéoclip *Take a bow* et qui abrite un musée taurin, celles de **Linares**, celles de **Jerez de la Frontera**, celles de **Priego de Córdoba**, la singulière **Plaza Ochavada de Archidona** et les arènes de **Granada**, de style néo-mudéjar et aux airs mauresques, décorées pendant la Feria del Corpus Christi.

Également appelées **La Malagueta**, les arènes de Málaga furent construites en 1874. De style néo-mudéjar, elles ont un diamètre de plus de 52 mètres. On y représente la **Corrida Picassiana**, qui mélange la tradition de la fête nationale et la figure du peintre génie de Málaga, et durant laquelle on décore l'enceinte taurine avec des clins d'œil à l'artiste. Parmi ses dépendances, notons le **musée taurin Antonio Ordóñez**, l'un des symboles de la ville phare de la Costa del Sol.

Le cycle de **Ferías taurines** qui accompagne les fêtes patronales commence par la Feria d'avril de Sevilla, qui met de grandes figures à l'affiche, continue avec les Ferias de Jerez de la Frontera (province de Cádiz), de Córdoba, de Granada, de Málaga, d'Almería et d'autres



### **Le taureau Osborne [F]**

*Le célèbre taureau du groupe Osborne, d'El Puerto de Santa María, accompagne le voyageur sur les routes espagnoles et fait déjà partie intégrante de son paysage. Conçu en 1956 comme panneau publicitaire de la marque Veterano, il constitue aujourd'hui un symbole national. Il a reçu de nombreuses reconnaissances et a été le creuset de nombreuses activités culturelles et artistiques. Il existe actuellement 90 taureaux répartis à travers le territoire espagnol.*

communes telles qu'El Puerto de Santa María (province de Cádiz), pour toucher à sa fin en septembre avec la Corrida Goyesca de Ronda. Le taureau est également au cœur d'autres types de fêtes célébrées sur le territoire andalou, par exemple dans les lâchers de taureaux dans les rues ou dans les pèlerinages.

### **LE TAUREAU DANS SON MILIEU NATUREL**

La fascination pour ce brave animal attire toujours plus de visiteurs vers son milieu naturel, les vastes domaines andalous où il est élevé [F]. À cet égard, soulignons les propositions touristiques mettant l'accent sur ce bel animal et son environnement. Sur les terres de la province de Cádiz, l'un des meilleurs élevages d'Espagne, l'élevage du **Torrestrella** d'Álvaro Domecq, a lancé le projet " A Campo Abierto ", qui vise à faire connaître davantage au visiteur le monde de l'élevage de taureaux et de chevaux. On peut ainsi voir les bêtes de près dans sa propriété de Los Alburejos.

Sans sortir de la province, terre natale de toreros tels que **Rafael de Paula** et **Paquirri**, il est également possible de parcourir la dénommée " Route du Taureau ", invitation à découvrir la vie de cet animal dans les champs et pendant les processus de sélection de transmission de la race du taureau de combat, qui ont lieu dans les nombreux élevages de la région. Jerez de la Frontera (ville natale du torero Rafael de Paula) est le point de départ de ce parcours qui traverse la **Campiña** et s'arrête au **Campo de Gibraltar**. Cet itinéraire passe par les communes de Paterna de Rivera, Medina Sidonia, Benalup-Casas Viejas, Alcalá de los Gazules, Los Barrios, Castellar, Jimena, San Roque et Tarifa.

La province de **Sevilla**, de son côté, accueille **Territorio Toro**, une initiative du Conseil général de Sevilla qui veut montrer un animal unique dans un environnement privilégié, en pleine nature, et faire découvrir au passage les implications culturelles d'une fête qui fait partie intégrante de la culture andalouse. L'initiative ouvre la porte d'exploitations de la province de Sevilla, où l'élevage et la sélection de taureaux de combat est tout un art, de la propriété de Peralta à celle du comte de la Maza. Assister aux travaux des champs, inconnus du grand public, constitue l'un des grands attraits de cette proposition.

Pour finir, indiquons également une proposition venant du côté de la province de Málaga, plus exactement de **Ronda**. Il s'agit de **Reservatauro Ronda**, un parc à thèmes du domaine méditerranéen présentant le taureau de combat et le cheval Pure race espagnol.





## /04.4 TERRES D'ARTISANS

*Tradition et innovation vont de pair lorsque l'on parcourt la carte de l'artisanat d'Andalousie, terre de potiers et de céramistes, de luthiers renommés, de tanneurs et de maîtres joailliers.*

L'artisanat andalou, en plus d'avoir une grande **valeur ethnologique**, témoignage de l'histoire et de la culture du territoire, s'articule comme un important secteur, productif, générateur d'emploi et intimement lié au tourisme. Dans la communauté andalouse, 1 300 artisans [A] sont inscrits à la chambre de commerce et 159 métiers artisanaux sont reconnus. Ainsi, le secteur représente 26 % de la production artisanale du pays et génère 30 000 postes.

En vue d'améliorer la visibilité et la commercialisation des produits artisanaux et d'accroître la demande touristique, le gouvernement de la communauté autonome d'Andalousie promeut l'octroi du titre de **zones d'intérêt artisanal d'Andalousie**, qui reconnaît les différents métiers artisanaux existants dans la région en s'appuyant sur leur spécialisation territoriale. Actuellement, la communauté compte **dix zones d'intérêt** : Macael-Valle del Almanzora (province d'Almería) ; le territoire comprenant Ubrique, El Bosque, Benaocaz et Prado del Rey (province de Cádiz) ; La Rambla, Castro del Río, Córdoba et Los Pedroches (province de Córdoba) ; Valverde del Camino (province de Huelva) ; Vélez-Málaga (province de Málaga) ; la ville de Granada ; et la commune d'Úbeda (province de Jaén).



Parmi les autres initiatives pour promouvoir ce secteur, soulignons la mise en place du projet "L'Andalousie, artisanat de qualité", qui prétend le doter d'une identité propre, améliorer sa commercialisation et renforcer son ampleur à l'échelle internationale, pour ainsi garantir l'origine de ce type de production face à la fraude et face aux contrefaçons.



### MARBRE DE MACAEL ET TANNERIE D'UBRIQUE

C'est sur les **terres d'Almería** que commence notre parcours artisanal à travers l'Andalousie. C'est une province où l'artisanat traditionnel, par exemple la poterie, s'alimente aujourd'hui de nouvelles productions, parmi lesquelles des objets remarquables fabriqués en précieux **marbre de Macael**, qui fut utilisé pour la construction de l'Alhambra de Granada, le monastère de l'Escorial, ou encore la mosquée-cathédrale de Córdoba. Celle que l'on nomme région du marbre d'Almería, dans la Sierra de los Filabres, est aujourd'hui la principale concentration de carrières et d'ateliers travaillant cette roche. Les pièces réalisées sont des plus variées, allant des fontaines et lustres aux plateaux d'échecs, et fabriquées à Macael ou dans d'autres villages tels qu'**Olula del Río, Cantoria et Vera**.

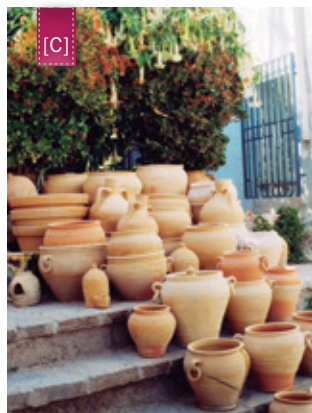
Le produit textile phare de la région est le **jarapa [B]**, tissé dans la commune de **Níjar**. Il s'agit de couvertures fines aux couleurs vives et à franges, réalisées avec des chutes de tissu de coton. Elles sont utilisées comme tapis, couvertures, rideaux... Cependant, s'il y a une discipline ayant son identité propre dans la province, ce sont bien

### Le chapeau cordouan

*Rares sont les articles de l'artisanat cordouan à être aussi beaux et aussi reconnus que le chapeau cordouan. Fabriqué en feutrine, aux bords larges et plats, bas et cylindrique, il est facilement reconnaissable du fait de sa conception très particulière. À Córdoba, on trouve l'une des rares chapelles restantes en Espagne, où l'on utilise les mêmes outils qu'au XIXe siècle.*



[B]



[C]

les travaux de **poterie** [C], aux fortes influences andalouses, que l'on trouve notamment dans les communes de Níjar, de Vera, de Sorbas, d'Albox ou d'Alhabia. Les articles les plus traditionnels sont les cruches, les pots, les plats creux, les casseroles, les pichets, les plats et les assiettes, qui comportent souvent le motif d'El Indalo, symbole par excellence de la province d'Almería.

Les **verreries artistiques**, les travaux de **maroquinerie** ou le **corail rouge**, extrait près des eaux de l'île d'Alborán et avec lequel on fabrique des colliers, des boucles d'oreille et des pendentifs en camée dans des communes telles que **Mojácar**, sont également un bel exemple de la richesse artistique de la province d'Almería. De nos jours, les travaux de tissage du **spart** [D] sont en voie d'extinction. On peut toutefois encore trouver des produits caractéristiques à Huéjica, à Tabernas et à Almería, et même le **musée du Spart**, à Chirivel.

Dans la province de **Cádiz**, artisanat traditionnel et modernité cohabitent en harmonie, liés à des éléments tels que le vin (**fabrication de tonneaux**) et le cheval. L'artisanat a ainsi évolué vers une transformation des techniques, des produits, de la promotion et de la distribution. Le **cuir** est un parfait exemple de ce **duo tradition-innovation**. Dans les environs de Jerez et dans les communes de la sierra, on travaille au contraire comme dans le temps la **bourrellerie**, à l'image de la **maroquinerie d'Ubrique**, qui a révolutionné l'artisanat dans la province de Cádiz.

Ubrique [E] est aujourd'hui la principale **concentration européenne** d'ateliers artisanaux travaillant la peau. **Des marques mondialement connues** telles que Loewe, Cartier, Dunhill, Christian Dior, Yves Saint Laurent, Pierre Balmain, Givenchy ou Vittorio & Luchino s'en remettent à la qualité des produits confectionnés par les habitants d'Ubrique à partir des peaux de mouton, de chèvre et de vache. Une grande partie de la production est exportée vers les pays européens, les États-Unis, l'Australie, le Canada et le Japon par le biais des marques précédemment citées ou de marques de distributeurs. C'est le principal secteur d'avenir de la commune, qui abrite un **musée de la Peau** situé dans le couvent de Capuchinos.

À **Grazalema**, soulignons la fabrique artisanale de **couvertures** et le travail de l'osier, du roseau ou de la typha à Medina Sidonia, Setenil de las Bodegas, Bornos et Vejer. Les paniers et espadrilles faits en **spart** sont la spécialité de Torre Alháquime, le tissage et le crochet celle de Paterna de Rivera, les **guitares** faites à la main celle d'Algodonales et la **gaïta gastoreña** celle d'El Gastor. **Conil de la Frontera** est remarquable pour sa **céramique**. Il serait injuste de finir cette liste sans évoquer les meubles artisanaux de Benamahoma, d'El Bosque et de Prado del Rey, les poupées typiques de Chiclana et l'ébénisterie de style anglais de **Sanlúcar de Barrameda**, qui utilise l'acajou pour réaliser ses créations.



[D]

## LA JOAILLERIE DE CÓRDOBA

L'artisanat cordouan jouit d'un **grand prestige**, tant à l'échelle nationale qu'internationale. On pense notamment aux Guadamaciles et cuirs de Córdoba, à l'orfèvrerie et à l'argenterie traditionnelle, **aux céramiques califales** retrouvées sur le site de Medina Azahara, à la poterie et à la bourrellerie. S'ajoutent à tous ces savoirs les critères innovateurs visibles dans le **patrimoine** de Lucena, de Castro del Río, de Villa del Río et de Palma del Río, dans les secteurs de la **métallurgie et de la fonderie** (avec les magnifiques chandeliers de Lucena), dans la nouvelle **céramique de La Rambla** et, tout particulièrement, dans le **haut lieu de la joaillerie** qu'est la ville de Córdoba, où l'on trouve plus de deux mille ateliers.

La **joaillerie** [F] est un métier artisanal très traditionnel à Córdoba. Elle constitue l'une de ses principales activités économiques et parmi les plus productives. Parallèlement aux **bijoux** en argent, fabriqués exclusivement à la main, et aux ateliers **d'argenterie et d'orfèvrerie**



[E]



religieuse, on trouve la **nouvelle joaillerie** de fabricants innovants et à la forte personnalité, qui utilise d'autres métaux et des pierres précieuses, en plus d'employer des techniques modernes et avancées dans ses créations. Le résultat de ce processus est un bijou unique, reconnaissable entre mille. Comptant 15 000 professionnels, plus de 1 000 entreprises se consacrent au secteur de la joaillerie dans le **parc joaillier de Córdoba**, où est fabriquée 70 % de la production nationale de bijoux, ensuite exportée vers le reste du pays et du monde entier.

L'artisanat du cuir a concédé et continue de concéder à Córdoba un fort dynamisme et un grand prestige [G]. Le fait qu'une ville donne son nom à un produit (le cuir de Cordoue) est hautement révélateur de sa qualité et de sa différence. Si le mot " cordouan ", technique très épurée d'embossage du cuir, découle de la ville de Córdoba, celui de " Guadamacile " vient lui de la ville de Ghadames, en Libye. Il s'agit d'une technique qui ajoute au travail déjà effectué sur le cordouan des peintures décoratives et, surtout, des feuilles d'or et d'argent. Le travail des bourrelleres de Montoro, d'El Viso, de Montilla, de Villanueva de Córdoba et de Baena est également remarquable.

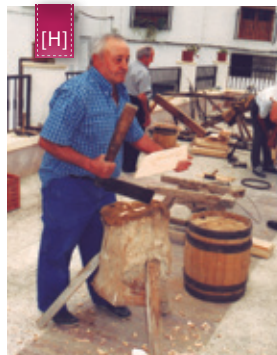
La commune de **La Rambla** est un noyau central de l'artisanat cordouan et espagnol. Elle a connu une forte évolution depuis la poterie traditionnelle, marquée par la production de gargoulettes que l'on ornaient de fleurs, comme à Lucena, et est désormais connue pour sa **céramique moderne**. La commune céramiste accueille le **musée de la Céramique de La Rambla** et, au mois d'août, célèbre l'**exposition de poterie et de céramique de La Rambla**, classée d'intérêt touristique en Andalousie.

Ces dernières années, le **patrimoine cordouan** a réussi à se renforcer et c'est à présent l'un des plus importants d'Espagne, notamment grâce aux nombreux ateliers de **Lucena** et aux fabriques de chaises de **Villa del Río**. On y réalise des meubles de style Renaissance espagnole outre les styles classiques français et anglais. **Castro del Río** a également peu à peu acquis une belle renommée pour ses ouvrages **en bois d'olivier**, bois qui n'est presque pas utilisé en Espagne. Sont aussi à voir absolument l'imagerie religieuse de Córdoba ainsi que



## Sculpteurs grenadins

*Granada abrite de grands artistes qui se consacrent à la sculpture et à l'imagerie religieuse. Ils ont suivi l'école artistique d'Alonso Cano, dans laquelle prime l'expression délicate et contenue des figures religieuses. Ils sont les créateurs de " pasos ", ouvrages extraordinaires conçus pour la Semaine sainte, ainsi que de statues vénérées dans les églises de la province.*



les travaux des **maîtres tonneliers de Montilla** [H], qui exportent leurs produits vers des pays tels que l'Italie, les Pays-Bas ou le Japon.

## LES LUTHIERS GRENADINS

Granada exprime, à travers son artisanat, ce qui perdure aujourd'hui de l'**intégration** des métiers hérités des **différentes cultures** qui se sont installées dans la ville. Des artisanats tels que la **marqueterie**, la céramique, le travail des fameux luthiers, la ferblanterie, la broderie et le jarapa, sans oublier l'embossage du cuir, forment un tableau fidèle de cette marque de l'identité grenadine.

L'une des céramiques les plus emblématiques de Granada est la célèbre **Fajalauza**, colorée de tons bleus et verts et aux éléments décoratifs bien représentatifs, comme la grenade, les oiseaux et les motifs floraux. La **poterie populaire** est également bien présente, avec les fours en terre cuite d'Alhama, les cruches en forme de poule d'Almuñécar, les pots de Huéscar, les cruches de Motril et, surtout, avec la magnifique œuvre baroque en filigrane, en terre, nommée la " jarra accitana " ou " jarra de las pajaritas " (cruche aux cocottes), du bassin de Guadix.

À **Granada et Madrid** se trouvent les deux principales écoles de luthiers [J] d'Espagne. Grâce à leur prestige reconnu, elles concentrent la majeure partie des commandes d'instruments musicaux à cordes réalisés par les plus célèbres **concertistes et musiciens professionnels**.

Fabriqués de manière entièrement artisanale, ces instruments demandent une parfaite maîtrise de l'ébénisterie, de la marqueterie et du vernissage, sans compter un talent musical inné. L'école que créa, à Granada, celui qui fut considéré comme le maître des constructeurs, **Eduardo Ferrer**, poursuit sa vocation, en se concentrant sur des lieux pittoresques tels que l'Albaicín ou la Cuesta de Gomérez. À **Baza**, **Lanjarón**, **La Tahá** et **La Zubia** sont fabriqués, en plus de guitares, des luths baroques, des mandolines et des contrebasses.

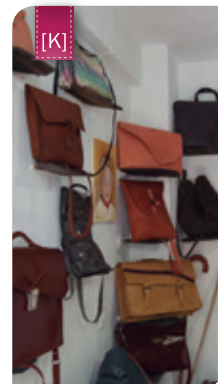
Le jeune âge des forgerons, emboutisseurs et chaudronniers d'aujourd'hui explique la réappropriation spectaculaire de cet artisanat traditionnel. Toutefois, leur scène reste la même : les forges et ateliers des quartiers de l'Albaicín (la Veredilla de San Cristóbal) et le Sacromonte [I]. Cette nouvelle **chaudronnerie**, à laquelle s'ajoute une **métallurgie** originale, concerne la production de lampes, de parapluies, de porte-revues, de heurtoirs et de différents meubles auxiliaires. Le **luminaire grenadin** reste prépondérant grâce à la grande valeur ornementale qu'il confère à n'importe quel espace architectonique.

La **maroquinerie** [K] est également aujourd'hui un métier exercé par un groupe de jeunes artisans aux outils exclusivement manuels. Ils fabriquent des accessoires tels que des sacs, étuis à cigarettes, portefeuilles, pochettes, ceintures, pendentifs et même boucles d'oreille en cuir. Et s'il y a un lieu où brille de tous ses feux l'artisanat textile, c'est sans le moindre doute l'**Alpujarra**, qui compte de nombreuses usines fabriquant tissus de laine, rideaux, tapisseries et même le célèbre **jarapa de l'Alpujarra**, créé à partir des chutes d'autres tissus.



## VALVERDE ET SES BOTTES

L'artisanat de la province de **Huelva** est reconnaissable au caractère strictement **utilitaire** de ses réalisations. Cela est lié à la forte prépondérance de son économie rurale, pour laquelle El Rocío joue un rôle décisif. Notons tout particulièrement l'importance des métiers liés à l'**univers du cheval**. Le penchant des habitants de la province pour l'équitation en dit long, et nombreuses sont les communes qui disposent d'importants ateliers de **bourellerie**. Citons notamment Almonte, Zalamea la Real et La Palma del Condado, qui se distinguent par la fabrication de selles, de sacoques et de brides. La **ville de Cortegana**, elle, se concentre traditionnellement davantage sur les éléments métallurgiques tels que les mors, les mors de bride et les éperons.



**Valverde del Camino** [L] est célèbre pour être le principal centre de production d'un type de chaussures artisanales très solides, fabriquées spécifiquement pour résister à de longues journées passées dans les champs, à cheval ou à la chasse. Il s'agit de ce que l'on appelle en Espagne les " botos ", bottes jouissant d'une réputation internationale. La fabrication de **sonnailles** a actuellement lieu dans un petit nombre d'ateliers espagnols, dont celui de Valverde del Camino.

Parmi les articles de **poterie** les plus renommés, notons les " pulperas " de Trigueros (pots dotés de larges trous utilisés par les pêcheurs), les œuvres décoratives d'Aracena, les azulejos (faïence typique d'Andalousie) de nombreuses communes, ainsi que des pots et cruches de grande qualité. Le **statut vinicole** de la région d'El Condado a également déterminé la présence traditionnelle d'ateliers de **tonnellerie**, à l'image de ceux existant à **Bollullos del Condado**, dont une partie de la production est exportée vers l'Écosse et l'Irlande pour l'élaboration du whisky.





Sur les **terres de Jaén**, s'il existe un artisanat qui revêt une signification particulière, il s'agit, sans aucun doute, de la **céramique**. Les **centres de céramique** se situent à Alcalá la Real, à Aldeaquemada, à Andújar, à Arjonilla, à Bailén, à Baeza, à Cazorla, à La Puerta de Segura, à Marmolejo, à Puente de Genave, à Santa Elena, à Siles, à Torredelcampo et à Úbeda. Chacune de ces communes obéit à des caractéristiques spécifiques, à l'image d'**Arjonilla** et de ses **miniatures**, de **Bailén** et de sa **poterie en émail**, d'**Andújar** [M] et de ses cruches en céramique grossière ou sifflets de cavaliers, ou encore d'**Úbeda** et de sa céramique singulière [O], aux finitions artistiques exceptionnelles. À Úbeda, on observe également une concentration de métiers tels que la forgerie ou la verrerie artistique, sans oublier le **musée de la Poterie Paco Tito "mémoire du quotidien"**.

Les ouvrages de l'**artisanat de l'osier et du spart** sont parmi ceux qui représentent le mieux, ces derniers temps, la ville de Jaén. Ses ateliers sont situés à **Los Villares** et à **Peal del Becerro**. Ce sont eux qui ont lancé les initiatives de transformation du produit et d'ajout de nouvelles fibres. **Mancha Real** et son industrie du meuble, les luthiers d'**Andújar** et de Marmolejo, le **liège** dans la Sierra de Segura, ainsi que la **forgerie et le modelage du fer** à Torrejonimeno complètent la liste de métiers artisanaux de cette province.

À **Málaga**, tout comme dans le reste de l'Andalousie, l'héritage des **poteries traditionnelles** [N] se mêle à la **céramique créative**. Parmi les articles typiques, il faut souligner les célèbres **objets en terre cuite de Málaga**, représentations de figures et de personnages caractéristiques tels que le **cenachero**, vendeur de poisson de la région. Ce secteur est parmi ceux qui ont le plus évolué et qui se sont le mieux adaptés aux nouvelles demandes du marché, foisonnant dans des communes telles que Ronda, Villanueva del Rosario, Coín, Cártama,

Antequera et la ville de Málaga. Les artisans, **originaux et novateurs** dans leurs techniques et matériaux, travaillent les pièces en y ajoutant reflets métalliques et incrustations de plantes, réalisent des fresques avec des azulejos, conçoivent des pièces uniques en y alliant d'autres matériaux, et réalisent même des accessoires en céramique pour compléter l'habillement.

L'une des marques d'identité de l'artisanat dans la province de Málaga est le **meuble de Ronda**, un meuble traditionnel aux profondes racines andalouses, qui est orné de sculptures caractéristiques et utilise des fibres végétales pour les sièges. Prenant le nom de la ville, il s'est depuis étendu à toute l'Espagne. Évoquons tout particulièrement la **lampisterie** et la **forgerie artistique de Málaga**, puisque nombreux sont les articles élaborés par les artisans de la ville à être recherchés dans le monde entier, surtout par **les cheiks arabes**, qui sont demandeurs de serrurerie artistique pour leurs palais au Moyen-Orient.

## LA CÉRAMIQUE DE TRIANA

L'artisanat de Sevilla affiche **une richesse** qui la place parmi les premières villes du pays dans ce domaine. Une nuance la distingue tout particulièrement des autres et lui confère une singularité : sa très forte relation avec la **Semaine sainte**, primordiale pour la conservation de nombreux métiers artisanaux tels que l'**imagerie religieuse**, la **fabrication de crèches**, l'**orfèvrerie**, la **broderie religieuse** (faite à la main avec des fils d'argent et d'or, du velours et du satin) et la **fabrication de cire**. La **Feria d'avril de Sevilla** est une autre manifestation festive déterminante pour la production et la persistance des ateliers de confection de costumes de flamenca, de fleurs artificielles et naturelles, de peignes, de chapeaux et de broderie de châles de Manille.

La **céramique et la fabrication d'azulejos** [P] du quartier sévillan **Triana** brillent de tous leurs feux, au point d'avoir créé un style propre, visible dans de nombreux modèles d'objets (bancs pour les jardins, pots de fleurs, plats...) où prédomine la technique de la **céramique peinte**, que l'on appelle "**azul triana**". Le bleu y est la couleur dominante, avec des touches de jaune, d'orangé et de violet. Tradition centenaire, la **faïence artistique** destinée aux tables et à l'usage domestique que



fabrique la **chartreuse de Sevilla** doit également être mentionnée. Son atelier et son musée sont situés dans la commune sévillane de Salteras, et peuvent être visités sur réservation.

La visite du **Centre de céramique de Triana [Q]** est recommandée. Il préserve la mémoire de l'une des dernières fabriques de céramique de la ville de Sevilla, encore en activité il y a peu : l'ancienne fabrique de céramiques de Santa Ana, à laquelle il est accolé. Il conserve différents fours à la valeur historique, un puits, des réservoirs en argile, des moulins à minerai, des bassins pour garder les pigments préparés, un tour de potier, des plaques pour faire sécher les pièces fabriquées et les moules, ou encore des planches, sur lesquelles les peintres décoraient les larges panneaux d'azulejos. Il possède également des salles d'exposition.

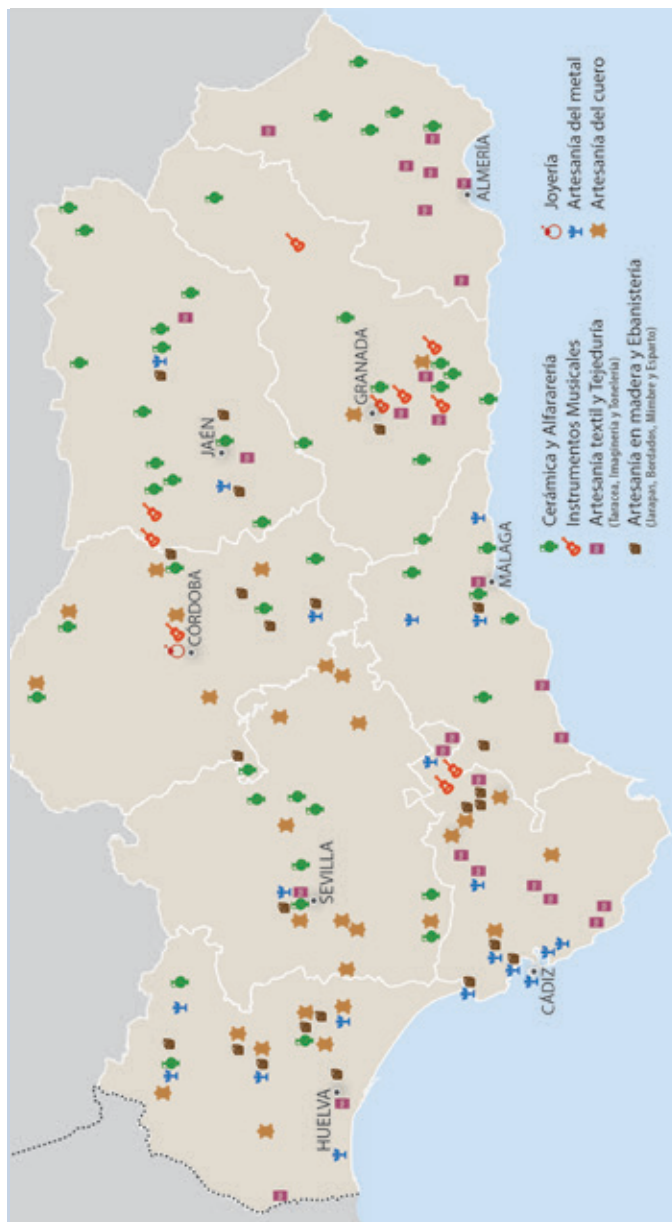
La **poterie populaire** et la céramique traditionnelle se sont développées tant à Sevilla que dans les villages de sa province, avec la fabrication d'outils tels que pots, cruches, pichets et plats creux. **Sanlúcar la Mayor** propose en plus de jolies créations artistiques aux motifs hispano-arabes, que l'on peut admirer sur certains plats aux reflets métalliques. Carmona et Lebrija sont célèbres pour leurs cruches, Lora del Río pour ses plats creux, et El Viso del Alcor pour ses tuiles de verre.

La **bourellerie** concède une vitalité notable aux terres sévillanes, de même qu'aux autres provinces de la vallée du Guadalquivir. Au quartier de l'Arenal sévillan s'ajoutent les ateliers de communes telles que, notamment, Écija, Carmona, Estepa, Lebrija, Osuna, Coria del Río, La Puebla del Río, Pilas ou Herrera.



### Le verre de Málaga

L'art de la verrerie provient de Málaga [R]. À travers lui, on devine l'influence de la culture musulmane. Actuellement, Málaga compte des ateliers dans lesquels on travaille tant la gravure et la taille du verre que la conception et la réalisation de vitreries colorées. Les matières premières utilisées sont le verre, le plomb, le bronze et l'étain. À cette activité sont associés les seuls ateliers d'Andalousie qui travaillent le verre taillé, creux et plat.





# /04.4

## Andalucía

### CALENDRIER DES FÊTES



CLASSÉ D'INTÉRÊT TOURISTIQUE INTERNATIONAL



CLASSÉ D'INTÉRÊT TOURISTIQUE NATIONAL



CLASSÉ D'INTÉRÊT TOURISTIQUE DE LA  
COMMUNAUTÉ AUTONOME D'ANDALOUSIE

## JANVIER

### **AUTO SACRAMENTAL DES ROIS MAGES**

EL VISO (CÓRDOBA)

Il s'agit d'une manifestation culturelle, théâtrale et populaire pratiquement unique en Andalousie, qui remonte à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle s'articule autour de trois espaces : la **bergerie**, où se réunissent les bergers, la **crèche** et le **palais d'Hérode**. La pièce dure une heure et demie. Une troupe de musiciens effectue un contrepoint lors de cette représentation spectaculaire.

### **DÉFILÉ DES ROIS MAGES D'HIGUERA DE LA SIERRA**

HIGUERA DE LA SIERRA (HUELVA)

### **FÊTES PATRONALES DE SAN SEBASTIÁN**

HUELVA (HUELVA)

### **SAN ANTÓN ET LA COURSE INTERNATIONALE À TRAVERS LA VILLE NUIT DE SAN ANTÓN**

JAÉN (JAÉN)

### **FÊTES DE SAN SEBASTIÁN, FÊTE DU PAIN**

LUBRÍN (ALMERÍA)

### **FÊTES DE SAN SEBASTIÁN ET DE SAN ILDEFONSO**

OLULA DEL RÍO (ALMERÍA)

### **FÊTES DE SAN ANTÓN ET DE SAN SEBASTIÁN**

ORCE (GRANADA)

### **DÉFILÉ DES ROIS MAGES DE SEVILLA**

SEVILLA (SEVILLA)

## FÉVRIER

### **CARNAVAL DE CÁDIZ**

février-mars. CÁDIZ (CÁDIZ)

C'est la fête la plus populaire de Cádiz. Elle se déroule pendant **dix jours**, du jeudi précédant le mercredi des cendres au dimanche suivant, appelé " dimanche de la Piñata ". Cette ville a vu, il y a plusieurs siècles, les premières manifestations carnavalesques. Les visites commerciales de citoyens de **Gênes**, de **Venise** ou de **France**, qui apportèrent avec eux masques et déguisements pour se rendre aux bals, se mêlèrent aux sonorités de **guajira**, d'**habanera** et de **guaracha**, genres musicaux provenant de **Cuba** et interprétés par les équipages dans les rues de Cádiz, donnant naissance à ce que l'on appelle aujourd'hui carnaval. Le **concours entre groupes** du Carnaval de Cádiz, célébré au **Grand Théâtre Falla**, attire pendant plus de 20 jours des centaines de milliers de personnes. La ville toute entière se déguise et sort dans les rues pour se mêler à la joie, aux rires et à la frénésie de cette fête au cœur du **tintamarre**, des **plaisanteries** et des **troupes de gens déguisés de la même manière**, qui parodient et raillent les événements de l'actualité de l'année en cours.

## CARNAVALS

février-mars

- 📍 **ALHAMA DE GRANADA** (GRANADA)
- 📍 **BORNOS** (CÁDIZ)
- 📍 **CARMONA** (SEVILLA)
- 📍 **CHIPIONA** (CÁDIZ)
- 📍 **FUENTES DE ANDALUCÍA** (SEVILLA)
- 📍 **ISLA CRISTINA** (HUELVA)

📍 **PÈLERINAGE DE LA VIRGEN DE LUNA**  
POZOBLANCO (CÓRDOBA)

📍 **CHEMIN DE CROIX D'ITÁLICA**  
SANTIPONCE (SEVILLA)

## MARS

### SEMAINE SAINTE

mars-avril

- 🌐 **GRANADA, MÁLAGA Y SEVILLA**
- 📍 **BAENA** (CÓRDOBA), **CABRA** (CÓRDOBA) **Y JEREZ DE LA FRONTERA** (CÁDIZ)
- 📍 **ANDALUCÍA**

La Semaine sainte [A] est l'une des traditions dont les citoyens sont le plus fervents. Les villes se transforment et les Andalous revêtent leurs plus beaux habits pour participer à la célébration de la Passion du Christ. Durant huit jours, du **dimanche des Rameaux au dimanche de la Résurrection**, les paroisses et les églises laissent leurs **sculptures** sortir dans la rue afin qu'elles soient admirées dans toute leur splendeur, parmi les chaudes lumières des cierges, le son ému des saetas (chants religieux) et les tenues colorées des nazarenos (ou pénitents).

L'esthétique de la " Passion " est amplifiée par des **statues religieuses de grande valeur**, dont la majorité est héritée de la période baroque. La procession est accompagnée de **troupes de musiciens jouant du tambour et du cornet** et d'un mélange d'odeurs d'encens et de fleur d'oranger, qui imprègne chaque coin de rue par où passent les pasos. Ces pasos sont accompagnés de représentations bibliques, d'épisodes de l'Empire romain, de spectaculaires " courses " de la part des porteurs du paso, d'oppositions entre différentes confréries, etc. Bien que le spectacle soit d'une grande beauté dans toutes les villes, tout particulièrement lorsque l'on se fond dans la foule des rues par lesquelles passe la procession, on se doit de souligner la Semaine sainte de **Sevilla, de Málaga et de Granada**, classées d'intérêt touristique international. Dans toute l'Andalousie, cette fête est classée d'intérêt touristique de la Communauté autonome d'Andalousie.



[A]

📍 **FEUX DE JOIE DE SAN JOSÉ**  
MANCHA REAL (JAÉN)

## AVRIL

📍 **FESTIVITÉ DE SAN MARCOS**  
ADRA (ALMERÍA)

📍 **PÈLERINAGE DE NUESTRA SEÑORA DE LA CABEZA**  
ANDÚJAR (JAÉN)

Situé en pleine **Sierra Morena**, le sanctuaire de la colline du Cabezo rassemble plus d'un demi-million de pèlerins, qui se donnent rendez-vous pour rendre hommage à leur patronne et la porter sur leurs épaules sur un parcours de trente kilomètres. Les origines de ce pèlerinage remontent au **XIII<sup>e</sup> siècle**. Il constitue une impressionnante manifestation de ferveur mariale. La patronne est décorée des étendards et drapeaux colorés de chacune des **confréries**, qui proviennent de toute l'Espagne.

📍 **FÊTES DE SAN MARCOS**  
BEAS DE SEGURA (JAÉN)

📍 **FÊTES DES MAURES ET CHRÉTIENS EN L'HONNEUR DE LA VIRGEN DE LA CABEZA**  
BENAMAUREL (GRANADA)



## FÊTE DES MAURES ET CHRÉTIENS EN L'HONNEUR DE LA VIRGEN DE LA CABEZA

CÚLLAR (GRANADA)

Le dernier week-end d'avril, des milliers de personnes participent à l'une des fêtes les plus fascinantes de la région, où les impressionnants défilés d'époque et les textes interprétés sont à voir et à entendre.

## PÈLERINAGE EN L'HONNEUR DE SAN ISIDRO

LOS BARRIOS (CÁDIZ)

## FERIA D'AVRIL DE MAIRENA DEL ALCOR

MAIRENA DEL ALCOR (SEVILLA)

## EL PASO DE RIOGORDO

RIOGORDO (MÁLAGA)

El Paso est une **représentation en extérieur** portant sur quelques passages de la vie publique de Jésus-Christ, par exemple la Passion et la Mort. Sur quatorze scènes, environ 400 acteurs amateurs de la commune nous font voyager dans l'époque durant laquelle ces événements eurent lieu.

## FÊTE DES CAPITULATIONS DE SANTA FE

SANTA FE (GRANADA)





## FERIA D'AVRIL DE SEVILLA

SEVILLA (SEVILLA)

Elle a pour origine une **foire au bétail** populaire qui, avec le temps, devint ce qu'elle est aujourd'hui : un spectacle de joie et un élément du folklore. On entend le son **des applaudissements et des chants des sévillanes** en bruit de fond, les couleurs sont chatoyantes, **les volants des robes et les peignes de flamenco entrent en scène**, les cavaliers sortent à cheval, se promenant dans la foule. En fond de scène, les arômes enivrants du poisson frit et du jambon, arrosés de **manzanilla, de fino et de " rebujito "** se répandent. La nuit ne se termine qu'au petit jour, lorsque les gens commencent à quitter cette ville éphémère de toile de bâche aux centaines de **casetas** alignées le long de rues au sol en terre et décorées de **lampions de couleurs** [B]. Ils se mettent alors en quête d'une tasse de chocolat chaud et de typiques **churros ou buñuelos**, avant de rentrer se reposer quelques heures, pour revenir, jour après jour, jusqu'au dernier dimanche de la Feria.

# MAI

## CROIX DE MAI OU FÊTE DE LA CROIX

-  **AÑORA** (CÓRDOBA)
-  **BONARES** (MÁLAGA)
-  **LEBRIJA** (SEVILLA)
-  **UBRIQUE** (CÁDIZ)

Différents collectifs de la ville (associations, clubs de flamenco, confréries, etc.) élaborent, **avec des œillets, des croix, sur les places, dans les patios et dans les rues** [C] des villes et villages andalous. Objets décoratifs, motifs traditionnels de la région et éléments floraux tels que pots et plantes complètent la décoration de ces autels improvisés, autour desquels les habitants et visiteurs se réunissent pour **danser, chanter et boire du vin**. Des concours sont habituellement organisés pour élire la plus belle croix, auxquels participent les différents collectifs ayant érigé leurs propres croix. Somp tueuse et bien ancrée dans les traditions, cette fête est à voir absolument, notamment à Córdoba, Granada, Lebrija, Añora ou Bonares. À **Ubrique**, les croix de mai ont une particularité : la **Crujía de los Gamones**, tradition très ancienne qui conjugue deux éléments, le feu et l'asphodèle, plante herbacée bulbeuse qui, lorsqu'on la chauffe et la frappe contre une pierre, produit un son ressemblant à un vrai coup de feu, un bruit de pétard. La légende raconte que les habitants d'Ubrique firent fuir les troupes françaises en faisant " exploser " des asphodèles.

## PÈLERINAGE DE SAN ISIDRO

ALAMEDA (MÁLAGA)

## FERIA DU PRINTEMPS D'AGROGANT

ANTEQUERA (MÁLAGA)

## FERIA DU CHIEN

ARCHIDONA (MÁLAGA)



## PATIOS DE CÓRDOBA

CÓRDOBA (CÓRDOBA)

Cette fête fut inscrite en 2012 au **patrimoine culturel immatériel de l'humanité**. Au cours de cette fête, une quarantaine de patios ouvrent leurs portes aux visiteurs, de jour comme de nuit, et entrent en compétition pour obtenir le premier prix du **concours de patios**, qui récompense le patio le mieux décoré. Parallèlement aux fleurs, aux fontaines et aux magnifiques mosaïques des patios, bars et musique investissent les rues pour venir égayer ces soirées de mai. Le quartier le plus caractéristique est celui de l'**Alcázar Viejo**, entre l'Alcázar et la paroisse de **San Basilio**, bien que l'on puisse également trouver des patios dans le quartier **Santa Marina**, autour de **San Lorenzo** et près de la **Magdalena**. Les offices de tourisme fournissent une liste avec les horaires d'ouverture au public des patios.

 **PÈLERINAGE DE NUESTRA SEÑORA LA CORONADA**  
CORTELAZOR (HUELVA)

 **FERIA DE DOS HERMANAS**  
DOS HERMANAS (SEVILLA)

 **PÈLERINAGE DE SAN BENITO ABAD**  
EL CERRO DEL ANDÉVALO (HUELVA)

 **FESTIVITÉ DE SAN ISIDRO LABRADOR**  
ESTEPONA (MÁLAGA)

 **SORTIE DES CHARRETTES DU ROCÍO À GINES)**  
GINES (SEVILLA)

 **FERIA DU CHEVAL DE JEREZ DE LA FRONTERA**  
JEREZ DE LA FRONTERA (CÁDIZ)

Célébrée en mai dans le **Parc González Hontoria**, cette fête compte plus de 200 casetas et un grandiose **défilé de chevaux [D]**, spectacle singulier lors duquel des centaines de **cavalliers et d'amazones**, vêtus de tenues traditionnelles de ferias, défilent dans l'enceinte de la feria accompagnés d'admirables **attelages**. On peut également y profiter de deux grands attraits de la ville : le **vin** et le **flamenco**, qui, durant cette célébration, investissent le devant de la scène.

 **PÈLERINAGE DE SAN ISIDRO LABRADOR**  
LOS PALACIOS Y VILLAFRANCA (SEVILLA)

 **FÊTES EN L'HONNEUR DE MARÍA SANTÍSIMA DE ARACELI**  
Abril-Mayo. LUCENA (CÓRDOBA)



 **PÈLERINAGE DE MARÍA SANTÍSIMA DE LA VICTORIA**  
MARTOS (JAÉN)

 **PÈLERINAGE DE SAN ISIDRO LABRADOR**  
MONTELLANO (SEVILLA)

 **PÈLERINAGE DE NUESTRA SEÑORA DE LA ESTRELLA**  
NAVAS DE SAN JUAN (JAÉN)

 **FERIA DE MAI D'OSUNA**  
OSUNA (SEVILLA)

 **PÈLERINAGE DE LA VIRGEN DE LA ALHARILLA**  
PORCUNA (JAÉN)

 **FÊTES DES DIMANCHES DE MAI**  
PRIEGO DE CÓRDOBA (CÓRDOBA)

 **FERIA DE SANLÚCAR LA MAYOR**  
SANLÚCAR LA MAYOR (SEVILLA)

## JUIN

 **FERIA REAL D'ALGECIRAS**  
ALGECIRAS (CÁDIZ)

 **PÈLERINAGE DE NUESTRA SEÑORA DEL ROCÍO**  
ALMONTE (HUELVA)


Chaque année, durant la Pentecôte, **plus d'un million de pèlerins [E]** venant du monde entier parcourent le même chemin pour se retrouver au petit village d'**Almonte**, qui jouxte la réserve de Doñana, et y vénérer la statue de **Blanca Paloma**, la **Virgen del Rocío**. Les pèlerins viennent



à pied, dans des charrettes tirées par des bœufs ou à cheval. Ce sont en tout une centaine de **confréries** affiliées à la Matriz de Almonte, provenant de toute l'Espagne et de l'étranger, ainsi que d'autres confréries non affiliées, qui participent à l'événement. Le moment le plus caractéristique et le plus emblématique du pèlerinage a lieu le lundi, au petit jour, lorsque le **simpecado** (petit sanctuaire montrant la dévotion de chaque confrérie à la Vierge) de la confrérie de la Matriz de Almonte entre dans le sanctuaire. Alors, à un horaire imprévu et de manière spontanée, à la suite du traditionnel " Salto de la Reja ", qui consiste à se ruer sur la statue de la Vierge, les habitants sortent pour suivre la procession de la Vierge, portée sur les épaules des pèlerins dans les rues du petit village, s'arrêtant devant les **simpecados** des diverses confréries. La procession se prolonge jusqu'au lundi midi, lorsque Nuestra Señora del Rocío rejoint son autel.

 **PASO DE LAS HERMANDADES DEL ROCÍO POR EL VADO DE QUEMA DE AZNALCÁZAR**  
AZNALCÁZAR (SEVILLA)

 **ROMERÍA DE LOS GITANOS**  
CABRA (CÓRDOBA)

 **CORPUS CHRISTI**  
EL GASTOR (CÁDIZ)  
ZAHARA DE LA SIERRA (CÁDIZ)

Le sol des rues principales se couvre d'un **tapis de fleurs** et de **souchet**, plante herbacée très répandue dans la région. Les murs de chaux se parent de verdure, notamment de **bouquets de fleurs** qui viennent décorer les façades, les fenêtres se remplissent de **pots de fleurs** et les habitants suspendent à leur balcon **des tentures faites au crochet**.

 **PASO DE HERMANDADES**  
VILLAMANRIQUE DE LA CONDESA (SEVILLA)

## JUILLET

 **FÊTES DE SANTIAGO**  
AZNALCÁZAR (SEVILLA)

 **FÊTES COMMÉMORATIVES DE LA BATAILLE DE BAILÉN**  
BAILEN (JAÉN)

Tous les ans depuis 1817, du 17 au 22 juillet, la bataille de Bailén est commémorée par un ensemble de cérémonies civiles et militaires, auquel participe le contingent de soldats de l'armée de terre de Córdoba, qui défile et rend hommage à la mémoire de ceux qui moururent sur le champ de bataille, en 1808.

 **LÂCHER DE VACHETTES D'EL VISO**  
EL VISO (CÓRDOBA)

 **JEUX MAURESQUES D'ABEN HUMEYA**  
PURCHENA (ALMERÍA)

On commémore les premiers jeux qu'Abén Humeya (roi des Morisques qui se révoltèrent contre Philippe II) convoqua au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Avec leurs concours de musique, de chant et de danse, leur **festival de cuisine maghrébine** et l'**impressionnant souk artisanal**, ils sont une belle illustration de l'héritage andalou. Chaque nuit, de prestigieux groupes de musique andalouse, arabe et ethnique s'y produisent.

 **FÊTES EN L'HONNEUR DE SANTA ANA ET DE LA VIRGEN DEL CARMEN**  
ROQUETAS DE MAR (ALMERÍA)

Dans toutes les communes côtières, on réalise des **processions marines** avec des statues religieuses fendant les eaux, dans des bateaux décorés pour l'occasion.

 **FERIA DU CARMEN ET DU SEL**  
SAN FERNANDO (CÁDIZ)

 **VEILLÉE DE SANTIAGO ET SANTA ANA**  
SEVILLA (SEVILLA)

## AOÛT

 **PÈLERINAGE DE NUESTRA SEÑORA DE LOS ÁNGELES**  
Agosto-Septiembre. ALÁJAR (HUELVA) [F y G]



## PÈLERINAGE MARITIME EN L'HONNEUR DE LA VIRGEN DE LA PALMA

ALGECIRAS (CÁDIZ)

Il est unique en Espagne de par ses caractéristiques. Pendant la journée festive, la statue de la Vierge est repêchée de son logis, situé dans une grotte sous-marine appelée la brèche des Bodiones, par des plongeurs. Après avoir défilé dans la baie, elle sort de la mer portée sur les épaules d'un abondant cortège jusqu'à la plage du Rinconcillo, vers treize heures trente. Elle est portée jusqu'à la Plaza de la Virgen del Mar, où elle repose sur un autel avant d'être replacée dans sa grotte aux alentours de minuit, accompagnée de feux d'artifice en mer et sur terre.

## REAL FERIA D'AOÛT D'ANTEQUERA

ANTEQUERA (MÁLAGA)

## FÊTES DES MAURES ET CHRÉTIENS DE BENALURÍA

BENALURÍA (MÁLAGA)

## FÊTES EN L'HONNEUR DE NUESTRA SEÑORA DE LA ASUNCIÓN

CANTILLANA (SEVILLA)

## LA NUIT DU VIN

CÓMPETA (MÁLAGA)

## FÊTES DE CHRISTOPHE COLOMB

HUELVA (HUELVA)

Les fêtes de Christophe Colomb sont célébrées depuis 1881 à Huelva. Elles commémorent la découverte de l'Amérique. Chaque année, ces fêtes se concentrent sur une ville différente, présentant tous les aspects de cette ville au travers de dégustations, d'expositions de cartels ou de photographies et de représentations.



## FÊTES PATRONALES EN L'HONNEUR DE LA VIRGEN DEL ROSARIO ET DE SAN ROQUE

LOS CARCHELES (JAÉN)

## LE TIRAGE DE NUESTRA SEÑORA DE LA FUENSANTA

PIZARRA (MÁLAGA)

## FÊTE DE LA URTA

ROTA (CÁDIZ)

## COURSES DE CHEVAUX SUR LA PLAGE

SANLÚCAR DE BARRAMEDA (CÁDIZ)

Ces courses sont célébrées depuis plus de 150 ans sur les plages de Sanlúcar [H], et ont la réserve de Doñana pour toile de fond. Selon la tradition populaire, elles sont nées de compétitions informelles que faisaient les propriétaires de chevaux qui transportaient le poisson du vieux port de Bajo de Guía vers les différents marchés. Mais ce fut avec l'arrivée des vacanciers au XIX<sup>e</sup> siècle et leur désir d'organiser des activités ludiques pour égayer leurs vacances qu'elles devinrent l'activité sportive que nous connaissons aujourd'hui. Actuellement, mondialement connues, les journées de compétition sont célébrées en deux cycles de trois jours chacun, au cours du mois d'août.

## EXALTATION DU FLEUVE GUADALQUIVIR

SANLÚCAR DE BARRAMEDA (CÁDIZ)

## FERIA ET FÊTES DES VENDANGES

VILLANUEVA DEL ARISCAL (SEVILLA)

# SEPTEMBRE

## PÈLERINAGE DE LA VIRGEN DEL SALIENTE

ALBOX (ALMERÍA)

## LE CASCAMORRAS

BAZA (GRANADA), GUADIX (GRANADA)

Lors des fêtes de la Virgen de la Piedad (6 septembre), le Cascamorras [I], personnage farfelu de Guadix, part vers Baza pour tenter de s'approprier la statue de la Vierge qui y est gardée, est bousculé par des groupes de jeunes, barbouillé de goudron et d'huile et plongé dans deux fontaines avant d'arriver à Baza, où il passera deux journées festives avant de rentrer à Guadix les mains vides. La chaleur étant très forte et permanente le mois de cette fête, l'eau y joue un rôle fondamental, qu'elle soit mélangée à la peinture ou bien qu'elle serve à se rafraîchir, dans les conduits d'eau de chaque ville.

## **FÊTES DE SEPTEMBRE** CABRA (CÓRDOBA)

## **FÊTES ET PÈLERINAGE DE LA DIVINA PASTORA** CANTILLANA (SEVILLA)

## **FÊTES EN L'HONNEUR DE NUESTRA SEÑORA DEL ROSARIO** Septiembre-Octubre. CARRIÓN DE LOS CÉSPEDES (SEVILLA)

## **FERIA ET FÊTES DE NUESTRA SEÑORA DE LAS VIRTUDES** CONIL DE LA FRONTERA (CÁDIZ)

## **FERIA DE CORIA DEL RÍO** CORIA DEL RÍO (SEVILLA)

## **FÊTES PATRONALES DE NUESTRA SEÑORA DE REGLA** CHIPIONA (CÁDIZ)

## **FÊTES DEL SANTO CRISTO DE LA LUZ** DALÍAS (ALMERÍA)

## **FÊTE DE LA RÉCOLTE DES OLIVES** EL ARAHAL (SEVILLA)

## **FÊTES PATRONALES EN L'HONNEUR DE SANTA MARÍA DEL ALCOR** EL VISO DEL ALCOR (SEVILLA)

## **FÊTES PATRONALES DEL SANTÍSSIMO CRISTO DE LA ANTIGUA** ESPERA (CÁDIZ)



## **FÊTES PATRONALES DE LA VIRGEN DE LA CINTA** HUELVA (HUELVA)

## **FÊTES DES VENDANGES** JEREZ DE LA FRONTERA (CÁDIZ)

Les fêtes de Jerez de la Frontera ont lieu au mois de septembre et commencent officiellement avec la cérémonie institutionnelle du **fouillage du raisin**, qui symbolise l'arrivée du nouveau moût. De plus, parmi les activités, on trouve des concours de venencia (spécialité consistant à tirer le vin du fût avec un art singulier), des dégustations, des expositions, des journées portes ouvertes et des propositions d'accords entre vins et gastronomie [J et K], auxquelles participent de nombreuses bodegas (caves) locales..

## **REAL FERIA ET FÊTES DES VENDANGES** LA PALMA DEL CONDADO (HUELVA)

## **FESTIVITÉ DU PÈLERINAGE, DES ALLERS ET VENUES DE LA VIRGEN DE SETEFILLA** LORA DEL RÍO (SEVILLA)

## **VENDANGES DE MONTILLA-MORILES** MONTILLA (CÓRDOBA)

Lors de cette fête, les cérémonies institutionnelles se mélangent aux activités festives. Le premier dimanche de septembre, le midi, a lieu l'**investiture du contremaître d'honneur**, qui veille durant toute une année sur les vins de la région. Le soir, dans le quartier du Grand Capitaine, a lieu le traditionnel fouillage du raisin, dont on offre le moût à la Virgen de las Viñas. De nombreux autres événements ont lieu, tels que le **concours de dextérité**, auquel participent les meilleurs venenciaadores (personnes dont la spécialité est de tirer le vin du fût avec un art singulier), retourneurs et tonneliers, la **fête du vin et des tapas**, ou encore la journée portes ouvertes des bodegas de Montilla, véritables temples du vin.



## **LES PIOSTROS**

PEDROCHE (CÓRDOBA)

C'est la plus importante concentration équine dans la province de Córdoba. Parmi les rites des Piostros (cavaliers et amazones), les anciennes courses de chevaux médiévaux et de la Renaissance sont clairement évoquées.

## **RÔLE DE LA CÉLÉBRATION DES MAURES ET CHRÉTIENS**

QUÉNTAR (GRANADA)

## **DÉFILÉ AGRICOLE DE TARIFA**

TARIFA (CÁDIZ)

## **FERIA ET FÊTES DE LA CONSOLACIÓN**

UTRERA (SEVILLA)

## **PÈLERINAGE DE LA VIRGEN DE AGUAS SANTAS CORONADA ET SA FÊTE MAJEURE LE 8 SEPTEMBRE**

VILLAVERDE DEL RÍO (SEVILLA)

## **FERIA DU BÉTAIL ET FÊTES DE SAN MATEO**

VILLAMARTÍN (CÁDIZ)

# OCTOBRE

## **FÊTES DE LA FONTAINE À VIN**

CÁDIAR (GRANADA)

Une fontaine à vin est construite au début des fêtes, approvisionnée en vin de pays, le populaire et inégalable " costa ", cultivé sur les co-teaux de la Sierra de la Contraviesa. La fontaine se situe sur la place principale du village, autour de laquelle est montée l'enceinte de la feria, qui ouvre le midi. Lorsque la fête prend fin, la fontaine est détruite.



## **PÈLERINAGE DE NUESTRA SEÑORA DE VALME**

DOS HERMANAS (SEVILLA)

## **LÂCHERS DE TAUREAUX DANS LES RUES DE LA PEZA**

LA PEZA (GRANADA)

## **PÈLERINAGE DE TORRIJOS**

VALENCINA DE LA CONCEPCIÓN (SEVILLA)

# DÉCEMBRE

## **CRÈCHE VIVANTE D'ARCOS DE LA FRONTERA**

ARCOS DE LA FRONTERA (CÁDIZ)

Le 18 décembre, les rues de son centre historique vivent une transformation sans précédent, pour faire de la ville la plus grande des nombreuses crèches vivantes existantes en Espagne. Trente scènes recréent la naissance du Messie, réparties dans tous les recoins du centre monumental. Des centaines d'habitants incarnent les personnages de la crèche, pour composer un magnifique spectacle, riche en émotions.

## **FÊTE DE LA VIRGEN DE LOS RONDELES**

CASARABONELA (MÁLAGA)

Une nuit magique, où le feu et les villancicos entrent sur le devant de la scène, accompagnant la procession de la Divina Pastora. Les " rondeleros " sont des hommes qui, accoutrés de tenues à l'ancienne mode (gilet noir, bonnet, pantalon de velours côtelé et espadrilles), rappellent les meuniers des sept moulins de Casarabonela. À l'époque, ces hommes étaient également chargés de porter la Vierge lors de la procession. Ils portent les rondeaux de bois qui brûlent, leur feu étant l'unique source de lumière éclairant le village, conférant une atmosphère singulière au dédale de rues mauresques par lequel passe le cortège.

## **FÊTE DE PÂQUES**

PUEBLA DE DON FADRIQUE (GRANADA)

## **DÍA DE LAS MIGAS**

TORROX (MÁLAGA)

Cette fête est célébrée tous les ans, le dernier dimanche avant Noël, en hommage aux travailleurs agricoles et en leur souvenir. Elle évoque les moments où ils se reposaient de leur dur labeur et où, après le signal de la caracola (sorte de coquillage dans lequel on soufflait), ils se rapprochaient tous de la marmite et partageaient bavardages, migas (recette cuisinées avec du pain émietté) [L] et vin de pays.

# /05. DONNÉES PRATIQUES

## OFFICES DE TOURISME DU MINISTÈRE DU TOURISME ET DES SPORTS

### OFFICE DE TOURISME D'ALMERÍA

Parque Nicolás Salmerón, s/n  
Esquina Martínez Campos  
04002 - Almería  
Tél. 950 175 220  
otalmeria@andalucia.org.

### OFFICE DE TOURISME D'ALGECIRAS

Paseo Río de la Miel, s/n  
11207 - Algeciras (Cádiz)  
Tél. 670 949 047  
otalgeciras@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE CÁDIZ

Avda. Ramón de Carranza, s/n  
11005 - Cádiz  
Tél. 956 203 191  
otcadiz@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE LA LÍNEA DE LA CONCEPCIÓN

Avda. del Ejército, Esquina  
20 de abril  
11300 - La Línea de  
la Concepción (Cádiz)  
Tél. 956 784 135  
otlinea@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE CÓRDOBA

Centre d'accueil des visiteurs  
Plaza del Triunfo s/n  
14002 - Córdoba  
Tél. 957 355 179  
otcordoba@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE GRANADA

C/ Santa Ana, 4, Bajo.  
18009 - Granada  
Tél. 958 575 202  
otgranada@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE HUELVA

C/ Jesus Nazareno, 21  
21071 - Huelva  
Tél. 600 140 660  
othuelva@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE BAEZA

Plaza del Pópulo, s/n  
23440 - Baeza (Jaén)  
Tél. 953 779 982  
otbaeza@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE JAÉN

C/ Maestra, 8  
23002 - Jaén  
Tél. 953 190 455 / 640 682  
otjaen@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME D'ÚBEDA

C/Baja del Marqués, 4. Palacio  
Marqués de Contadero  
23400 - Úbeda (Jaén)  
Tél. 953 779 204  
otubeda@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE MÁLAGA (AÉROPORT)

Aeropuerto Internacional de Málaga,  
Terminal de Llegadas  
29004 - Málaga  
Tél. 951 294 003  
otaemalaga@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE MÁLAGA

Casa del Consulado.  
Pza. De la Constitución, 7  
29008 - Málaga  
Tél. 951 308 911  
otmalaga@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE RONDA

Paseo Blas Infante, s/n  
29400 - Ronda (Málaga)  
Tél. 952 169 311 / 600 140 686  
otronda@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE SEVILLA

Plaza del Triunfo, 1  
41004 - Sevilla  
Tél. 954 787 578 / 600 140 745/  
otsevilla@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE SEVILLA (AÉROPORT)

Autopista de San Pablo, s/n -  
Buzón número A027  
41020 - Sevilla  
Tél. 954 782 035  
otaesevilla@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE SEVILLA (SANTA JUSTA)

Avda. Kansas City, s/n  
Estación de Santa Justa  
41007 - Sevilla  
Tél. 954 782 002  
otjusta@andalucia.org

### OFFICE DE TOURISME DE MADRID (DÉLÉGATION DU GOUVERNEMENT DE LA COMMUNAUTÉ AUTONOME D'ANDALOUSIE)

Avda. Felipe II n°15 1ª planta  
28009 - Madrid  
Tél. 912 031 200  
otmadrid@andalucia.org



[www.andalucia.org](http://www.andalucia.org)



Pour plus d'informations sur le réseau des  
musées d'Andalousie



Pour plus d'informations sur les fêtes  
classées d'intérêt touristique en Andalousie

## Édition:

Junta de Andalucía. Consejería de Turismo y Deporte  
 Empresa Pública para la Gestión del Turismo y del Deporte de  
 Andalucía, S.A.

C/ Compañía, 40. 29008 Málaga  
 www.andalucia.org

**Assistance technique:** Trama Gestión, S.L.

## Production, rédaction, conception et mise en page:

Trama Gestión, S.L.  
 www.tramagestion.com

Cette publication est disponible pour consultation et prêt au Centre de Documentation et de Publications de la Consejería de Turismo y Deporte de la Junta de Andalucía. Une version pour le web à <http://regalos.andalucia.org> est également disponible dans la section de publications (vous devez vous inscrire pour télécharger le fichier au format pdf).

© Junta de Andalucía. Consejería de Turismo y Deporte  
 Empresa Pública para la Gestión del Turismo y del Deporte  
 de Andalucía, S.A.

Prints: Tecnographic S.L.  
 Legal deposit: SE 1290-2015

## Cartographie:

Núria Font-Casaseca

## Photographie:

Junta de Andalucía.

- Lolo Vasco Rodríguez
- Consejería de Turismo y Deporte
- Consejería de Cultura
- Consejería de Educación
- Consejería de la Presidencia y Administración Local

À l'exception des apports de la part des institutions et professionnels suivants:

AYUNTAMIENTO DE CORTEGANA: 230. AYUNTAMIENTO DE SALOBREÑA: 231. BIENAL DE FLAMENCO DE SEVILLA: 236. CENTRE POMPIDOU MÁLAGA: 182. CENTRO DE ARTE DE LA DIPUTACIÓN

(MAD) ANTEQUERA: 180. CENTRO FLAMENCO FOSFORITO: 149. COLECCIÓN MUSEOGRÁFICA DEL VIDRIO Y CRISTAL: 186. CONJUNTO ARQUEOLÓGICO DE CARMONA. Guillermo Mendo: 196. DIPUTACIÓN DE SEVILLA. FESTIVAL INTERNACIONAL DE DANZA DE ITÁLICA: 226. EMPRESA MUNICIPAL ALMERÍA TURÍSTICA. REFUGIOS DE LA GUERRA CIVIL ESPAÑOLA: 138. FESTIVAL CIRCADA. Luis Montero García-Manjarón: 208/219. FESTIVAL DE MÚSICA ANTIGUA DE SEVILLA. FEMÁS. Óscar Romero: 213. FUNDACIÓN PARA EL DESARROLLO DE TIERRAS JOSÉ MARÍA EL TEMPRANILLO: 110/111. GUADALQUIVIR PIANÍSTICO: 237. ICAS-AYUNTAMIENTO DE SEVILLA. SEFF: 243. JAZZGRANADA: 220, 242. LUIS CASTILLA: 245. MUSEO ANTONIO MANUEL CAMPOY: 139. MUSEO ARQUEOLÓGICO MUNICIPAL DE CABRA: 148. MUSEO CajaGRANADA: 164. MUSEO CASA DE LOS TIROS. Vicente del Amo: 165. MUSEO CASA IBÁÑEZ: 140. MUSEO DE GALERA: 158. MUSEO DEL PATRIMONIO MUNICIPAL DE MÁLAGA: 190. MUSEO GARNELO: 157. MUSEO PICASSO MÁLAGA: 116/117, 192/193. PARAPANDA FOLK: 222. SOMNUS-DESARROLLO DE ALMEDINILLA. FESTUM JORNADAS IBERROMANAS: 229. STARLITE FESTIVAL: 223. TEATRO CÓRDOBA. FESTIVAL DE LA GUITARRA DE CÓRDOBA: 221. TUHISTORIA.ORG. CIUDADES MEDIAS CENTRO DE ANDALUCÍA: 100 [A, B, C], 101 [D, E, F], 156.

**ecoedition**

Encres sans métaux lourds et papier de forêt gérées durablement

Impacts environnementaux	Équipement des ressources fossiles	Empreinte carbone	 JUNTA DE ANDALUCÍA CONSEJERÍA DE MEDIO AMBIENTE Y ORDENACIÓN DEL TERRITORIO reg. n.º: 2015/102 Plus information <a href="http://www.ecoedition.eu">www.ecoedition.eu</a>
par produit imprimé	0,27 kg pétrole eq	0,76 Kg CO <sub>2</sub> eq	
par 100 g de produit	0,06 kg pétrole eq	0,17 Kg CO <sub>2</sub> eq	
% moyen d'un citoyen européen par jour	5,96 %	2,49 %	





# Andalucía

[www.andalucia.org](http://www.andalucia.org)

JUNTA DE ANDALUCÍA  
Consejería de Turismo y Deporte  
Empresa Pública para la Gestión  
del Turismo y del Deporte de Andalucía, S.A.  
C/Compañía, 40.  
29008 Málaga  
[www.andalucia.org](http://www.andalucia.org)



European Union

European Regional  
Development Fund